

P. A. SENGLER, S. J.

GRAMMAIRE GRECQUE



A. TAFFIN-LEFORT



GRAMMAIRE

GRECQUE

A LA MÊME LIBRAIRIE :

AUTRES PUBLICATIONS DU MÊME AUTEUR

GRAMMAIRE LATINE, augmentée d'un chapitre sur l'Étymologie et la Formation des mots. 1 volume in-12, cartonné . . . . . . 2 »

COURS DE THÈMES LATINS, volume de *septième* et de *sixième*, in-12, cartonné 1 50

COURS DE THÈMES LATINS, volume de *cinquième* et de *quatrième*, in-12.
Partie du maître (*latin-français*), cartonné . . . . . . 3 »
Partie de l'élève (*français seulement*), cartonné . . . . 2 »

COURS DE THÈMES LATINS, volume de *quatrième* et de *troisième*, in-12.
Partie du maître (*latin-français*), cartonné . . . . . . 3 »
Partie de l'élève (*français seulement*), cartonné. . . . 2 »

PROSODIE LATINE, 1 volume in-12, cartonné . . . . . 1 »

GRAMMAIRE FRANÇAISE HISTORIQUE, in-18 *jésus*, cartonné. . 3 50

GRAMMAIRE FRANÇAISE complète, 1 volume in-18 *jésus*, cartonné. 2 50

PETITE GRAMMAIRE FRANÇAISE, 1 volume in-12, cartonné . 1 50

P. CORNEILLE, Théatre choisi, 1re Partie, comprenant *le Cid*, *Horace*, *Cinna* et *Polyeucte* avec notes, analyses, appréciations et questionnaires; édition classique, 1 volume in-18 *jésus*, cartonné. . . . . . 4 »
Le Cid, séparément . . 1 20 | *Cinna*, séparément. . . 1 »
Horace. séparément . . 1 » | *Polyeucte*, séparément . . 1 »

P. CORNEILLE. — Théatre choisi, 2e Partie, supplément au Théâtre classique, comprenant : 1° Nicomède, accompagné d'un commentaire suivi; 2° Des extraits de Médée — Pompée — Le Menteur — Rodogune — Héraclius — Don Sanche — Œdipe — La Toison d'or — Sertorius — Othon — Sophonisbe — Agésilas — Attila. — In-12, cartonné. 4 »
Chacune des deux parties de Corneille se vend séparément.

J. RACINE, Théatre choisi, comprenant : 1° Andromaque, Les Plaideurs, Britannicus, Iphigénie, Esther et Athalie, accompagnés d'un commentaire suivi; — 2° des extraits des autres pièces, avec notes. ., édition classique, 1 volume in-18 *jésus*, cartonné . . . . 4 »
Athalie, séparément . . 1 » | *Esther*, séparément . . 1 »

MOLIERE, Théatre choisi, 1re Partie, comprenant les pièces exigées pour les examens, avec notes, etc.; édition classique, cartonné. . . 4 »
Le Misanthrope, séparément. 1 20 | *Le Bourgeois gentilhomme*, sép. 1 »
Les Précieuses ridicules, séparément . . . . » 60
Chacune des autres pièces, séparément. . . . . 1 »

LIVRE DE LECTURE à l'usage des Écoles, Pensionnats et Collèges catholiques, in-12 de 350 pages, cartonné. 1 50

Ces lectures si variées sont admirablement choisies pour produire dans l'âme du lecteur le goût de la belle littérature, l'élévation des sentiments, le respect et l'amour de toutes les choses saintes.
(Semaine religieuse du diocèse de Cambrai, 26 Juin 1886.)

SOUVENIRS D'ACADEMIE. — Programmes des Séances littéraires et dramatiques données dans les collèges de la Compagnie de Jésus en France, de 1815 à 1878; grand in-8° de 900 pages, broché . . . . 12 »

GRAMMAIRE
GRECQUE

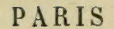
PAR

LE P. A. SENGLER

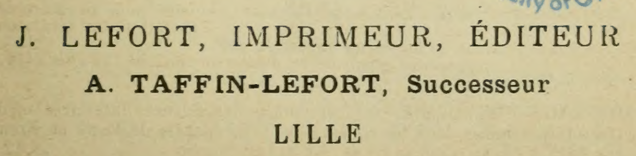
DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

VINGT-NEUVIÈME ÉDITION

REVUE ET CORRIGÉE



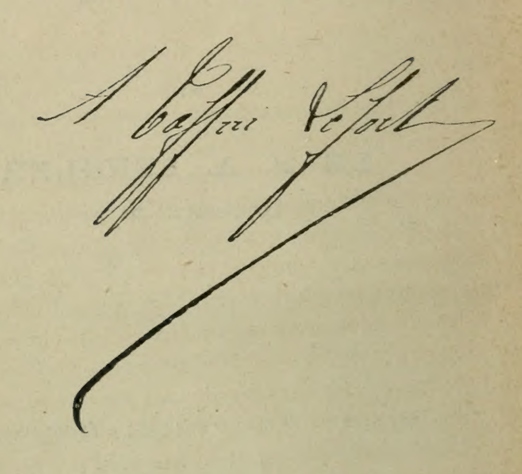
PARIS



J. LEFORT, IMPRIMEUR, ÉDITEUR

A. TAFFIN-LEFORT, Successeur

LILLE



PRÉFACE

DE LA VINGT-SEPTIÈME ÉDITION

Le R. P. Sengler préparait une nouvelle édition de cette grammaire, quand la mort l'a frappé. Chargés de le suppléer, nous avons eu à cœur de rester fidèles à sa méthode et de conserver à son œuvre le caractère qu'il lui avait imprimé.

Pas plus que lui, nous n'avons la prétention de donner une grammaire *savante* et *complète*. Notre but a été plus modeste : c'est une grammaire *élémentaire* que nous offrons aux débutants. A dessein nous avons donc omis nombre de préceptes, de théories ou d'hypothèses scientifiques, superflus dans les collèges; préoccupés des besoins de nos élèves et instruits par l'expérience, nous avons cherché, plutôt qu'une érudition facile, la clarté, la simplicité, l'exactitude, qui vont si bien à la langue grecque et qui sont indispensables à l'enseignement. Dans ce but, nous avons ici ajouté et là retranché, nous faisant partout un devoir de contrôler toutes les formes d'après les plus récents travaux des grammairiens modernes.

Les principales modifications qui signalent cette édition portent sur le supplément et sur la syntaxe.

Pour répondre aux désirs d'un grand nombre de professeurs, le *Supplément* ne forme plus une partie distincte. Il a été placé à la suite des différents chapitres du 1er livre où les élèves pourront le consulter plus facilement.

Les règles les plus faciles de la syntaxe, qui formaient dans les précédentes éditions la « Petite Syntaxe », ont été disséminées dans les Éléments à leur place naturelle. Cette disposition

permettra aux débutants de faire quelques exercices grecs, avant même d'avoir étudié la syntaxe.

Enfin, sans cesser d'être élémentaires, nous avons cru devoir donner plus de développement à la *Syntaxe* proprement dite. Il nous a semblé, en effet, qu'une étude plus approfondie des constructions si simples et tout ensemble si riches et si variées de la langue grecque, loin d'être au-dessus de la portée de nos élèves, les reposerait au contraire des aridités de la première partie, satisferait leur légitime curiosité et les ferait entrer plus avant dans la connaissance de leurs auteurs.

Daigne la Vierge Immaculée, dont la langue grecque fut la première à chanter les louanges, bénir et faire tourner à la gloire de son Divin Fils l'humble travail que nous lui consacrons.

Lille, le 2 février 1897,

En la fête de la Purification.

AVIS

Dans les noms, les adjectifs et les verbes contractes, les formes placées entre parenthèses n'appartiennent pas à la prose classique.

Dans le reste du livre, les parenthèses indiquent d'ordinaire un mot de la langue *commune* (565), quelquefois une forme rare des Attiques.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

Art. I. — NOTIONS GÉNÉRALES

I. ALPHABET

1. Il y a en grec vingt-quatre lettres, qui sont :

FIGURE		NOM GREC	NOM FRANÇAIS	PRONONCIATION CLASSIQUE	PRONONCIATION MODERNE
Α	α	ἄλφα	alpha	a	a
Β	β, ϐ	βῆτα	bêta	b	v
Γ	γ	γάμμα	gamma	g (dur) n dev. γ, κ, χ, ξ	g[1] n
Δ	δ	δέλτα	delta	d	th anglais (doux)
Ε	ε	ἒ ψιλόν	epsilonn	é (bref)	é
Ζ	ζ	ζῆτα	dzêta	dz	z
Η	η	ἦτα	êta	ê (long)	i
Θ	θ (ϑ)	θῆτα	thêta	th	th anglais (dur)
Ι	ι	ἰῶτα	iôta	i	i
Κ	κ	κάππα	kappa	k	k
Λ	λ	λάμβδα	lambda	l	l
Μ	μ	μῦ	mu	m	m[2]
Ν	ν	νῦ	nu	n	n[2]
Ξ	ξ	ξῖ	xi	x (dur), ks	ks
Ο	ο	ὂ μικρόν	omicronn	o (bref)	o
Π	π	πῖ	pi	p	p[2]
Ρ	ρ	ῥῶ	rhô	r	r
Σ	σ, ς	σῖγμα	sigma	s (dur), ç	s[3]
Τ	τ	ταῦ	tau	t	t[4]
Υ	υ	ὖ ψιλόν	upsilonn	u	i
Φ	φ	φῖ	phi	ph, f	f
Χ	χ	χῖ	ki	ch (dur), k	ch allemand h très aspirée
Ψ	ψ	ψῖ	psi	ps	ps
Ω	ω	ὦ μέγα	ôméga	ô (long)	o (aigu)

1. Il se prononce *y* ou *hi* devant ε, η, ι, υ : ἅγιος, *hahioss*.
2. μπ, νπ se prononcent μβ : ἔμπορος, *emmboross* ; τὴν πόλιν, *timm bolinn*
3. Douce devant β, γ, δ ; λ, μ, ν, ρ : ἄσμενος, *azménoss*.
4. ντ se prononce νδ : πάντες, *panndess*.

2. **Remarques**. — 1° Le signe β ne se met qu'au commencement des mots; ς remplace σ. à la fin des mots : βιβλίον ou ϐιϐλίον, σεισμός.

2° En grec, le τ est toujours dur, comme t dans *tiare*.

3° Dans la prononciation classique du grec, toutes les lettres se prononcent[1].

II. VOYELLES ET DIPHTONGUES

3. Il y a 7 voyelles : 2 brèves, ε, ο; 2 longues, η, ω; et 3 qui sont tantôt brèves, tantôt longues, α, ι, υ.

4. Les voyelles forment 9 diphtongues[2] :

αυ, ευ, ου, qui se prononcent comme nos dipht. *au*, *eu*, *ou*;
αι, ει, οι, υι, ηυ, ωυ, qui se prononcent en faisant sonner successivement chaque voyelle : α-ι, ε-ι....

5. **Remarques**. — 1° Le *tréma* sépare les diphtongues en deux syllabes distinctes : πά-ϊς (pour παῖς), *enfant*.

2° Les voyelles α, η, ω, ont souvent un ι *souscrit* qui ne se fait pas entendre, ᾳ, ῃ, ῳ; ce sont des diphtongues improprement dites.

Quand on les écrit en majuscules, on place l'ι à leur droite, sans le prononcer toutefois : Αι, Ηι, Ωι.

3° Les syllabes αμ, εμ, ιμ..., αν, εν, ιν... ne prennent jamais le son nasal de nos syllabes *am*, *em*, *im*..., *an*, *en*, *in*....

III. DIVISION DES CONSONNES

6. Les consonnes se divisent en

9 muettes : β, π, φ; γ, κ, χ; δ, τ, θ;
4 liquides : λ, μ, ν, ρ;
1 sifflante : σ;
3 doubles : ψ, ξ, ζ.

7. **Remarque**. — ψ équivaut à βσ, πσ, φσ; ξ, à γσ, κσ, χσ.

---

1. Dans la prononciation moderne, les consonnes doublées, sauf γγ (=ng), se prononcent comme la consonne simple : ἅλλομαι, *halomé*.

2. Prononciation moderne des diphtongues :

αι	comme *é* : Καῖσαρ, *Kéçar*.	
ει, οι, υι	» *i* : εἰρωνεία, *ironia*.	
αυ, ευ, ηυ	»	*av*, *ev*, *iv* dev. les voyelles et dev. β, γ, δ, ζ; λ, μ, ν, ρ. *af*, *ef*, *if* dev. les autres consonnes.

8. Tableau des muettes.

	LABIALES. 1er ORDRE.	GUTTURALES. 2e ORDRE.	DENTALES. 3e ORDRE.
DOUCES. 1er DEGRÉ.	Β	Γ	Δ
FORTES. 2e DEGRÉ.	Π	Κ	Τ
ASPIRÉES. 3e DEGRÉ.	Φ	Χ	Θ

IV. ESPRITS

9. En grec, toute voyelle ou diphtongue qui commence un mot porte un signe orthographique appelé *esprit* (*spiritus*, aspiration).

Il y a deux esprits : l'esprit *doux*, qui ne se fait pas entendre dans la prononciation; l'esprit *rude*, qui équivaut à notre *h* aspirée : ἥρως, *héros*.

Au commencement d'un mot, υ et ρ ont toujours l'esprit rude : ὕδρα, *hydre*, ῥινόκερως, *rhinocéros*.

V. ACCENTS ET APOSTROPHE

10. On appelle accent *tonique* une élévation de la voix sur l'une des syllabes d'un mot. Cette syllabe *accentuée* se marque en grec par trois signes : l'accent *aigu* (´), l'accent *grave* (`), et l'accent *circonflexe* (˜) :

Ἀεὶ τιμᾶτε Θεόν, *sémper honoráte Déum.*

L'*apostrophe* est le signe de l'élision : ὅδ' οὐ (= ὅδε οὐ).

11. Remarques. — 1° Dans les diphtongues, l'accent, comme l'esprit, se place sur la seconde voyelle : οὗτος, δαίμων, Αἴγυπτος.

2° Si la voyelle accentuée est une majuscule, l'accent, ainsi que l'esprit, se place non au-dessus de la voyelle, mais à sa gauche et en haut :

Ἄνθρωπος. Ἅιδης (prononcez ᾅδης). Ὄασις.

3° L'accent aigu ou grave se place à la droite de l'esprit; l'accent circonflexe, au-dessus : ᾕ, ᾓ, ᾗ.

VI. PONCTUATION

—12. Il y a quatre signes de ponctuation en grec :

La *virgule* et le *point* qui s'emploient comme en français; le *point en haut* (·) qui répond à nos deux points et à notre point et virgule; enfin le *point et virgule* qui sert de point d'interrogation :

Λέγε, τέκνον · τίς σ' ἔκτισεν ; ὁ Θεός. *Dis, mon enfant : qui t'a créé? Dieu.*

VII. PARTIES DU DISCOURS

—13. Les parties du discours sont : le *Nom* ou *Substantif*, l'*Article*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, la *Préposition*, l'*Adverbe*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

VIII. GENRES ET NOMBRES

—14. Le grec a trois *genres* : le masculin, le féminin et le neutre; et trois *nombres* : le singulier, le pluriel et le duel, qui indique *deux* personnes ou *deux* choses.

Le duel est peu usité en prose; il est ordinairement remplacé par le pluriel.

15. **Remarque.** — Avec un sujet au duel, le verbe et l'attribut peuvent se mettre au pluriel :

Τὼ χεῖρε συνεργοῦσιν ἀλλήλοιν, les deux mains s'entr'aident.

IX. DÉCLINAISONS ET CAS

—16. On décline en grec le nom, l'article, l'adjectif, le pronom et le participe.

La déclinaison grecque a cinq cas : le nominatif, le vocatif, le génitif, le datif et l'accusatif.

17. **Remarques.** — 1° Dans tous les mots qui se déclinent, le nominatif, le vocatif et l'accusatif neutres sont semblables. Au pluriel ces trois cas sont terminés en α.

2° Le duel n'a que deux terminaisons : l'une pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif; l'autre pour le génitif et le datif.

X. PETITE SYNTAXE DES CAS[1]

18. L'emploi des cas est à peu près le même qu'en latin. L'*ablatif* est remplacé en grec par le génitif et le datif.

I. Le **vocatif** est ordinairement précédé de la particule ὦ :

Ἄκουε, ὦ νεανία, écoute, jeune homme.

II. Le **génitif** est le cas du complément des noms, des partitifs et des superlatifs ; il répond généralement à la préposition *de* :

Τὸ Πέτρου βιβλίον, *liber Petri*, le livre de Pierre.

Le génitif, régime d'un nom, peut se placer de 3 façons :

Τὸ Πέτρου βιβλίον. — τὸ βιβλίον Πέτρου. — Πέτρου τὸ βιβλίον.

Le génitif en grec remplace les ablatifs latins de *partie*, de *prix*, de *matière*, ceux qui dépendent des *comparatifs* et des mots marquant *abondance* ou *privation*, *éloignement* ou *différence* :

Τὸν λύκον ἔχω τῶν ὤτων, *teneo lupum auribus*, je tiens le loup par les oreilles.
Χρυσοῦ ἀγγεῖον, *vas ex auro*, un vase d'or.
Γέμει χρημάτων, *abundat divitiis*, il regorge de biens.

III. Le **datif** est le cas du complément indirect et répond en général à la préposition *à*, souvent aussi à la préposition *pour* (*datif d'intérêt*) :

Χαρίζεταί μοι, *mihi favet*, il me favorise.
Πᾶς ἀνὴρ αὑτῷ πονεῖ, *sibi quisque laborat*, tout homme travaille pour lui-même.

Le datif en grec remplace les ablatifs latins d'*instrument*, de *cause*, de *manière*, d'*excédent* :

Λιμῷ ἀπέθανεν, *fame interiit*, il mourut de faim.
Τρισὶν ἡμέραις ὕστερον, *tribus post diebus*, trois jours après

IV. **L'accusatif** est le cas du complément direct et du sujet de la proposition infinitive.

Il répond à l'accusatif et à l'ablatif latins de *distance* :

Ἀπέχει σταδίους ἑβδομήκοντα, il est éloigné de 70 stades.

Il sert à traduire les compléments circonstanciels qui répondent aux questions : *Sous quel rapport? Dans quelle partie de l'âme ou du corps?* (**Accusatif de relation.**)

Παῖς εὐφυὴς τὸ ἦθος, *puer egregiæ indolis*, un enfant d'un bon naturel (bon *sous le rapport* du naturel).

---

1. Les règles suivantes supposent connue la syntaxe des cas en latin.

ART. II. — NOTIONS SUPPLÉMENTAIRES[1]

I. ALPHABET PRIMITIF

19. L'alphabet grec est d'importation phénicienne : de là ses analogies, dans le son et le nom des lettres, avec l'alphabet phénicien et hébreu :

aleph, alpha ; *beth*, bêta ; *ghimel*, gamma ; *daleth*, delta.

A l'origine, l'alphabet grec contenait quatre autres lettres :

Le *koppa* Ϙ, ϟ, équivalent de la lettre Q, qui s'est confondu avec le κ ;

Le *sampi* ϡ, qui s'est confondu avec le sigma ;

Le *digamma* (double gamma), ou *vau* (βαῦ) F, ϝ (ϛ dans la numération), qui répondait à peu près au V latin (demi-consonne) ;

Le *iod* ou *iota consonne* (J, j), qui avait à peu près le son de notre *y* dans *voyage* (demi-consonne).

Digamma. — 1° En disparaissant devant une voyelle, le digamma a laissé un esprit doux, parfois un esprit rude : οἶνος (ϝοινος), *vinum* ; ἕλκω (ϝελκω), *traîner*.

En disparaissant devant un ρ, il a laissé un esprit rude (9) : ῥήγνυμι (ϝρηγνυμι), *frango* (aor. ἔρρηξα = ἐϝρηξα).

2° Placé entre deux voyelles, il a disparu : νέος (νεϝος), *novus*.

3° Devant une consonne ou à la fin d'un mot, il s'est vocalisé en υ ; ναῦς (ναϝς), *navis*, ὦ ναῦ (78).

Iota consonne. — Le iota consonne n'a pas eu, dans l'écriture, de caractère spécial : on est convenu de le représenter par un j ou un y. En disparaissant, il a donné lieu aux changements suivants :

1° Après les gutturales κ, χ et les dentales τ, θ, il a donné ττ (ou σσ) :

ἐλάττων (ἐλαχjων) de ἐλαχύς ; κορύσσω (κορυθjω), *armer d'un casque*.

2° Après δ et γ, il a donné ζ :

ἐλπίζω (ἐλπιδjω), *espérer* ; στίζω (στιγjω), *piquer*.

3° Après λ, il s'est assimilé :

φῦλλον (φυλjον), *folium* ; ἀγγέλλω (ἀγγελjω), *annoncer*.

4° Après ν ou ρ, il a disparu en mouillant la voyelle du radical, si c'est ᾰ ou ε ; en l'allongeant, si c'est ῐ ou ῠ :

μέλαινα (μελᾰνjα), *noire* ; τείνω (τενjω), *tendre* ;
ἀμείνων (ἀμενjων), *meilleur* ; κρίνω (κρῐνjω), *juger*.

5° Entre deux voyelles, il a disparu :

ἠχόος (ἠχοjος), *de l'écho*.

---

1. Ces notions seront étudiées avec fruit par les élèves de troisième.

II. CHANGEMENT DES CONSONNES

Muettes et liquides.

20. Les consonnes, en se rencontrant, donnent lieu à des changements que réclame la commodité de la prononciation.

I. **Les muettes devant les muettes.** — 1° Une dentale (δ, τ, θ) veut avant elle des labiales et des gutturales du même degré :

βδ, γδ — πτ, κτ — φθ, χθ

λεκ-τός (= λεγ-τος), *rassemblé* ; τριφ-θείς (= τριβ-θεις), *broyé*.

2° Une dentale devant une autre dentale se change en σ : devant le κ du parfait actif, elle disparaît :

πεισ-θῆναι (= πειθ-θηναι), *avoir été persuadé*. πέπει-κα (= πεπειθ-κα), *j'ai persuadé*.

II. **Les muettes devant μ.** — Suivies d'un μ, les labiales se changent en μ ; les gutturales, en γ ; les dentales, en σ :

γράμ-μα (γραφ-μα), *lettre de l'alphabet* ; διωγ-μός (διωκ-μος), *poursuite*

πέπεισ-μαι (πεπειθ-μαι), *je suis persuadé*.

III. **Les muettes devant σ.** — Suivies d'un σ, les labiales donnent ψ ; les gutturales donnent ξ ; les dentales disparaissent sans laisser de traces :

ὁ Ἄραψ (Ἀραβ-ς), *l'Arabe* ; ἡ μάστιξ (μαστιγ-ς), *le fouet* ;
λαμπάσι (λαμπαδ-σι), *aux lampes* ; σώμα-σι (σωματ-σι), *aux corps*.

IV. **N et ντ devant σ.** — Ν, νδ, ντ, νθ tombent devant σ : mais la voyelle précédente est allongée :

κεφαλάς (κεφαλᾰν-ς), *les têtes* ; σπεί-σω (σπενδ-σω), *libabo* ;
ὄνους (ὀνον-ς), *les ânes* ; λέουσι (λεοντ-σι), *aux lions* ;
ἰχθῦς (ἰχθυν-ς), *les poissons* ; γίγᾱ-ς (γιγαντ-ς), *le géant*.

Exception : Au datif pluriel de la 3e déclinaison, ν tombe devant σι sans allongement compensatoire : δαίμο-σι (δαιμον-σι), *aux divinités*.

V. **N devant les muettes et les liquides.** — Ν reste invariable devant les dentales. Il se change en γ, devant les gutturales (γ, κ, χ, ξ) ; en μ, devant les labiales (β, π, φ, ψ) et devant μ ; en λ, devant λ ; en ρ, devant ρ :

συγ-χέω (συν-χεω), *mêler* ; ἐλλείπω (ἐν-λειπω), *négliger* ;
ἐμ-φανής (ἐν-φανης), *évident* ; συρ-ρέω (συν-ρεω), *couler ensemble*

Remarques. — 1° Ἐν ne change pas devant ρ, σ, ζ :

ἐν-ρίπτω, *jeter dans*.

2° Σύν change ν en σ, devant un σ suivi d'une voyelle : le ν tombe devant un σ suivi d'une consonne ou devant ζ (= σδ) :

συσ-σείω, *ébranler* ; σύ-στημα, *assemblage* ; συ-ζυγία, *union*.

Chute des consonnes finales et du sigma.

21. Consonnes finales. — Un mot grec ne peut se terminer que par une voyelle ou l'une des trois consonnes ν, ρ, σ (ψ, ξ[1]). Toute autre consonne tombe à la fin d'un mot :

ὦ γύναι p. γυναικ, *ô femme* ; ὦ παῖ p. παιδ, *ô enfant*.

22. Sigma initial. — Les mots grecs qui commençaient *primitivement* par un sigma l'ont remplacé par l'esprit rude :

ἕπομαι (σέπομαι), *sequor* (a. 2 ἐσ(ε)πόμην) ;
ἕρπω (σέρπω), *serpo* ;
ῥέω (σρέω), *couler* (a. 2 ἐρρύην = ἐσρύην).

Ἔχω (σέχω), a. 2 ἔσ(ε)χον, a l'esprit doux, à cause de l'aspirée χ (28).

23. Sigma médial. — 1° Il tombe le plus souvent entre deux voyelles ; en latin, au contraire, il se transforme en *r* (*rhotacisme*) :

γένος, γένε(σ)ος = γένους ;	genus, gene-s-is = generis ;
χώρα, χωρά(σ)ων = χωρῶν ;	terra, terra-s-um = terrarum ;
αἰδώς, αἰδό(σ)ος = αἰδοῦς ;	honos, hono-s-is = honoris.

2° Dans les verbes liquides, σ après μ ou ν (μσ, νσ) disparait ; mais la syllabe précédente est allongée :

κτείνω, *tuer*, aor. ἔκτεινα pour ἔκτεν-σα
νέμω, *distribuer*, « ἔνειμα « ἔνεμ-σα.

24. Remarque. — Dans les verbes en λω et en ρω, les aoristes poétiques et réguliers en -σα, -σάμην ont été remplacés en prose par des aoristes en -λα et en -ρα, à l'imitation des verbes en μω et en νω :

φθείρω, *gâter*, poét. ἔφθερσα, att. ἔφθειρα.

N euphonique.

25. Devant un mot, commençant par une voyelle, les Grecs ajoutent presque toujours un ν additionnel, dit *euphonique*[2], aux voyelles finales ε, ι dans les 5 cas suivants :

1° aux datifs pluriels en σι, ψι, ξι : σώμασι(ν) ;
2° aux 3es personnes du singulier en ε : ἔλυε(ν) ;
3° aux 3es personnes sing. et plur. en ι : ἐστί(ν), τίθησι(ν) ;
4° aux adverbes de lieu en σι : Ἀθήνησι(ν) ;
5° à παντάπασι, *tout à fait*, et à πέρυσι, *l'an passé*.

Remarque. — Le ν additionnel s'ajoute parfois à εἴκοσι, *vingt*, et à la 3e personne singulier du plus-que-parfait en ει : ἐλελύκει(ν).

---

1. Mot mnémonique : Νηρεύς (Nérée).
2. Primitivement l'emploi de ce ν était indépendant de l'euphonie.

Remplacement de ν par α.

26. Dans certaines désinences, la nasale ν, placée après une consonne ou une demi-consonne (ϝ, j), a développé le son α qui a fini par la remplacer :

ἦσαν (ἠσ-ντ), *erant*; θῆρα (θηρ-ν), *la bête sauvage*;
ἔχεαν (ἐχεϝ-ντ), *ils versèrent*; θῆρας (θηρ-νς), *les bêtes sauvages*;
ἴσασι (ἰσ-ντι), *ils savent*; γεγράφαται (γεγραφ-νται), *ils sont écrits*.

Aspiration.

27. Une consonne forte (π, κ, τ) se change en l'aspirée correspondante, si la voyelle suivante a l'esprit rude.

Ce changement s'opère surtout dans la formation des mots composés ou après une élision :

οὐχ οὗτος (p. οὐκ οὗτος); ἀφ' ἡμῶν (p. ἀπ(ὸ) ἡμῶν);
ἐφ-ήμερος (p. ἐπ(ι)-ήμερος); νύχθ' ὅλην (p. νύκτ(α) ὅλην).

28. Dans certains cas, si deux syllabes consécutives d'un même mot commencent par une aspirée, la première perd son aspiration et prend la forte correspondante. Ceci a surtout lieu :

1° dans les redoublements :

πεφίληκα pour φε-φίληκα; τί-θημι pour θί-θημι;

2° au fut. et à l'aor. passifs de θύω, *sacrifier*, et de τίθημι, *poser* :

τυ-θήσομαι, ἐτύ-θην; τε-θήσομαι, ἐτέ-θην;

3° dans quelques mots dont le radical monosyllabe commence par θ et finit par φ ou χ, chaque fois que le φ ou χ subsiste :

ἡ θρίξ, *le cheveu* (θριχ) g. τριχός; τρέχω, *courir* (θρεχ) f. θρέξω;
ταχύς, *rapide* (θαχ) comp. θάττων; θρύπτω, *amollir* (θρυφ) a. 2 p. ἐτρύφην;
τρέφω, *nourrir* (θρεφ) f. θρέψω; θάπτω, *ensevelir* (θαφ) a. 2 p. ἐτάφην.

De même aussi ἔχω (r. σεχ ou ἐχ) f. ἕξω.

Mais le θ initial subsiste en même temps que la 2ᵉ aspirée au passif et au moyen, quand la terminaison commence par θ : car alors le φ ou le χ du radical sont réclamés par le θ de la terminaison :

τρέφω, ἐθρέφθην, τεθράφθαι; θάπτω, ἐθάφθην, τεθάφθαι;

4° dans les composés suivants :

ἐκεχειρία, *armistice* (ἔχω, χείρ); ἄπεφθος, *cuit* (ἀφ' + ἑφθός);
ἐπαφή, *contact* (ἐφ' + ἀφή); ἀμπέχω, *envelopper* (ἀμφί, ἔχω)

29. **Remarque.** — A l'impératif aor. 1 passif, c'est la 2ᵉ aspirée qui se change en forte, par analogie avec λυθήτω : λύθητι (pour λύθηθι).

III. CHANGEMENT DES VOYELLES

Contraction.

30. On appelle *contraction*, la réunion de deux ou plusieurs voyelles en une voyelle longue ou en une diphtongue : αο, αου = ω, εε = ει....

La contraction a lieu dans les noms, les adjectifs et les verbes d'après les deux règles suivantes :

Ire Règle. — Dans tout groupe de voyelles où se trouvent ο ou ω, c'est le son *o* qui domine :

αο, αου, αω, οα . .	= ω	τιμ-άομεν, -ῶμεν	ἠχ-όα, -ώ
αοι	= ῳ	τιμ-αοίην, -ῴην	
εο, εου, οε	= ου	φιλ-έομεν, -οῦμεν	δήλ-οε, -ου
εω, οη	= ω	φιλ-έωμεν, -ῶμεν	δηλ-όητε, -ῶτε
εοι, οει, οῃ, οϊ, οοι .	= οι	φιλ-εοίην, -οίην	δηλ-όῃ, -οῖ
οο, οου	= ου	δηλ-όομεν, -οῦμεν	δηλ-όουσι, -οῦσι
οω	= ω	δηλ-όω, -ῶ.	

IIe Règle. — Dans tout groupe de voyelles où ne se trouvent pas ο ou ω, c'est la voyelle placée la première qui domine :

αα, αε, αη	= α	κρέ-αα, -α	τιμ-άηται, -ᾶται
αᾳ, αει, αῃ, αϊ . .	= ᾳ	τιμ-άει, -ᾷ	τιμ-άῃ, -ᾷ
ααι	= αι	μν-άαι, -αῖ	
εα, εη, ...	= η	τείχ-εα, -η	φιλ-έητε, -ῆτε
εᾳ, εῃ, εαι, ηαι . .	= ῃ	φιλ-έῃ, -ῇ	λύ-εαι, -ῃ
εε, εει, εϊ	= ει	φίλ-εε, -ει	φιλ-έει, -εῖ.

Exception. — Εα se contracte en α après un ρ ou une voyelle :

ἀργυρ-έα, -ᾶ, d'argent; κεραμε-έα, -ᾶ, d'argile.

Élision.

31. L'élision a pour but d'éviter l'hiatus.

Les Grecs l'emploient en prose, mais surtout en poésie.

En prose l'élision n'affecte que les voyelles brèves ᾰ, ε, ῐ, ο.

Elle a lieu : 1° ordinairement[1] dans les prépositions, sauf περί, πρό, ἄχρι, μέχρι ; — dans beaucoup de particules, comme δέ, τε et leurs composés ; — dans beaucoup d'adverbes et de conjonctions, sauf ὅτι, *que, parce que*.

2° Plus rarement[1] dans ἐστί et ses composés ; dans φημί ; dans les optatifs en μι, à la 1re personne du singulier ; dans les désinences verbales en ο : ἐλύετ' ἄν, ***il aurait été délié*** (ἐλύετο ἄν).

---

1. L'usage apprendra dans quels cas l'élision est obligatoire ou facultative.

32. Remarques.

1° L'υ ne s'élide jamais ; de même α, ι, ο dans les monosyllabes.

2° La virgule, le point en haut, la fin d'un vers n'empêchent point l'élision : νὴ Δί', ἔφη.

3° L'élision se fait aussi en composition, mais sans apostrophe :

ἀπῆλθον (ἀπο-ῆλθον) ; ἀνθύπατος (ἀντι-ὕπατος, *proconsul*).

4° Les poètes élident quelquefois les diphtongues brèves αι, οι, par exemple dans les terminaisons μαι, σαι... σθαι, dans μοι, τοι :

βούλομ' ἐγώ (βούλομαι ἐγώ) ; ἔρχεθ' ὡς .. (ἔρχεται ὡς...).

Crase.

33. La crase (κρᾶσις, *mélange*), qu'on trouve surtout en poésie, fond en une syllabe longue la voyelle ou la diphtongue *finale* d'un mot avec la voyelle ou la diphtongue *initiale* du mot suivant : κἄν pour καὶ ἄν.
Le signe de la crase est la *coronis* (') qu'on place sur la voyelle ou la diphtongue qui provient de la contraction.

34. Remarques

I. Si le 2e mot a l'esprit rude, la consonne finale du 1er mot devient aspirée : χἠ de καὶ ἡ.

II. Si la 1re voyelle ou diphtongue qui forme la crase a l'esprit rude, cet esprit remplace la coronis : ἅνδρες de οἱ ἄνδρες.

III. On souscrit l'ι seulement quand il est dans le 2e mot ; sinon il disparaît complètement : κᾆτα de καὶ εἶτα, mais χὠ de καὶ ὁ.

IV. Les crases les plus fréquentes sont celles :

1° de l'article	: τὰ ἀναγκαῖα,	τἀναγκαῖα ;	τὰ ἄλλα,	τἆλλα ;
2° de ἐγώ	: ἐγὼ οἶδα,	ἐγᾦδα ;	ἐγὼ οἶμαι,	ἐγᾦμαι ;
3° de ὅ, ἅ	: ὃ ἐγώ,	οὑγώ ;	ἃ ἄν,	ἅν ;
4° de πρό	: πρὸ ἔργου,	προὔργου ;	προέθυον,	προὔθυον ;
5° de καὶ	: καὶ ἀγαθός,	κἀγαθός ;	καὶ ἐγώ,	κἀγώ ;
	καὶ ἄν,	κἄν ;	καὶ ἐν,	κἀν ;

6° de l'enclitique τοι et de ses composés avec ἄν ou ἄρα :

τοὶ ἄν,	τἄν ;	μέντοι ἄν,	μεντἄν ;

7° de εἰ, ἐπειδὴ ὅτε, ὅποτε avec ἄν : ἐάν, ἐπειδάν, ὅταν...

Aphérèse.

35. L'aphérèse (*ἀφαίρεσις*, *ablation*, de ἀπό et αἱρέω) remplace par l'apostrophe la voyelle brève qui commence un mot. Elle n'a guère lieu qu'en poésie :

῞Ηξω· 'πὶ τούτοις (Eurip.). Ποῦ 'στι; (Soph.).

L'aphérèse a lieu surtout :

1° dans ἐκεῖνος, ἐστί, ἐγώ, ἐμός, ἐμαυτοῦ;
2° dans l'augment des verbes;
3° dans ἐπί, ἐξ, ἐν, ἐς, ἀπό et leurs composés ou dérivés.

Apocope.

36. L'apocope supprime une voyelle finale brève devant un mot commençant par une consonne. Elle a lieu surtout en poésie dans la conjonction ἄρα et les prépositions ἀνά, κατά, παρά :

πὰρ Ζηνί pour παρὰ Ζηνί, *auprès de Jupiter*.

37. Remarque. — L'apocope donne souvent lieu à des changements de consonnes : ἄν (ἀνά) devient ἄμ devant les labiales; ἄγ, devant les gutturales; ἄλ devant λ. Dans κὰτ (κατά), le τ s'assimile partout, sauf devant une aspirée :

ἄμ φόνον, *à travers le carnage*; κὰδ δύναμιν, *selon ses forces*;
ἄλλεγον, *ils ramassaient*; κὰπ πεδίον, *dans la plaine*.

LIVRE PREMIER

ÉLÉMENTS

CHAPITRE PREMIER

ARTICLE

38. DÉCLINAISON DE L'ARTICLE

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	
		SINGULIER		
Nominatif.	ὁ,	ἡ,	τό,	le, la, le.
Génitif.	τοῦ,	τῆς,	τοῦ,	du, de la, du.
Datif.	τῷ,	τῇ,	τῷ,	au, à la, au.
Accusatif.	τόν,	τήν,	τό,	le, la, le.
		PLURIEL.		
Nominatif.	οἱ,	αἱ,	τά,	les.
Génitif.	τῶν,	τῶν,	τῶν,	des.
Datif.	τοῖς,	ταῖς,	τοῖς,	aux.
Accusatif.	τούς,	τάς,	τά,	les.
		DUEL		
Nom. Acc.	τώ,	*pour les 3 genres*		les deux.
Gén. Dat.	τοῖν,	*pour les 3 genres*		des deux, aux deux.

39. Remarques. — 1° En grec l'article s'omet devant l'attribut :

Ὁ ὕπνος εἰκών ἐστι τοῦ θανάτου, le sommeil est l'image de la mort.

2° Primitivement l'article était un pronom-adjectif démonstratif. Il a parfois ce sens en poésie, surtout chez Homère.

En prose l'article a la valeur d'un pronom dans quelques locutions comme ὁ μέν... ὁ δέ, *l'un... l'autre* : — τὸ μέν... τὸ δέ, τὰ μέν... τὰ δέ, *d'un côté... de l'autre* : — ὁ δέ (en tête d'une phrase), *et lui, mais lui* : — τὸν δέ, καὶ τόν (en tête d'une proposition infinitive), *et (que) lui* ; — πρὸ τοῦ, *avant cela*.

CHAPITRE II

SUBSTANTIFS

Art. I. — SUBSTANTIFS NON CONTRACTES

40. Il y a 3 déclinaisons en grec.

On les distingue par le génitif singulier qui est dans la 1re déclinaison en **ας**, **ης**, **ου**; dans la 2e, en **ου**; dans la 3e, en **ος**.

PREMIÈRE DÉCLINAISON

41. La 1re déclinaison renferme des noms féminins en **α** ou **η**, et des noms masculins en **ας** ou en **ης**.

Le radical de ces noms est terminé en α. Cet α est allongé en η au singulier des noms tels que ῥίζα, -ης, κεφαλή, -ῆς, ποιητής.

I. Noms féminins.

42. **Ἡ θύρα**, la porte (r. : **θυρα**). **Ἡ ῥίζα**, la racine (r. : **ῥιζα**).
Ἡ κεφαλή, la tête (rad. : **κεφαλα**).

		SINGULIER		
N.	ἡ	θύρ**α**	ἡ ῥίζ**α**	ἡ κεφαλ**ή**
V.		θύρ**α**	ῥίζ**α**	κεφαλ**ή**
G.	τῆς	θύρ**ας**	ῥίζ**ης**	κεφαλ**ῆς**
D.	τῇ	θύρ**ᾳ**	ῥίζ**ῃ**	κεφαλ**ῇ**
A.	τὴν	θύρ**αν**	ῥίζ**αν**	κεφαλ**ήν**
		PLURIEL		
N.	αἱ	θύρ**αι**	ῥίζ**αι**	κεφαλ**αί**
V.		θύρ**αι**	ῥίζ**αι**	κεφαλ**αί**
G.	τῶν	θυρ**ῶν**	ῥιζ**ῶν**	κεφαλ**ῶν**
D.	ταῖς	θύρ**αις**	ῥίζ**αις**	κεφαλ**αῖς**
A.	τὰς	θύρ**ας**	ῥίζ**ας**	κεφαλ**άς**
		DUEL		
N.V.A.	τὼ	θύρ**α**.	ῥίζ**α**	κεφαλ**ά**
G.D.	τοῖν	θύρ**αιν**.	ῥίζ**αιν**.	κεφαλ**αῖν**.

43. **Remarque**. — Les noms en **α pur**, c'est-à-dire ceux qui ont une voyelle ou un ρ avant α, se déclinent comme θύρα, en gardant l'α à tous les cas du singulier. Les autres noms en α se déclinent comme ῥίζ α, ης.

II. Noms masculins.

44. Ὁ νεανίας, le jeune homme. (rad. : νεανια). — Ὁ ποιητής, le poète. (rad. : ποιητα).

SINGULIER

N.	ὁ	νεανίας	ὁ	ποιητής
V.		νεανία		ποιητά
G.	τοῦ	νεανίου	τοῦ	ποιητοῦ
D.	τῷ	νεανίᾳ	τῷ	ποιητῇ
A.	τὸν	νεανίαν	τὸν	ποιητήν

PLURIEL

N.	οἱ	νεανίαι	οἱ	ποιηταί
V.		νεανίαι		ποιηταί
G.	τῶν	νεανιῶν	τῶν	ποιητῶν
D.	τοῖς	νεανίαις	τοῖς	ποιηταῖς
A.	τοὺς	νεανίας	τοὺς	ποιητάς

DUEL

N.V.A.	τὼ	νεανία	τὼ	ποιητά
G.D.	τοῖν	νεανίαιν.	τοῖν	ποιηταῖν.

45. Vocatif singulier en η.

Les noms propres en ης, sauf les noms de peuples, ont le vocatif singulier en η :

Πέρσης, *Persée*, ὦ Πέρση ; ὁ Πέρσης, *le Perse*, ὦ Πέρσα.

46. Génitif dorien en ᾱ.

Chez les prosateurs postérieurs aux classiques, on trouve le génitif dorien en α :

1° Dans les noms propres en ας, d'origine dorienne ou étrangère :

Σκόπας, Σκόπᾱ, *Scopas* ; Ἀννίβας, Ἀννίβᾱ, *Annibal*.

2° Dans quelques noms contractes en ᾶς :

Βορρᾶς, *Borée*, g. Βορρᾶ.

3° Dans quelques noms composés venant d'un verbe contracte :

ὀρνιθοθήρας, *oiseleur* (ὄρνις, *oiseau* ; θηράω-ῶ, *chasser*).

DEUXIÈME DÉCLINAISON

47. La 2[e] déclinaison renferme des noms masculins et féminins en **ος** et des noms neutres en **ον**.

Le radical de ces noms est terminé en ο. Cet ο s'affaiblit en ε au vocatif des noms masculins et féminins.

48. **Ὁ ὄνος**, l'âne (rad. **ὀνο**). **Τὸ ῥόδον**, la rose (rad. **ῥοδο**).

		SINGULIER		
N.	ὁ	ὄν **ος**	τὸ	ῥόδ **ον**
V.		ὄν **ε**		ῥόδ **ον**
G.	τοῦ	ὄν **ου**	τοῦ	ῥόδ **ου**
D.	τῷ	ὄν **ῳ**	τῷ	ῥόδ **ῳ**
A.	τὸν	ὄν **ον**	τὸ	ῥόδ **ον**
		PLURIEL		
N.	οἱ	ὄν **οι**	τὰ	ῥόδ **α**
V.		ὄν **οι**		ῥόδ **α**
G.	τῶν	ὄν **ων**	τῶν	ῥόδ **ων**
D.	τοῖς	ὄν **οις**	τοῖς	ῥόδ **οις**
A.	τοὺς	ὄν **ους**	τὰ	ῥόδ **α**
		DUEL		
N.V.A.	τὼ	ὄν **ω**	τὼ	ῥόδ **ω**
G.D.	τοῖν	ὄν **οιν**.	τοῖν	ῥόδ **οιν**.

49. **Remarque**. — Θεός, *Dieu*, fait au vocatif : ὦ Θεός, *ô Deus !*

Déclinaison attique.

50. Quelques noms masculins et féminins en **ως** (au lieu de ος) gardent l'ω à tous les cas : c'est la *déclinaison attique*.

	SINGULIER		PLURIEL		DUEL	
N.V.	ὁ	λαγ **ώς** *le lièvre.*	οἱ	λαγ **ῴ**	τὼ	λαγ **ώ**
G.	τοῦ	λαγ **ώ**	τῶν	λαγ **ῶν**	τοῖν	λαγ **ῷν**
D.	τῷ	λαγ **ῷ**	τοῖς	λαγ **ῷς**	τοῖν	λαγ **ῷν**
A.	τὸν	λαγ **ών** (λαγώ)[1].	τοὺς	λαγ **ώς**	τὼ	λαγ **ώ**.

1. Par suite d'une confusion avec les noms en ως de la 3[e] déclinaison (73, 78).

TROISIÈME DÉCLINAISON

51. La 3[e] déclinaison renferme des noms de tout genre et de différentes terminaisons.

On trouve le radical en ôtant la désinence **ος** du génit. sing.

Noms masc. et fém.	Noms neutres.
52. **Ὁ θήρ**, la bête sauvage, (rad. **θηρ**).	**Τὸ σῶμα**, le corps. (rad. **σωματ**).

SINGULIER

N.	ὁ	θήρ	τὸ	σῶμα
V.		θήρ		σῶμα
G.	τοῦ	θηρ **ός**	τοῦ	σώματ **ος**
D.	τῷ	θηρ **ί**	τῷ	σώματ **ι**
A.	τὸν	θῆρ **α**	τὸ	σῶμα

PLURIEL

N.	οἱ	θῆρ **ες**	τὰ	σώματ **α**
V.		θῆρ **ες**		σώματ **α**
G.	τῶν	θηρ **ῶν**	τῶν	σωμάτ **ων**
D.	τοῖς	θηρ **σί**	τοῖς	σώμα **σι**
A.	τοὺς	θῆρ **ας**	τὰ	σώματ **α**

DUEL

N.V.A.	τὼ	θῆρ **ε**	τὼ	σώματ **ε**
G.D.	τοῖν	θηρ **οῖν**.	τοῖν	σωμάτ **οιν**.

Noms sigmatiques et asigmatiques.

53. Les noms masculins et féminins forment 2 classes :

1° Les *sigmatiques*, qui au nomin. sing. ont la désinence ς. En s'unissant à ce ς, les labiales du radical donnent **ψ**, les gutturales donnent **ξ**. Les dentales et le ν disparaissent (20) :

ὁ Ἄραψ (pour Ἄραβ-ς), *l'Arabe*; ἡ λαμπάς pour λαμπάδ-ς, *la lampe*;
ὁ φύλαξ (pour φύλακ-ς), *le gardien*; ὁ γίγας (pour γίγαντ-ς), *le géant*.

2° Les *asigmatiques*, qui au nomin. sing. n'ont aucune désinence, mais qui allongent l'ε du radical en **η** et l'ο en **ω** :

ὁ λιμ **ήν**, έν-ος, *le port*; ὁ γέρ **ων**, οντ-ος, *le vieillard*.

Vocatif singulier.

54. Le vocatif singulier *masculin* ou *féminin* ressemble tantôt au **nominatif**, tantôt au **radical** du génitif.

Le vocatif ressemble au **nominatif** :

1° Dans la plupart des noms *sigmatiques* :

ὦ Ἄραψ ; ὦ φύλαξ ; ὦ λαμπάς.

2° Dans les noms *asigmatiques* qui ont l'*accent* sur la *finale* :

ὁ ποιμ ήν, έν-ος, *berger*, ὦ ποιμήν ; ὁ ἡγεμ ών, όν-ος, *chef*, ὦ ἡγεμών.

55. Le vocatif ressemble au **radical** du génitif :

1° Dans les noms en **ις** (gén. **ιδος, ιτος, ιθος**) et dans ceux qui ont le génitif en **-ντος**. Mais le vocatif de ces noms perd la dentale du radical, parce qu'un mot grec ne peut pas finir par une dentale (21) ;

ἡ πατρ ίς, ίδος, *patrie*, ὦ πατρί ; ὁ γίγ ας, αντ-ος, *géant*, ὦ γίγαν ;
ὁ παῖς, παιδός, *enfant*, ὦ παῖ ; ὁ λέων, λέοντ-ος, *lion*, ὦ λέον.

2° Dans les noms *asigmatiques* qui *n*'ont *pas* l'*accent* sur la *finale* :

ὁ δαίμ ων, ον-ος *divinité*, ὦ δαῖμον ; ὁ ῥήτ ωρ, ορ-ος, *orateur*, ὦ ῥῆτορ.

Datif pluriel.

56. Le datif pluriel se forme en ajoutant la désinence **σι** au radical du génitif :

ῥήτωρ, ῥήτορ-ος. ῥήτορ-σι.

57. Si le radical se termine par une *labiale* (β, π, φ), cette labiale s'unit à la désinence σι et donne **ψι** :

Ἄραψ, Ἄραβ-ος, Ἄραψι (pour Ἄραβ-σι).

Si le radical se termine par une *gutturale* (γ, κ, χ), cette gutturale s'unit à la désinence σι et donne **ξι** :

φύλαξ, φύλακ-ος, φύλαξι (pour φύλακ-σι).

Si le radical se termine par une *dentale* (δ, τ, θ) ou par un **ν**, cette dentale ou ce ν disparaissent devant la désinence σι :

σῶμα, σώματ-ος, σώμα-σι ; ποιμήν, ποιμέν-ος, ποιμέ-σι.

Si le radical se termine par **ντ**, ces 2 consonnes disparaissent devant la désinence σι ; mais la voyelle qui précède s'allonge :

ᾰ en **ᾱ** :	γίγᾱς,	γίγαντ-ος,	γίγᾱ-σι ;
ο en **ου** :	λέων,	λέοντ-ος,	λέου-σι.

Accusatif singulier en ιν.

58. Ἡ χάρις, χάριτος, *la grâce*, ἡ ἔρις, ἔριδος, *la querelle*, et les noms propres en ις-ιδος, qui ne sont pas accentués sur la finale, ont l'accusatif singulier en **ιν**, à l'imitation des noms en ις-εως (76) :

ἡ χάρις, V. χάρι, G. χάριτος, D. χάριτι, A. **χάριν**.

Noms en υς-υος.

59. Les noms en υς-υος ont pour vocatif le radical du génitif; ils prennent à l'accusatif singulier la désinence **ν**, et à l'accusatif pluriel la désinence **ς** (26) :

ὁ βότρυς, *la grappe*. V. **βότρυ**. G. βότρυος. D. βότρυι, A. **βότρυν**,
οἱ βότρυες, V. βότρυες. G. βοτρύων. D. βότρυσι. A. **βότρῦς**.

60. Ὁ ἰχθύς, *le poisson*, ὁ μῦς, *le rat*, ἡ ἄρκυς, *le filet*, peuvent faire au nominatif pluriel ἰχθύες ou ἰχθῦς, μύες ou μῦς, ἄρκυες ou ἄρκυς.

Noms syncopés en ηρ.

61. Quelques noms en -τηρ, comme πατήρ, *le père* (r. πατερ), perdent l'ε du radical au génitif singulier, au datif singulier et au datif pluriel qui se fait en **-τρασι**. — Ἀνήρ, *l'homme* (r. ἀνερ), remplace l'ε par un **δ** à partir du génitif singulier.

Au vocatif singulier, ces noms perdent l'allongement η du nominatif pour reprendre l'ε du radical, et reculent l'accent sur la première syllabe.

SINGULIER

N.	ὁ	πατήρ	ὁ	ἀνήρ
V.		πάτερ		ἄνερ
G.	τοῦ	**πατρός**	τοῦ	ἀνδρός
D.	τῷ	**πατρί**	τῷ	ἀνδρί
A.	τὸν	πατέρα	τὸν	ἄνδρα

PLURIEL

N.	οἱ	πατέρες	οἱ	ἄνδρες
V.		πατέρες		ἄνδρες
G.	τῶν	πατέρων	τῶν	ἀνδρῶν
D.	τοῖς	**πατράσι**	τοῖς	**ἀνδράσι**
A.	τοὺς	πατέρας	τοὺς	ἄνδρας

DUEL

N.V.A.	τὼ	πατέρε	τὼ	ἄνδρε
G.D.	τοῖν	πατέροιν	τοῖν	ἀνδροῖν

62 Sur πατήρ se déclinent μήτηρ, *la mère*, θυγάτηρ, *la fille*, ἡ γαστήρ, *le ventre*.

Art. II. — SUBSTANTIFS CONTRACTES

63. On appelle *contractes* les noms où les voyelles de la terminaison se combinent en une seule voyelle ou en une diphtongue (30).

NOMS CONTRACTES DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON

64. A la 1re déclinaison appartiennent quelques noms contractes en **άα-ᾶ**, **έα-ῆ**, **άας-ᾶς**, **έας-ῆς** :

Ex. : ἡ μνᾶ (μνάα)[1], *la mine* (monnaie). Δημᾶς (άας), *Démas*.
ἡ συκῆ (συκέα), *la figue*. Ἑρμῆς (έας), *Hermès*.

Ils se déclinent respectivement comme θύρα, κεφαλή, νεανίας et ποιητής, dont ils diffèrent seulement par l'accentuation.

NOMS CONTRACTES DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON

65. A la 2e déclinaison appartiennent quelques noms contractes masculins en **οος-ους**, **εος-ους**, et 2 noms neutres en **εον-ουν**, ὀστοῦν, *l'os*, et κανοῦν, *la corbeille* (552).

Ὁ πλοῦς, la navigation (r. **πλοο**). **Τὸ ὀστοῦν**, l'os (r. **ὀστεο**).

			SINGULIER			
N.	ὁ	(πλ όος)[1]	πλ **οῦς**	τὸ	(ὀστ έον)	ὀστ **οῦν**
V.		(inusité)			(ὀστ έον)	ὀστ **οῦν**
G.	τοῦ	(πλ όου)	πλ **οῦ**	τοῦ	(ὀστ έου)	ὀστ **οῦ**
D.	τῷ	(πλ όῳ)	πλ **ῷ**	τῷ	(ὀστ έῳ)	ὀστ **ῷ**
A.	τὸν	(πλ όον)	πλ **οῦν**	τὸ	(ὀστ έον)	ὀστ **οῦν**
			PLURIEL			
N.	οἱ	(πλ όοι)	πλ **οῖ**	τὰ	(ὀστ έα)	ὀστ **ᾶ**[2]
V.		(πλ όοι)	πλ **οῖ**		(ὀστ έα)	ὀστ **ᾶ**
G.	τῶν	(πλ όων)	πλ **ῶν**	τῶν	(ὀστ έων)	ὀστ **ῶν**
D.	τοῖς	(πλ όοις)	πλ **οῖς**	τοῖς	(ὀστ έοις)	ὀστ **οῖς**
A.	τοὺς	(πλ όους)	πλ **οῦς**	τὰ	(ὀστ έα)	ὀστ **ᾶ**
			DUEL			
N.V.A.	τὼ	(πλ όω)	πλ **ώ**	τὼ	(ὀστ έω)	ὀστ **ώ**
G.D.	τοῖν	(πλ όοιν)	πλ **οῖν**	τοῖν	(ὀστ έοιν)	ὀστ **οῖν**

1. Dans les noms, les adjectifs et les verbes contractes, les formes placées entre parenthèses n'appartiennent pas à la prose classique.
2. Ὀστοῦν fait au plur. ὀστᾶ (au lieu de ὀστῆ : 30) à l'imitation de ῥόδα.

NOMS CONTRACTES DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON[1]

66. Ces noms se divisent en deux classes :
1° Ceux dont le radical finit par une consonne (**noms à consonne**) ;
2° — — — une voyelle (**noms à voyelle**).

Première classe. — Noms contractes a consonne[2].

Cette classe comprend :

1° Des noms propres masculins en **ης**, deux noms féminins en **ως** (73) et des noms neutres en **ος** et en **ας** dont le radical finit par un σ :

Σωκράτ ης, ε(σ)-ος ; αἰδ ώς, ό(σ)-ος ;
τεῖχ ος, ε(σ)-ος ; κρέ ας, α(σ)-ος.

2° Quelques noms fém. en **ω** dont le rad. finit par un iota consonne (19) :

ἠχ ώ, ό(j)-ος, *écho* ; πειθ ώ, ό(j)-ος, *persuasion*.

3° Des noms masculins en **ευς** (pour ηϝς) dont le radical finit par un digamma (19) : βασιλεύς (r. βασιληϝ, βασιληυ).

Entre deux voyelles, les consonnes finales du radical σ, j, ϝ, disparaissent ; par suite la voyelle précédente se contracte avec la désinence :

Σωκράτους (ε-ος) ; αἰδοῦς (ό-ος) ; κρέως (α-ος).

Devant un σ, ϝ persiste sous forme d'υ ; σ disparaît :

βασιλεῦ-σι p. βασιληϝ-σι ; τείχε-σι (dat. pl.) p. τείχεσ-σι.

Deuxième classe. — Noms contractes a voyelle.

Cette classe comprend :

1° Beaucoup de noms féminins et quelques noms masculins en **ις-εως**, dont le radic. finit par ῐ ou ε (= εj) : πόλι-ς, r. πολῐ et πολε (πολεj).

2° Trois noms masculins en **υς-εως** et un nom neutre en **υ-εως** (77), dont le radical finit par ῠ ou ε (= εϝ) : πέλεκυ-ς, r. πελεκυ et πελεκε (πελεκεϝ).

Les radicaux en ε se rencontrent devant les voyelles ; ceux en ῐ et en ῠ, devant les consonnes : πόλε-ες (πολεj-ες), d'où πόλεις ; πόλι-ν.

Les radicaux en ε passent irrégulièrement au datif pluriel : πόλε-σι.

Au singulier, le génitif régulier -εος (ionien) est remplacé en prose par le génitif attique -εως : πόλεως pour πόλεος.

67. Remarque.

Dans les adjectifs et les noms (sauf les noms en ευς) où le nomin. plur. est contracte, ce nominatif sert d'accusatif : τὰς πόλεις (εες), *les villes*.

---

1. Cette page peut être omise par les commençants.
2. A la première classe se rattachent les adjectifs contractes en ης (90) ; à la deuxième classe, les adjectifs contractes en υς (92).

68. *Noms propres masculins en* **ης -ους** *et en* **κλῆς -κλέους**[1].
Σωκράτης, Socrate (r. **Σωκρατεσ**). **Περικλῆς**, Périclès (r. **Περικλεεσ**).

N. ὁ	Σωκράτ **ης**	(Περικλ έης)	Περικλ **ῆς**
V.	Σώκρατ **ες**	(Περίκλ εες)	Περίκλ **εις**
G. τοῦ (Σωκράτ εος)	Σωκράτ **ους**	(Περικλ έεος)	Περικλ **έους**
D. τῷ (Σωκράτ εϊ)	Σωκράτ **ει**	(Περικλ έεϊ)	Περικλ **εῖ**
A. τὸν (Σωκράτ εα)	Σωκράτ **η**	(Περικλ έεα)	Περικλ **έᾱ**
	ou Σωκράτ **ην**[2]		

69. **Remarque.** — Ἡ τριήρης, τετρήρης... (sous-entendu ναῦς, navire), *la trirème, la quadrirème*... sont des adjectifs féminins, pris substantivement, qui se déclinent sur ἀληθής (**90**).

70. *Noms neutres en* **ος -ους**.
Τὸ τεῖχος, le rempart (r. **τειχεσ**).

71. *Noms neutres en* **ας-ως**.
Τὸ κρέας, la chair (r. **κρεασ**).

SINGULIER

N. τὸ	τεῖχ **ος**	τὸ	κρέ **ας**
V.	τεῖχ **ος**		κρέ **ας**
G. τοῦ (τείχ εος)	τείχ **ους**	τοῦ (κρέ αος)	κρέ **ως**
D. τῷ (τείχ εϊ)	τείχ **ει**	τῷ (κρέ αϊ)	κρέ **ᾳ**
A. τὸ	τεῖχ **ος**	τὸ	κρέ **ας**

PLURIEL

N. τὰ (τείχ εα)	τείχ **η**	τὰ (κρέ αα)	κρέ **α**
V. (τείχ εα)	τείχ **η**	(κρέ αα)	κρέ **α**
G. τῶν (τειχ έων)	τειχ **ῶν**	τῶν (κρε άων)	κρε **ῶν**
D. τοῖς	τείχ **εσι**	τοῖς	κρέ **ασι**.
A. τὰ (τείχ εα)	τείχ **η**	τὰ (κρέ αα)	κρέ **α**

DUEL

N.V.A. τὼ (τείχ εε)	τείχ **ει**	τὼ (κρέ αε)	κρέ **α**
G.D. τοῖν (τειχ έοιν)	τειχ **οῖν**.	τοῖν (κρε άοιν)	κρε **ῷν**.

72. **Remarque.** — Comme κρέας se déclinent γῆρας, *vieillesse*, et γέρας, *récompense*. Κέρας, *corne, aile d'armée*, ayant un double radical κερατ et κερασ, se décline tantôt sur σῶμα, tantôt sur κρέας.

---

1. Formé du nom neutre et poétique κλέος, *la gloire*, r. κλεεσ.
2. Par suite d'une confusion avec les noms en ης de la 1re déclinaison.

73. *Noms féminins en* **ω, ως**, g. **ους**.

Ἡ ἠχώ, l'écho (r. **ἠχοι, ἠχοj**).

N. ἡ	ἠχ **ώ**	D. τῇ (ἠχ όϊ)	ἠχ **οῖ**
V.	ἠχ **οῖ**	A. τὴν (ἠχ όα)	ἠχ **ώ**
G. τῆς (ἠχ όος)	ἠχ **οῦς**	Sans pluriel ni duel	

Remarque. — Αἰδώς, *pudeur*, et ἠώς, *aurore*, se déclinent de même, excepté au vocatif qui est semblable au nominatif : ὦ αἰδώς.

74. *Noms masculins en* **εύς-έως**.

Ὁ βασιλεύς, le roi (r. **βασιληϝ**).

	SINGULIER		PLURIEL	
N.	ὁ	βασιλ **εύς**	οἱ	βασιλ **ῆς** (ῆες) ou βασιλ **εῖς**
V.		βασιλ **εῦ**		βασιλ **ῆς** ou βασιλ **εῖς** (έες)
G.	τοῦ	βασιλ **έως**	τῶν	βασιλ **έων**
D.	τῷ	βασιλ **εῖ** (έϊ)	τοῖς	βασιλ **εῦσι**
A.	τὸν	βασιλ **έα**	τοὺς	βασιλ **έας** (βασιλ εῖς)

DUEL

N.V.A. τὼ βασιλ **ῆ** | G.D. τοῖν βασιλ **έοιν**

75. Remarque. — Les noms en εύς qui ont une voyelle devant ευ, comme ἁλιεύς, *pêcheur*, peuvent contracter έως en ῶς, έων en ῶν, έα en ᾶ, έας en ᾶς : τοῦ ἁλιῶς, τῶν ἁλιῶν ; τὸν ἁλιᾶ, τοὺς ἁλιᾶς.

76. *Noms masculins et féminins en* **ις-εως**.

Ἡ πόλις, la ville (r. **πολι**).

	SINGULIER			PLURIEL		
N.	ἡ		πόλ **ις**	αἱ	(πόλ εες)	πόλ **εις**
V.			πόλ **ι**		(πόλ εες)	πόλ **εις**
G.	τῆς		πόλ **εως**	τῶν		πόλ **εων**
D.	τῇ	(πόλ εϊ)	πόλ **ει**	ταῖς		πόλ **εσι**
A.	τὴν		πόλ **ιν**	τὰς		πόλ **εις**

DUEL

N.V.A. τὼ (πόλ εε) πόλ **ει** | G.D. τοῖν πολ **έοιν**

77. Remarques. — 1° Trois noms masculins en υς, πέλεκυς, *la hache*, πῆχυς, *la coudée*, πρέσβυς, *le vieillard*, se déclinent comme πόλις, sauf aux N. V. et A. singuliers : ὦ πέλεκυ, πελέκ-εως, -ει, -υν ; -εις (εες)....

2° Τὸ ἄστυ, *la ville* (ordinairement Athènes), pl. ἄστη (εα), se décline pour le reste comme πόλις.

Art. III. — SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS.

78 Tableau des principaux noms irréguliers.

ὁ Ἰησοῦς	Jésus	V. G. D. Ἰησοῦ, A. Ἰησοῦν.
ὁ Ἀπόλλων	Apollon	V. Ἄπολλον, A. Ἀπόλλωνα ou Ἀπόλλω.
ὁ, ἡ (ἀρήν)	l'agneau	ἀρν-ός, -ί, -α.... D. pl. ἀρνάσι. Au nom. sing., on emploie ὁ, ἡ ἀμνός.
ὁ Ἄρης	Arès (Mars)	V. Ἄρες. G. Ἄρ-εως, -ει, -ην ou -η.
ὁ ἀστήρ	l'astre	G. ἀστέρος.... D. pl. ἀστράσι.
ὁ, ἡ βοῦς	le bœuf	S.- βοῦ, βοός, βοΐ, βοῦν; Pl.- βόες, βοῶν, βουσί, βοῦς (βόας); Du.- βόε, βοοῖν (R. βοϝ, 19).
τὸ γάλα	le lait	G. γάλακτος.... D. pl. γάλαξι.
τὸ γόνυ	le genou	G. γόνατος.... D. pl. γόνασι.
ἡ γραῦς	la vieille femme	S.- γραῦ, γραός, γραΐ, γραῦν; Pl.- γρᾶες, γραῶν, γραυσί, γραῦς; Du.- γρᾶε, γραοῖν (R. γραϝ).
ἡ γυνή	la femme	V. ὦ γύναι. G. γυναικός.... D. pl. γυναιξί.
τὸ δόρυ	la lance	G. δόρατος....
τὸ ἔαρ (ἦρ)	le printemps	G. ἦρος (ἔαρος). D. ἦρι (ἔαρι).
ἡ ἕως	l'aurore	G. ἕω, D. ἕῳ, A. ἕω (50).
ὁ Ζεύς	Zeus (Jupiter)	Ζεῦ, Διός, Διί, Δία.
ὁ ἥρως	le héros	S.-V. ἥρως, G. ἥρωος, D. ἥρωι, A. ἥρωα, ou bien : ἥρως, ἥρω, ἥρῳ, ἥρω (50); Pl.-ἥρ-ωες (ως), -ώων, -ωσι, -ωας et ως; Du.-ἥρ-ωε, -ώοιν (ων).
ἡ θρίξ	le poil, le cheveu	G. τριχός.... D. pl. θριξί (28).
ἡ κλείς	la clef	κλειδ-ός, -ί, κλεῖν (κλεῖδα). A. pl. κλεῖς (κλεῖδας).
ὁ, ἡ κύων	le chien	V. ὦ κύον, G. κυνός....
ὁ μάρτυς	le témoin	G. μάρτυρος.... D. pl. μάρτυσι.
ἡ ναῦς	le navire	S.-νεώς, νηΐ, ναῦν; Pl.-νῆες, νεῶν, ναυσί, ναῦς; Du.-νεοῖν (R. ναϝ, ion. νηϝ).
ἡ οἶς	la brebis	S.- οἰός, οἰΐ, οἶν; Pl.- οἶες, οἰῶν, οἰσί, οἶς; Du.- οἶε, οἰοῖν (R. ὀϝι).
τὸ ὄναρ	le songe	G. ὀνείρατος...
ὁ, ἡ ὄρνις	l'oiseau	V. ὦ ὄρνι, G. ὄρνιθος, D. (manque), A. ὄρνιθα et ὄρνιν; Pl. ὄρνεις (ὄρνιθες), ὄρν-εων, -ισι, -εις.
τὸ οὖς	l'oreille	G. ὠτός.... D. pl. ὠσί (546, IV).

ἡ Πνύξ	le Pnyx (place d'Athènes)	Πυκν-ός, -ί, -α (un peu plus tard Πνυκ-ός, -ί, -α).
ὁ Ποσειδῶν	Neptune	V. ὦ Πόσειδον, A. Ποσειδῶνα et Ποσειδῶ.
ὁ πρεσβευτής	l'envoyé	S.- (comme ποιητής); Pl.- πρέσβ-εις, -εων, -εσι, qqfois πρεσβευτ-αί, -ῶν, -αῖς, -άς.
ὁ πρέσβυς (πρεσβύτης)	le vieillard	S.-V. πρέσβ-υ (-ῦτα). G. -ύτου, D. -ύτῃ, A. -υν (-ύτην) : Pl.- πρεσβῦται (comme ποιηταί).
τὸ πῦρ	le feu	S.- πυρ-ός, -ί; Pl.- πυρ-ά, -ῶν, -οῖς.
ὁ σῖτος	le blé, le pain	Pl.- τὰ σῖτα, les vivres.
ὁ σωτήρ	le sauveur	V. ὦ σῶτερ, G. σωτῆρος...
τὸ στάδιον	le stade	Pl.- οἱ στάδιοι (τὰ στάδια).
τὸ ὕδωρ	l'eau	G. ὕδατος....
ὁ υἱός ou **ὑός**	le fils	V. υἱέ ou ὑέ.., (comme ὄνος, mais sans duel); ou bien comme l'adjectif contracte ἡδύς (92) : S.- N. V. A. (manque). G. υἱέος, ὑέος, D. υἱεῖ, ὑεῖ; Pl.- — υἱεῖς, ὑεῖς, G. υἱέων, ὑέων, D. υἱέσι, ὑέσι; Du.- — υἱεῖ, ὑεῖ, G. D. υἱέοιν, ὑέοιν.
τὸ φρέαρ	le puits	G. φρέατος....
ἡ χείρ	la main	G. χειρός... D. pl. χερσί Du. G. D. χεροῖν
τὸ χρέως (χρέος)	la dette	G. χρέως (χρέους): Pl. χρέᾱ, χρεῶν (Le datif est inusité.

CHAPITRE III

ADJECTIFS

Art. I. — DÉCLINAISON DES ADJECTIFS

I. ADJECTIFS NON CONTRACTES

79. Sous le rapport de la déclinaison, les adjectifs grecs se divisent en trois classes, en se réglant sur la déclinaison des noms.

PREMIÈRE CLASSE. — 1re et 2e déclinaisons.

80. **Ἀγαθ ός, ή, όν**, *bon us*, *a*, *um*, bon.

	M.	F.	N.
	SINGULIER		
N.	ἀγαθ **ός**	ἀγαθ **ή**	ἀγαθ **όν**
V.	ἀγαθ **έ**	ἀγαθ **ή**	ἀγαθ **όν**
G.	ἀγαθ **οῦ**	ἀγαθ **ῆς**	ἀγαθ **οῦ**
D.	ἀγαθ **ῷ**	ἀγαθ **ῇ**	ἀγαθ **ῷ**
A.	ἀγαθ **όν**	ἀγαθ **ήν**	ἀγαθ **όν**
	PLURIEL		
N.	ἀγαθ **οί**	ἀγαθ **αί**	ἀγαθ **ά**
V.	ἀγαθ **οί**	ἀγαθ **αί**	ἀγαθ **ά**
G.	ἀγαθ **ῶν**	ἀγαθ **ῶν**	ἀγαθ **ῶν**
D.	ἀγαθ **οῖς**	ἀγαθ **αῖς**	ἀγαθ **οῖς**
A.	ἀγαθ **ούς**	ἀγαθ **άς**	ἀγαθ **ά**
	DUEL		
N.V.A.	ἀγαθ **ώ**	ἀγαθ **ά**	ἀγαθ **ώ**
G.D.	ἀγαθ **οῖν**	ἀγαθ **αῖν**	ἀγαθ **οῖν**.

81. Remarques. — 1° Les adjectifs en ος *pur*, comme ἅγι ος, α, ον, *saint*; καθαρ ός, ά, όν, *pur*, se déclinent au féminin singulier comme θύρα, en gardant l'α à tous les cas.

2° Beaucoup d'adjectifs en ος, la plupart *composés* ou *dérivés*, n'ont qu'une terminaison pour le masculin et le féminin :

ἔνδοξ ος, ον, illustre (ἐν, *dans*; δόξα, *gloire*)
ἀΐδι ος, ον, éternel (de ἀεί, *toujours*)

3° L'adjectif épithète se place entre l'article et le nom :

ὁ σοφὸς ἀνήρ, l'homme sage.

Mais « *un homme sage* » se dit indifféremment ἀνὴρ σοφός ou σοφὸς ἀνήρ.

Déclinaison attique.

82. Quelques adjectifs en **ως**, comme ἵλεως, *propice*, suivent la déclinaison attique (*V.* λαγώς, 50).

Les trois cas semblables du pluriel neutre sont en **α**.

	SINGULIER M. F.		SINGULIER N.		PLURIEL M. F.		PLURIEL N.
N.V.	ἵλε **ως**		ἵλε **ων**		ἵλε **ῳ**		ἵλε **α**
G.	ἵλε **ω**	3 g.			ἵλε **ων**	3 g.	
D.	ἵλε **ῳ**	3 g.			ἵλε **ως**	3 g.	
A.	ἵλε **ων**		ἵλε **ων**		ἵλε **ως**		ἵλε **α**

DUEL

N.V.A.	ἵλε **ω**	3 g.	G.D.	ἵλε **ῳν**	3 g.

83. **Remarques.** 1° Πλέως, πλέα, πλέων et ἀνάπλ εως, εα, εων, *plein*, se déclinent au masc. et au neut. comme ἵλεως, au féminin comme θύρα. Les autres composés de πλέως ont le féminin semblable au masculin.

2° Σῶς, f. σᾶ ou σῶς, n. σῶν, *sain et sauf*, est défectif : en dehors du nominatif et du vocatif singuliers, il ne possède que l'accusatif singulier masculin et neutre σῶν, le nominatif masculin pluriel σῷ et l'accusatif pluriel masculin et féminin σῶς.

Le reste de la déclinaison est emprunté à σῶος, σώα, σῶον (ou σῷος, σῴα, σῷον).

DEUXIÈME CLASSE. — 3[e] déclinaison.

84. Σώφρ ων, ον, *prudens*, prudent.

	SINGULIER M.F.		SINGULIER N.	PLURIEL M.F.		PLURIEL N.
N.	σώφρων		σῶφρον	σώφρον **ες**		**α**
V.	σῶφρον	3 g.		σώφρον **ες**		**α**
G.	σώφρον **ος**	3 g.		σωφρόν **ων**	3. g.	
D.	σώφρον **ι**	3 g.		σώφρο **σι**	3. g.	
A.	σώφρον **α**		σῶφρον	σώφρον **ας**		**α**

DUEL

N.V.A.	σώφρον **ε**,	3 g.	G.D.	σωφρόν **οιν**,	3 g.

85. **Remarque.** — Les adjectifs en ις (g. -ιδος, -ιτος, -ιθος), qui ne sont pas accentués sur la dernière syllabe, et les composés de δάκρυ ont l'accusatif singulier en ιν, υν :

φιλόπολ ις, n. -ι, g. -ιδος acc. φιλόπολιν, patriote.
ἄδακρ υς, n. -υ, g. (-υος) » ἄδακρυν, qui ne pleure pas.

TROISIÈME CLASSE. — 3e et 1re déclinaisons.

86. Μέλ ας, αινα, αν, noir.

SINGULIER

	M.	F.	N.
N.	μέλας	μέλαιν α	μέλαν
V.	μέλαν	μέλαιν α	μέλαν
G.	μέλαν ος	μελαίν ης	μέλαν ος
D.	μέλαν ι	μελαίν ῃ	μέλαν ι
A.	μέλαν α	μέλαιν αν	μέλαν

PLURIEL

N.V.	μέλαν ες	μέλαιν αι	μέλαν α
G.	μελάν ων	μελαιν ῶν	μελάν ων
D.	μέλα σι	μελαίν αις	μέλα σι
A.	μέλαν ας	μελαίν ας	μέλαν α

DUEL

N.V.A.	μέλαν ε	μελαίν α	μέλαν ε
G.D.	μελάν οιν	μελαίν αιν	μελάν οιν.

87. Remarques.

I. — Sur μέλας se déclinent :

1° Πᾶς, πᾶσα, πᾶν, παντός, *tout*, et ses composés (pas de vocatif) ;
ἑκ-ών, -οῦσα, -όν, -όντος, *libens* ; ἄκ-ων, -ουσα, -ον, *invitus* ;
χαρί-εις, -εσσα, -εν, -εντος, *gracieux* (dat. plur. χαρίεσι).

2° Quelques adjectifs poétiques comme
τέρ-ην, -εινα, -εν, -ενος, *tendre* : τάλ-ας, -αινα, -αν, -ανος, *infortuné*.

3° Les participes en ας, εις, ους, υς, ων, ως (160).

II. Πᾶς peut être *adjectif* ou *pronom*.

1° L'adjectif πᾶς signifie *tout*, *omnis*, ou *tout entier*, *totus*.

La place ou l'absence de l'article peut modifier le sens de ce mot.

Au sing. πᾶσα χώρα, *tout pays* ou *un pays tout entier*
πᾶσα ἡ χώρα ou ἡ χώρα πᾶσα, *tout le pays*.
ἡ πᾶσα χώρα, *l'ensemble du pays*.

Au plur. πᾶσαι χῶραι ou πᾶσαι αἱ χῶραι, *tous les pays*.
αἱ πᾶσαι χῶραι, *l'ensemble des pays*.
χῶραι δέκα αἱ πᾶσαι, *dix pays en tout*.

2° Le pronom πᾶς signifie au singulier *chacun*, au pluriel *tous*, *tout le monde*.

II. ADJECTIFS CONTRACTES.

PREMIÈRE CLASSE. — 1re et 2e déclinaisons.

88. La 1re classe renferme des adjectifs en **εος-ους, οος-ους** (64-65).

Χρυσ οῦς, ῆ, οῦν, d'or (r. **χρυσ εο, εα**).

	SINGULIER			PLURIEL		
N. V.	M. (χρύσ εος	F. έα	N. εον)	M. (χρύσ εοι	F. εαι	N. εα)
	χρυσ **οῦς**	**ῆ**	**οῦν**	χρυσ **οῖ**	**αῖ**	**ᾶ**[1]
G.	χρυσ **οῦ**	**ῆς**	**οῦ**	χρυσ **ῶν**	3 g.	
D.	χρυσ **ῷ**	**ῇ**	**ῷ**	χρυσ **οῖς**	**αῖς**	**οῖς**
A.	χρυσ **οῦν**	**ῆν**	**οῦν**	χρυσ **οῦς**	**ᾶς**	**ᾶ**

DUEL

N.V.A.	χρυσ **ώ**	**ᾶ**	**ώ**	G.D. χρυσ **οῖν**	**αῖν**	**οῖν**

89. Remarque. — Les adjectifs en οος-ους n'ont qu'une terminaison pour le masc. et le féminin; au pluriel neutre ils ne contractent pas οα : εὔνους (οος), ουν (οον), ***bienveillant***. Pl. εὖνοι, εὔνοα.

Exception. — Les adjectifs multiplicatifs en πλοῦς (οος), πλῆ (οη), πλοῦν (οον) ont 3 terminaisons et se déclinent comme χρυσοῦς :

ἁπλοῦς, ἁπλῆ[1], ἁπλοῦν, ***simple***; PL. ἁπλοῖ, ἁπλαῖ, ἁπλᾶ[1].
τρι-πλοῦς, -πλῆ, -πλοῦν, ***triple***; PL. τρι-πλοῖ, -πλαῖ, -πλᾶ.

DEUXIÈME CLASSE. — 3e déclinaison.

90. La 2e classe renferme des adjectifs en **ης**, n. **ες** (68-70).

Ἀληθ ής, ές, vrai (r. **ἀληθες**).

	SINGULIER M.F.		N.	PLURIEL	M.F.	N.
N.		ἀληθ **ής**	**ές**	(ἀληθ έες)	ἀληθ **εῖς**	(έα) **ῆ**
V.		ἀληθ **ές**	3 g.	(ἀληθ έες)	ἀληθ **εῖς**	(έα) **ῆ**
G.	(ἀληθ έος)	ἀληθ **οῦς**	3 g.	(ἀληθ έων)	ἀληθ **ῶν**	3 g.
D.	(ἀληθ έϊ)	ἀληθ **εῖ**	3 g.		ἀληθ **έσι**	3 g.
A.	(ἀληθ έα)	ἀληθ **ῆ**	**ές**		ἀληθ **εῖς**	(έα) **ῆ**

DUEL

N.V.A. (ἀληθ έε) ἀληθ **εῖ** 3 g. | G.D. (ἀληθ έοιν) ἀληθ **οῖν** 3 g.

91. Remarque. — Les adj. en εής, ιής, comme ἀδεής, *sans crainte*, ὑγιής, *bien portant*, contractent έα en ᾶ : ἀδ εᾶ (εέα). Ceux en υής, comme εὐφυής, *bien doué*, contractent έα en ᾶ ou en ῆ : εὐφυᾶ ou εὐφυῆ.

---

1. Χρυσ-αῖ, -ᾶ; ἁπλ-ῆ, -αῖ, -ᾶ ont été formés à l'imitation d'ἀγαθ-ή, -αί, ά.

TROISIÈME CLASSE. — 3e et 1re déclinaisons.

92. La 3e classe renferme des adjectifs en **ύς, εῖα, ύ** (66).

Ἡδ ύς, εῖα, ύ, agréable (rad. **ἡδυ**).

	SINGULIER			PLURIEL			
N.	ἡδ ύς	εῖα	ύ	ἡδ εῖς	(έες)	εῖαι	έα
V.	ἡδ ύ	εῖα	ύ	ἡδ εῖς	(έες)	εῖαι	έα
G.	ἡδ έος	είας	έος	ἡδ έων		ειῶν	έων
D.	ἡδ εῖ	είᾳ	εῖ	ἡδ έσι		είαις	έσι
A.	ἡδ ύν	εῖαν	ύ	ἡδ εῖς		είας	έα

DUEL

N.V.A. ἡδ (έε) εῖ είᾳ (έε) εῖ | G.D. ἡδ έοιν είαιν έοιν.

93. **Remarque.** — Πρᾶος, πραεῖα, πρᾶον, *doux de caractère* (r. πραο et πραϋ), suit au pluriel ἡδύς, sauf à l'accusatif masculin où il fait πράους, au nominatif masculin il fait πραεῖς et πρᾶοι.

III. — ADJECTIFS IRRÉGULIERS

94. **Μέγ ας, άλη, α**, grand (r. **μεγα** et **μεγαλο**).

N.	M. μέγας	F. μεγάλη	N. μέγα
V.	μεγάλε	μεγάλη	μέγα
G.	μεγάλου	μεγάλης	μεγάλου
D.	μεγάλῳ	μεγάλῃ	μεγάλῳ
A.	μέγαν	μεγάλην	μέγα

Le pluriel et le duel suivent ἀγαθός : μεγάλ οι, αι, α....

95. — **Πολ ύς, λή, ύ**, nombreux, beaucoup de (r. **πολυ** et **πολλο**).

N.	M. πολύς	F. πολλή	N. πολύ
G.	πολλοῦ	πολλῆς	πολλοῦ
D.	πολλῷ	πολλῇ	πολλῷ
A.	πολύν	πολλήν	πολύ

Πολύς n'a ni vocatif, ni duel. Au pluriel, πολλοί suit ἀγαθός.

96. **Remarque.** — Ὁ πολύς signifie *la plus grande partie*; οἱ πολλοί *la plupart* (l. *plerique*) : οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, *la plupart des hommes*.

Art. II. — COMPARATIFS ET SUPERLATIFS

97. Les Grecs ont deux formes de comparatif et de superlatif : la plus ordinaire est en **τερος, τατος** ; la seconde en **ίων, ιστος** est plus rare.

Aux adjectifs qui n'ont ni l'une ni l'autre on ajoute μᾶλλον, *magis, plus*, μάλιστα, *maxime, le plus, très*[1].

98. Sans article, le superlatif est *absolu* : σοφώτατος, *très sage* ; précédé de l'article, il devient *relatif* : ὁ σοφώτατος, *le plus sage*.

Le superlatif relatif ne prend cependant pas l'article quand il est attribut (**39**) :

πάντων ἐστὶ σοφώτατος, il est le plus sage de tous.

FORME EN τερος (α, ον) : τατ-ος (η, ον[1]).

99. Pour former le comparatif et le superlatif :

1° *Dans les adjectifs en* **ος**,

on change ος en ότερος, ότατος, si la pénultième est longue ; en ώτερος, ώτατος, si elle est brève :

δειν-ός, ότερος, ότατος, *terrible* ; σοφ-ός ώτερος, ώτατος, *sage*.

La pénultième est longue, quand elle renferme une diphtongue, une voyelle longue ou bien une voyelle brève suivie de deux consonnes ou d'une consonne double (ψ, ξ, ζ).

2° *Dans les adjectifs en* **ας, ης, υς**,

on ajoute τερος, τατος au nominatif singulier neutre :

μέλας, άν-τερος, -τατος, *noir* ; ἀληθής, ές-τερος, -τατος, *vrai* ; βαρ ύς, ύ-τερος, -τατος, *pesant*.

3° *Dans les adjectifs en* **ων**,

on ajoute έστερος, έστατος au nominatif singulier neutre :

σώφρ ων, ον-έστερος, -έστατος, *prudent*.

---

1. Il faut toujours vérifier dans un dictionnaire si un adjectif possède ou forme régulièrement le comparatif et le superlatif.

100. Remarques.

I. Le comparatif et le superlatif sont :

1° *en* αίτερος, αίτατος,

dans γερ-αιός,	*vieux*;	σχολ-αῖος,	*oisif*;
παλ-αιός,	*ancien*;	πλησί-ος,	*proche...*

2° *en* έστερος, έστατος,

dans ἄκρατ-ος,	*pur, sans mélange*;	ἐρρωμέν-ος,	*robuste*;
ἄφθον-ος,	*abondant*;	χαρί-εις,	*gracieux....*

3° *en* ίστερος, ίστατος,

dans κακήγορ-ος,	*médisant*;	κλέπτ-ης,-ου,	*voleur*;
λάλ-ος,	*bavard*;	πλεονέκτ-ης,-ου,	*cupide....*

4° *en* ούστερος, ούστατος,

dans les adjectifs contractes en οος-ους :

ἁπλοῦς,	*simple*;	ἁπλούσ-τερος,-τατος.

II. Quelques adverbes ou prépositions forment des comparatifs et des superlatifs plus ou moins irréguliers :

ἄνω, *en haut*;	ἀνώτερος, *superior*;	ἀνώτατος, *supremus.*
κάτω, *en bas*;	κατώτερος, *inferior*;	κατώτατος, *infimus.*
ἐξ, *hors de*;	—	ἔσχατος, *extremus.*
πρό, *devant*;	πρότερος, *prior*;	πρῶτος, *primus.*
πρῴ, *de bonne heure*;	πρῴτερον, *plus tôt*.	πρῴτατα, *très tôt.*
προὔργου, *utilement*;	προὐργιαίτερος, *plus utile*;	προὐργιαίτατος, *très utile.*
ὑπέρ, *sur, super*;	ὑπέρτερος, *superior*;	ὑπέρτατος, *supremus.* / ὕπατος, *summus.*

A πρότερος répond ὕστερος, *posterior*, *le dernier des deux.*
A πρῶτος » ὕστατος, *postremus*, *le dernier de tous.*

FORME EN ίων (ιον), ιστος (η, ον).

101. La forme en ίων, ιστος se rencontre, en prose :

1° Dans deux adjectifs en ύς,

ἡδύς,	agréable,	ἡδίων,	ἥδιστος.
ταχύς,	rapide,	θάττων (28),	τάχιστος.

2° Dans certains adjectifs, dont le comparatif et le superlatif sont irréguliers.

Comparatifs et superlatifs irréguliers.

ἀγαθός,	bon,	ἀμείνων, meilleur,	ἄριστος.
		βελτίων, meilleur,	βέλτιστος.
		κρείττων, supérieur [1],	κράτιστος [1].
		λώων, (*rare*) plus avantageux,	λῷστος.
αἰσχρός,	laid, honteux,	αἰσχίων,	αἴσχιστος.
ἀλγεινός,	douloureux,	ἀλγίων,	ἄλγιστος.
		ἀλγεινότερος,	ἀλγεινότατος.
ἐχθρός,	hostile,	ἐχθίων,	ἔχθιστος.
	(*inimicus*)	(ἐχθρότερος),	ἐχθρότατος.
κακός,	mauvais,	κακίων, pire (*pejor*),	κάκιστος.
		χείρων, moins bon (*deterior*),	χείριστος.
καλός,	beau,	καλλίων,	κάλλιστος.
μακρός,	long,	μακρότερος,	μακρότατος.
		—	μήκιστος.
μέγας,	grand,	μείζων,	μέγιστος.
μικρός,	petit,	μικρότερος,	μικρότατος.
		ἐλάττων [2],	ἐλάχιστος [2].
		ἥττων [3], inférieur,	—
		μείων, moindre,	—
ὀλίγος,	peu nombreux,	ἐλάττων, moins nombreux,	ἐλάχιστος.
		μείων,	ὀλίγιστος.
πολύς,	nombreux,	πλείων (neut. πλέον),	πλεῖστος.
ῥᾴδιος,	facile,	ῥᾴων,	ῥᾷστος

Déclinaison des comparatifs en ίων.

102. **Ἡδίων**, plus agréable (R. ἡδιον et ἡδιοσ [4]).

	S. M. F.	N.	Pl. M. F.	N.
N.	ἡδίων	ἥδιον	ἡδί ους (ίονες)	ἡδί ω (ίονα)
V.	ἥδιον	3 g.	ἡδί ους (ίονες)	ἡδί ω (ίονα)
G.	ἡδίον ος	3 g.	ἡδιόν ων	3 g.
D.	ἡδίον ι	3 g.	ἡδίο σι	3 g.
A.	ἡδί ω (ίονα)	ἥδιον	ἡδί ους (ίονας)	ἡδί ω (ίονα)

DUEL

N. V. A. ἡδίον ε, 3 g. G. D. ἡδιόν οιν, 3 g.

103. **Remarque**. — Πλείων, n. πλέον, *plus nombreux*, peut garder ou rejeter l'ι devant une voyelle brève : G. πλείονος ou πλέονος, etc.

---

1. De (κρατύς), *fort*. — 2. De (ἐλαχύς), *petit*. — 3. De l'adv. ἦκα, *doucement*.
4. Ἡδιοσ perd son σ devant les désinences α, ες, et donne les contractions ἡδίω, ἡδίους.

104. COMPARATIFS D'INFÉRIORITÉ ET D'ÉGALITÉ

Moins, devant un adjectif, se rend par ἧττον, *minus* :

Ex. : moins savant, ἧττον σοφός.

Moins... que se rend ordinairement par un des 3 tours négatifs :

οὐ	τοσοῦτον. . .	ὅσον	(non autant. . . . que),
οὐχ	οὕτως	ὥσπερ ou ὡς	(non aussi. . . . que),
οὐ	μᾶλλον. . . .	ἤ	(*non magis . . . . quam*).

Ex. : moins pieux que brave, οὐχ οὕτως εὐσεβὴς ὥσπερ ἀνδρεῖος.

Aussi... que se rend par : οὐχ ἧττον... ἤ ou par ὥσπερ... οὕτως :

Ex : aussi pieux que brave { οὐχ ἧττον εὐσεβὴς ἢ καὶ ἀνδρεῖος.
{ ὥσπερ ἀνδρεῖος, οὕτω καὶ εὐσεβής.

105. PETITE SYNTAXE DE L'ADJECTIF

Accord de l'adjectif.

I. Avec un seul nom. — L'adjectif, *épithète* ou *attribut*, s'accorde en genre, en nombre et en cas avec son substantif :

Ὁ ἅγιος Θεός, *Deus sanctus.* Ὁ Θεός ἐστιν ἅγιος, *Deus est sanctus.*

II. Avec plusieurs noms. — S'il y a plusieurs substantifs, l'adjectif *épithète* s'accorde généralement avec le plus voisin :

Ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ καὶ γυνή, *vir probus et mulier*, l'homme et la femme honnêtes.

L'adjectif *attribut* s'accorde généralement avec tous :

Ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ εἰσὶν ἀγαθοί, *pater et mater sunt boni.*

Régime du comparatif.

Après le comparatif on met le génitif ou bien ἤ avec le cas demandé par le verbe suivant (exprimé ou sous-entendu) :

Σοφώτερος Πέτρου ou ἢ Πέτρος (ἐστίν), *doctior Petro* ou *quam Petrus* (*est*).

Régime du superlatif.

Le superlatif veut son régime au génitif :

Τῶν δένδρων τὸ ὑψηλότατον, *altissima arborum*, le plus haut des arbres.

Remarque. — Le régime du superlatif, étant un génitif partitif, ne se place jamais entre l'article et le superlatif (355).

Art. III. — ADJECTIFS NUMÉRAUX

106. TABLEAU DES NOMS DE NOMBRES

	CARDINAUX	ORDINAUX			CARDINAUX	ORDINAUX	
1 α'	εἷς	πρῶτ ος, η, ον	1er	60 ξ'	ἑξή-κοντα	-κοστός	60^{e}
2 β'	δύο	δεύτερ ος, α, ον	2^{e}	70 ο'	ἑβδομή-κοντα	—	70^{e}
3 γ'	τρεῖς	τρίτος	3^{e}	80 π'	ὀγδοή-κοντα	—	80^{e}
4 δ'	τέτταρες	τέταρτος	4^{e}	90 ϟ'	ἐνενή-κοντα	—	90^{e}
5 ε'	πέντε	πέμπτος	5^{e}	100 ρ'	ἑκατ-όν	-οστός	100^{e}
6 ϛ'	ἕξ	ἕκτος	6^{e}	200 σ'	διακόσι-οι	—	200^{e}
7 ζ'	ἑπτά	ἕβδομος	7^{e}	300 τ'	τριακόσι-οι	—	300^{e}
8 η'	ὀκτώ	ὄγδο ος, η, ον	8^{e}	400 υ'	τετρακόσι-οι	—	400^{e}
9 θ'	ἐννέα	ἔνατος	9^{e}	500 φ'	πεντακόσι-οι	—	500^{e}
10 ι'	δέκα	δέκατος	10^{e}	600 χ'	ἑξακόσι-οι	—	600^{e}
11 ια'	ἕνδεκα	ἑνδέκατος	11^{e}	700 ψ'	ἑπτακόσι-οι	—	700^{e}
12 ιβ'	δώδεκα	δωδέκατος	12^{e}	800 ω'	ὀκτακόσι-οι	—	800^{e}
13 ιγ'	τρεῖς καὶ δέκα	τρίτος καὶ δέκατος	13^{e}	900 ϡ'	ἐνακόσι-οι	—	900^{e}
14 ιδ'	τέτταρες κ. δ.	τέταρτος κ. δ.	14^{e}	1000 ,α	χίλι-οι	—	1000^{e}
15 ιε'	πεντεκαίδεκα	πέμπτος κ. δ.	15^{e}	2000 ,β	δισχίλι-οι	—	2000^{e}
16 ιϛ'	ἑκκαίδεκα	ἕκτος κ. δ.	16^{e}	3000 ,γ	τρισχίλι-οι	—	3000^{e}
17 ιζ'	ἑπτακαίδεκα	ἕβδομος κ. δ.	17^{e}	4000 ,δ	τετρακισχίλι-οι	—	4000^{e}
18 ιη'	ὀκτωκαίδεκα	ὄγδοος κ. δ.	18^{e}	5000 ,ε	πεντακισχίλι-οι	—	5000^{e}
19 ιθ'	ἐννεακαίδεκα	ἔνατος κ. δ.	19^{e}	6000 ,ϛ	ἑξακισχίλι-οι	—	6000^{e}
20 κ'	εἴκοσι	εἰκοστός	20^{e}	7000 ,ζ	ἑπτακισχίλι-οι	—	7000^{e}
21 κα'	εἷς καὶ εἴκοσι	πρῶτος καὶ εἰκοστ.	21^{e}	8000 ,η	ὀκτακισχίλι-οι	—	8000^{e}
22 κβ'	δύο καὶ εἴκοσι	δεύτερος καὶ εἰκ.	22^{e}	9000 ,θ	ἐνακισχίλι-οι	—	9000^{e}
30 λ'	τριάκοντα	τριακοστός	30^{e}	10000 ,ι	μύρι-οι	—	10000^{e}
40 μ'	τετταράκοντα	τετταρακοστός	40^{e}	20000 ,κ	δισμύρι-οι	—	20000^{e}
50 ν'	πεντήκοντα	πεντηκοστός	50^{e}	100000 ,ρ	δεκακισμύρι-οι	—	100000^{e}

107. Remarques. — 1° Le *digamma*, ϛ (= 6), le *koppa*, ϟ (= 90) et le *sampi*, ϡ (= 900) sont trois anciennes lettres de l'alphabet (**19**).

2° Μυρί ος, α, ον, accentué sur la pénultième, signifie, au singulier, *infini*, *très grand*; au pluriel, *innombrables* (l. *sexcenti*).

Déclinaison des adjectifs numéraux.

108. Les nombres ordinaux se déclinent sur ἀγαθ ός, ή, όν, excepté δεύτερ ος, α, ον, qui se décline au féminin sur θύρα.

Les nombres cardinaux jusqu'à 100 sont indéclinables, sauf εἷς, δύο, τρεῖς et τέτταρες. Les centaines et les nombres formés de χίλιοι et de μύριοι se déclinent sur ἀγαθ οί, αί, ά.

N.	M. εἷς	F. μία	N. ἕν	N.A.	δύο	} 3 g.
G.	ἑνός	μιᾶς	ἑνός	G.D.	δυοῖν (ou δύο)	
D.	ἑνί	μιᾷ	ἑνί			
A.	ἕνα	μίαν	ἕν.			

N.	M.F. τρεῖς,		N. τρία	M.F. τέτταρ ες,		N. α
G.	τριῶν,	} 3 g.		τεττάρ ων,	} 3 g.	
D.	τρισί,			τέτταρ σι,		
A.	τρεῖς,		τρία.	τέτταρ ας,		α.

109. Remarques. — 1° Comme εἷς se déclinent :

οὐδείς (= οὐδὲ εἷς, *pas même un*), οὐδεμία, οὐδέν, *pas un, personne, rien* ;
μηδείς (= μηδὲ εἷς —), μηδεμία, μηδέν (même sens).

2° Avec δύο, on emploie le pluriel ou le duel ; avec δυοῖν, presque toujours le duel : δύο θύρα ou θύραι, *deux portes* ; δυοῖν θύραιν.

« *Tous les deux ensemble* » se rend par ἄμφω (g. d. ἀμφοῖν) ou par ἀμφότερ-οι, -αι, -α. Ἄμφω se construit avec le duel ; ἀμφότεροι, avec le pluriel : ἄμφω τὼ χεῖρε, *les 2 mains ensemble* ; ἀμφότεροι οἱ στρατηγοί, *les 2 généraux ensemble*.

Nombres composés.

110. Les nombres composés, supérieurs à 20, se construisent de trois manières :

21 = εἷς καὶ εἴκοσι ; — εἴκοσι εἷς ; — εἴκοσι καὶ εἷς.
25ᵉ = πέμπτος καὶ εἰκοστός ; — εἰκοστὸς πέμπτος ; — εἰκοστὸς καὶ π.
21ᵉ, 31ᵉ, etc. peuvent se dire d'une quatrième manière : εἷς καὶ εἰκοστός ...

Entre 10 et 100, les nombres composés terminés par 8 ou 9 peuvent s'exprimer, sous forme de *soustraction*, à l'aide du participe δέων, δέουσα, δέον, g. δέοντος (*manquant de*, génit.) :

48 *ans* (50 — 2) : δυοῖν δέοντα πεντήκοντα ἔτη.
39 *vaisseaux* (40 — 1) : μιᾶς δέουσαι τετταράκοντα νῆες.
Le 39ᵉ *homme* (40 — 1) : ἑνὸς δέων τετταρακοστὸς ἀνήρ.

Pour les nombres supérieurs à 10 000, on peut employer ἡ μυρι άς, άδος, *myriade, nombre de* 10 000 :

ἑκατὸν καὶ εἴκοσι μυριάδες = 120 *myriades* = 1 200 000.

Emploi des nombres ordinaux.

111. Le grec, comme le latin, emploie le nombre *ordinal*, dans des cas où le français se sert du nombre *cardinal* :

Antiochus II : Ἀντίοχος ὁ δεύτερος (le deuxième).
L'an *deux mille* : τὸ δισχιλιοστὸν ἔτος (deux millième).

112. *Plus de..., moins de....* suivis d'un nombre.

Plus de..., moins de..., suivis d'un nombre, se rendent par les adverbes au comparatif πλέον ou πλεῖν, *plus*, ἔλαττον, μεῖον, *moins*, construits avec ou sans ἤ, ou bien encore avec le génitif :

Plus de mille navires : νῆες πλεῖν ἢ χίλιαι, πλεῖν χίλιαι, πλεῖν χιλίων.
Pas moins de mille navires : οὐκ ἔλαττον ἢ χίλιαι, etc.

Au lieu de ces adverbes on emploie souvent le pluriel des adjectifs correspondants πλείους, ἐλάττους, μείους.

Plus de 1000, πλείους χίλιοι, ou ἢ χίλιοι, ou χιλίων.

Équivalents des nombres distributifs.

113. Les nombres distributifs manquent en grec; on y supplée :
1° par les nombres cardinaux;
2° par les prépositions ἀνά, κατά, avec l'accus. des nombres cardin. :

καθ' ἕνα, un à un, *singuli*; ἀνὰ ἑκατόν, cent par cent, *centeni*;

3° plus rarement par des nombres cardinaux combinés avec σύν, *ensemble* : σύνδυο, 2 *à* 2, *chaque fois* 2, σύντρεις...

Expression d'une fraction.

114. La fraction 1/2 se rend par l'adjectif ἥμισ υς, εια, υ :

la moitié des pains, τῶν ἄρτων οἱ ἡμίσεις (ou τὸ ἥμισυ).

Pour rendre les autres fractions, on se sert des substantifs μέρ ος, -ους ou μοῖρ α, -ας, *partie* et l'on exprime les 2 termes de la fraction. — Le dénominateur se supprime, quand il l'emporte seulement de 1 sur le numérateur :

les 3 cinquièmes de la Grèce, Ἑλλάδος τῶν πέντε αἱ τρεῖς μοῖραι
les 2/3, τὰ δύο μέρη; les 5/6, τὰ πέντε μέρη.

S'il s'agit de *poids*, de *monnaie*, etc., on se sert de différentes tournures :

2 talents 1/2 { πέντε ἡμιτάλαντα (5 demi-talents).
{ τρίτον ἡμιτάλαντον (*litt.* : un demi-talent *comme* 3ᵉ).

Adjectifs dérivés.

115. Aux adjectifs numéraux se rattachent des adjectifs dérivés en πλοῦς, πλάσιος et αῖος.

-πλοῦς marque *de combien de sortes* : δι-, τρι-πλοῦς... *double, triple.*
-πλάσιος — *combien de fois autant* : δι-πλάσιος, 2 *fois autant.*
-αῖος — *à quel jour* : δευτερ-αῖος, τριτ-αῖος, *au* 2ᵉ, *au* 3ᵉ *jour.*

CHAPITRE IV

PRONOMS

I. PRONOMS PERSONNELS

116. Pronoms de la 1re et de la 2e personne.

	SING.		PLUR.	SING.		PLUR.
N.	ἐγώ,	*ego*	ἡμεῖς	σύ,	*tu*	ὑμεῖς
G.	ἐμοῦ,	μου	ἡμῶν	σοῦ	σου	ὑμῶν
D.	ἐμοί,	μοι	ἡμῖν	σοί,	σοι	ὑμῖν
A.	ἐμέ,	με	ἡμᾶς	σέ,	σε	ὑμᾶς

DUEL

N.A. νώ | G.D. νῷν

DUEL

N.A. σφώ | G.D. σφῷν.

117. Remarque. — On emploie les formes accentuées ἐμοῦ, ἐμοί, ἐμέ, σοῦ, σοί, σέ :

1° après une préposition : πρὸς ἐμοί, *auprès de moi* ;
2° au commencement d'une phrase;
3° pour mettre en relief le pronom (par exemple dans une antithèse).

Les formes faibles μου, μοι, με, σου, σοι, σε sont enclitiques (559) et par suite ne commencent jamais une phrase.

118. Pronom de la troisième personne.

Le pronom de la 3e personne (*il*, *lui*, *elle*...) n'a ordinairement pas besoin d'être exprimé au nominatif. Aux autres cas, il se rend par le pronom **αὐτός**.

	SINGULIER		PLURIEL	
N.	αὐτ ός, ή, ό	*ipse*	αὐτ οί, αί, ά	*ipsi*
G.	αὐτ οῦ ῆς, οῦ	*ipsius, ejus*	αὐτ ῶν, 3 g.	*ipsorum, eorum*
D.	αὐτ ῷ, ῇ, ῷ	*ipsi, ei*	αὐτ οῖς, αῖς, οῖς	*ipsis, eis*
A.	αὐτ όν, ήν, ό	*ipsum, eum*	αὐτ ούς, άς, ά	*ipsos, eos.*

DUEL

N.A. αὐτώ 3 g. | G.D. αὐτοῖν 3 g.

Signification de αὐτός.

119. Αὐτός peut avoir trois sens ; il signifie :

1° *ejus, ei... de lui, à lui*, s'il est pronom de la 3ᵉ personne :

Ἔλυσαν αὐτόν, *solverunt eum*, ils le délièrent.

2° *idem, le même*, s'il est immédiatement précédé de l'article :

Ὁ αὐτὸς βασιλεύς, *idem rex*, le même roi.

3° *ipse, même* (*moi-même, toi-même...*), partout ailleurs :

Αὐτὸς ὁ βασιλεύς ou ὁ βασιλεὺς αὐτός, *ipse rex*, le roi lui-même. Αὐτὸς ἐγώ, moi-même. Αὐτὸς ἔρχεται, il vient *en personne*.

II. PRONOMS RÉFLÉCHIS

120. Pronom réfléchi simple de la 3ᵉ personne.

	SINGULIER		PLURIEL	
N. —			(σφεῖς),	*eux-mêmes.*
G. (οὗ),	*de soi,*	*de lui.*	σφῶν,	*d'eux-mêmes.*
D. οἷ,	*à soi,*	*à lui.*	σφίσι(ν),	*leur, à eux-mêmes.*
A. (ἕ),	*soi,*	*le, lui.*	(σφᾶς),	*les, eux-mêmes.*

Remarque. — Le réfléchi simple de la 3ᵉ personne s'emploie rarement, surtout au singulier (123) ; il est ordinairement remplacé par le *réfléchi composé* ἑαυτοῦ (121).

121. Pronoms réfléchis composés.

Les pronoms réfléchis composés sont formés de αὐτός et des pronoms personnels ; ils n'ont pas de duel. Le nominatif manque, parce qu'ils sont toujours compléments directs ou indirects.

SINGULIER		PLURIEL
ἐμαυτ οῦ, ῆς	(sans neutre), *de moi, de moi-même* ;	ἡμῶν αὐτῶν....
σεαυτ οῦ, ῆς / σαυτ οῦ, ῆς	(sans neutre), *de toi, de toi-même* ;	ὑμῶν αὐτῶν....
ἑαυτ οῦ, ῆς, οῦ / αὑτ οῦ, ῆς, οῦ	*de soi, de lui, de soi-même.*	ἑαυτῶν, οῖς, αῖς.... / αὑτῶν, οῖς, αῖς.... / σφῶν αὐτῶν....

Remarque. — Αὑτοῦ, pronom réfléchi, se distingue de αὐτός, *ipse*, par l'esprit rude.

Emploi des pronoms personnels et réfléchis.

122. I. Le pronom personnel régime se traduit par un pronom réfléchi, s'il se rapporte au sujet du verbe; par un pronom personnel simple, dans le cas contraire :

Je me nuis, ἐμαυτὸν βλάπτω. Il me nuit[1], βλάπτει με.

Exception. — On dit plutôt δοκῶ μοι que δοκῶ ἐμαυτῷ (*mihi videor*, il me semble que je...).

123. II. Dans une proposition dépendante, étroitement unie au verbe principal[2], le pronom régime de la 3e personne, s'il se rapporte au sujet principal (*réflexion indirecte*), se rend par ἑαυτοῦ, quelquefois par αὐτός ou par le réfléchi simple οὗ :

Ὁ Θεὸς βούλεται ἑαυτῷ (ou αὐτῷ ou οἷ) ἡμᾶς παρεῖναι, Dieu veut nous avoir près de lui.

(En prose, le pronom οὗ n'est usité que dans la réflexion indirecte.)

Pronom réciproque.

124. **Ἀλλήλων** (ἄλλοι ἄλλων), les uns des autres.

Pl. G.	ἀλλήλων	3 g.	Du. G.	ἀλλήλοιν	3 g. l'un de l'autre.
D.	ἀλλήλ οις, αις, οις		D.	ἀλλήλοιν	l'un à l'autre.
A.	ἀλλήλ ους, ας, α		A.	ἀλλήλω	l'un l'autre.

125. Remarque. — Le pluriel des pronoms réfléchis composés s'emploie parfois pour ἀλλήλων :

Φθονοῦντες ἑαυτοῖς μισοῦσιν ἀλλήλους, se jalousant les uns les autres, ils se haïssent mutuellement.

126. — III. PRONOMS-ADJECTIFS POSSESSIFS

ὁ ἐμ ός, ή, όν	(*Voc. masc.* ἐμός)	*meus*,	mon,	le mien.
ὁ σός, σή, σόν	(*sans vocatif*)	*tuus*,	ton,	le tien.
ὁ ἡμέτερ ος, α, ον		*noster*,	notre,	le nôtre.
ὁ ὑμέτερ ος, α, ον	(*sans vocatif*)	*vester*,	votre,	le vôtre.

127. Remarques. — 1° Ils perdent l'article, s'ils sont attributs ou s'ils désignent une personne ou une chose indéterminées :

ἐμὸς ἀδελφός, un mien frère, un frère à moi.
ἐμὸς ἀδελφός ἐστιν, c'est mon frère.

2° Ὅς, ἥ, ὅν, *son*, *sa*, est poétique; ὁ σφέτερ ος, α, ον, *leur*, *le leur* (possessif *réfléchi*) est rare.

---

1. « *C'est à moi-même qu'il nuit* » se dirait ἐμὲ αὐτὸν βλάπτει.

2. C'est-à-dire dans une proposition dépendante qui exprime la *pensée*, le *sentiment* ou la *volonté* du sujet principal (propos. avec ὅτι ou ὡς; interrogation indirecte; propos. finale; propos. infinitive; participe).

128. Équivalents des pronoms-adjectifs possessifs.

I. Si le *possesseur* est *sujet* de la proposition, on remplace souvent

les possessifs de la 1re personne par ἐμαυτοῦ, ὁ ἡμέτερος αὐτῶν;
les » » 2e » » σεαυτοῦ, ὁ ὑμέτερος αὐτῶν;
les » » 3e » » ἑαυτοῦ, ἑαυτῶν, ὁ σφέτερος αὐτῶν;

Στέργω τὸν ἐμαυτοῦ πατέρα, j'aime *mon* père.
Στέργομεν τὸν ἡμέτερον αὐτῶν πατέρα, nous aimons *notre* père.

II. Si le possesseur *n'est pas sujet* de la proposition, on remplace très souvent les possessifs par le génitif des pronoms personnels ou démonstratifs μου, σου, αὐτοῦ, ἐκείνου, τούτου, τοῦδε :

Ἡ τούτου φύσις ou ἡ φύσις αὐτοῦ ἐστιν ἀρίστη, *son* caractère est excellent.

129. Remarque. — Le génitif des réfléchis et des démonstratifs se met entre l'article et le nom; les génitifs μου, σου, αὐτοῦ et leurs pluriels ne peuvent pas s'y placer, sauf si le nom est accompagné d'un qualificatif :

Ὁ ἵππος μου, mon cheval.
Ὁ καλός μου ἵππος ou ἵππος μου, mon beau cheval.

130. Si le possesseur est clairement indiqué, l'*article* peut remplacer les possessifs :

Οἱ γονεῖς στέργουσι τὰ τέκνα, les parents aiment leurs enfants.

IV. PRONOMS-ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

131. Il y a en grec trois démonstratifs :

ὅδε, ἥδε, τόδε, *hic*, *celui-ci*, qui se décline comme l'article;
ἐκεῖνος, η, ο, *ille*, *celui-là*, qui se décline comme αὐτός;
οὗτος, αὕτη, τοῦτο, *hic* ou *iste*, *celui-ci*, qui se décline ainsi :

	SINGULIER			PLURIEL		
N.	οὗτ ος,	αὕτ η,	τοῦτ ο	οὗτ οι,	αὗτ αι,	ταῦτ α
G.	τούτ ου,	ταύτ ης,	τούτ ου	τούτ ων,	3 g.	
D.	τούτ ῳ,	ταύτ ῃ,	τούτ ῳ	τούτ οις,	ταύτ αις,	τούτ οις
A.	τοῦτ ον,	ταύτ ην,	τοῦτ ο	τούτ ους,	ταύτ ας,	ταῦτ α

DUEL

N.A. τούτ ω, 3 g. | G.D. τούτ οιν, 3 g.

132. Remarques. — 1° Αὕτη, *celle-ci*, et son pluriel αὗται, se distinguent par l'esprit et l'accent de αὐτή, *ipsa*, αὐταί, *ipsæ*.

Ταύτῃ (dat. sing.) et ταῦτα (neut. plur.) se distinguent par l'accent et la coronis (') de ταὐτῇ (τῇ αὐτῇ), *eidem* et de ταὐτά (τὰ αὐτά), *eadem*.

2° Οὗτος prend un τ initial aux mêmes cas que l'article.

133. Emploi de ὅδε et de οὗτος. — Ὅδε sert fréquemment à annoncer ce dont on va parler :

τόνδε τὸν τρόπον, *de la manière suivante.*

Οὗτος sert à rappeler ce dont on vient de parler :

τοῦτον τὸν τρόπον, *de cette manière* (qu'on vient de dire).

134. Construction des adjectifs démonstratifs. — Les noms, accompagnés d'un adjectif démonstratif, doivent être immédiatement précédés de l'article : ὅδε ὁ ἀνήρ ou ὁ ἀνὴρ ὅδε, *cet homme-ci.*

Si le nom est précédé d'une épithète, le démonstratif peut se placer entre elle et le nom : οὗτος ὁ καλὸς ἵππος ou ὁ καλὸς οὗτος ἵππος.

V. PRONOMS-ADJECTIFS RELATIFS

135. Ὅς, ἥ, ὅ, *qui, quæ, quod*, qui, lequel, laquelle.

	SINGULIER			PLURIEL		
N.	ὅς,	ἥ,	ὅ	οἵ,	αἵ,	ἅ
G.	οὗ,	ἧς,	οὗ	ὧν,	3 g.	
D.	ᾧ,	ᾗ,	ᾧ	οἷς,	αἷς,	οἷς
A.	ὅν,	ἥν,	ὅ	οὕς,	ἅς,	ἅ

DUEL

N. A.	ὥ, 3 g.	G.D.	οἷν, 3 g.

(Voir aux §§ 139, II, 141 et 143, II, les autres relatifs).

136. Remarque. — Ὅς, primitivement démonstratif, a gardé ce sens dans les locutions : καὶ ὅς, *et celui-ci* ; ἦ δ' ὅς, ἦ δ' ἥ, *dit-il, dit-elle* (276).

VI. PRONOMS-ADJECTIFS INTERROGATIFS

137. Τίς ; *quis?* qui? quoi? lequel?

	SINGULIER			PLURIEL		
N.	M. F. τίς,		N. τί	M. F. τίν ες,		N. τίν α
G.	τίν ος ou τοῦ	3 g.		τίν ων	3 g.	
D.	τίν ι ou τῷ			τί σι		
A.	τίν α,		τί	τίν ας,		τίν α

DUEL

N. A.	τίν ε, 3 g.	G. D.	τίν οιν, 3 g.

138. Remarque. — Τίς, interrogatif, porte toujours l'accent aigu sur la syllabe τί.

(V. au § 141 les autres pronoms interrogatifs.)

139. — VII. PRONOMS-ADJECTIFS INDÉFINIS

I. — **Τις**; *aliquis*, *quidam*; quelqu'un; quelque; on.

Il est enclitique et par suite ne commence jamais une phrase.

Il se décline comme τίς interrogatif dont il diffère par l'accentuation (138). Au pluriel neutre, il fait τινά ou ἄττα.

II. — **Ὅστις**, *quicumque*, celui (quel qu'il soit) qui (RR. ὅς; τις).

	SINGULIER			PLURIEL		
N	ὅστις	ἥτις	ὅ τι	οἵτινες	αἵτινες	ἅττα / ἅτινα
G.	ὅτου / οὗτινος	ἧστινος	ὅτου / οὗτινος	ὧντινων	3 g.	
D.	ὅτῳ / ᾧτινι	ᾗτινι	ὅτῳ / ᾧτινι	οἷστισι	αἷστισι	οἷστισι
A.	ὅντινα	ἥντινα	ὅ τι	οὕστινας	ἅστινας	ἅττα / ἅτινα

DUEL

N. A. ὥτινε 3 genres | G. D. οἷντινοιν 3 genres

Remarques. — 1° Ἅττα, *quæcumque*, se distingue par l'esprit rude de ἄττα, *aliqua* ou *quædam*.

2° Dans l'interrogation indirecte, ὅστις s'emploie aussi comme pronom interrogatif, mais moins souvent que τίς.

III. — **Ἄλλος**, **η**, **ο**, *alius*, *autre*, se décline comme αὐτός (118). Sans article, il signifie *un autre*, *d'autres*. Avec l'article, il signifie au singulier *le reste de* (*reliquus*), au pluriel *les autres* (*reliqui*, *ceteri*) :

Ἡ ἄλλη Ἑλλάς, *reliqua Græcia*, le reste de la Grèce.

IV. — **Ἕτερος**, **α**, **ον**, avec l'article, signifie tantôt *alter*, *l'un des deux*, *l'autre*, tantôt *alteruter*, *l'un ou l'autre* :

Ὁ ἕτερος στρατηγός ou τῶν στρατηγῶν, l'un des 2 généraux.

Sans article, il signifie *un autre* (que le premier) ou *différent*.

Remarque. — A côté des formes régulières on trouve encore ἅτερος, θἀτέρου, θἀτέρῳ, θἄτερον; ἅτεροι, θἄτερα (d'origine dorienne).

V. — **Οὐδέτερ ος**, **α**, **ον**; **μηδέτερ ος**, **α**, **ον**, *neuter*, *ni l'un ni l'autre*.

VI. — **Ἕκαστ ος**, **η**, **ον**, *quisque*, *singuli*, *chaque*, *chacun* (ordinairement sans article).

VII. — **Ἑκάτερος**, **α**, **ον**, *uterque*, *chacun des deux*, *l'un et l'autre*. Le nom qu'il détermine est toujours précédé de l'article : ἑκατέρα ἡ χείρ ou ἡ χεὶρ ἑκατέρα, *l'une et l'autre main*.

VIII. — **Ὁ**, **ἡ**, **τὸ δεῖνα**, *un tel*, *une telle* (quelquefois indéclinable).
S. δεῖνος, δεῖνι, δεῖνα Pl. οἱ δεῖνες, τῶν δείνων, τοὺς δεῖνας (ss. dat.).

Appendice. — I. PRONOMS-ADJECTIFS CORRÉLATIFS

140. On appelle *corrélatifs* certains pronoms qui se correspondent pour la forme et le sens.

Chaque série comprend ordinairement :

1° Un *interrogatif direct*, qui commence ordinairement par π et qui peut servir aussi dans l'*interrogation indirecte* : πόσος; *combien grand?*

2° Un *indéfini*, qui ressemble à l'interrogatif direct, mais qui est enclitique : ποσός, *d'une certaine grandeur*. (Il manque dans certaines séries.)

3° Un *démonstratif*, qui commence ordinairement par τ :

τοσόσδε, *aussi grand.*

4° Un *relatif*, qui commence par ὁ et qui sert aussi dans les *exclamations* :

ὅσος, (*aussi grand*) *que*; *combien grand!...*

5° Un *relatif indéfini*, qui commence par ὁπ et qui sert aussi dans l'*interrogation indirecte* :

ὁπόσος, *quelque grand que*; *combien grand.*

141. TABLEAU DES PRINCIPAUX CORRÉLATIFS

INTERROGATIFS DIRECTS OU INDIRECTS	DÉMONSTRATIFS	RELATIFS OU EXCLAMATIFS	RELATIFS INDÉFINIS OU INTERROG. INDIRECTS
τίς; *quis?* qui?	ὅδε, οὗτος, celui-ci. ἐκεῖνος, celui-là.	ὅς, *qui*, qui.	ὅστις, *quicumque*, qui, quiconque.
ποῖος; *qualis?* quel? de quelle sorte?	τοιόσδε, τοιοῦτος, *talis*, tel.	οἷος, *qualis*. que; quel!	ὁποῖος, *qualiscumque*. que, quel.
πόσος; *quantus?* combien grand?	τοσόσδε, τοσοῦτος, aussi grand.	ὅσος, *quantus*. que; combien grand.	ὁπόσος, *quantuscumq*. que; combien grand
πόσοι; *quot?* combien?	τοσοῦτοι, *tot*, autant.	ὅσοι, *quot*. que; combien.	ὁπόσοι, *quotquot*, tous ceux qui; combien.
πότερος; *uter?* qui des deux?	ὁ ἕτερος, *alter*, l'un des deux.		ὁπότερος, *utercumque*. celui des deux qui.
πηλίκος; de quel âge? de quelle grandeur?	τηλικόσδε, τηλικοῦτος. aussi âgé. aussi grand.	ἡλίκος, que; combien âgé. combien grand	ὁπηλίκος, quelque âgé que.

142. Remarques.

1° Aucun pronom interrogatif ne peut être employé comme exclamatif : *Quel grand malheur!* ὅση δυστυχία (et non πόση).

2° Τοιοῦτος, τοσοῦτος, τηλικοῦτος se déclinent comme οὗτος (moins le τ) : le neutre singulier se termine plus souvent en -ον qu'en -ο :

τοιοῦτον (τοιοῦτο); τοσοῦτον; τηλικοῦτον.

Les autres corrélatifs se déclinent comme ἀγαθός ou ἅγιος, sauf au duel qui est en -ω, -οιν pour les 3 genres.

II. RENFORCEMENT DES PRONOMS

143. Les pronoms sont souvent renforcés par des particules qui généralement font corps avec eux.

I. — L'enclitique γε, unie aux pronoms de la 1re et de la 2e personne, leur donne plus de relief : ἔγωγε, *ego quidem*, ἔμοιγε, σύγε... (561, v)

II. — L'enclitique περ donne aux relatifs le sens de *précisément* :

ὅσπερ, *celui-là même qui* ; ὅσοσπερ, *précisément aussi grand que* ...

III. — Les relatifs indéfinis, suivis des particules οὖν, δήποτε, δήποτ' οὖν, cessent d'être relatifs et deviennent de simples adjectifs indéfinis :

ὁστισοῦν, ὁστισδήποτε, *n'importe lequel, quelconque.*

IV. — L'ι *démonstratif* s'unit souvent aux démonstratifs ὅδε, οὗτος, ἐκεῖνος, pour désigner une personne ou une chose qu'on peut indiquer du geste; il élide les brèves qui le précèdent et a toujours l'accent aigu :

ὁδί; οὑτοσί, αὑτηί, τουτί; ἐκεινοσί....

Les pronoms renforcés de l'ί démonstratif sont rarement accompagnés de l'article : ἀνὴρ οὑτοσί, *cet homme que voici.*

V. — Οἷος, suivi de τε, signifie *capable de* (infinitif).
Au neutre impersonnel, οἷόν τέ ἐστι(ν) signifie : *il est possible.*

CHAPITRE V

VERBES

NOTIONS GÉNÉRALES

I. CONJUGAISONS

144. Il y a deux conjugaisons en grec : la conjugaison des verbes en ω et celle des verbes en μι.

II. VOIX

145. Il y a trois voix en grec : la voix active, la voix passive et la voix *moyenne*, qui exprime ordinairement une action accomplie par le sujet *à son profit* :

λύομαι τὰ ὑποδήματα, je délie *mes* sandales (je délie *pour moi*);
λύω τὰ ὑποδήματα αὐτοῦ, je délie *ses* sandales (je délie *pour lui*).

« *Je me délie* » se traduirait par ἐμαυτὸν λύω (122).

146. Remarque. — Les verbes qui ont seulement la voix moyenne ou passive, mais le sens actif ou neutre, sont appelés *déponents* :

δέχομαι, ***je reçois***; ἔρχομαι, ***je vais.***

III. MODES

147. Il y a six modes en grec : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, l'optatif, l'infinitif et le participe.

L'*optatif* (de *optare*, souhaiter) est ainsi appelé parce qu'il sert à exprimer les souhaits.

148. Il n'y a pas en grec de mode conditionnel (441, 442).

Notre conditionnel présent, employé en parlant de l'*avenir*, se rend par l'optatif présent ou aoriste avec ἄν :

Πράττοιμι ἄν, εἰ Θεὸς κελεύοι, je le ferais, si (*un jour*) Dieu le commandait.

Notre conditionnel présent, employé en parlant du *présent*, se rend par l'imparfait de l'indicatif avec ἄν :

Ἔπραττον ἄν, εἰ Θεὸς ἐκέλευεν, je le ferais, si (*maintenant*) Dieu le commandait.

Notre conditionnel passé se rend par l'aoriste ou l'imparfait de l'indicatif avec ἄν :

Ἔπραξα ἄν, εἰ Θεὸς ἐκέλευσεν ou ἔπραττον ἄν, εἰ Θεὸς ἐκέλευεν, je l'aurais fait, si (*alors*) Dieu l'avait commandé.

149. Remarques.

1° L'impératif en grec n'a pas de 1re personne ; on y supplée par la 1re personne du subjonctif présent ou aoriste.

2° Au gérondif latin répond l'infinitif précédé de l'article neutre :

Ὁ τοῦ λύειν ou λῦσαι χρόνος, *tempus solvendi*, le temps de délier.

3° Au supin en *u* répond l'infinitif actif :

Χαλεπὸν ἀκούειν ou ἀκοῦσαι, *grave auditu*, désagréable à entendre.

Au supin en *um*, construit avec les verbes de *mouvement*, répond le participe futur :

Ἔρχομαι ὑμᾶς λυσόμενος, je viens vous délivrer.

IV. TEMPS

150. Il y a en grec trois temps *principaux* : le présent, le futur et le parfait ; et trois temps *secondaires* : l'imparfait, l'aoriste et le plus-que-parfait.

Le passif a quelquefois un 4e temps principal : le futur antérieur.

L'aoriste a le sens du parfait défini : ἔλυσα, *je déliai*.

151. Remarque. — Dans certains verbes, le futur a deux formes, le *futur 1er* et le *futur 2d* ; de même l'aoriste, le parfait et le plus-que parfait.

V. NOMBRES ET PERSONNES

152. Les verbes grecs ont les trois *nombres* et les trois *personnes*.

Le duel n'a pas de 1re personne.

153. Conjugaison de Εἰμί, *je suis.*

	INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
PRÉSENT						
S. 1re p.	εἰ μί,	*je suis*			ὦ,	*que je sois*
2e p.	εἶ,	*tu es*	ἴσ θι,	*sois*	ᾖς,	*que tu sois*
3e p.	ἐσ τί(ν),	*il est*	ἔσ τω,	*qu'il soit*	ᾖ,	*qu'il soit*
P. 1re p.	ἐσ μέν,	*n. sommes*			ὦμεν,	*que nous soyons*
2e p.	ἐσ τέ,	*vous êtes*	ἔσ τε,	*soyez*	ἦτε,	*que vous soyez*
3e p.	εἰ σί(ν),	*ils sont*	ὄν των[2],	*qu'ils soient*	ὦσι(ν),	*qu'ils soient*
D. 2e p.	ἐσ τόν,	*vous êtes*	ἔσ τον,	*soyez*	ἦτον,	*que vous soyez*
3e p.	ἐσ τόν,	*ils sont*	ἔσ των,	*qu'ils soient*	ἦτον,	*qu'ils soient*
IMPARFAIT						
S. 1re p.	ἦν ou ἦ,	*j'étais*				
2e p.	ἦσθα,	*tu étais*				
3e p.	ἦν,	*il était*				
P. 1re p.	ἦμεν,	*n. étions*				
2e p.	ἦτε,	*vous étiez*				
3e p.	ἦσαν,	*ils étaient*				
D. 2e p.	ἤστην,	*vous étiez*				
3e p.	ἤστην,	*ils étaient*				
FUTUR						
S. 1re p.	ἔσ ομαι,	*je serai*				
2e p.	ἔσ ει[1],	*tu seras*				
3e p.	ἔσ ται,	*il sera*				
P. 1re p.	ἐσ όμεθα,	*n. serons*				
2e p.	ἔσ εσθε,	*vous serez*				
3e p.	ἔσ ονται,	*ils seront*				
D. 2e p.	ἔσ εσθον,	*vous serez*				
3e p.	ἔσ εσθον,	*ils seront*				

154. Remarques. — 1° Εἰμί n'a ni aoriste ni parfait. On y supplée par les temps correspondants de γίγνομαι, *devenir* :

ἐγενόμην, *je devins* ou *je fus* ; γεγένημαι ou γέγονα, *j'ai été.*

2° Les principaux composés de εἰμί sont :

ἄπειμι (gén.), *être absent* ; πάρειμι (dat.), *être présent* ;
περίειμι (»), *l'emporter sur* ; σύνειμι (dat.), *être avec* ;
ἔνεστι, *il est possible* ; ἔξεστι, *il est permis.*

1. Mieux que ἔσῃ. — 2. Mieux que ἔστων (langue commune : ἔστωσαν).

Radical pur : ἐσ.

OPTATIF.		INFINITIF	PARTICIPE
εἴην,	*puissé-je être*	εἶναι, *être.*	M. ὤν, *étant.*
εἴης,	*puisses-tu être*		ὄντος
εἴη,	*puisse-t-il être*		
εἶμεν [1],	*puissions-n. être*		F. οὖσα
εἶτε,	*puissiez-vous être*		οὔσης
εἶεν,	*puissent-ils être*		
εἴτην,	*puissiez-vous être*		N. ὄν
εἴτην,	*puissent-ils être*		ὄντος
	(Je disais).		
ἐσ οίμην,	*que je serais*	ἔσ εσθαι, *devoir être.*	M. ἐσ όμενος, *devant être.*
ἔσ οιο,	*que tu serais*		ἐσ ομένου
ἔσ οιτο,	*qu'il serait*		
ἐσ οίμεθα,	*que nous serions*		F. ἐσ ομένη
ἔσ οισθε,	*que vous seriez*		ἐσ ομένης
ἔσ οιντο,	*qu'ils seraient*		
ἐσ οίσθην,	*que vous seriez*		N. ἐσ όμενον
ἐσ οίσθην,	*qu'ils seraient*		ἐσ ομένου

3° A l'indicatif et à l'optatif de tous les verbes, la 2e personne du duel est parfois en -ον, au lieu de -ην :

ἦστον, *vous étiez* ; εἶτον, *puissiez-vous être.*

4° Le futur de l'optatif n'a qu'un emploi : il *peut* remplacer le futur de l'indicatif dans les cas où notre conditionnel présent remplace le futur simple :

Ἔλεγον ὅτι τῇ ὑστεραίᾳ παρέσομαι ou παρεσοίμην, je disais que j'y *serais* le lendemain (je disais : « J'y *serai* le lendemain »).

1. Mieux que εἴη-μεν, -τε, -σαν, εἰή-την, -την.

Art. I. — VERBES EN Ω

155. Verbe Λύω

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT	Je délie.	Délie.	Que je délie.
S. 1re p.	λύ ω		λύ ω
2e p.	λύ εις	λῦ ε	λύ ῃς
3e p.	λύ ει	λυ έτω	λύ ῃ
P. 1re p.	λύ ομεν		λύ ωμεν
2e p.	λύ ετε	λύ ετε	λύ ητε
3e p.	λύ ουσι(ν)	λυ όντων	λύ ωσι(ν)
D. 2e p.	λύ ετον	λύ ετον	λύ ητον
3e p.	λύ ετον	λυ έτων	λύ ητον
IMPARFAIT	Je déliais.		
S. 1re p.	ἔλυ ον		
2e p.	ἔλυ ες		
3e p.	ἔλυ ε(ν)		
P. 1re p.	ἐλύ ομεν		
2e p.	ἐλύ ετε		
3e p.	ἔλυ ον		
D. 2e p.	ἐλυ έτην		
3e p.	ἐλυ έτην		
FUTUR	Je délierai.		
S. 1re p.	λύ σω		
2e p.	λύ σεις		
3e p.	λύ σει		
P. 1re p.	λύ σομεν		
2e p.	λύ σετε		
3e p.	λύ σουσι(ν)		
D. 2e p.	λύ σετον		
3e p.	λύ σετον		
AORISTE	Je déliai.	Délie.	Que je délie.
S. 1re p.	ἔλυ σα		λύ σω
2e p.	ἔλυ σας	λῦ σον	λύ σῃς
3e p.	ἔλυ σε(ν)	λυ σάτω	λύ σῃ
P. 1re p.	ἐλύ σαμεν		λύ σωμεν
2e p.	ἐλύ σατε	λύ σατε	λύ σητε
3e p.	ἔλυ σαν	λυ σάντων	λύ σωσι(ν)
D. 2e p.	ἐλυ σάτην	λύ σατον	λύ σητον
3e p.	ἐλυ σάτην	λυ σάτων	λύ σητον

156. Remarque. — Dans la langue commune, la 3e p. plur. de l'impératif se forme en ajoutant -σαν (189) à la 3e p. s. : λυέτω-σαν, λυσάτω-σαν.

I. VERBES NON CONTRACTES

à l'actif.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je délier! λύ οιμι λύ οις λύ οι λύ οιμεν λύ οιτε λύ οιεν λυ οίτην λυ οίτην	Délier. λύ ειν	Déliant. M. λύ ων λύ οντος F. λύ ουσα λυ ούσης N. λῦ ον λύ οντος
(Je disais) que je délierais. λύ σοιμι λύ σοις λύ σοι λύ σοιμεν λύ σοιτε λύ σοιεν λυ σοίτην λυ σοίτην	Devoir délier λύ σειν	Devant délier. M. λύ σων λύ σοντος F. λύ σουσα λυ σούσης N. λῦ σον λύ σοντος
Puissé-je délier! λύ σαιμι λύ σειας [1] λύ σειε(ν) [1] λύ σαιμεν λύ σαιτε λύ σειαν [1] λυ σαίτην λυ σαίτην	Délier. Avoir délié. λῦ σαι	Ayant délié. M. λύ σας λύ σαντος F. λύ σασα λυ σάσης N. λῦ σαν λύ σαντος

1. Parfois λύ-σαις, -σαι, -σαιεν.

Verbe Λύω

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PARFAIT	J'ai fini de délier	Aie fini de délier.	Que j'aie fini de délier.
S. 1re p.	λέλυ κα		λελύ κω [3]
2e p.	λέλυ κας	λελυ κὼς ἴσθι	λελύ κῃς
3e p.	λέλυ κε(ν)	λελυ κὼς ἔστω	λελύ κῃ
P. 1re p.	λελύ καμεν		λελύ κωμεν
2e p.	λελύ κατε	λελυ κότες ἔστε	λελύ κητε
3e p.	λελύ κασι(ν)	λελυ κότες ὄντων	λελύ κωσι(ν)
D. 2e p.	λελύ κατον	λελυ κότε ἔστον	λελύ κητον
3e p.	λελύ κατον	λελυ κότε ἔστων	λελύ κητον
PL.-Q.-PARF.	J'avais fini de délier.		
S. 1re p.	ἐλελύ κη [1]		
2e p.	ἐλελύ κης		
3e p.	ἐλελύ κει(ν)		
P. 1re p.	ἐλελύ κειμεν		
2e p.	ἐλελύ κειτε		
3e p.	ἐλελύ κεσαν [2]		
D. 2e p.	ἐλελυ κείτην		
3e p.	ἐλελυ κείτην		

157. SIGNIFICATION

I. **A l'indicatif.** — Le *présent*, l'*imparfait* et le *futur* ont en général le même sens qu'en français.

L'*aoriste*, outre le sens du passé défini, a souvent celui des passés indéfini et antérieur : ἔλυσα, *je déliai, j'ai* ou *j'eus délié*.

Il équivaut même au plus-que-parfait français, quand celui-ci marque simplement qu'une action a été faite avant une autre :

Ὁ κύων, ὃν ἔλυσεν, ἔτι παρῆν, le chien qu'il avait détaché était encore là.

Le *parfait* grec indique le résultat *actuellement présent* d'une action entièrement terminée : λέλυκα, *j'ai* (maintenant) *fini de délier*. C'est, à vrai dire, un temps présent.

Le *plus-que-parfait* indique que le résultat d'une action, précédemment accomplie, était encore présent à tel moment du passé : ἐλελύκη, *j'avais* (alors) *fini de délier*. C'est l'*imparfait* du parfait.

Le *futur antérieur* λελυκὼς ἔσομαι, signifie : *j'aurai fini de délier* (à tel moment de l'avenir). C'est le *futur* du parfait.

1. Ou ἐλελύκ-ειν, -εις. — 2. Mieux que ἐλελύκεισαν. — 3. Ou λελυκὼς ὦ, ᾖς.

à l'actif (*suite*).

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je avoir délié!	Avoir fini de délier.	Ayant fini de délier.
λελύ **κοιμι**[1]	λελυ **κέναι**	M. λελυ **κώς**
λελύ **κοις**		λελυ **κότος**
λελύ **κοι**		
λελύ **κοιμεν**		F. λελυ **κυῖα**[2]
λελύ **κοιτε**		λελυ **κυίας**
λελύ **κοιεν**		
λελυ **κοίτην**		N. λελυ **κός**
λελυ **κοίτην**		λελυ **κότος**

DES TEMPS

II. Hors de l'indicatif. — Dans les modes autres que l'indicatif, le présent indique une action *en train de s'accomplir*, et le parfait, une action *entièrement accomplie* :

λύειν, *être en train de délier* ; λελυκέναι, *avoir fini de délier*.

L'aoriste exprime simplement l'action marquée par le radical du verbe (175) : *λῦσαι, délier*.

Mais ces temps ne marquent plus par eux-mêmes le moment où a lieu l'action : c'est l'ensemble de la phrase qui fait voir s'il s'agit du passé, du présent ou du futur.

C'est ainsi que le présent du subjonctif, de l'optatif, de l'infinitif et du participe peut avoir le sens d'un imparfait.

De même le parfait de ces modes peut avoir le sens d'un plus-que-parfait.

Remarque. — Le *participe aoriste* exprime presque toujours une action *antérieure* à une autre : λύσας, *ayant délié, après avoir délié*.

1. Ou λελυκὼς εἴην, εἴης.... — 2. En pur attique λελυ-κυα, κύας.

158. Verbe Λύω

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT	Je suis délié.	Sois délié.	Que je sois délié.
S. 1re p.	λύ ομαι		λύ ωμαι
2e p.	λύ ει[1]	λύ ου	λύ ῃ
3e p.	λύ εται	λυ έσθω	λύ ηται
P. 1re p.	λυ όμεθα		λυ ώμεθα
2e p.	λύ εσθε	λύ εσθε	λύ ησθε
3e p.	λύ ονται	λυ έσθων[2]	λύ ωνται
D. 2e p.	λύ εσθον	λύ εσθον	λύ ησθον
3e p.	λύ εσθον	λυ έσθων	λύ ησθον
IMPARFAIT	J'étais délié.		
S. 1re p.	ἐλυ όμην		
2e p.	ἐλύ ου		
3e p.	ἐλύ ετο		
P. 1re p.	ἐλυ όμεθα		
2e p.	ἐλύ εσθε		
3e p.	ἐλύ οντο		
D. 2e p.	ἐλυ έσθην		
3e p.	ἐλυ έσθην		
FUTUR	Je serai délié.		
S. 1re p.	λυ θήσομαι		
2e p.	λυ θήσει[3]		
3e p.	λυ θήσεται		
P. 1re p.	λυ θησόμεθα		
2e p.	λυ θήσεσθε		
3e p.	λυ θήσονται		
D. 2e p.	λυ θήσεσθον		
3e p.	λυ θήσεσθον		
AORISTE	Je fus, j'ai été, j'eus-	Sois délié.	Que je sois délié.
S. 1re p.	ἐλύ θην [été délié.		λυ θῶ
2e p.	ἐλύ θης	λύ θητι	λυ θῇς
3e p.	ἐλύ θη	λυ θήτω	λυ θῇ
P. 1re p.	ἐλύ θημεν		λυ θῶμεν
2e p.	ἐλύ θητε	λύ θητε	λυ θῆτε
3e p.	ἐλύ θησαν	λυ θέντων[4]	λυ θῶσι(ν)
D. 2e p.	ἐλυ θήτην	λύ θητον	λυ θῆτον
3e p.	ἐλυ θήτην	λυ θήτων	λυ θῆτον

159. Remarque. — Λύομαι, *solvor, je suis délié*, signifie : *on me délie actuellement, on est en train de me délier.*

1. Mieux que λύῃ (190, 2°). — 2. Ou λυόσθων (langue commune : λυέσθωσαν). — 3. Mieux que λυθήσῃ. — 4. Langue commune : λυθήτωσαν.

au passif.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je être délié ! λυ οίμην λύ οιο λύ οιτο λυ οίμεθα λύ οισθε λύ οιντο λυ οίσθην λυ οίσθην	Être délié. λύ εσθαι	Étant délié. M. λυ όμενος λυ ομένου F. λυ ομένη λυ ομένης N. λυ όμενον λυ ομένου
(Je disais) que je serais [délié. λυ θησοίμην λυ θήσοιο λυ θήσοιτο λυ θησοίμεθα λυ θήσοισθε λυ θήσοιντο λυ θησοίσθην λυ θησοίσθην	Devoir être délié. λυ θήσεσθαι	Devant être délié. M. λυ θησόμενος λυ θησομένου F. λυ θησομένη λυ θησομένης N. λυ θησόμενον λυ θησομένου
Puissé-je être délié ! λυ θείην λυ θείης λυ θείη λυ θεῖμεν[1] λυ θεῖτε λυ θεῖεν λυ θείτην λυ θείτην	Être délié. Avoir été délié. λυ θῆναι	Ayant été délié. M. λυ θείς λυ θέντος F. λυ θεῖσα λυ θείσης N. λυ θέν λυ θέντος

Λέλυμαι, *solutus sum, je suis délié*, signifie : *je me trouve actuellement délié, on a fini de me délier.*

La même différence existe entre l'imparfait et le plus-que-parfait, entre le futur simple et le futur antérieur.

1. Mieux que λυ-θείημεν, -θείητε, -θείησαν, -θειήτην.

Verbe Λύω

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PARFAIT	Je suis, j'ai été délié.	Sois délié.	Que j'aie été délié.
S. 1re p.	λέλυ μαι		λελυ μένος ὦ
2e p.	λέλυ σαι	λέλυ σο	λελυ μένος ᾖς
3e p.	λέλυ ται	λελύ σθω	λελυ μένος ᾖ
P. 1re p.	λελύ μεθα		λελυ μένοι ὦμεν
2e p.	λέλυ σθε	λέλυ σθε	λελυ μένοι ἦτε
3e p.	λέλυ νται	λελύ σθων	λελυ μένοι ὦσι(ν)
D. 2e p.	λέλυ σθον	λέλυ σθον	λελυ μένω ἦτον
3e p.	λέλυ σθον	λελύ σθων	λελυ μένω ἦτον
PL.-Q.-P.	J'étais, j'avais été dé-[lié.		
S. 1re p.	ἐλελύ μην		
2e p.	ἐλέλυ σο		
3e p.	ἐλέλυ το		
P. 1re p.	ἐλελύ μεθα		
2e p.	ἐλέλυ σθε		
3e p.	ἐλέλυ ντο		
D. 2e p.	ἐλελύ σθην		
3e p.	ἐλελύ σθην		
FUT. ANT.	Je serai, j'aurai été dé-[lié.		
S. 1re p.	λελύ σομαι		
2e p.	λελύ σει		
3e p.	λελύ σεται		
P. 1re p.	λελυ σόμεθα		
2e p.	λελύ σεσθε		
3e p.	λελύ σονται		
D. 2e p.	λελύ σεσθον		
3e p.	λελύ σεσθον		

160. Déclinaison

Part. en **ων, ουσα, ον** : | En **ας, ασα, αν** :

SINGULIER

N. V.	ὤν	οὖσ α	ὄν	λύσ ας	ασα	αν
G.	ὄντ ος	οὔσ ης	ὄντ ος	λύσ αντος	άσης	αντος
D.	ὄντ ι	οὔσ ῃ	ὄντ ι	λύσ αντι	άσῃ	αντι
A.	ὄντ α	οὖσ αν	ὄν	λύσ αντα	ασαν	αν

PLURIEL

N. V.	ὄντ ες	οὖσ αι	ὄντ α	λύσ αντες	ασαι	αντα
G.	ὄντ ων	οὐσ ῶν	ὄντ ων	λυσ άντων	ασῶν	άντων
D.	οὖ σι	οὔσ αις	οὖ σι	λύσ ασι	άσαις	ασι
A.	ὄντ ας	οὔσ ας	ὄντ α	λύσ αντας	άσας	αντα

DUEL

N. A. ὄντε 3 g. G. D. ὄντοιν 3 g. | λύσ αντε 3 g. άντοιν 3 g.

au passif (*suite*).

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je avoir été délié ! λελυ **μένος εἴην** λελυ **μένος εἴης** λελυ **μένος εἴη** λελυ **μένοι εἶμεν** λελυ **μένοι εἶτε** λελυ **μένοι εἶεν** λελυ **μένω εἴτην** λελυ **μένω εἴτην**	Avoir été délié. λελύ **σθαι**	Délié. M. λελυ **μένος** λελυ **μένου** F. λελυ **μένη** λελυ **μένης** N. λελυ **μένον** λελυ **μένου**
(Je disais) que j'aurais été délié. λελυ **σοίμην** λελύ **σοιο** λελύ **σοιτο** λελυ **σοίμεθα** λελύ **σοισθε** λελύ **σοιντο** λελυ **σοίσθην** λελυ **σοίσθην**	Devoir se trouver délié. λελύ **σεσθαι**	

des participes.

Part. en **είς, εῖσα, έν** : En **ώς, υῖα, ός** :

SINGULIER

N. V.	λυθ είς	εῖσα	έν	λελυκ	ώς	υῖα	ός
G.	λυθ έντος	είσης	έντος	λελυκ	ότος	υίας	ότος
D.	λυθ έντι	είσῃ	έντι	λελυκ	ότι	υίᾳ	ότι
A.	λυθ έντα	εῖσαν	έν	λελυκ	ότα	υῖαν	ός

PLURIEL

N. V.	λυθ έντες	εῖσαι	έντα	λελυκ	ότες	υῖαι	ότα
G.	λυθ έντων	εισῶν	έντων	λελυκ	ότων	υιῶν	ότων
D.	λυθ εῖσι	είσαις	εῖσι	λελυκ	όσι	υίαις	όσι
A.	λυθ έντας	είσας	έντα	λελυκ	ότας	υίας	ότα

DUEL

N. A. λυθ έντε G. D. έντοιν | N. A. λελυκ ότε G. D. ότοιν

161. Verbe Λύω

N. B. Le moyen ressemble au passif,

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT	Je délie pour moi. λύ ομαι	Délie pour toi. λύ ου	Que je délie pour moi. λύ ωμαι
IMPARFAIT	Je déliais pour moi. ἐλυ όμην		
FUTUR	Je délierai pour moi.		
S. 1re p.	λύ σομαι		
2e p.	λύ σει[1]		
3e p.	λύ σεται	-	
P. 1re p.	λυ σόμεθα		
2e p.	λύ σεσθε		
3e p.	λύ σονται		
D. 2e p.	λύ σεσθον		
3e p.	λύ σεσθον		
AORISTE	Je déliai pour moi.	Délie pour toi.	Que je délie pour moi.
S. 1re p.	ἐλυ σάμην		λύ σωμαι
2e p.	ἐλύ σω[2]	λῦ σαι	λύ σῃ
3e p.	ἐλύ σατο	λυ σάσθω	λύ σηται
P. 1re p.	ἐλυ σάμεθα		λυ σώμεθα
2e p.	ἐλύ σασθε	λύ σασθε	λύ σησθε
3e p.	ἐλύ σαντο	λυ σάσθων[3]	λύ σωνται
D. 2e p.	ἐλυ σάσθην	λύ σασθον	λύ σησθον
3e p.	ἐλυ σάσθην	λυ σάσθων	λύ σησθον
PARFAIT	J'ai fini de délier pour [moi. λέλυ μαι	Aie fini de délier pour [toi. λέλυ σο	Que j'aie fini de délier [pour moi. λελυ μένος ὦ
PL.-Q.-P.	J'avais fini de délier ἐλελύ μην [p. moi.		

1. Mieux que λύσῃ. — 2. Pour ἐλύσα(σ)ο. — 3. Langue commune : λυσάσθωσαν.

au moyen.

excepté au futur et à l'aoriste.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je délier pour moi ! λυ οίμην	Délier pour soi. λύ εσθαι	Déliant pour soi. λυ όμενος
Je disais que je délierais [pour moi. λυ σοίμην λύ σοιο λύ σοιτο λυ σοίμεθα λύ σοισθε λύ σοιντο λυ σοίσθην λυ σοίσθην	Devoir délier pour soi. λύ σεσθαι	Devant délier pour soi. M. λυ σόμενος λυ σομένου F. λυ σομένη λυ σομένης N. λυ σόμενον λυ σομένου
Puissé-je délier pour moi ! λυ σαίμην λύ σαιο λύ σαιτο λυ σαίμεθα λύ σαισθε λύ σαιντο λυ σαίσθην λυ σαίσθην	Délier, avoir délié pour soi λύ σασθαι	Ayant délié pour soi. M. λυ σάμενος λυ σαμένου F. λυ σαμένη λυ σαμένης N. λυ σάμενον λυ σαμένου
Puissé-je avoir délié pour [moi ! λελυ μένος εἴην	Avoir fini de délier pour soi. λελύ σθαι	Ayant fini de délier pour [soi. λελυ μένος

PETITE SYNTAXE DU VERBE

Accord du verbe.

Τὰ ζῶα τρέχει.

162 Si le sujet est au pluriel neutre, le verbe se met au singulier :

Τὰ ζῶα τρέχει, les animaux courent.

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν.

163. S'il a plusieurs sujets, le verbe se met généralement au pluriel et à la personne la plus noble :

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν, *ego et tu valemus*, vous et moi, nous nous portons bien.

Régime du verbe passif.

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ.

164. Le régime du verbe passif se met au génitif avec ὑπὸ, si c'est un nom de personne ; au datif sans préposition, si c'est un nom de chose :

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ, *amor a Deo*, je suis aimé de Dieu.
Τῇ λύπῃ ἀναλίσκομαι, *mœrore conficior*, je suis consumé de chagrin.

Modes dans les défenses.

Μὴ ὕβριζε ou **μὴ ὑβρίσῃς.**

165. Pour défendre, on emploie l'impératif présent ou le subjonctif aoriste avec la négation μή :

Μὴ ὕβριζε ou μὴ ὑβρίσῃς τοὺς ταλαιπώρους, *ne insultes* ou *ne insultaveris miseris.*

Optatif de la proposition dépendante.

Ἔλεγον ὅτι λύοιμι.

166. Dans une proposition dépendante, l'optatif *peut* remplacer l'indicatif ou le subjonctif, si le verbe principal est à un temps secondaire :

Ἔλεγον ὅτι λύοιμι (ou λύω), λύσοιμι (ou λύσω), λύσαιμι (ou ἔλυσα), je disais que je déliais, que je délierais, que j'avais délié.

Le futur de l'optatif n'est usité que dans ce cas (154).

Proposition infinitive.

Νομίζω Θεὸν εἶναι.

167. Les verbes qui signifient *penser*, *croire*, veulent la proposition infinitive et rien qu'elle :

Νομίζω Θεὸν εἶναι, je crois qu'il y a un Dieu.

Ceux qui signifient *dire* veulent la prop. infinit. ou la conjonction ὅτι :

Λέγω Θεὸν εἶναι ou ὅτι Θεὸς ἔστιν, je dis qu'il y a un Dieu.

Ceux qui signifient *voir*, *faire voir*, *savoir*, veulent ὅτι ou le participe, jamais l'infinitif :

Οἶδα Θεὸν ὄντα ou ὅτι Θεὸς ἔστιν, je sais qu'il y a un Dieu.

Participe au génitif absolu.

Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος.

168. A l'ablatif absolu du latin répond en grec le participe au génitif absolu :

Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος, *Cicerone consule*, sous le consulat de Cicéron.

FORMATION DES TEMPS

169. Les temps *primitifs* en grec sont les temps *principaux* de l'indicatif, à savoir le *présent*, le *futur* et le *parfait*.

170. Actif. — A l'actif, les temps *secondaires* se forment de leurs temps principaux, en changeant :

ω du *présent* en ον, pour l'*imparfait*. . λύ-ω, ἔλυ-ον ;
σω du *futur* en σα, pour l'*aoriste*. . . λύ-σω, ἔλυ-σα ;
κα du *parfait* en κη, pour le *pl.-q.-p.* . λέλυ-κα, ἐλελύ-κη.

171. Remarque. — Aux 3 voix, les temps de l'indic. forment les temps des autres modes, en remplaçant leurs désinences par celles de ces modes :

λύ-ω, ε, ω, οιμι, ειν, ων ; λύ-ομαι, ου, ωμαι, οίμην....

172. Moyen. — Au moyen, le *futur* et l'*aoriste* se forment du futur et de l'aoriste actifs, en changeant :

σω en σομαι, pour le *futur*. . . λύ-σω, λύ-σομαι ;
σα en σάμην, pour l'*aoriste*. . . ἔλυ-σα, ἐλυ-σάμην

173. Passif. — Au passif, les temps *principaux* se forment des temps principaux de l'actif, en changeant :

ω	en ομαι,	pour le *présent*. .	λύ-ω, λύ-ομαι;
σω	en θήσομαι,	pour le *futur*. . .	λύ-σω, λυ-θήσομαι;
κα	en μαι,	pour le *parfait*. .	λέλυ-κα, λέλυ-μαι.

Les temps *secondaires* se forment de leurs temps principaux, en changeant :

ομαι	en όμην,	pour l'*imparfait*. .	λύ-ομαι, ἐλυ-όμην;
θήσομαι	en θην,	pour l'*aoriste* . . .	λυ-θήσομαι, ἐλύ-θην;
μαι	en μην,	pour le *pl.-q.-parf*.	λέλυ-μαι, ἐλελύ-μην;
μαι	en σομαι,	pour le *futur passé*.	λέλυ-μαι, λελύ-σομαι.

ANALYSE DE LA CONJUGAISON GRECQUE

174. Le verbe, comme le nom, se compose de deux parties :

1° Du *radical* qui reste plus ou moins pur dans toute la conjugaison;
2° Des *formes accessoires* qui modifient l'idée du radical.

175. Radical. — Le radical exprime l'idée fondamentale dans toute sa généralité : λυ, idée de *délier*.

Il est *pur*, quand c'est la racine même sans aucune altération, comme λυ dans λύ-ω, γραφ dans γράφ-ω.

Il n'est pas *pur*, quand la racine est modifiée, comme dans λείπ-ω, τάσσ-ω, rac. λιπ, ταγ.

176. Formes accessoires. — Les *formes accessoires* du verbe sont les lettres et les syllabes qui modifient le radical suivant les *temps*, les *personnes*, les *modes* et les *voix*.

Les unes se placent avant le radical : ce sont l'*augment* et le *redoublement*.

Les autres se placent après le radical : ce sont les *désinences personnelles*, les *voyelles modales*, les *caractéristiques* des temps.

Dans ἐ-λε-λύ-κ-ει-μεν, ἐ est l'augment; λε, le redoublement; μεν, la désinence personnelle; ει, les voyelles de liaison; κ, la caractéristique du temps (parfait et plus-que-parfait); λυ, le radical.

I. Augment.

177. L'augment est la marque du *passé*. Il se rencontre seulement dans les temps secondaires de l'indicatif : imparf., aor. et pl.-q.-parf. Il en résulte que seuls les temps secondaires de ce mode ont par eux-mêmes un *sens passé* (157).

L'augment consiste en un **ε** placé devant la 1re lettre du verbe. Il peut être *syllabique* ou *temporel*.

178. Augment syllabique. — L'augment est dit *syllabique* dans les verbes qui commencent par une *consonne*, parce qu'il augmente ces verbes de la syllabe **ε** :

λύω, ἔ-λυον, ἔ-λυσα, ἐ-λε-λύκη (au pl.-q.-pf., devant le redoublement).

179. Remarque. — Dans les verbes qui commencent par un ρ, le ρ se redouble après l'augment ε : ῥίπτω, jeter : ἔρ-ριπτον, ἔρ-ριψα, ἐρ-ρίφη.

180. Augment temporel. — L'augment est dit *temporel* dans les verbes qui commencent par une *voyelle*, parce que l'ε se contracte avec cette voyelle en une longue et devient plus *long* à prononcer.

L'augment temporel change :

α, ε	en η :	ἄγω,	*conduire*,	ἦγον ;	ἐγείρω,	*éveiller*,	ἤγειρον ;
ο	en ω :	ὁρίζω,	*borner*,	ὥριζον ;			
αι	en ῃ :	αἴρω,	*lever*,	ᾖρον ;			
οι	en ῳ :	οἰκίζω,	*fonder*,	ᾤκιζον ;			
αυ, ευ[1]	en ηυ :	αὐξάνω,	*augmenter*,	ηὔξανον ;	εὔχομαι,	*prier*,	ηὐχόμην.

181. Remarques.

1° Η, ω, ει, ου, ῑ et ῡ longs ne changent pas : ῐ et ῠ brefs s'allongent.

Exceptions. — Ὠθέω-ῶ, *pousser*, et ὠνέομαι-οῦμαι, *acheter*, ont l'augment syllabique : ἐώθουν, ἐωνούμην.

Εἰκάζω, *conjecturer, assimiler*, change ει en η chez les Attiques : ᾔκαζον (langue commune : εἴκαζον).

2° L'augment est en ει, et non en η, dans les verbes suivants qui commencent par ε, mais qui primitivement commençaient par une consonne (Ϝ ou σ) : la chute de cette consonne a amené la contraction de εε en ει :

ἐάω-ἐῶ,	*permettre*,	εἴων ;	ἕλκω,	*traîner* ;	ἕρπω,	*ramper* ;
ἐθίζω,	*habituer*,	εἴθιζον ;	ἕπομαι,	*suivre* ;	ἑστιάω-ῶ,	*régaler* ;
ἑλίττω,	*rouler*,	εἵλιττον ;	ἐργάζομαι,	*travailler* ;	ἔχω,	*avoir*.

1. Dans la langue commune, ευ ne change pas : εὐχόμην.

II. Redoublement.

182. Le redoublement est la marque du *parfait* : il indique que présentement l'action exprimée par le verbe est entièrement terminée (157).

Il consiste à répéter la 1re *consonne* du verbe devant l'augment **ε**.

Il a lieu au parfait, au plus-que-parfait et au futur passé, dans tous les modes :

λέ-λυκα, λε-λύκω... ἐλε-λύκη; λε-λύσομαι, λε-λυσοίμην....

183. Exceptions.

I. — Dans les verbes qui commencent par une aspirée, le redoublement se fait par la forte correspondante (28) :

φιλέω-ῶ, *aimer*, πε-φίληκα; χρίω, *oindre*, κέ-χρικα; θύω, *sacrifier*, τέθυκα.

II. — Le redoublement fait défaut dans les verbes qui commencent :

1° Par une voyelle ou une diphtongue : ἀνύτω, *achever*, ἤνυκα.
2° Par un ρ : ῥίπτω, *jeter*, ἔρ-ριφα.
3° Par une des lettres doubles ψ, ξ, ζ : ζητέω-ῶ, *chercher*, ἐζήτηκα.
4° Par 2 consonnes dont la dernière n'est pas une liquide :
πτύω, *cracher*, ἔπτυκα.

Mais γράφω, *écrire*, fait γέγραφα, parce que la 2e consonne ρ est une liquide[1].

Redoublement attique.

184. Certains verbes qui commencent par une des brèves **α**, **ε**, **ο** suivies d'une consonne, répètent devant l'augment temporel les deux 1res lettres du radical : c'est le *redoublement attique* :

ἀγείρω, *rassembler*, ἀγ-ήγερκα; ἐγείρω, *éveiller*, ἐγ-ήγερκα;
ἀκούω, *entendre*, ἀκ-ήκοα; ἐλέγχω, *convaincre*, ἐλ-ήλεγμαι (passif);
ἀλείφω, *enduire*, ἀλ-ήλιφα; ἔρχομαι, *arriver*, ἐλ-ήλυθα (du r. ἐλυθ)....

185. Remarque. — Le plus-que-parfait peut prendre en outre un second augment temporel, sauf ἐλ-ηλύθη, qui n'en a jamais qu'un; ἠκ-ηκόη en a toujours deux.

---

1. Γνωρίζω, *prendre connaissance de*, fait ἐγνώρικα, quoique la 2e consonne ν soit liquide.

Augment et redoublement dans les verbes composés.

186. Dans les verbes composés d'une préposition, l'augment et le redoublement se mettent entre le verbe et la préposition :

προσ-τάττω,	*ordonner,*	προσ-**έ**-ταττον,	προσ-**τέ**-ταχα.
εἰσ-άγω,	*introduire,*	εἰσ-**ῆ**γον,	εἰσ-**ῆ**χα.
συν-εις-άγω,	*introduire avec,*	συν-εις-**ῆ**γον,	συν-εις-**ῆ**χα.

187. Remarques. — 1° Si la préposition se termine par une voyelle, cette voyelle s'élide devant l'augment, excepté dans περί et πρό :

ἀπο-βάλλω, *rejeter,* ἀπ-έ-βαλλον ; περι-βάλλω, *jeter autour,* περι-έ-βαλλον.

Πρό, uni à l'augment ε, se change souvent en προῦ par crase (33) :

προ-βάλλω, *jeter devant,* προ-έ-βαλλον ou προῦ-βαλλον.

2° Ἐκ se change en ἐξ devant l'augment ε ; ἐν et σύν reprennent le ν, changé ou supprimé en composition :

ἐκ-βάλλω,	*jeter dehors,*	ἐξ-έβαλλον ;	συλ-λέγω,	*réunir,*	συν-έλεγον ;
ἐμ-βάλλω,	*jeter dedans,*	ἐν-έβαλλον ;	συρ-ρέω,	*couler avec,*	συν-έρρουν ;
ἐγ-γράφω,	*inscrire,*	ἐν-έγραφον ;	συ-ζάω,	*vivre avec,*	συν-έζων.

Au parfait, les modifications de ces prépositions reparaissent devant le redoublement : ἐκ-βέ-βληκα ; ἐμ-βέ-βληκα ; ἐγ-γέ-γραφα.

III. Désinences personnelles.

188. Les désinences personnelles sont les lettres ou les syllabes qui terminent le verbe et indiquent les personnes.

189. Désinences personnelles de l'indic., du subj. et de l'optat

	ACTIF.				PASSIF ET MOYEN.			
	TEMPS PRINCIP.		TEMPS SECOND.		TEMPS PRINCIP.		TEMPS SECOND.	
	Désin. act.	Désin. anc.	Désin. actuelles	Désin. anciennes	Désin. act.	Désin. anc.	Désin. actuelles	Désin. anciennes
S. 1	—	μι?	ν		μαι		μην	
2	ς	(σι)	ς		σαι		σο	
3	—	(τι)	—	(τ)	ται		το	
P. 1	μεν		μεν		μεθα		μεθα	
2	τε		τε		σθε	θε	σθε	θε
3	—	(ντι)	ν ou σαν	(ντ)	νται		ντο	
D. 2	τον		την		σθον	θον	σθην	θην
3	τον		την		σθον	θον	σθην	θην

190. Remarques. — 1° Le subjonctif a les désinences des temps principaux; l'optatif, celles des temps secondaires.

2° Au passif et au moyen, les désinences σαι et σο ont perdu le σ, sauf au parfait et au plus-que-parfait de l'indicatif, et se sont contractées avec les voyelles de liaison (25) :

λύῃ	de λύ-ε-(σ)αι	(indic. prés.)	λύῃ	de λύ-η-(σ)αι	(subj. prés.)
ἐλύου	de ἐλύ-ε-(σ)ο	(» imparf.)	λύοιο	de λύ-οι-(σ)ο	(opt. prés.)
ἐλύσω	de ἐλύσ-α-(σ)ο	(» aor.)	λύσαιο	de λύσ-αι-(σ)ο	(opt. aor.)

191. Désinences personnelles de l'impératif.

		S. 2	3.	P. 2	3.	D. 2	3.
Actif		— (qqfois θι)	τω	τε	ντων (τωσαν)	τον	των
Passif	D. act.	σο	σθω	σθε	σθων (σθωσαν)	σθον	σθων
et Moyen	D. anc.	—	θω	θε	θων	θον	θων.

192. Désinences de l'infinitif.

Actif	: ειν (= ε-εν), έναι :	λύειν (pour λύε-εν); λελυκ-έναι.
Passif et Moyen	: σθαι (ancien. θαι) :	λύε-σθαι; λελύ-σθαι.

IV. Voyelles de liaison ou modales.

193. Les voyelles de liaison unissent les désinences personnelles au radical, en variant suivant les modes.

194. L'*indicatif*, l'*impératif*, l'*infinitif* et le *participe* prennent :

1° Au prés., à l'imparfait et au fut. des 3 voix,	**ο** devant μ et ν	: ἔλυ-**ο**-ν	λυ-**ό**-μενος
	ε partout ailleurs	: ἔλυ-**ε**-ς	λύ-**ε**-σθαι
2° A l'aor. actif et moyen,	**α** (3ᵉ p. s. act. : ε)	: ἔλυσ-**α**ς	λύσ-**α**-σθαι
L'*indicatif actif* prend	au parf., **α** (3ᵉ p. s. : ε)	: λελύκ-**α**-μεν	
	au pl.-q.-pf., **ει**	: ἐλελύκ-**ει**-μεν	
Le *subj.* prend aux 3 voix	**ω** devant μ et ν	: λύ-**ω**-μεν	λύσ-**ω**-μαι
	η partout ailleurs	: λύ-**η**-τε	λύσ-**η**-ται
L'*optatif* prend :			
1° Aux prés. et fut. des 3 voix et au parfait actif,	**οι** (3ᵉ p. pl. act. : οιε)	: λύ-**οι**-μι	λυσ-**οί**-μην
2° A l'aor. actif et moyen,	**αι** (3ᵉ p. pl. act. : αιε)	: λύσ-**αι**-μι	λυσ-**αί**-μην
3° A l'aoriste passif,	**ιη** (pl. et duel : ι)	: λυθε-**ίη**-ς	λυθε-**ῖ**-μεν.

195. Remarque. — Le parfait et le plus-que-parfait passifs et moyens n'ont pas de voyelles de liaison.

L'aoriste passif n'a de voyelles de liaison qu'au subjonctif (ω ou η) et à l'optatif (ιη et ι) : λυθ-ῶ-μεν (= λυθέ-ω-μεν); λυθε-ίη-ν.

V. Caractéristique des temps.

196. On appelle caractéristique des temps la consonne ou la syllabe qui, à partir du futur, se trouve entre le radical et la voyelle de liaison.

Il y a quatre caractéristiques :

1° Celle du futur et de l'aor. actifs et moyens **σ** : λύ-**σ**-ω, ἐλυ-**σ**-άμην ;
2° Celle du futur passif **θησ** : λυ-**θήσ**-ομαι ;
3° Celle de l'aoriste passif **θη** (θε) : ἐλύ-**θη**-ν ;
4° Celle du parfait et du pl.-q.-p. actifs **κ** : λέλυ-**κ**-α, ἐλελύ-**κ**-η.

197. Remarque. — Au passif et au moyen, le parfait et le plus-que-parfait n'ont pas de caractéristique : ἐλελύ-μην, λέλυ-σθαι.

FIGURATIVE DES VERBES

198. La figurative est la dernière lettre du radical :

υ dans λύ-ω, γ dans λέγ-ω.

Il y a cinq figuratives principales : 1° les voyelles; 2° les labiales β, π, φ ; 3° les gutturales γ, κ, χ ; 4° les dentales δ, τ, θ ; 5° les liquides λ, μ, ν, ρ.

De là cinq classes de verbes :

Ire cl. —	Verbes	en **ω pur**.	
IIe cl. —	—	en βω, πω, φω, π-τ-ω	ou verbes à **labiales**.
IIIe cl. —	—	en γω, κω, χω, ττω (σσω)	ou verbes à **gutturales**.
IVe cl. —	—	en δω, τω, θω, ζω	ou verbes à **dentales**.
Ve cl. —	—	en λω, μω, νω, ρω	ou verbes à **liquides**.

199. Remarques. — 1° Dans les verbes en πτω, π est la figurative; τ est une lettre de renforcement qui disparaît à partir du futur : ῥίπ-τ-ω, *jeter*, radical : ῥιπ.

2° Dans les verbes en ττω (vieil attique et langue commune σσω), la figurative du radical est ordinairement une gutturale; dans les verbes en ζω, c'est ordinairement une dentale (19).

3° Les quelques verbes en σω, ψω, ξω ou verbes *à sifflantes* forment ordinairement leurs temps comme s'ils avaient le présent en έω (233) :

αὔξω, f. αὐξήσω, a. ηὔξησα, p. ηὔξηκα, *augmenter*.

1re Classe. — Verbes en ω pur.

200. Les verbes en ω pur se divisent en 2 catégories :

1° Les verbes *non contractes* dont le radical se termine par υ ou ι, et qui se conjuguent comme λύ-ω.

2° Les verbes *contractes* dont le radical se termine par **α**, **ε**, ou **ο**, et qui se conjuguent comme τιμά-ω, φιλέ-ω, δηλό-ω (232-245).

201. Remarques. — 1° Au passif, plusieurs verbes en ω pur prennent un **σ** à partir du futur, excepté devant les désinences qui commencent elles-mêmes par un σ :

ἀκούω, *entendre* : ἀκου-σθήσομαι, ἠκού-σθην, ἤκου-σμαι.

Tels sont : θραύω, *briser* ; κλείω, *fermer* ; πταίω, *heurter* ; κελεύω, *ordonner* ; πρίω, *scier* ; σείω, *secouer*.

2° Ἀπολαύω, *jouir de*, κλήω (ancien attique), *fermer*, κρούω, *heurter*, et χρίω, *oindre*, prennent aussi un σ à l'aoriste passif : ἐκλήσθην, κέκλημαι ; ἐχρίσθην, κέχριμαι.

202. **Ἤκουσμαι**, je suis, j'ai été entendu.

INDICATIF	*Parf.* ἤκου-σ-μαι ἤκου- σαι ἤκου-σ-ται ἠκού-σ-μεθα ἤκου- σθε ἠκου-σ-μένοι εἰσί ἤκου-σθον ἤκου-σθον	*Pl.-q.-p.* ἠκού-σ-μην ἤκου- σο ἤκου-σ-το ἠκού-σ-μεθα ἤκου- σθε ἠκου-σ-μένοι ἦσαν ἠκού-σθην ἠκού-σθην
IMPÉRATIF SUBJONCTIF OPTATIF	ἤκου- σο, σθω, σθε, σθων, σθον, σθων. ἠκου-σ-μένος ὦ, ᾖς, ᾖ ; ἠκου-σ-μένοι ὦμεν, ἦτε, ὦσι... ἠκου-σ-μένος εἴην, εἴης...	
INFINITIF	ἠκού- σθαι.	PART. ἠκου-σ-μένος.

Remarque. — Ἠκουσμένοι εἰσί, ἠκουσμένοι ἦσαν remplacent ἤκουσ-νται, ἤκουσ-ντο, trop durs à prononcer.

2e, 3e et 4e Classes. — Verbes à muettes.

203. Les figuratives muettes (labiales, gutturales, dentales), en rencontrant les caractéristiques des temps ou les désinences du parfait et du plus-que-parf. passifs, donnent lieu à des changements, dont voici les règles (20) :

I. — Suivies d'un **σ**, les labiales donnent **ψ**; les gutturales donnent **ξ**; les dentales disparaissent :

τρίψω (= τρίβ-σω); ἄρξω (= ἄρχ-σω); ἀνύσω (= ἀνύτ-σω).

II. — Suivies d'un **μ**, les labiales se changent en **μ**; les gutturales en **γ**; les dentales en **σ**;

τέτριμμαι (= τέτριβ-μαι); ἦργμαι (= ἦρχ-μαι); ἤνυσμαι (= ἤνυτ-μαι).

III. — Une dentale veut avant elle des labiales et des gutturales du même degré : βδ, γδ, — πτ, κτ, — φθ, χθ.

τέτριπ-ται (= τέτριβ-ται); τριφ-θήσομαι (= τριβ-θήσομαι).

IV. — Une dentale devant une autre dentale se change en **σ**; devant le κ du parfait actif, elle disparaît :

ἀνυσ-θήσομαι (= ἀνυτ-θήσομαι); ἤνυκα (= ἤνυτ-κα).

204. Remarque. — Au parfait actif, les verbes à labiales et à gutturales ne prennent pas la caractéristique **κ**; mais ils aspirent β, π en **φ** et γ, κ en **χ**, comme si la désinence portait l'esprit rude (27) :

τέτριφα (= τέτριβ-ά); πεφύλαχα (= πεφύλακ-ά).

205. Tableau récapitulatif.

	LABIALES	GUTTURALES	DENTALES
Douces.	β	γ	δ
Fortes.	π	κ	τ
Aspirées.	φ	χ	θ
Devant σ	ψ	ξ	tombent
Devant κ	φ	χ	tombent
Devant θ	φθ	χθ	σθ
Devant μ	μμ	γμ	σμ
Devant τ	πτ	κτ	στ

206. Verbes à labiales (en βω, πω, φω, πτω).

ACTIF ET MOYEN		PASSIF	
FUT. ACT. ψω » MOY. ψομαι AOR. ACT. ψα » MOY. ψάμην	ψ = βσ, πσ, φσ	FUT. φθήσομαι AOR. φθην	φθ = βθ, πθ
PARF. ACT. φα	= β-ά, π-ά, φ-ά	PARF. μμαι	μμ = βμ, πμ, φμ

Ex. : τρίβ-ω, f. τρίψω, a. ἔτριψα, p. τέτριφα, *broyer.*
τρίβομαι, τριφθήσομαι, ἐτρίφθην, τέτριμμαι, *être broyé.*
ἅπτομαι, ἅψομαι, ἡψάμην, ἧμμαι, *toucher.*

207. Verbes à gutturales (en γω, κω, χω, ττω).

ACTIF ET MOYEN		PASSIF	
FUT. ACT. ξω » MOY. ξομαι AOR. ACT. ξα » MOY. ξάμην	ξ = γσ, κσ, χσ	FUT. χθήσομαι AOR. χθην	χθ = γθ, κθ
PARF. ACT. χα	= γ-ά, κ-ά, χ-ά	PARF. γμαι	γμ = κμ, χμ.

Ex. : ἄρχω, f. ἄρξω, a. ἦρξα, p. ἦρχα, *commencer.*
ἄρχομαι, ἄρξομαι, ἠρξάμην, ἦργμαι, »
τάττομαι, ταχθήσομαι, ἐτάχθην, τέταγμαι, *être rangé.*

208. Verbes à dentales (en δω, τω, θω, ζω).

ACTIF ET MOYEN		PASSIF	
FUT. ACT. σω » MOY. σομαι AOR. ACT. σα » MOY. σάμην	σ = δσ, τσ, θσ	FUT. σθήσομαι AOR. σθην	σθ = δθ, τθ, θθ
PARF. ACT. κα	κ = δκ, τκ, θκ	PARF. σμαι	σμ = δμ, τμ, θμ

Ex. : ἀνύτω, f. ἀνύσω, a. ἤνυσα, p. ἤνυκα, *achever.*
ἀνύτομαι, ἀνυσθήσομαι, ἠνύσθην, ἤνυσμαι, *être achevé.*
ἀθροίζομαι, ἀθροίσομαι, ἠθροισάμην, ἤθροισμαι, *rassembler.*

209. Remarque. — Par exception, quelques verbes en ττω se conjuguent comme les verbes à dentales ; et quelques verbes en ζω, comme les verbes à gutturales :

Ex. : ἁρμόττω,	ἁρμόσω,	ἥρμοσα,	(ἥρμοκα),	*ajuster.*
πλάττω,	πλάσω,	ἔπλασα,	(πέπλακα),	*façonner.*
οἰμώζω,	οἰμώξομαι,	ᾤμωξα,	—	*gémir.*
στίζω,	στίξω,	(ἔστιξα),	—	*piquer.*

210. Parfaits en μμαι, γμαι, σμαι.

Τέτριμμαι, *j'ai été broyé.* — Τέταγμαι, *j'ai été rangé.*
Ἤθροισμαι, *j'ai été rassemblé* (comme ἤκουσμαι, 202)

INDICATIF *Parfait*	τέτρι-μμαι, ψαι, πται -μμεθα, φθε, μμένοι εἰσί(ν) -φθον, φθον	τέτα-γμαι, ξαι, κται -γμεθα, χθε, γμένοι εἰσί(ν) χθον, χθον
Pl.-q.-p.	ἐτετρί-μμην, ψο, πτο, μμεθα -φθε, τετριμμένοι ἦσαν -φθην, φθην	ἐτετά-γμην, ξο, κτο, -γμεθα -χθε, τεταγμένοι ἦσαν -χθην, χθην
IMPÉRATIF	τέτρι-ψο, φθω, φθε, φθων -φθον, φθων	τέτα-ξο, χθω, χθε, χθων -χθον, χθων
SUBJ.	τετρι-μμένος ὦ, ᾖς...	τετα-γμένος ὦ, ᾖς...
OPTATIF	τετρι-μμένος εἴην, εἴης....	τετα-γμένος εἴην, εἴης...
INFINITIF	τετρῖ-φθαι	τετά-χθαι
PARTIC.	τετρι-μμένος	τετα-γμένος

211. Remarques. — 1° Les verbes à muettes, ainsi que les verbes à liquides, prennent au parf. et au pl.-q.-parf. les désinences plus anciennes θε, θον, θην (indic.) ; θω, θε, θων, θον (impér.) ; θαι (infin.) (189-192) :

τέτριφ-θε (= τέτριβ-θε) ; τέταχ-θε (= τέταγ-θε) ; ἤνυσ-θε (= ἤνυτ-θε).

2° Τετριμμένοι, τεταγμένοι, ἠνυσμένοι εἰσί(ν), ἦσαν remplacent τέτριβ-νται, ἐτέτριβ-ντο, τέταγ-νται, ἐτέταγ-ντο, ἤνυτ-νται, ἤνυτ-ντο, trop difficiles à prononcer.

Dans ces formes trop dures, les Ioniens et les anciens Attiques remplacent le ν par un α devant lequel ils aspirent β, π, γ, κ, mais non δ, τ (26) :

τετρίφαται, τετάχαται, κεχωρίδαται (de χωρίζω, *séparer*) ;
ἐτετρίφατο, ἐτετάχατο, ἐκεχωρίδατο.

3° Πέμπω, *envoyer*, κάμπτω, *courber*, σφίγγω, *serrer*, ἐλέγχω, *réfuter*, φθέγγομαι, *parler*, perdent au parfait et au plus-que-parfait l'un des 2 μ ou des 2 γ devant les désinences qui commencent par μ :

πέπεμ-μαι (pour πέπεμπ-μαι, πέπεμμ-μαι), -ψαι, -πται, -μεθα (pour πεπέμμμεθα), -φθε... ; ἔσφιγ-μαι (pour ἔσφιγγ-μαι), -ξαι, -κται....

5e Classe. — Verbes à liquides.

PRÉSENT ET IMPARFAIT

212. Au présent et à l'imparfait, le radical est rarement pur; dans la plupart des verbes liquides, il est renforcé par une consonne ou un ι (19) :

Radical pur :	νέμω,	*distribuer*;	δέρ-ω,	*écorcher*.
Radical renf. :	ἀγγέλ-**λ**-ω,	*annoncer*;	τέμ-**ν**-ω,	*couper*.
	φα-**ί**-νω,	*montrer*;	σπε-**ί**-ρω,	*semer*.

213. Remarque. — Ι et υ brefs sont simplement allongés : κρί̄ν-ω, *juger*; ἀμῦν-ω, *écarter*.

FUTUR ACTIF ET MOYEN

214. Au futur actif et moyen, les verbes liquides reprennent le radical pur, en rejetant la 2e consonne ou l'ι de renforcement qui se trouve au présent.

A ce radical pur ils ajoutent directement les terminaisons contractes **-ῶ, -οῦμαι**[1] :

ἀγγέλ-λ-ω, ἀγγελ-**ῶ**, -**οῦμαι**; φα-ί-ν-ω, φαν-**ῶ**, -**οῦμαι**.

215. Remarques. — 1° Ι et υ, allongés au présent, redeviennent brefs au futur : κρῐν-ῶ, ἀμῠν-ῶ.

2° Ces futurs contractes sans σ s'appellent futurs *seconds* et se conjuguent comme φιλῶ, φιλοῦμαι (235, 236).

AORISTE ACTIF ET MOYEN

216. A l'aoriste actif et moyen, les verbes liquides ajoutent directement au radical les terminaisons **-α, -άμην**; mais ils allongent la pénultième brève du futur (23, 24) :

α	en **η** presque toujours :	φαίνω,	φᾰνῶ,	ἔφ**η**ν-α.	
α	en **ᾱ** après ι ou ρ :	μιαίνω,	μιᾰνῶ,	ἐμί**ᾱ**ν-α,	*souiller*.
ε	en **ει** :	ἀγγέλλω,	ἀγγ**ε**λῶ,	ἤγγ**ει**λ-α.	
ῐ, ῠ	en **ῑ, ῡ** :	κρίνω,	κρ**ῐ**νῶ,	ἔκρ**ῑ**ν-α.	

217. Remarques. — 1° Κερδαίνω, *gagner*, fait ἐκέρδᾱν-α (ou ἐκέρδην-α).

2° Les aoristes de αἴρω, *lever*, et de ἅλλομαι, *sauter*, ont un ᾱ long à tous les modes, sauf à l'indicatif où ils prennent l'augment temporel :

ἦρα, ᾆρον, ᾄρω.... ἡλάμην, ᾅλαι, ᾅλωμαι....

---

1. Pour έ(σ)ω, έ(σ)ομαι. Entre le radical et la désinence σω, un ε s'est intercalé; la chute du σ (25) a donné les contractions ῶ, οῦμαι.

PARFAIT ACTIF

218. Le parfait actif, dans les verbes liquides, se forme du futur en changeant ω en **κα** :

ἀγγέλλω, f. ἀγγελῶ, p. ἤγγελκα.

219. Exceptions.

1° Les dissyllabes qui ont un **ε** au futur, le changent en **α** au parfait :

στέλλω, *envoyer*, στε**λ**ῶ, ἔσταλκα.

2° Κλίνω, *incliner*, κρίνω, *juger*, τείνω, *étendre*, perdent le ν au parfait : (κέκλικα), **κέκρικα**, τέτακα (1°). Les autres verbes en νω changent le ν en γ devant la caractéristique κ (20) : φαίνω, φανῶ, πέφαγκα.

3° Le parfait est en **ηκα** dans :

βάλλω,	*jeter*,	βέβλ**ηκα**,	μένω,	*rester*,	μεμέν**ηκα** ;
κάμνω,	*se fatiguer*,	κέκμ**ηκα** ;	νέμω,	*distribuer*,	νενέμ**ηκα** ;
κερδαίνω,	*gagner*,	κεκέρδ**ηκα** ;	τέμνω,	*couper*,	τέτμ**ηκα**.

220. Futur contracte ἀγγελ-ῶ, -οῦμαι.

INDICATIF	Act. ἀγγελ ῶ, εῖς, εῖ οῦμεν, εῖτε, οῦσι(ν) εῖτον, εῖτον	Moy. ἀγγελ οῦμαι, εῖ[2], εῖται ούμεθα, εῖσθε, οῦνται εῖσθον, εῖσθον
OPTATIF	ἀγγελ οίην, οίης, οίη[1] οῖμεν, οῖτε, οῖεν οίτην, οίτην	ἀγγελ οίμην, οῖο, οῖτο οίμεθα, οῖσθε, οῖντο οίσθην, οίσθην
INFINITIF	ἀγγελ εῖν	ἀγγελ εῖσθαι
PARTICIPE	ἀγγελ ῶν, οῦσα, οῦν, οῦντος...	ἀγγελ ούμενος

221. Aor. ἤγγειλ-α, -άμην (comme ἔλυ-σα, -σάμην, moins le σ).

INDICATIF	Act. ἤγγειλ α, ας, ε(ν) αμεν, ατε, αν άτην, άτην	Moy. ἠγγειλ άμην, ω, ατο άμεθα, ασθε, αντο άσθην, άσθην
IMPÉRATIF	ἄγγειλ ον, άτω..	ἄγγειλ αι, άσθω...
SUBJONCT.	ἀγγείλ ω, ῃς...	ἀγγείλ ωμαι, ῃ...
OPTATIF	ἀγγείλ αιμι, ειας...	ἀγγειλ αίμην, αιο...
INFINITIF	ἀγγεῖλ αι	ἀγγείλ ασθαι
PARTICIPE	ἀγγείλ ας	ἀγγειλ άμενος

1. Mieux que ἀγγελ οῖμι, οῖς, οῖ. — 2. Mieux que ἀγγελῇ.

TEMPS PASSIFS

222. Dans les verbes liquides, le futur, l'aoriste et le parfait passifs se forment du parfait actif, en remplaçant **κα** par **θήσομαι, θην, μαι** (par ήσομαι, ην au fut. et à l'aor. 2) :

ἀγγέλλω,	ἤγγελ-κα,	ἀγγελ-θήσομαι,	ἠγγέλ-θην,	ἤγγελ-μαι.
αἴρω,	ἦρ-κα,	ἀρ-θήσομαι,	ἤρ-θην,	ἦρ-μαι.
στέλλω,	ἔσταλ-κα,	σταλ-ήσομαι,	ἐστάλ-ην,	ἔσταλ-μαι.
βάλλω,	βέβλη-κα,	βλη-θήσομαι,	ἐβλή-θην,	βέβλη-μαι.

223. Remarques. — 1° Au parf. passif des verbes en νω, le **ν** se change en **σ** devant -μαι, -μεθα, -μένος, mais reparaît devant toute autre désinence :

φαίνω : πέφα-γκα (= πέφα-νκα), -σμαι, (-νσαι), -νται....

Exception : αἰσχύνω, *faire rougir*, et παροξύνω, *irriter*, changent **ν** en **μ** devant -μαι, -μεθα, -μένος (20. v.) : ᾔσχυ-γκα, -μμαι, (-νσαι), -νται....

2° Κλίνω, κρίνω, τείνω et πλύνω, *laver*, perdent le ν au futur, à l'aoriste et au parfait passifs :

τείνω,	parf. τέτα-κα,	τα-θήσομαι,	ἐτά-θην,	τέ-τα-μαι.
πλύνω,	» (manque),	πλυ-θήσομαι,	ἐπλύ-θην,	πέπλυ-μαι,

224. Parfaits en λμαι, ρμαι, σμαι.

IND.	PARFAIT	PL.-Q.-PARF.	PARFAIT	PL.-Q.-PARF.
	ἤγγελ μαι	ἠγγέλ μην	πέφασ μαι	ἐπεφάσ μην
	ἤγγελ σαι	ἤγγελ σο	(πέφαν σαι)	(ἐπέφαν σο)
	ἤγγελ ται	ἤγγελ το	πέφαν ται	ἐπέφαν το
	ἠγγέλ μεθα	ἠγγέλ μεθα	πεφάσ μεθα	ἐπεφάσ μεθα
	ἤγγελ θε	ἤγγελ θε	πέφαν θε	ἐπέφαν θε
	ἠγγελ μένοι εἰσί(ν)	ἠγγελ μένοι ἦσαν	πεφασ μένοι εἰσί(ν)	πεφασ μένοι ἦσαν
	ἤγγελ θον	ἠγγέλ θην	πέφαν θον	ἐπεφάν θην
	ἤγγελ θον	ἠγγέλ θην	πέφαν θον	ἐπεφάν θην
IMP.	ἤγγελ-σο, θω, θε, θων, θον, θων		πέφαν-(σο), θω, θε, θων, θον, θων.	
SUBJ.	ἠγγελ-μένος ὦ, ᾖς, ᾖ....		πεφασ μένος ὦ, ᾖς, ᾖ....	
OPT.	ἠγγελ-μένος εἴην, εἴης, εἴη....		πεφασ μένος εἴην, εἴης, εἴη....	
INF.	ἠγγέλ-θαι		πεφάν θαι	
PART.	ἠγγελ-μένος		πεφασ μένος.	

TEMPS SECONDS

225. On appelle *temps seconds* une 2ᵉ forme de futur, d'aoriste, de parfait et de plus-que-parfait, que l'on trouve dans certains verbes qui ont pour figurative une consonne, surtout une *muette*.

Les temps seconds[1] existent quelquefois à côté des temps premiers; le plus souvent ils les remplacent.

Ils s'en distinguent par l'absence des caractéristiques σ, κ, θ.

1° FUTURS SECONDS ACTIFS ET MOYENS.

226. Les futurs seconds actifs et moyens ajoutent au radical pur (175) **-ῶ** (pour έσω) et **-οῦμαι** (pour έσομαι) :

βάλλω, *jeter* : f. 2ᵈ actif, βαλ-**ῶ** (-έσω); moyen βαλ-**οῦμαι**.

Ils se conjuguent comme les présents contractes φιλῶ, φιλοῦμαι (235).

IND. βαλ ῶ	OPT. βαλ οίην	INF. βαλ εῖν	PART. βαλ ῶν
βαλ οῦμαι	βαλ οίμην	βαλ εῖσθαι	βαλ ούμενος

227. Remarques. — 1° On trouve régulièrement ces futurs dans les verbes liquides (212) et dans les verbes en ίζω de plus de 2 syllabes :

νομίζω, *penser*, f. νομι-ῶ, -οῦμαι (langue commune : νομί-σω, -σομαι).

2° Βιβάζω, *faire marcher*, ἐλαύνω, *pousser en avant*, et les verbes en -άννυμι, comme σκεδάννυμι, *éparpiller*, ont un futur 2ᵉ qui se conjugue comme le présent contracte τιμάω-τιμῶ (238) : βιβ-ῶ (pour βιβάσω), ᾷς, ᾷ, ῶμεν, ᾶτε, ῶσι, ᾶτον, ᾶτον....

3° On rencontre dans quelques verbes, même en prose, un futur à la fois sigmatique et contracte en -σοῦμαι : c'est le futur *dorien* (572) : ex. πνέω, *souffler*, πνευσοῦμαι; πλέω, *naviguer*, πλευσοῦμαι.

2° AORISTES SECONDS ACTIFS ET MOYENS.

228. Les aoristes seconds actifs et moyens ajoutent au radical primitif **-ον** et **-όμην**.

βάλλω : aor. 2ᵈ actif, ἔβαλ-**ον**; moyen, ἐβαλ-**όμην**.

Ils se conjuguent à l'indicatif comme ἔλυον, ἐλυόμην; aux autres modes comme le présent de λύω.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
ἔβαλ ον	βάλ ε	βάλ ω	βάλ οιμι	βαλ εῖν	βαλ ών
ἐβαλ όμην	βαλ οῦ	βάλ ωμαι	βαλ οίμην	βαλ έσθαι	βαλ όμενος

1. Le dictionnaire seul peut faire connaître les temps 2ᵈˢ usités.

3° PARFAITS ET PLUS-QUE-PARFAITS SECONDS ACTIFS.

229. Les parfaits et plus-que parf. 2ds actifs ajoutent **α** et **η** (**ειν**) à la consonne finale du radical pur, sans la modifier :

πράττω, *faire*, (r. πραγ) { pf 1. πέπραχα, pl.-q.-p. 1. ἐπεπράχη (ειν)
{ pf. 2. πέπραγα, pl.-q.-p. 2. ἐπεπράγη (ειν)

Ils se conjuguent comme λέλυκα, ἐλελύκη (ειν); mais ils ont l'optatif en **οίην** plutôt qu'en οιμι.

IND.	πέπραγ α, ας, ε, αμεν, ατε, ασι, ατον, ατον	ἐπεπράγ η, ης, ει(ν), ειμεν, ειτε εσαν, είτην, είτην	
SUBJ.	πεπράγ ω, ης...	INF.	πεπραγ έναι
OPT.	πεπραγ οίην, οίης...	PART.	πεπραγ ώς, υῖα, ός, ότος...

230. Remarque. — Les parfaits 2 ont souvent la valeur d'un présent. De plus, quand le parfait 1 existe, ils prennent d'ordinaire un sens neutre ou passif :

πέπραχα, *j'ai fait* : p. 2 πέπραγα (εὖ, κακῶς) *j'ai réussi* (*bien* ou *mal*).
πέφαγκα, *j'ai montré* (de φαίνω) : πέφηνα, *j'apparais.*

4° FUTURS ET AORISTES SECONDS PASSIFS.

231. Les futurs et aoristes seconds passifs ajoutent au radical pur **-ήσομαι**, au lieu de -θήσομαι, et **-ην** au lieu de -θην :

τρίβω, *broyer* { f. 2. passif τριβ-**ήσομαι**, a. 2. ἐτρίβ-**ην**
{ f. 1. » (τριφ-θήσομαι), a. 1. (ἐτρίφ-θην)

Ils se conjuguent comme λυθήσομαι, ἐλύθην, sauf à l'impératif où la 2e personne du singulier est régulièrement **-θι** et non -τι (29) : τρίβη-**θι**, -τω, τε....

INDICATIF	IMPÉR.	SUBJ.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
τριβ ήσομαι			τριβ ησοίμην	τριβ ήσεσθαι	τριβ ησόμενος
ἐτρίβ ην	τρίβ ηθι	τριβ ῶ	τριβ είην	τριβ ῆναι	τριβ είς

II. VERBES CONTRACTES (en έω, άω, όω).

232. Au *présent* et à l'*imparfait*, les voyelles finales du radical ε, α, ο se contractent avec les voyelles de liaison (ο, ε, ω, η, οι).

Obligatoires en prose, les contractions se font d'après les règles suivantes :

1° Verbes en έω :

εε se contracte en **ει** ;
εο se contracte en **ου** ;
ε *disparaît* devant une longue (**η**, **ω**) ou une diphtongue.

2° Verbes en άω : la contraction se fait :

en **ω** quand la terminaison contient **ο**, **ω** (αο, αου, αω) ;
en **ᾱ** partout ailleurs (αε, αη).
L'ι se souscrit ou reste souscrit (αοι = ῳ ; — αει, αῃ = ᾳ).

3° Verbes en όω : la contraction se fait :

en **ου** avec les brèves **ε**, **ο** et la diphtongue **ου** ;
en **ω** avec les longues **η**, **ω** ;
en **οι** avec les syllabes qui ont un **ι** *ascrit* (**οει**, **οοι**) ou *souscrit* (**οῃ**).

233. *A partir du futur*, les verbes contractes se conjuguent comme λύσω, ἔλυσα, λέλυκα ; mais ils allongent les voyelles finales du radical :

ε } en η	φιλ **έω-ῶ**,	f. φιλ **ήσω**,	a. ἐφίλ **ησα**,	p. πεφίλ **ηκα**.
α } en η	τιμ **άω-ῶ**,	τιμ **ήσω**,	ἐτίμ **ησα**,	τετίμ **ηκα**.
ο en ω	δηλ **όω-ῶ**,	δηλ **ώσω**,	ἐδήλ **ωσα**,	δεδήλ **ωκα**.

234. Remarques.

I. — Ἀκροάομαι-ἀκροῶμαι, *entendre*, et les verbes en **εάω**, **ιάω**, **ράω** allongent ᾰ en **ᾱ** au futur, à l'aoriste et au parfait :

ἀνιάω-ῶ, *chagriner*, ἀνιάσω, ἠνίᾱ-σα, -κα ; ἀνιάσομαι, ἠνιάθην.

Exception : χράω-ῶ, *rendre des oracles*, et χράομαι-ῶμαι, *se servir*, allongent α en **η** malgré le ρ : χρήσω..., χρήσομαι....

II. — Νέω (νέϝω), *nager*, πλέω (πλέϝω), *naviguer*, πνέω (πνέϝω), *souffler*, conservent sous forme d'**υ**, à partir du futur, le digamma ϝ qui est tombé entre 2 voyelles, au présent et à l'imparfait : ils ont de plus le futur en **εύσομαι** : νεύσομαι, ἔνευσα, νένευκα.

III. — Quelques verbes en άω, έω gardent dans toute leur conjugaison l'**ᾰ** bref ou l'**ε** du présent ; ils prennent un **σ** au passif :

γελάω-ῶ,	f. γελᾰ-σομαι,	a. ἐγέλᾰ-σα,	p —	*rire*.
γελάομαι-ῶμαι,	(γελα-σθήσομαι),	ἐγελά-σθην	γεγέλα-σμαι,	rideri.

235. VERBES CONTRACTES EN ΕΩ

Contractions. — 1° εε = ει 2° εο = ου 3° εη = η, — εῃ = ῃ.

INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
PRÉS.	*J'aime.*		*Aime.*		*Que j'aime.*
(φιλ έω)	φιλ ῶ			(φιλ έω)	φιλ ῶ
(φιλ έεις)	φιλ εῖς	(φίλ εε)	φίλ ει	(φιλ έῃς)	φιλ ῇς
(φιλ έει)	φιλ εῖ	(φιλ εέτω)	φιλ είτω	(φιλ έῃ)	φιλ ῇ
(φιλ έομεν)	φιλ οῦμεν			(φιλ έωμεν)	φιλ ῶμεν
(φιλ έετε)	φιλ εῖτε	(φιλ έετε)	φιλ εῖτε	(φιλ έητε)	φιλ ῆτε
(φιλ έουσι)	φιλ οῦσι(ν)	(φιλ εόντων)	φιλ ούντων	(φιλ έωσι)	φιλ ῶσι(ν)
(φιλ έετον)	φιλ εῖτον	(φιλ έετον)	φιλ εῖτον	(φιλ έητον)	φιλ ῆτον
(φιλ έετον)	φιλ εῖτον	(φιλ εέτων)	φιλ είτων	(φιλ έητον)	φιλ ῆτον
IMPARF.	*J'aimais.*				
(ἐφίλ εον)	ἐφίλ ουν				
(ἐφίλ εες)	ἐφίλ εις				
(ἐφίλ εε)	ἐφίλ ει				
(ἐφιλ έομεν)	ἐφιλ οῦμεν				
(ἐφιλ έετε)	ἐφιλ εῖτε				
(ἐφίλ εον)	ἐφίλ ουν				
(ἐφιλ εέτην)	ἐφιλ είτην				
(ἐφιλ εέτην)	ἐφιλ είτην				

236. Verbe (φιλ έομαι) φιλ οῦμαι

PRÉS.	*Je suis aimé.*		*Sois aimé.*		*Que je sois aimé.*
(φιλ έομαι)	φιλ οῦμαι			(φιλ έωμαι)	φιλ ῶμαι
(φιλ έει)	φιλ εῖ	(φιλ έου)	φιλ οῦ	(φιλ έῃ)	φιλ ῇ
(φιλ έεται)	φιλ εῖται	(φιλ εέσθω)	φιλ είσθω	(φιλ έηται)	φιλ ῆται
(φιλ εόμεθα)	φιλ ούμεθα			(φιλ εώμεθα)	φιλ ώμεθα
(φιλ έεσθε)	φιλ εῖσθε	(φιλ έεσθε)	φιλ εῖσθε	(φιλ έησθε)	φιλ ῆσθε
(φιλ έονται)	φιλ οῦνται	(φιλ εέσθων)	φιλ είσθων	(φιλ έωνται)	φιλ ῶνται
(φιλ έεσθον)	φιλ εῖσθον	(φιλ έεσθον)	φιλ εῖσθον	(φιλ έησθον)	φιλ ῆσθον
(φιλ έεσθον)	φιλ εῖσθον	(φιλ εέσθων)	φιλ είσθων	(φιλ έησθον)	φιλ ῆσθον
IMP.	*J'étais aimé.*				
(ἐφιλ εόμην)	ἐφιλ ούμην				
(ἐφιλ έου)	ἐφιλ οῦ				
(ἐφιλ έετο)	ἐφιλ εῖτο				
(ἐφιλ εόμεθα)	ἐφιλ ούμεθα				
(ἐφιλ έεσθε)	ἐφιλ εῖσθε				
(ἐφιλ έοντο)	ἐφιλ οῦντο				
(ἐφιλ εέσθην)	ἐφιλ είσθην				
(ἐφιλ εέσθην)	ἐφιλ είσθην				

237. **Remarque.** — Dans beaucoup de verbes contractes, le futur moyen remplace le futur passif : ex. φιλήσομαι, *je serai aimé*; τιμήσομαι, *je serai*

Verbe (φιλ έω) φιλ ῶ à l'actif.

εω = ω, — εει = ει, — εοι = οι, — εου = ου.

OPTATIF		INFINITIF		PARTICIPE		
Puissé-je aimer!		*Aimer.*		*Aimant*		
(φιλ εοίην)	φιλ **οίην**	(φιλ έεν)	φιλ **εῖν**	M.	(φιλ έων)	φιλ **ῶν**
(φιλ εοίης)	φιλ **οίης**				(φιλ έοντος)	φιλ **οῦντος**
(φιλ εοίη)	φιλ **οίη** [1]			F.	(φιλ έουσα)	φιλ **οῦσα**
(φιλ έοιμεν)	φιλ **οῖμεν**				(φιλ εούσης)	φιλ **ούσης**
(φιλ έοιτε)	φιλ **οῖτε**			N.	(φιλ έον)	φιλ **οῦν**
(φιλ έοιεν)	φιλ **οῖεν**				(φιλ έοντος)	φιλ **οῦντος**
(φιλ εοίτην)	φιλ **οίτην**					
(φιλ εοίτην)	φιλ **οίτην**					

au passif.

Puissé-je être aimé!		*Être aimé.*		*Étant aimé.*		
(φιλ εοίμην)	φιλ **οίμην**	(φιλ έεσθαι)	φιλ **εῖσθαι**	M.	(φιλ εόμενος)	φιλ **ούμενος**
(φιλ έοιο)	φιλ **οῖο**				(φιλ εομένου)	φιλ **ουμένου**
(φιλ έοιτο)	φιλ **οῖτο**			F.	(φιλ εομένη)	φιλ **ουμένη**
(φιλ εοίμεθα)	φιλ **οίμεθα**				(φιλ εομένης)	φιλ **ουμένης**
(φιλ έοισθε)	φιλ **οῖσθε**			N.	(φιλ εόμενον)	φιλ **ούμενον**
(φιλ έοιντο)	φιλ **οῖντο**				(φιλ εομένου)	φιλ **ουμένου**
(φιλ εοίσθην)	φιλ **οίσθην**					
(φιλ εοίσθην)	φιλ **οίσθην**					

honoré; δηλώσομαι, *je serai montré.*

1. Mieux que φιλοῖμι, φιλοῖς, φιλοῖ.

238. VERBES CONTRACTES EN ΑΩ

Contractions. — 1° αο, αου, αω = ω

INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
PRÉS.	*J'honore.*		*Honore.*		*Que j'honore.*
(τιμ άω)	τιμ **ῶ**			(τιμ άω)	τιμ **ῶ**
(τιμ άεις)	τιμ **ᾷς**	(τίμ αε)	τίμ **α**	(τιμ άῃς)	τιμ **ᾷς**
(τιμ άει)	τιμ **ᾷ**	(τιμ αέτω)	τιμ **άτω**	(τιμ άῃ)	τιμ **ᾷ**
(τιμ άομεν)	τιμ **ῶμεν**			(τιμ άωμεν)	τιμ **ῶμεν**
(τιμ άετε)	τιμ **ᾶτε**	(τιμ άετε)	τιμ **ᾶτε**	(τιμ άητε)	τιμ **ᾶτε**
(τιμ άουσι)	τιμ **ῶσι(ν)**	(τιμ αόντων)	τιμ **ώντων**	(τιμ άωσι)	τιμ **ῶσι(ν)**
(τιμ άετον)	τιμ **ᾶτον**	(τιμ άετον)	τιμ **ᾶτον**	(τιμ άητον)	τιμ **ᾶτον**
(τιμ άετον)	τιμ **ᾶτον**	(τιμ αέτων)	τιμ **άτων**	(τιμ άητον)	τιμ **ᾶτον**
IMPARF.	*J'honorais.*				
(ἐτίμ αον)	ἐτίμ **ων**				
(ἐτίμ αες)	ἐτίμ **ας**				
(ἐτίμ αε)	ἐτίμ **α**				
(ἐτιμ άομεν)	ἐτιμ **ῶμεν**				
(ἐτιμ άετε)	ἐτιμ **ᾶτε**				
(ἐτίμ αον)	ἐτίμ **ων**				
(ἐτιμ αέτην)	ἐτιμ **άτην**				
(ἐτιμ αέτην)	ἐτιμ **άτην**				

239. Verbe (τιμ άομαι) τιμ ῶμαι

PRÉS.	*Je suis honoré.*		*Sois honoré.*		*Que je sois honoré.*
(τιμ άομαι)	τιμ **ῶμαι**			(τιμ άωμαι)	τιμ **ῶμαι**
(τιμ άει)	τιμ **ᾷ**	(τιμ άου)	τιμ **ῶ**	(τιμ άῃ)	τιμ **ᾷ**
(τιμ άεται)	τιμ **ᾶται**	(τιμ αέσθω)	τιμ **άσθω**	(τιμ άηται)	τιμ **ᾶται**
(τιμ αόμεθα)	τιμ **ώμεθα**			(τιμ αώμεθα)	τιμ **ώμεθα**
(τιμ άεσθε)	τιμ **ᾶσθε**	(τιμ άεσθε)	τιμ **ᾶσθε**	(τιμ άησθε)	τιμ **ᾶσθε**
(τιμ άονται)	τιμ **ῶνται**	(τιμ αέσθων)	τιμ **άσθων**	(τιμ άωνται)	τιμ **ῶνται**
(τιμ άεσθον)	τιμ **ᾶσθον**	(τιμ άεσθον)	τιμ **ᾶσθον**	(τιμ άησθον)	τιμ **ᾶσθον**
(τιμ άεσθον)	τιμ **ᾶσθον**	(τιμ αέσθων)	τιμ **άσθων**	(τιμ άησθον)	τιμ **ᾶσθον**
IMP.	*J'étais honoré.*				
(ἐτιμ αόμην)	ἐτιμ **ώμην**				
(ἐτιμ άου)	ἐτιμ **ῶ**				
(ἐτιμ άετο)	ἐτιμ **ᾶτο**				
(ἐτιμ αόμεθα)	ἐτιμ **ώμεθα**				
(ἐτιμ άεσθε)	ἐτιμ **ᾶσθε**				
(ἐτιμ άοντο)	ἐτιμ **ῶντο**				
(ἐτιμ αέσθην)	ἐτιμ **άσθην**				
(ἐτιμ αέσθην)	ἐτιμ **άσθην**				

Verbe (τιμ άω) **τιμ ῶ à l'actif.**

2° αε, αῃ = ᾶ 3° αοι = ῳ; αει, αῃ = ᾳ.

OPTATIF		INFINITIF		PARTICIPE	
Puissé-je honorer!		*Honorer.*		*Honorant.*	
(τιμ αοίην)	τιμ **ῴην**	(τιμ άειν)	τιμ **ᾶν**	M. (τιμ άων)	τιμ **ῶν**
(τιμ αοίης)	τιμ **ῴης**			(τιμ άοντος)	τιμ **ῶντος**
(τιμ αοίη)	τιμ **ῴη**[1]				
(τιμ άοιμεν)	τιμ **ῷμεν**			F. (τιμ άουσα)	τιμ **ῶσα**
(τιμ άοιτε)	τιμ **ῷτε**			(τιμ αούσης)	τιμ **ώσης**
(τιμ άοιεν)	τιμ **ῷεν**				
(τιμ αοίτην)	τιμ **ῴτην**			N. (τιμ άον)	τιμ **ῶν**
(τιμ αοίτην)	τιμ **ῴτην**			(τιμ άοντος)	τιμ **ῶντος**

au passif.

Puissé-je être honoré!		*Être honoré.*		*Étant honoré.*	
(τιμ αοίμην)	τιμ **ῴμην**	(τιμ άεσθαι)	τιμ **ᾶσθαι**	M. (τιμ αόμενος)	τιμ **ώμενος**
(τιμ άοιο)	τιμ **ῷο**			(τιμ αομένου)	τιμ **ωμένου**
(τιμ άοιτο)	τιμ **ῷτο**				
(τιμ αοίμεθα)	τιμ **ῴμεθα**			F. (τιμ αομένη)	τιμ **ωμένη**
(τιμ άοισθε)	τιμ **ῷσθε**			(τιμ αομένης)	τιμ **ωμένης**
(τιμ άοιντο)	τιμ **ῷντο**				
(τιμ αοίσθην)	τιμ **ῴσθην**			N. (τιμ αόμενον)	τιμ **ώμενον**
(τιμ αοίσθην)	τιμ **ῴσθην**			(τιμ αομένου)	τιμ **ωμένου**

1. Mieux que τιμῷμι, τιμῷς, τιμῷ.

240. VERBES CONTRACTES EN OΩ

Contractions. — 1° οε, οο, οου = ου

INDICATIF		IMPÉRATIF		SUBJONCTIF	
PRÉS. *Je montre.*		*Montre.*		*Que je montre.*	
(δηλ όω)	δηλ **ῶ**			(δηλ όω)	δηλ **ῶ**
(δηλ όεις)	δηλ **οῖς**	(δήλ οε)	δήλ **ου**	(δηλ όῃς)	δηλ **οῖς**
(δηλ όει)	δηλ **οῖ**	(δηλ οέτω)	δηλ **ούτω**	(δηλ όῃ)	δηλ **οῖ**
(δηλ όομεν)	δηλ **οῦμεν**			(δηλ όωμεν)	δηλ **ῶμεν**
(δηλ όετε)	δηλ **οῦτε**	(δηλ όετε)	δηλ **οῦτε**	(δηλ όητε)	δηλ **ῶτε**
(δηλ όουσι)	δηλ **οῦσι(ν)**	(δηλ οόντων)	δηλ **ούντων**	(δηλ όωσι)	δηλ **ῶσι(ν)**
(δηλ όετον)	δηλ **οῦτον**	(δηλ όετον)	δηλ **οῦτον**	(δηλ όητον)	δηλ **ῶτον**
(δηλ όετον)	δηλ **οῦτον**	(δηλ οέτων)	δηλ **ούτων**	(δηλ όητον)	δηλ **ῶτον**
IMPARF. *Je montrais.*					
(ἐδήλ οον)	ἐδήλ **ουν**				
(ἐδήλ οες)	ἐδήλ **ους**				
(ἐδήλ οε)	ἐδήλ **ου**				
(ἐδηλ όομεν)	ἐδηλ **οῦμεν**				
(ἐδηλ όετε)	ἐδηλ **οῦτε**				
(ἐδήλ οον)	ἐδήλ **ουν**				
(ἐδηλ οέτην)	ἐδηλ **ούτην**				
(ἐδηλ οέτην)	ἐδηλ **ούτην**				

241. Verbe (δηλ όομαι) δηλ οῦμαι

PRÉS. *Je suis montré.*		*Sois montré.*		*Que je sois montré.*	
(δηλ όομαι)	δηλ **οῦμαι**			(δηλ όωμαι)	δηλ **ῶμαι**
(δηλ όει)	δηλ **οῖ**	(δηλ όου)	δηλ **οῦ**	(δηλ όῃ)	δηλ **οῖ**
(δηλ όεται)	δηλ **οῦται**	(δηλ οέσθω)	δηλ **ούσθω**	(δηλ όηται)	δηλ **ῶται**
(δηλ οόμεθα)	δηλ **ούμεθα**			(δηλ οώμεθα)	δηλ **ώμεθα**
(δηλ όεσθε)	δηλ **οῦσθε**	(δηλ όεσθε)	δηλ **οῦσθε**	(δηλ όησθε)	δηλ **ῶσθε**
(δηλ όονται)	δηλ **οῦνται**	(δηλ οέσθων)	δηλ **ούσθων**	(δηλ όωνται)	δηλ **ῶνται**
(δηλ όεσθον)	δηλ **οῦσθον**	(δηλ όεσθον)	δηλ **οῦσθον**	(δηλ όησθον)	δηλ **ῶσθον**
(δηλ όεσθον)	δηλ **οῦσθον**	(δηλ οέσθων)	δηλ **ούσθων**	(δηλ όησθον)	δηλ **ῶσθον**
IMP. *J'étais montré.*					
(ἐδηλ οόμην)	ἐδηλ **ούμην**				
(ἐδηλ όου)	ἐδηλ **οῦ**				
(ἐδηλ όετο)	ἐδηλ **οῦτο**				
(ἐδηλ οόμεθα)	ἐδηλ **ούμεθα**				
(ἐδηλ όεσθε)	ἐδηλ **οῦσθε**				
(ἐδηλ όοντο)	ἐδηλ **οῦντο**				
(ἐδηλ οέσθην)	ἐδηλ **ούσθην**				
(ἐδηλ οέσθην)	ἐδηλ **ούσθην**				

Verbe (δηλόω) δηλῶ à l'actif.

2° οη, οω = ω 3° οει, οοι, οη = οι.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je montrer!	*Montrer.*	*Montrant.*
(δηλοοίην) δηλ**οίην**	(δηλόειν) δηλ**οῦν**	M. (δηλόων) δηλ**ῶν**
(δηλοοίης) δηλ**οίης**		(δηλόοντος) δηλ**οῦντος**
(δηλοοίη) δηλ**οίη**[1]		
(δηλόοιμεν) δηλ**οῖμεν**		F. (δηλόουσα) δηλ**οῦσα**
(δηλόοιτε) δηλ**οῖτε**		(δηλοούσης) δηλ**ούσης**
(δηλόοιεν) δηλ**οῖεν**		
(δηλοοίτην) δηλ**οίτην**		N. (δηλόον) δηλ**οῦν**
(δηλοοίτην) δηλ**οίτην**		(δηλόοντος) δηλ**οῦντος**

au passif.

Puissé-je être montré!	*Être montré.*	*Étant montré.*
(δηλοοίμην) δηλ**οίμην**	(δηλόεσθαι) δηλ**οῦσθαι**	M. (δηλοόμενος) δηλ**ούμενος**
(δηλόοιο) δηλ**οῖο**		(δηλοομένου) δηλ**ουμένου**
(δηλόοιτο) δηλ**οῖτο**		
(δηλοοίμεθα) δηλ**οίμεθα**		F. (δηλοομένη) δηλ**ουμένη**
(δηλόοισθε) δηλ**οῖσθε**		(δηλοομένης) δηλ**ουμένης**
(δηλόοιντο) δηλ**οῖντο**		
(δηλοοίσθην) δηλ**οίσθην**		N. (δηλοόμενον) δηλ**ούμενον**
(δηλοοίσθην) δηλ**οίσθην**		(δηλοομένου) δηλ**ουμένου**

1. Mieux que δηλοῖμι, δηλοῖς, δηλοῖ.

Remarques sur les verbes contractes.

242. Contractions. — I. A l'exception de δέω-δῶ, *lier*, et de ξέω-ξῶ, *gratter*, qui se conjuguent entièrement comme φιλῶ, les autres *dissyllabes* en **έω** n'ont que la contraction en **ει** (de εε, εει). Ainsi πλέω, *naviguer*, donnera :

PRÉS.	IMPARF.	IMPÉR.	SUBJ.	INFIN.
πλέω	ἔπλεον		πλέω	πλεῖν
πλεῖς	ἔπλεις	πλεῖ	πλέῃς...	
πλεῖ	ἔπλει	πλείτω		
πλέομεν	ἐπλέομεν		OPTAT.	PART.
πλεῖτε	ἐπλεῖτε	πλεῖτε	πλέοιμι	πλέων
πλέουσι(ν)...	ἔπλεον...	πλεόντων...	πλέοις...	

II. — La contraction est en **η** au lieu de **ᾱ** dans :

διψάω-ῶ, *avoir soif*; πεινάω-ῶ, *avoir faim*; χράω-ῶ, *rendre un oracle*; ζάω-ζῶ, *vivre*; χράομαι-ῶμαι, *se servir*; ψάω-ψῶ, κνάω-ῶ, *racler*.

IND. et SUBJ.	IND. IMPARF.	IMPÉRAT.	INFIN.
ζῶ, ζῇς, ζῇ...	ἔζων, ἔζης, ἔζη...	ζῆ, ζήτω...	ζῆν
χρῶμαι, χρῇ...	ἐχρ-ώμην, -ῶ, -ῆτο...	χρῶ, χρήσθω...	χρῆσθαι

III. — Ἱδρόω-ῶ, *suer*, et ῥιγόω-ῶ, *frissonner*, font en **ω** et **ῳ** les contractions qu'ils devraient faire en ου et en οι :

IND. et SUBJ.	OPT.	INFIN.	PART.
ἱδρ-ῶ, ῷς, ῷ...	ἱδρῴην	ἱδρῶν	ἱδρ-ῶν, -ῶσα, -ῶν

243 Parfaits en ημαι sans périphrase. — Κέκλημαι, *je m'appelle* (de καλέομαι-οῦμαι, être appelé), κέκτημαι, *je possède* (de κτάομαι-ῶμαι, acquérir), et μέμνημαι, *je me souviens* (du poét. μνάομαι, se souvenir) forment leur subjonctif et leur optatif sans recourir à la périphrase du participe avec εἰμί :

SUBJ. μεμν-ῶμαι, -ῇ, -ῆται... (au lieu de μεμνημένος ὦ)
OPT. μεμν-ῄμην, -ῇο, -ῇτο.... (» » » εἴην)

Art. II. — VERBES EN MI.

CONJUGAISON DES VERBES EN MI

244. La conjugaison des verbes en μι diffère de celle des verbes en ω au *présent* et à l'*imparfait* :

1° Par l'absence des voyelles de liaison;

2° Par les désinences de la voix active.

1° Absence des voyelles de liaison. — Les voyelles de liaison manquent dans les verbes en μι, sauf au subjonctif (ω, η) et à l'optatif (ιη, ι). Les désinences s'ajoutent au radical, ou bien *directement*, ou bien par le moyen de la *syllabe* **νυ** :

τί-θη-μι, *poser*, R. θε; δείκ-νυ-μι, *montrer*, R. δεικ.

2° **Désinences de la voix active** :

	S. 1.	2.	3.	Pl. 1.	2.	3.	D. 2.	3.
Temps principaux :	**μι**	ς	**σι**	μεν	τε	**ασι**	τον	τον
Temps secondaires :	ν	ς	—	μεν	τε	**σαν**	την	την
Infinitif présent :	**ναι** (infin. aoriste second : εναι).							

A partir du futur, les verbes en μι se conjuguent comme les verbes en ω, suivant la figurative de leur radical :

δείκ-νυ-μι (figurative κ), f. δείξω, a. ἔδειξα, p. δέδειχα.

DIVISION DES VERBES EN MI

245. Les verbes en μι se divisent en 3 classes :

Ire Cl. — Les verbes à redoublement;

IIe Cl. — Les verbes à renforcement (νυ);

IIIe Cl. — Les verbes sans redoublement ni renforcement.

Ire Classe. — **Verbes en μι à redoublement.** — I. — Ils prennent en tête du radical un ι précédé de la 1re consonne du verbe : ils gardent ce redoublement au présent et à l'imparfait de tous les modes, mais le perdent à partir du futur .

δί-δω-μι, R. δο f. δώ-σω, a. ἔ-δω-κα, p. δέδωκα.

II. — La figurative *brève* du radical, **ᾰ, ε, ο,** persiste au passif :

διδο-μαι, f. δο-θήσομαι, a. ἐδό-θην, p. δέδο-μαι

Cette figurative *s'allonge* (α, ε en η ; ο en ω) :

1° Au présent et à l'imparfait de l'indicatif actif (mais seulement au *singulier*) : τίθη-μι, τίθη-ς... (Pl. τίθε-μεν...) ;

2° Au futur et à l'aor. 1 actifs et moyens : ἔστη-σα, -σάμην ;

3° Au parfait actif : τέθη-κα, δέδω-κα, ἕστη-κα.

IIe Cl. — **Verbes en μι à renforcement.** — Au présent et à l'imparfait, ils insèrent entre le radical et les désinences personnelles la syllabe **νυ** (ννυ, si le radical finit par une voyelle) :

δείκ-**νυ**-μι, ἔ-δεικ-**νυ**-ν, f. δείξω ; ῥώ-**ννυ**-μι, *fortifier*, f. ῥώ-σω.

Au subjonctif et à l'optatif présents, ils se conjuguent comme si l'indicatif présent était en **νυω** :

δεικ-νύ-ω, -ῃς, -ῃ... ; δεικ-νύ-οιμι, -οις, -οι....

IIIe Cl. — **Verbes en μι sans redoublement ni renforcement.** — Ils sont presque tous défectifs ou irréguliers.

1re CLASSE. — VERBES EN MI A REDOUBLEMENT

246 Τί-θη-μι à l'actif (R. θε).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉS.			*Puissé-je*		
Je pose.	*Pose.*	*Q. je pose.*	*poser!*	*Poser.*	*Posant.*
τίθη μι		τιθῶ [1]	τιθε ίην	τιθέ ναι	M. τιθείς
τίθη ς	τίθει [1]	τιθῇ ς	τιθε ίης		τιθέ ντος
τίθη σι(ν)	τιθέ τω	τιθῇ	τιθε ίη		
τίθε μεν		τιθῶ μεν	τιθε ῖμεν [2]		F. τιθεῖσα
τίθε τε	τίθε τε	τιθῆ τε	τιθε ῖτε		τιθείσης
τιθέ ασι(ν)	τιθέ ντων	τιθῶ σι(ν)	τιθε ῖεν		
τίθε τον	τίθε τον	τιθῆ τον	τιθε ίτην		N. τιθέ ν
τίθε τον	τιθέ των	τιθῆ τον	τιθε ίτην		τιθέ ντος
IMPARF.					
Je posais.					
ἐτίθη ν					
ἐτίθει ς [1]					
ἐτίθει [1]					
ἐτίθε μεν					
ἐτίθε τε					
ἐτίθε σαν					
ἐτιθέ την					
ἐτιθέ την					
FUT. θή σω			θήσοιμι	θήσειν	θήσων
AOR.			*Puissé-je*	*Poser,*	
Je posai	*Pose.*	*Q. je pose*	*poser!*	*avoir posé*	*Ayant posé.*
ἔθη κα		θῶ	θε ίην	θεῖναι	M. θείς
ἔθη κας	θέ ς	θῇ ς	θε ίης		θέ ντος
ἔθη κε ν	θέ τω	θῇ	θε ίη		
ἔθε μεν [3]		θῶ μεν	θε ῖμεν [2]		F. θεῖσα
ἔθε τε	θέ τε	θῆ τε	θε ῖτε		θείσης
ἔθε σαν	θέ ντων	θῶ σι(ν)	θε ῖεν		
ἐθέ την	θέ τον	θῆ τον	θε ίτην		N. θέ ν
ἐθέ την	θέ των	θῆ των	θε ίτην		θέ ντος
PARF.					
τέθη κα [4]	τεθη κὼς ἴσθι	τεθή κω	τεθή κοιμι	τεθη κέναι	τεθη κώς
P.-Q.-P.					
ἐτεθήκη					

247. Remarque. — Dans les verbes τίθημι, ἵημι et δίδωμι, l'aoriste 2 actif est inusité au *singulier* de l'indicatif; on y supplée par le singulier de l'aoriste 1 qui n'est guère employé que dans ce cas.

---

1. Contractes comme les temps correspondants de φιλῶ.
2. Ou τιθείη-μεν, -τε, -σαν, -την; — θείη-μεν, -τε....
3. Parfois ἐθήκ-αμεν, -ατε, -αν. — 4. L. commune : τέθεικα.

VERBES EN MI A REDOUBLEMENT

248. Τί-θε-μαι au passif.

INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT *Je suis posé*	*Sois posé*	*Que je sois posé.*	*Puissé-je être posé !*	*Être posé.*	*Étant posé.*
τίθε μαι		τιθῶ μαι	τιθε ίμην	τίθε σθαι	M. τιθέ μενος
τίθε σαι	τίθε σο	τιθῇ	τιθε ῖο, τίθοιο		τιθε μένου
τίθε ται	τιθέ σθω	τιθῆ ται	τιθε ῖτο, τίθοιτο		
τιθέ μεθα		τιθώ μεθα	τιθε ίμεθα		F. τιθε μένη
τίθε σθε	τίθε σθε	τιθῆ σθε	τιθε ῖσθε		τιθε μένης
τίθε νται	τιθέ σθων	τιθῶ νται	τιθε ῖντο		
τίθε σθον	τίθε σθον	τιθῆ σθον	τιθε ίσθην		N. τιθέ μενον
τίθε σθον	τιθέ σθων	τιθῆ σθον	τιθε ίσθην		τιθε μένου
IMPARFAIT *J'étais posé*					
ἐτιθέ μην					
ἐτίθε σο					
ἐτίθε το					
ἐτιθέ μεθα					
ἐτίθε σθε					
ἐτίθε ντο					
ἐτιθέ σθην					
ἐτιθέ σθην					
FUTUR τε θήσομαι[1]			τε θησοίμην	τε θήσεσθαι	τε θησόμενος
AOR. ἐτέ θην[1]	τέ θητι	τε θῶ	τε θείην	τε θῆναι	τε θείς
PARFAIT (τέθει μαι)[2]	(τέθεισο)	(τεθει μένος ὦ)	(τεθει μενος εἴην)	(τεθεῖ σθαι)	(τεθει μένος)
PL.-Q.-PARF. (ἐτεθεί μην)					

249. Τί-θε-μαι au moyen

FUTUR θή σομαι			θη σοίμην	θή σεσθαι	θη σόμενος
AOR. 2 *Je posai pour moi.*	*Pose pour toi.*	*Que je pose pour moi.*	*Puissé-je poser pour moi !*	*Poser, avoir posé pour soi.*	*Ayant posé pour soi.*
ἐθέ μην		θῶ μαι	θε ίμην		M. θέ μενος
ἔθου	θοῦ	θῇ	θε ῖο, θοῖο	θέ σθαι	θε μένου
ἔθε το	θέ σθω	θῆ ται	θε ῖτο, θοῖτο		
ἐθέ μεθα		θώ μεθα	θε ίμεθα		F. θε μένη
ἔθε σθε	θέ σθε	θῆ σθε	θε ῖσθε		θε μένης
ἔθε ντο	θέ σθων	θῶ νται	θε ῖντο		
ἐθέ σθην	θέ σθον	θῆ σθον	θε ίσθην		N. θέ μενον
ἐθέ σθην	θέ σθων	θῆ σθον	θε ίσθην		θε μένου

1. Pour θε θήσομαι, ἐθέ θην (28). — 2. Remplacé par κεῖμαι (279).

250. Ἵ-η-μι (sur τίθημι) à l'actif (R. ἑ).

INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONC.	OPTATIF	INFINITIF	PARTIC.
PRÉSENT *J'envoie.*	*Envoie.*	*Que j'envoie.*	*Puissé-je envoyer!*	*Envoyer.*	*Envoyant.*
ἵη μι		ἱῶ	ἱε ίην	ἱέ ναι	M. ἱείς
ἵη ς	ἵει	ἱῇ ς	ἱε ίης		ἱέ ντος
ἵη σι(ν)	ἱέ τω	ἱῇ	ἱε ίη		
ἵε μεν		ἱῶ μεν	ἱε ῖμεν[1]		F. ἱεῖσα
ἵε τε	ἵε τε	ἱῆ τε	ἱε ῖτε		ἱείσης
ἱᾶ σι(ν)	ἱέ ντων	ἱῶ σι(ν)	ἱε ῖεν		
ἵε τον	ἵε τον	ἱῆ τον	ἱε ίτην		N. ἱέ ν
ἵε τον	ἱέ των	ἱῆ τον	ἱε ίτην		ἱέ ντος
IMPARFAIT *J'envoyais.*					
ἵη ν[2]					
ἵει ς					
ἵει					
ἵε μεν					
ἵε τε					
ἵε σαν					
ἱέ την					
ἱέ την					
FUT. ἥ σω			ἥ σοιμι	ἥ σειν	ἥ σων
AORISTE *J'envoyai.*	*Envoie.*	*Que j'envoie.*	*Puissé-je envoyer!*	*Envoyer, avoir envoyé.*	*Ayant envoyé.*
ἧ κα		ὧ	ε ἵην		M. εἵς
ἧ κας	ἕ ς	ἧς	ε ἵης	εἶναι	ἕ ντος
ἧ κε(ν)	ἕ τω	ἧ	ε ἵη		
εἷ μεν[3]		ὧ μεν	ε ἷμεν		F. εἷσα
εἷ τε	ἕ τε	ἧ τε	ε ἷτε		εἵσης
εἷ σαν	ἕ ντων	ὧ σι(ν)	ε ἷεν		
εἵ την	ἕ τον	ἧ τον	ε ἵτην		N. ἕ ν
εἵ την	ἕ των	ἧ τον	ε ἵτην		ἕ ντος
PARF. εἷ κα		(εἵ κω)	(εἵ κοιμι)	εἱ κέναι	(εἱ κώς)
PL.-Q.-PARF. εἵ κη (κειν)					

251. Rem. — Ἵημι n'est guère usité en prose que dans ses composés

1. Ou bien ἵοι-μεν, -τε, -εν.
2. Langue commune : parfois ἵειν en composition : ex. ἀφ-ίην ou -ίειν.
3. Parfois ἥκ-αμεν, -ατε, -αν.

252. Ἵ-ε-μαι au passif.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT. *Je s. envoyé.*	*Sois envoyé*	*Que je sois envoyé.*	*Puissé-je être envoyé*	*Être envoyé*	*Etant envoyé.*
ἵε μαι		ἱῶ μαι	ἱε ίμην	ἵε σθαι	M. ἱέ μενος
ἵε σαι	ἵε σο	ἱῇ	ἱε ῖο		ἱε μένου
ἵε ται	ἱέ σθω	ἱῇ ται	ἱε ῖτο		
ἱέ μεθα		ἱώ μεθα	ἱε ίμεθα		F. ἱε μένη
ἵε σθε	ἵε σθε	ἱῇ σθε	ἱε ῖσθε		ἱε μένης
ἵε νται	ἱέ σθων	ἱῶ νται	ἱε ῖντο		
ἵε σθον	ἵε σθον	ἱῆ σθον	ἱε ίσθην		N. ἱέ μενον
ἵε σθον	ἱέ σθων	ἱῆ σθον	ἱε ίσθην		ἱε μένου
IMP. *J'étais envoyé.*					
ἱέ μην					
ἵε σο					
ἵε το					
ἱέ μεθα					
ἵε σθε					
ἵε ντο					
ἱέ σθην					
ἱέ σθην					
FUTUR ἑ θήσομαι			ἑ θησοίμην	ἑ θήσεσθαι	ἑ θησόμενος
AOR. εἵ θην	ἕ θητι	ἑ θῶ	ἑ θείην	ἑ θῆναι	ἑ θείς
PAR. εἷ μαι	εἷ σο	εἱ μένος ὦ	εἱ μένος εἴην	εἷ σθαι	εἱ μένος
P.-Q.-P. εἵ μην					

253. Ἵ-ε-μαι au moyen

FUTUR[1] ἥ σομαι			ἡ σοίμην	ἥ σεσθαι	ἡ σόμενος
AOR. 2 *Je m'élançai*	*Élance-toi.*	*Que je m'élance.*	*Puissé-je m'élancer !*	*S'élancer, s'être élancé*	*S'étant élancé.*
εἵ μην[2]		ὧ μαι	ε ἵμην	ἕ σθαι	M. ἕ μενος
εἷ σο	οὗ	ᾗ	ε ἷο		ἑ μένου
εἷ το	ἕ σθω	ᾗ ται	ε ἷτο		
εἵ μεθα		ὥ μεθα	ε ἵμεθα		F. ἑ μένη
εἷ σθε	ἕ σθε	ᾗ σθε	ε ἷσθε		ἑ μένης
εἷ ντο	ἕ σθων	ὧ νται	ε ἷντο		
εἵ σθην	ἕ σθον	ᾗ σθον	ε ἵσθην		N. ἕ μενον
εἵ σθην	ἕ σθων	ᾗ σθον	ε ἵσθην		ἑ μένου

1. Usité en composition : ex. ἀφ-ήσομαι de ἀφ-ίημι.

2. L'aoriste 1 ἡκάμην, rare, n'est usité que dans les composés et seulement à l'indicatif.

254. Δί-δω-μι à l'actif (R. δο).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT *Je donne.*	*Donne.*	*Q. je donne.*	*Puissé-je donner !*	*Donner.*	*Donnant.*
δίδω μι		διδῶ[2]	διδο ίην	διδό ναι	M. διδούς
δίδω ς	δίδου[1]	διδῷ ς	διδο ίης		διδό ντος
δίδω σι(ν)	διδό τω	διδῷ	διδο ίη		
δίδο μεν		διδῶ μεν	διδο ῖμεν[3]		F. διδοῦσα
δίδο τε	δίδο τε	διδῶ τε	διδο ῖτε		διδούσης
διδό ασι(ν)	διδό ντων	διδῶ σι(ν)	διδο ῖεν		
δίδο τον	δίδο τον	διδῶ τον	διδο ίτην		N. διδό ν
δίδο τον	διδό των	διδῶ τον	διδο ίτην		διδό ντος
IMPARF. *Je donnais.*					
ἐδίδου ν[1]					
ἐδίδου ς					
ἐδίδου					
ἐδίδο μεν					
ἐδίδο τε					
ἐδίδο σαν					
ἐδιδό την					
ἐδιδό την					
FUT. δώ σω			δώ σοιμι	δώ σειν	δώ σων
AOR. *Je donnai.*	*Donne.*	*Q. je donne.*	*Puissé-je donner !*	*Donner, avoir donné.*	*Ayant donné.*
ἔδω **κα**		δῶ	δο ίην	δοῦναι	M. δούς
ἔδω **κας**	δό ς	δῷ ς	δο ίης		δό ντος
ἔδω **κε(ν)**	δό τω	δῷ	δο ίη		
ἔδο μεν[4]		δῶ μεν	δο ῖμεν[3]		F. δοῦσα
ἔδο τε	δό τε	δῶ τε	δο ῖτε		δούσης
ἔδο σαν	δό ντων	δῶ σι(ν)	δο ῖεν		
ἐδό την	δό τον	δῶ τον	δο ίτην		N. δό ν
ἐδό την	δό των	δῶ τον	δο ίτην		δό ντος
PAR. δέδω κα	δεδω κὼς ἴσθι	δεδώ κω	δεδώ κοιμι	δεδω κέναι	δεδω κώς
P.-Q.-PARF. ἐδεδώ κη (κειν)					

255. Remarques. — 1° Sur δίδωμι se conjuguent seulement ses composés 2° Le moyen δίδομαι n'est usité que dans ἀποδίδομαι, *vendre*, ἐκδίδομαι, *livrer*, et περιδίδομαι, *parier*.

1. Contractes comme δηλόω. — 2. Contracte comme ἱδρῶ, ῷς, ῷ... (242).
3. Ou διδοίη-μεν, -τε, -σαν, -την; — δοίημεν... — 4. Parfois ἐδώκ-αμεν, -ατε, -αν.

256. Δί-δο-μαι au passif.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT		*Que je sois*	*Puissé-je*		
Je s. donné.	*Sois donné.*	*donné.*	*être donné !*	*Être donné.*	*Étant donné.*
δίδο μαι		διδῶ μαι	διδο ίμην	δίδο σθαι	M. διδό μενος
δίδο σαι	δίδο σο	διδῷ	διδο ῖο		διδο μένου
δίδο ται	διδό σθω	διδῶ ται	διδο ῖτο		
διδό μεθα		διδώ μεθα	διδο ίμεθα		F. διδο μένη
δίδο σθε	δίδο σθε	διδῶ σθε	διδο ῖσθε		διδο μένης
δίδο νται	διδό σθων	διδῶ νται	διδο ῖντο		
δίδο σθον	δίδο σθον	διδῶ σθον	διδο ίσθην		N. διδό μενον
δίδο σθον	διδό σθων	διδῶ σθον	διδο ίσθην		διδο μένου
IMP. *J'étais donné.*					
ἐδιδό μην					
ἐδίδο σο					
ἐδίδο το					
ἐδιδό μεθα					
ἐδίδο σθε					
ἐδίδο ντο					
ἐδιδό σθην					
ἐδιδό σθην					
FUTUR					
δο θήσομαι			δο θησοίμην	δο θήσεσθαι	δο θησόμενος
AORISTE					
ἐδό θην	δό θητι	δο θῶ	δο θείην	δο θῆναι	δο θείς
PARFAIT					
δέδο μαι	δέδο σο	δεδο μένος ὦ	δεδο μενος εἴην	δεδό σθαι	δεδο μένος
PL.-Q.-PARF.					
ἐδεδό μην					

257. Δί-δο-μαι au moyen.

FUTUR					
δώ σομαι			δω σοίμην	δώ σεσθαι	δω σόμενος
AORISTE 2					
ἐδό μην		δῶ μαι	δο ίμην	δό σθαι	M. δό μενος
ἔδου	δοῦ	δῷ	δο ῖο		δο μένου
ἔδο το	δό σθω	δῶ ται	δο ῖτο		
ἐδό μεθα		δώ μεθα	δο ίμεθα		F. δο μένη
ἔδο σθε	δό σθε	δῶ σθε	δο ῖσθε		δο μένης
ἔδο ντο	δό σθων	δῶ νται	δο ῖντο		
ἐδό σθην	δό σθον	δῶ σθον	δο ίσθην		N. δό μενον
ἐδό σθην	δό σθων	δῶ σθον	δο ίσθην		δο μένου

258. Ἵ-στη-μι à l'actif (pour σί-στη-μι. R. στα).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCT.	OPTATIF	INFINIT.	PARTICIPE
PRÉSENT			*Puissé-je*		
Je place.	*Place.*	*Q. je place.*	*placer!*	*Placer.*	*Plaçant.*
ἵστη μι		ἱστῶ[1]	ἱστα ίην	ἱστά ναι	M. ἱστά ς
ἵστη ς	ἵστη[1]	ἱστῇ ς	ἱστα ίης		ἱστά ντος
ἵστη σι(ν)	ἱστά τω	ἱστῇ	ἱστα ίη		
ἵστα μεν		ἱστῶ μεν	ἱστα ῖμεν[2]		F. ἱστᾶ σα
ἵστα τε	ἵστα τε	ἱστῆ τε	ἱστα ῖτε		ἱστά σης
ἱστᾶ σι(ν)	ἱστά ντων	ἱστῶ σι(ν)	ἱστα ῖεν		
ἵστα τον	ἵστα τον	ἱστῆ τον	ἱστα ίτην		N. ἱστά ν
ἵστα τον	ἱστά των	ἱστῆ τον	ἱστα ίτην		ἱστά ντος
IMPARFAIT					
Je plaçais.					
ἵστη ν					
ἵστη ς					
ἵστη					
ἵστα μεν					
ἵστα τε					
ἵστα σαν					
ἱστά την					
ἱστά την					
FUT. στή σω			στή σοιμι	στή σειν	στή σων
AOR. 1. ἔστη σα	στῆ σον	στή σω	στή σαιμι	στῆ σαι	στή σας
AOR. 2. steti		*Que je*	*Puissé-je*		*S'étant*
Je me plaçai.	*Place-toi.*	*me place.*	*me placer!*	*Se placer.*	*placé.*
ἔστη ν		στῶ	στα ίην	στῆ ναι	M. στά ς
ἔστη ς	στῆ θι	στῇ ς	στα ίης		στά ντος
ἔστη	στή τω	στῇ	στα ίη		
ἔστη μεν		στῶ μεν	στα ῖμεν[2]		F. στᾶ σα
ἔστη τε	στῆ τε	στῆ τε	στα ῖτε		στά σης
ἔστη σαν	στά ντων	στῶ σι(ν)	στα ῖεν		
ἐστή την	στῆ τον	στῆ τον	στα ίτην		N. στά ν
ἐστή την	στή των	στῆ τον	στα ίτην		στά ντος
PARF. sto	*Tiens-toi.*	*Que je*	*Puissé-je*	*Se tenir.*	*Qui se tient*
Je me tiens[3].	ἑστη κὼς	*me tienne.*	*me tenir!*		
ἕστη κα	ἴσθι	ἑστή κω	ἑστή κοιμι	ἑστη κέναι	ἑστη κώς
P.-Q.-P. stabam					
εἱστή κη (κειν)[4]					
F. ANT. stabo					
ἑστήξω					

1. Contractes comme ζάω-ζῶ (242).
2. Ou ἱσταίη-μεν, -τε, -σαν, -την; — σταίη-μεν....
3. Litt. « *j'ai fini de me placer* », par suite « *je me tiens* (*debout* ou *immobile*) ». — 4. Langue commune : ἑστήκειν.

259. Ἵ-στα-μαι, au passif.

INDICATIF	IMPÉRAT.	SUBJ.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT *Je s. placé.*	*Sois placé*	*Que je sois placé.*	*Puissé-je être placé !*	*Être placé.*	*Étant placé.*
ἵστα μαι		ἱστῶ μαι	ἱστα ίμην	ἵστα σθαι	M. ἱστά μενος
ἵστα σαι	ἵστα σο	ἱστῇ	ἱστα ῖο		ἱστα μένου
ἵστα ται	ἱστά σθω	ἱστῆ ται	ἱστα ῖτο		
ἱστά μεθα		ἱστώ μεθα	ἱστα ίμεθα		F. ἱστα μένη
ἵστα σθε	ἵστα σθε	ἱστῆ σθε	ἱστα ῖσθε		ἱστα μένης
ἵστα νται	ἱστά σθων	ἱστῶ νται	ἱστα ῖντο		
ἵστα σθον	ἵστα σθον	ἱστῆ σθον	ἱστα ίσθην		N. ἱστά μενον
ἵστα σθον	ἱστά σθων	ἱστῆ σθον	ἱστα ίσθην		ἱστα μένου
IMPARFAIT *J'étais placé*					
ἱστά μην					
ἵστα σο					
ἵστα το					
ἱστά μεθα					
ἵστα σθε					
ἵστα ντο					
ἱστά σθην					
ἱστά σθην					
FUTUR στα θήσομαι			στα θησοίμην	στα θήσεσθαι	στα θησόμε-νος
AORISTE ἐστά θην	στά θητι	στα θῶ	στα θείην	στα θῆναι	στα θείς

260. Ἵ-στα-μαι, *placer pour soi* ou *se placer*, au moyen.

FUTUR	στή σομαι			στη σοίμην	στή σεσθαι	στη σόμενος
AOR. 1	ἐστη σάμην	στῆ σαι	στή σωμαι	στη σαίμην	στή σασθαι	στη σάμενος

261. Remarques. — 1° L'aor. 1 ἐστησάμην signifie seulement « *je plaçai pour moi* ». L'aor. 2 ἔστην répond au 2ᵉ sens « *je me plaçai* ».

2° Le parf. ἕσταμαι et le pl.-q.-parf. ἐστάμην sont presque inusités.

262. Tableau des divers sens de ἵστημι.

SENS	*Placer.*	*Placer pour soi*	*Se placer.*	*Être placé.*
PRÉSENT	ἵστημι	ἵσταμαι	ἵσταμαι	ἵσταμαι
FUTUR	στήσω	στήσομαι	στήσομαι	σταθήσομαι
AORISTE	ἔστησα	ἐστησάμην	**ἔστην**	ἐστάθην
PARFAIT	(manque)	(manque)	**ἕστηκα**	(manque)

263. Formes secondes de ἕστηκα, εἱστήκη.

IND. *Parf.*	*Pl.-q.-p.*	IMPÉR.	SUBJ.	OPT.	PARTIC.
P. ἕσταμεν	—	S. ἕσταθι	P. ἑστῶμεν	ἑσταίην,	M. ἑστ ώς, -ῶτος
ἕστατε	—	ἑστάτω	—	etc.	F. ἑστ ῶσα, -ώσης
ἑστᾶσι(ν)	ἕστασαν	P. ἕστατε	ἑστῶσι(ν)	INFINITIF	N. ἑστ ώς, -ῶτος.
D. ἕστατον	ἑστάτην	D. ἕστατον		ἑστάναι	
ἕστατον	ἑστάτην				

264. Verbes qui se conjuguent sur ἵστημι.

Sur ἵστημι on conjugue, outre ses nombreux composés :

1° κίχρημι, *prêter*, πίμπλημι (r. πλα), *remplir*, et πίμπρημι (r. πρα), *embraser*, qui n'ont pas d'aoriste second;

2° ὀνίνημι (r. ὀνα), *aider*, qui emprunte à ὠφελέω-ῶ son imparf. ὠφέλουν.

IIe *CLASSE*. — VERBES EN MI A RENFORCEMENT

265 Δείκ-νυ-μι, *montrer*, aux 3 voix. (R. δεικ.)

	ACTIF		PASSIF ET MOYEN	
INDIC.	PRÉSENT	IMPARFAIT	PRÉSENT	IMPARFAIT
	δείκνῡ μι	ἐδείκνῡ ν	δείκνυ μαι	ἐδεικνύ μην
	δείκνῡ ς	ἐδείκνῡ ς	δείκνυ σαι	ἐδείκνυ σο
	δείκνῡ σι(ν)	ἐδείκνῡ	δείκνυ ται	ἐδείκνυ το
	δείκνυ μεν	ἐδείκνυ μεν	δεικνύ μεθα	ἐδεικνύ μεθα
	δείκνυ τε	ἐδείκνυ τε	δείκνυ σθε	ἐδείκνυ σθε
	δεικνύ ασι(ν)	ἐδείκνυ σαν	δείκνυ νται	ἐδείκνυ ντο
	δείκνυ τον	ἐδεικνύ την	δείκνυ σθον	ἐδεικνύ σθην
	δείκνυ τον	ἐδεικνύ την	δείκνυ σθον	ἐδεικνύ σθην
IMPÉR.	δείκ-νῡ, -νύτω ; -νυτε, -νύντων ; -νυτον, -νύτων.		δείκνυ-σο, -σθω ; -σθε, -σθων ; -σθον, -σθων.	
SUBJ.	δεικνύ-ω, -ῃς, -ῃ....		δεικνύ-ωμαι, -ῃ, -ηται....	
OPTAT.	δεικνύ-οιμι, -οις....		δεικνυ-οίμην, -οιο....	
INFIN.	δεικνύ-ναι		δείκνυ-σθαι	
PARTIC.	δεικνύς, -ύντος ; -ῦσα, -ύσης ; -ύν, -ύντος		δεικνύ-μενος	
FUTUR	δείξω		P. δειχθήσομαι	M. δείξομαι
AOR.	ἔδειξα		ἐδείχθην	ἐδειξάμην.
PARFAIT	δέδειχα		δέδειγμαι	
PL.-Q.-P.	ἐδεδείχη (ειν)		ἐδεδείγμην	

266. Remarque. — Δείκνυμι se conjugue parfois à l'actif comme λύω, en dehors même du subjonctif et de l'optatif, surtout quand υ est suivi d'une syllabe longue : δεικνύ-**ω**, **-ει**, **-ουσι**, **-ειν**, **-ων**.

Aoristes seconds actifs en αν, ην, ων, υν.

267. Quelques verbes irréguliers en ω (292) ont un aoriste second qui rappelle celui de ἵστημι : cet aoriste en effet allonge, comme ἔστην, la finale brève du radical à l'*indicatif*, à l'*impératif* et à l'*infinitif* :

ἀποδιδράσκω, *s'enfuir* (r. δρᾰ) ἀπέδρᾱν[1]; ῥέω, *couler* (r. ῥυε) ἐρρύην;
βαίνω, *marcher* (r. βᾰ) ἔβην; γιγνώσκω, *connaître* (r. γνο) ἔγνων;
χαίρω, *se réjouir* (r. χαρε) ἐχάρην; δύομαι, *s'enfoncer* (r. δῠ) ἔδῡν.

268. Aor. ἀπέδρᾱν, ἔβην, ἐχάρην, ἔγνων, ἔδῡν.

IND.	ἀπέδραν	ἔβην	ἐχάρην	ἔγνων	ἔδυν
	ἀπέδρας	ἔβης	ἐχάρης	ἔγνως	ἔδυς
	ἀπέδρα	ἔβη	ἐχάρη	ἔγνω	ἔδυ
	ἀπέδραμεν	ἔβημεν	ἐχάρημεν	ἔγνωμεν	ἔδυμεν
	ἀπέδρατε	ἔβητε	ἐχάρητε	ἔγνωτε	ἔδυτε
	ἀπέδρασαν	ἔβησαν	ἐχάρησαν	ἔγνωσαν	ἔδυσαν
	ἀπεδράτην	ἐβήτην	ἐχαρήτην	ἐγνώτην	ἐδύτην
	ἀπεδράτην	ἐβήτην	ἐχαρήτην	ἐγνώτην	ἐδύτην
IMP.	ἀπόδραθι	βῆθι	χάρηθι	γνῶθι	δῦθι
	ἀποδράτω	βήτω	χαρήτω	γνώτω	δύτω
	ἀπόδρατε	βῆτε	χάρητε	γνῶτε	δῦτε
	ἀποδράντων	βάντων	χαρέντων	γνόντων	δύντων
	ἀπόδρατον	βῆτον	χάρητον	γνῶτον	δῦτον
	ἀποδράτων	βήτων	χαρήτων	γνώτον	δύτων
SUBJ.	ἀποδρῶ	βῶ	χαρῶ	γνῶ	δύω
	ἀποδρᾷς	βῇς	χαρῇς	γνῷς	δύῃς
	ἀποδρᾷ	βῇ	χαρῇ	γνῷ	δύῃ
	ἀποδρῶμεν	βῶμεν	χαρῶμεν	γνῶμεν	δύωμεν
	ἀποδρᾶτε	βῆτε	χαρῆτε	γνῶτε	δύητε
	ἀποδρῶσι(ν)	βῶσι(ν)	χαρῶσι(ν)	γνῶσι(ν)	δύωσι(ν)
	ἀποδρᾶτον	βῆτον	χαρῆτον	γνῶτον	δύητον
	ἀποδρᾶτον	βῆτον	χαρῆτον	γνῶτον	δύητον
OPT.	ἀποδραίην	βαίην	χαρείην	γνοίην	(manque)
	ἀποδραίης	βαίης	χαρείης	γνοίης	
	ἀποδραίη	βαίη	χαρείη	γνοίη	
	ἀποδραῖμεν	βαῖμεν	χαρεῖμεν	γνοῖμεν	
	ἀποδραῖτε	βαῖτε	χαρεῖτε	γνοῖτε	
	ἀποδραῖεν	βαῖεν	χαρεῖεν	γνοῖεν	
	ἀποδραίτην	βαίτην	χαρείτην	γνοίτην	
	ἀποδραίτην	βαίτην	χαρείτην	γνοίτην	
INF.	ἀποδρᾶναι	βῆναι	χαρῆναι	γνῶναι	δῦναι
PART.	ἀποδράς	βάς	χαρείς	γνούς	δύς
	ἀποδρᾶσα	βᾶσα	χαρεῖσα	γνοῦσα	δῦσα
	ἀποδράν	βάν	χαρέν	γνόν	δύν
	ἀποδράντος	βάντος	χαρέντος	γνόντος	δύντος

1. L'allongement se fait en ᾱ et non en η, à cause du ρ (216, 254).

IIIe CLASSE. — VERBES EN MI SANS REDOUBLEMENT NI RENFORCEMENT

269. Verbes en -αμαι.

Ces verbes se conjuguent au présent et à l'imparfait comme ἵσταμαι.

Ce sont : ἄγα-μαι, *admirer*; ἐπίστα-μαι, *savoir*;
δύνα-μαι, *pouvoir*; κρέμα-μαι, *être suspendu*.

270. Remarque. — Ἐπίσταμαι fait à l'imparfait 2e personne ἠπίστω, à l'impératif 2e personne ἐπίστω.

Δύναμαι fait aussi à l'imparfait ἐδύνω : il n'a pas d'impératif.

271. Ἰ-έναι, aller, *i-re* (rad. : ἰ).

Ἰέναι forme une conjugaison complète avec le présent **ἔρχομαι** (r. ἐρχ), l'aoriste **ἦλθον** (r. ἐλθ) et le parfait **ἐλήλυθα** (r. ἐλυθ).

IND. PRÉS.	IND. IMP.		IMP.	SUBJ.	OPTAT.	INFIN.	PARTIC.
ἔρχ ομαι	ᾖ α	(ᾔ ειν)		ἴω	ἰοίην	ἰέναι	M. ἰών
ἔρχ ει	ᾔ εισθα	(ᾔ εις)	ἴθι	ἴῃς	ἴοις		ἰόντος
ἔρχ εται	ᾔ ει	(ᾔ ειν)	ἴ τω	ἴῃ	ἴοι		
ἐρχ όμεθα	ᾖ μεν	ᾔ ειμεν		ἴωμεν	ἴοιμεν		F. ἰοῦσα
ἔρχ εσθε	ᾖ τε	ᾔ ειτε	ἴ τε	ἴητε	ἴοιτε		ἰούσης
ἔρχ ονται	ᾖ σαν	ᾔ εσαν	ἰ όντων	ἴωσι(ν)	ἴοιεν		
ἔρχ εσθον	ᾖ την		ἴ τον	ἴητον	ἰοίτην		N. ἰόν
ἔρχ εσθον	ᾔ την		ἴ των	ἴητον	ἰοίτην		ἰόντος
FUT. *J'irai.*							
εἶ μι					ἰοίην	ἰέναι	M. ἰών
εἶ					ἴοις		ἰόντος
εἶ σι(ν)					ἴοι		
ἴ μεν					ἴοιμεν		F. ἰοῦσα
ἴ τε					ἴοιτε		ἰούσης
ἴ ασι(ν)					ἴοιεν		
ἴ τον					ἰοίτην		N. ἰόν
ἴ τον					ἰοίτην		ἰόντος
AOR. ἦλθον			ἐλθέ	ἔλθω	ἔλθοιμι	ἐλθεῖν	ἐλθών
PAR. ἐλήλυθα P.-Q.-P. ἐληλύθη				ἐληλύθω	ἐληλυθοίην	ἐληλυθέναι	ἐληλυθώς

272. Remarque. — Ainsi se conjuguent, chez les Attiques, les composés de ἰέναι.

Les présents ἔρχου, ἔρχ-ωμαι, -οίμην, -εσθαι, -όμενος, l'imparfait ἠρχόμην et le futur ionien ἐλεύσομαι sont très rares dans la prose classique.

273. Εἰμι (= ἐσ-μι) être, *es-se*, a été conjugué au § 155.

274. Χρή, il faut, *opus est*.

Indic. *Prés.* χρή. *Imparf.* χρῆν ou ἐχρῆν. *Futur*, χρῆσται (χρήσει). Subj. χρῇ. Opt. χρείη. Infin. χρῆναι. Partic. χρεών (neut. indécl.).

275. Remarque. — Χρή est un nom indéclinable qui se combine avec εἰμί, *être*, sauf à l'indicatif présent : χρῆν (= χρὴ ἦν), χρῆσται (= χρὴ ἔσται), etc.

276. Ἠμί, dis-je, *inquam*.

On n'emploie que ἠμί, *dis-je* ; ἦν δ' ἐγώ, *disais-je, dis-je* ; ἦ δ' ὅς, *dit-il*.

277. Φημί, dire, affirmer (R. φα).

IND. Prés.	IND. Imp.	IMPÉR.	SUB.	OPTAT.	INF.	PARTIC.
φη μι	ἔφη ν		φῶ	φα ίην	φά ναι	φάσκων
φή ς	ἔφη σθα	φα θί	φῇς	φα ίης		(φάς)
φη σί(ν)	ἔφη	φά τω	φῇ	φα ίη		
φα μέν	ἔφα μεν		φῶμεν	φα ῖμεν		
φα τέ	ἔφα τε	φά τε	φῆτε	φα ῖτε		
φᾶ σί(ν)	ἔφα σαν	φά ντων	φῶσι	φα ῖεν		
φα τόν	ἐφά την	φά τον	φῆτον	φα ίτην		
φα τόν	ἐφά την	φά των	φῆτον	φα ίτην		
Fut. φή σω, *j'affirmerai*				φή σοιμι	φή σειν	φή σων
Aor. ἔφη σα, *j'affirmai*			φή σω	φή σαιμι	φῆ σαι	φή σας

278. Remarque. — Ἔφην et φάναι, surtout entre 2 virgules, peuvent avoir le sens d'un aoriste : ἔφη, *dit-il*.

279. Κεῖμαι, être étendu, *jaceo* (R. κει).

	Indic.	Impér.	Subj.	Opt.	Infin.	Partic.
Pr.	κεῖ-μαι, -σαι...	κεῖ-σο, -σθω	κέωμαι	κεοίμην	κεῖσθαι	κείμενος
Imp.	ἐκεί-μην, -σο...					
Fut.	κεί-σομαι, -σει...					

280. Κάθ-ημαι, *être assis* (R. ἡσ).

	Indicatif		Impér.	Subj.	Infin.	Part.
Pr.	κάθημαι		κάθησο	καθῶμαι	καθῆσθαι	καθήμενος
Imp.	ἐκαθήμην ou	καθήμην				
	(ἐκάθησο)	(καθῆσο)		Opt.		
	ἐκάθητο...	καθῆστο...		καθοίμην		

281. Remarques. — 1° Le primitif ἧμαι, ἧσαι, ἧσται, etc. est inusité chez les Attiques.

2° Κάθημαι sert de parf. aux verbes καθέζομαι, καθίζομαι, *s'asseoir* (292).

Art. III. — VERBES IRRÉGULIERS

282. Les verbes irréguliers peuvent se diviser en 5 classes :

Ire Cl. — Verbes à redoublement.
IIe Cl. — à renforcement.
IIIe Cl. — défectifs.
IVe Cl. — à radicaux divers.
V^e^ Cl. — irréguliers proprement dits.

Ire Classe. — Verbes à redoublement.

283. Au présent et à l'imparfait, ces verbes ont un redoublement par *iota* :
δί-δω-μι (R. δο), *donner* ; **γι**-γνώ-σκω (R. γνο), *connaître* ;
γί-γ(ε)ν-ομαι (R. γεν), *devenir* ; **τί**-κτ-ω (= τι-τ (ε)κ-ω : R. τεκ), *enfanter*.

Remarque. — Le redoublement par **ε** caractérise toujours le *parfait* et le *plus-que-parfait*.

IIe Classe. — Verbes à renforcement.

284. Au présent et à l'imparfait, plus rarement au futur et aux autres temps, ces verbes ont le radical pur renforcé par certaines lettres ou syllabes.

Les éléments qui altèrent le plus souvent le radical sont :

1° La consonne **τ** (**verbes en πτω**, 199) :
βάπ-τ-ω, *plonger*, βάψω ; κλέπ-τ-ω, *voler*, κλέψω.

2° La voyelle **ε** (**verbes en ε**) :
δοκ-έ-ω, *sembler*, δόξω ; ὠθ-έ-ω, *pousser*, ὤσω ;
ἄχθ-ομαι, *s'affliger*, ἀχθ-έ-σομαι ; ἕψ-ω, *cuire*, ἑψ-ή-σω.

3° **ν**, **νε**, **αν** (**verbes à nasales**) :
δάκ-ν-ω, *mordre*, δήξ-ομαι ; ἱκ-νέ-ομαι, *arriver*, ἵξομαι ;
αὐξ-άν-ω, *augmenter*, αὐξ-ή-σω ; βλαστ-άν-ω, *germer*, βλαστ-ή-σω.

4° **νυ** (ννυ après une voyelle) (**verbes en νυμι**) : δείκ-νυ-μι, ῥώ-ννυ-μι.

5° **σκ** (ισκ après une consonne) (**verbes inchoatifs**) :
ἀρέ-σκ-ω, *plaire*, ἀρέ-σω ; διδά-σκ-ω (διδάκ-σκω) *doceo*, διδάξω ;
εὑρ-ίσκ-ω, *trouver*, a. 2 ηὗρ-ον ; πά-σχ-ω (πάθ-σκω) *patior*, a. 2 ἔ-παθ-ον.

6° Le iota consonne (**verbes à iod**, 19) : ce sont les verbes en **ττω** (σσω et en **ζω** (199) et la plupart des verbes *liquides*.

Remarques. — 1° L'**ε** qui s'ajoute à partir du futur est ordinairement allongé en **η** : ex. εὑρ-ίσκ-ω, f. εὑρ-**ή**-σω.

2° Quelques verbes, renforcés par **αν**, insèrent en outre dans leur radical un **ν** qui se change en **μ** devant une labiale, en **γ** devant une gutturale :

λα-ν-θ-άν-ω, *lateo*, a. 2 ἔ-λαθ-ον ; μα-ν-θ-άν-ω, *disco*, a. 2 ἔ-μαθ-ον ;
λα-μ-β-άν-ω, *prendre*, a. 2 ἔ-λαβ-ον ; τυ-γ-χ-άν-ω, *se trouver*, a. 2 ἔ-τυχ-ον.

IIIᵉ Classe. — Verbes défectifs.

285. On appelle *défectifs* les verbes auxquels il manque des modes ou des temps. Voici les principaux :

286. Εἴωθα, *j'ai coutume* (de l'inusité ἔθω).

Ind. *Parf.* εἴωθα. Inf. εἰωθέναι. Part. εἰωθώς, *accoutumé, habituel.*
P.-q.-p. εἰώθειν.

287. Ἔοικα, *je ressemble, j'ai l'air de...* (de l'inusité εἴκω).

Ind. *Parf.* ἔοικα... 3ᵉ p. ἐοίκασι(ν) ou εἴξασι(ν) — *P.-q.-p.* ἐῴκη ou ἐῴκειν (ᾔκειν) — S. ἐοίκω — O. ἐοίκοιμι — I. εἰκέναι ou ἐοικέναι — P. εἰκώς ou ἐοικώς

288. Δέδοικα (δέδια), *je crains* (pf. 1 et pf. 2 de δείδω, poét.).

Ind. *Parfait* δέδοικ-α, -ας, -ε, δέδι-μεν, -τε, -ασι.
(δέδι-α, -ας, -ε, δεδοίκα-μεν, -τε, -σι
Pl.-q.-p. ἐδεδοίκ-η, -ης, -ει ἐδεδίει-μεν, -τε, ἐδέδισαν
(ἐδεδί-ειν, -εις, -ει) ou ἐδεδοίκεσαν.
Impér. δέδ-θι, -τω. Subj. δεδίω. Opt. δεδιείην.
Infin. δεδιέναι (δεδοικέναι). Part. δεδι-ώς, -υῖα, -ός (δεδοικώς).

289. Οἶδα, je sais, *novi* (R. ϝιδ, *video*).

INDICAT. Prés.	INDICAT. Imp.	IMP.	SUBJ.	INFIN.	PARTIC.
οἶδα	ᾔδη (ᾔδειν)		εἰδῶ	εἰδέναι	εἰδώς, -ότος
οἶσθα	ᾔδησθα (ᾔδης, ᾔδεις)	ἴσθι			εἰδυῖα, -ίας
οἶδε(ν)	ᾔδει ᾔδειν	ἴστω			εἰδός, -ότος
ἴσμεν	ᾖσμεν (ᾔδειμεν)		OPTAT.		
ἴστε	ᾖστε (ᾔδειτε)	ἴστε			
ἴσασι(ν)	ᾖσαν (ᾔδεσαν)	ἴστων	εἰδείην		
ἴστον	ᾔστην	ἴστον			
ἴστον	ᾔστην	ἴστων			
Fut. εἴσομαι			εἰσοίμην	εἴσεσθαι	εἰσόμενος

IVᵉ Classe. — Verbes à radicaux divers.

290. Ces verbes offrent une conjugaison complète, grâce à la réunion de plusieurs verbes défectifs de radicaux différents :

Ex. : ὁράω-ῶ (r. **ὁρα**), ὄψομαι (**ὀπ**), εἶδον (**ἰδ**), ἑόρακα (**ὁρα**),
ὁράομαι (»), ὀφθήσομαι (»), ὤφθην (**ὀπ**), ἑόραμαι (»).

Vᵉ Classe. — Verbes irréguliers proprement dits.

291. Ces verbes présentent des formes ou des irrégularités exceptionnelles :

Ex. : χέω, f. **χέω**, a. **ἔχεα**, p. κέ**χυ**κα, *verser.*

292. TABLEAU DES PRINCIPAUX VERBES IRRÉGULIERS

N. B. — Les formes entre parenthèses sont inconnues ou presque inconnues dans la prose attique. — Les verbes précédés d'un astérisque sont poétiques.

Ἄγαμαι	(ἀγασθήσομαι)	ἠγάσθην	—	*admirer* (269)
***ἄγνυμι**	ἄξω	ἔαξα	—	*briser*
*ἄγνυμαι	—	ἐάγην	ἔαγα	*être brisé*
ἄγω	ἄξω	ἤγαγον	ἦχα	*conduire*
αἰδέομαι-οῦμαι	αἰδέσομαι	ᾐδέσθην	ᾔδεσμαι	*respecter* (§ 234)
αἱρέω-ῶ	αἱρήσω	εἷλον[1]	ᾕρηκα	*prendre*
αἱρέομαι-οῦμαι	αἱρήσομαι	εἱλόμην	ᾕρημαι	*choisir*
αἱρέομαι-οῦμαι	αἱρεθήσομαι	ᾑρέθην	ᾕρημαι	*être pris*
αἰσθάνομαι	αἰσθήσομαι	ᾐσθόμην	ᾔσθημαι	*sentir*
αἰσχύνομαι	αἰσχυνοῦμαι	ᾐσχύνθην	ᾔσχυμμαι	*rougir* (223)
ἀκέομαι-οῦμαι	ἀκοῦμαι	ἠκεσάμην	—	*guérir*
ἀκούω	ἀκούσομαι	ἤκουσα	ἀκήκοα	*entendre* (185)
ἀκούομαι	ἀκουσθήσομαι	ἠκούσθην	ἤκουσμαι	*être entendu*
ἀκροάομαι-ῶμαι	ἀκροάσομαι	ἠκροᾱσάμην	ἠκρόᾱμαι	*écouter* (§ 234)
ἁλίσκομαι	ἁλώσομαι	ἑάλων	ἑάλωκα	*être pris* (268)
ἁμαρτάνω	ἁμαρτήσομαι	ἥμαρτον	ἡμάρτηκα	*se tromper*
ἀμφιέννυμι	ἀμφιῶ	ἠμφίεσα	—	*envelopper*
ἀμφιέννυμαι	ἀμφιοῦμαι	ἠμφιεσάμην	ἠμφίεσμαι	*endosser*
ἀναλίσκω	ἀναλώσω	ἀνήλωσα	ἀνήλωκα	*détruire*
***ἁνδάνω**	ἁδήσω	ἕαδον	ἕαδα	*plaire*
ἀνέχομαι	ἀνέξομαι	ἠνεσχόμην	—	*endurer*
ἀνοίγω	ἀνοίξω	ἀνέῳξα	ἀνέῳχα	*ouvrir*
ἀπεχθάνομαι	ἀπεχθήσομαι	ἀπηχθόμην	ἀπήχθημαι	*être odieux*
ἀποδιδράσκω	ἀποδράσομαι	ἀπέδραν	ἀποδέδρακα	*s'évader* (261)
ἀποκτείνω[2]	ἀποκτενῶ	ἀπέκτεινα	ἀπέκτονα	*tuer*
ἀπόλλυμι	ἀπολῶ	ἀπώλεσα	ἀπολώλεκα	*perdre* (perdo)
ἀπόλλυμαι	ἀπολοῦμαι	ἀπωλόμην	ἀπόλωλα	*périr* (pereo)
ἀρέσκω	ἀρέσω	ἤρεσα	(ἀρήρεκα)	*plaire*
αὔξω, αὐξάνω	αὐξήσω	ηὔξησα	ηὔξηκα	*augmenter*
ἄχθομαι	(ἀχθέσομαι (ἀχθεσθήσομαι	ἠχθέσθην	(ἤχθημαι)	*s'affliger*
Βαίνω	βήσομαι	ἔβην	βέβηκα	*marcher* (267)
βάλλω	βαλῶ	ἔβαλον	βέβληκα	*jeter*
βάλλομαι	βληθήσομαι	ἐβλήθην	βέβλημαι	*être jeté*
βιβάζω	βιβῶ (ᾷς, ᾷ...)	ἐβίβασα	—	*faire marcher*

1. Impér. ἕλε, S. ἕλω, O. ἕλοιμι, I. ἑλεῖν, P. ἑλών.
2. Le passif de ἀποκτείνω n'existe pas : ἀποθνήσκω, *mourir*, en tient lieu.

***βιβρώσκω**	βρώσομαι	ἔβρων	βέβρωκα	*dévorer*
βιόω-ῶ	βιώσομαι	ἐβίων	βεβίωκα	*vivre* (268)
βλαστάνω	βλαστήσω	ἔβλαστον	βεβλάστηκα	*germer*
***βλώσκω**	μολοῦμαι	ἔμολον	μέμβλωκα	*aller*
βούλομαι	βουλήσομαι	ἐβουλήθην	βεβούλημαι	*vouloir*
Γαμέω-ῶ	γαμῶ	ἔγημα	γεγάμηκα	*prendre pour épouse*
γαμέομαι-οῦμαι	γαμοῦμαι	ἐγημάμην	γεγάμημαι	*prendre pour époux*
***γηθέω-ῶ**	γηθήσω	ἐγήθησα	γέγηθα	*se réjouir*
γηράσκω	γηράσομαι	ἐγήρασα	γεγήρακα	*vieillir*
γίγνομαι	γενήσομαι	ἐγενόμην	γεγένημαι γέγονα	*devenir*
γιγνώσκω	γνώσομαι	ἔγνων	ἔγνωκα	*connaître* (267
γιγνώσκομαι	γνωσθήσομαι	ἐγνώσθην	ἔγνωσμαι	*être connu*
Δάκνω	δήξομαι	ἔδακον	(δέδηχα)	*mordre*
δάκνομαι	δηχθήσομαι	ἐδήχθην	δέδηγμαι	*être mordu*
***δαρθάνω**	δαρθήσομαι	ἔδαρθον	δεδάρθηκα	*dormir*
(δείδω)	(δείσομαι)	ἔδεισα	δέδοικα	*craindre* (288)
δέω-δῶ	δήσω	ἔδησα	δέδεκα	*lier* (242)
δέομαι-δοῦμαι	δεθήσομαι	ἐδέθην	δέδεμαι	*être lié*
δέω	δεήσω	ἐδέησα	δεδέηκα	*manquer de*[1]
δέομαι	δεήσομαι	ἐδεήθην	δεδέημαι	*demander*
διαλέγομαι	διαλέξομαι	διελέχθην	διείλεγμαι	*discourir*
διδάσκω	διδάξω	ἐδίδαξα	δεδίδαχα	*enseigner* (284)
δοκέω-ῶ	δόξω	ἔδοξα	δέδογμαι	*sembler*
δύναμαι	δυνήσομαι	ἐδυνήθην	δεδύνημαι	*pouvoir* (269)
δύομαι	δύσομαι	ἔδυν	δέδυκα	*s'enfoncer* (267)
Ἐάω-ἐῶ	ἐάσω	εἴᾱσα	εἴᾱκα	*permettre* (181, 234)
ἐάομαι-ἐῶμαι	ἐάσομαι	εἰάθην	εἴᾱμαι	*être permis* (234)
ἐγείρω	ἐγερῶ	ἤγειρα	(ἐγήγερκα)	*éveiller*
ἐγείρομαι	(ἐγεροῦμαι)	ἠγρόμην	ἐγρήγορα	*se réveiller*
ἐθέλω (θέλω)	ἐθελήσω	ἠθέλησα	ἠθέληκα	*consentir*
ἐθίζω	ἐθιῶ	εἴθισα	εἴθικα	*habituer* (181)
ἐκπλήττω	ἐκπλήξω	ἐξέπληξα	—	*effrayer*
ἐκπλήττομαι	ἐκπλαγήσομαι	ἐξεπλάγην	ἐκπέπληγμαι	*être effrayé*
ἐλαύνω	ἐλῶ (ᾷς, ᾷ..)	ἤλασα	ἐλήλακα	*pousser en avant*
ἕλκω	ἕλξω	εἵλκυσα	εἵλκυκα	*tirer* (181)
ἕλκομαι	ἑλκυσθήσομαι	εἱλκύσθην	εἵλκυσμαι	*être tiré*
ἐνοχλέω-ῶ	ἐνοχλήσω	ἠνώχλησα	ἠνώχληκα	*importuner*
ἐπαινέω-ῶ	ἐπαινέσομαι	ἐπῄνεσα	ἐπῄνεκα	*louer*
ἐπαινέομαι-οῦμαι	ἐπαινεθήσομαι	ἐπῃνέθην	ἐπῄνημαι	*être loué*
ἐπίσταμαι	ἐπιστήσομαι	ἠπιστήθην	—	*savoir* (269)
ἕπομαι	ἕψομαι	ἑσπόμην	—	*suivre* (22)
ἐράω-ῶ	ἐρασθήσομαι	ἠράσθην	(ἤρασμαι)	*être épris de*

1. D'où l'impersonnel δεῖ, *opus est, il faut.*

(ἔρομαι)[1]	ἐρήσομαι	ἠρόμην	—	*interroger*
ἕρπω	ἕρψω	εἵρπυσα	—	*ramper* (181)
ἔρρω	ἐρρήσω	ἤρρησα	ἤρρηκα	*s'en aller*
ἔρχομαι	εἶμι	ἦλθον	ἐλήλυθα	*aller* (271)
ἐσθίω	ἔδομαι	ἔφαγον	ἐδήδοκα	*manger*
ἐσθίομαι	—	ἠδέσθην	ἐδήδεσμαι	*être mangé*
εὑρίσκω	εὑρήσω	ηὗρον	ηὕρηκα	*trouver*
εὑρίσκομαι	εὑρεθήσομαι	ηὑρέθην	ηὕρημαι	*être trouvé*
ἔχω[2]	ἕξω, σχήσω	ἔσχον[3]	ἔσχηκα	*avoir* (22)
ἔχομαι	ἕξομαι σχήσομαι	ἐσχόμην[4]	(ἔσχημαι)	*s'attacher à*
Ζάω-ζῶ	ζήσω	(*V.* βιόω-ῶ)		*vivre*
Ἥδομαι	ἡσθήσομαι	ἥσθην	—	*se réjouir*
ἥκω	ἥξω	—	—	*être arrivé*
θάπτω	θάψω	ἔθαψα	—	*enterrer* (28)
θάπτομαι	ταφήσομαι	ἐτάφην	τέθαμμαι	*être enterré*
***θιγγάνω**	θίξομαι	ἔθιγον	—	*toucher*
θνῄσκω	ἀποθανοῦμαι	ἀπέθανον	τέθνηκα[5]	*mourir*
***θρώσκω**	θοροῦμαι	ἔθορον	—	*s'élancer*
****Ἱκνέομαι-**οῦμαι	ἵξομαι	ἱκόμην	ἷγμαι	*arriver*
ἱλάσκομαι	ἱλάσομαι	ἱλασάμην	—	*rendre propice*
Καθέζομαι	καθεδοῦμαι	ἐκαθεζόμην	—	*s'asseoir* (281)
καθεύδω	καθευδήσω	—	—	*dormir*
καθίζομαι	καθιζήσομαι	ἐκαθισάμην	—	*s'asseoir* (281)
κάω (καίω)	καύσω	ἔκαυσα	κέκαυκα	*brûler* (act.)
καλέω-ῶ	καλῶ	ἐκάλεσα	κέκληκα	*appeler*
καλέομαι-οῦμαι	κληθήσομαι	ἐκλήθην	κέκλημαι	*être appelé* (243)
κάμνω	καμοῦμαι	ἔκαμον	κέκμηκα	*se fatiguer*
κεράννυμι	κερῶ (ᾷς, ᾷ...)	ἐκέρασα	(κεκέρακα)	*mélanger* (227)

---

1. Épique et ionien εἴρομαι ; attique ἐρωτάω-ῶ, verbe régulier.
2. Imparfait εἶχον (181).
3. Impér. σχές, σχέτω...., S. σχῶ, O. σχοίην (σχοῖμι), I. σχεῖν, P. σχών.
4. Usité seulement dans les composés : ex. παρεσχόμην, *j'offris*.

Impér. παρά-σχου, S. -σχῶμαι, O. -σχοίμην, I. -σχέσθαι, P. -σχόμενος.

5. Futur antérieur τεθνήξω. — Le parfait et le plus-que-parfait possèdent quelques formes secondes :

IND. *Parf.*	*Pl.-q.-p.*	IMPÉR.	OPT.	PARTIC.
P. τέθναμεν	......	S. τέθναθι	τεθναίην, etc.	M. N. τεθνεώς (εῶτος)
τέθνατε	......	τεθνάτω	INFINITIF	F. τεθνεῶσα (εώσης)
τεθνᾶσιν	ἐτέθνασαν		τεθνάναι	

κεράννυμαι	κραθήσομαι	ἐκράθην, ἐκεράσθην	κέκραμαι	*être mélangé*
κερδαίνω	κερδανῶ	ἐκέρδᾶνα	κεκέρδηκα	*gagner* (**217**)
κλάω (κλαίω)	κλαύσομαι, κλαήσω	ἔκλαυσα	—	*pleurer*
κλάω-ῶ	κλᾰ́σω	ἔκλᾰσα	—	*bri·er* (**234**
κλέπτω	κλέψω	ἔκλεψα	κέκλοφα	*voler, dérober*
κλέπτομαι	—	ἐκλάπην	κέκλεμμαι	*être volé*
(κράζω)[1]	κεκράξομαι	ἀνέκραγον	κέκραγα	*crier*
κρεμάννυμι	κρεμῶ (ᾶς, ᾶ...	ἐκρέμασα	—	*suspendre* **227**
κρέμαμαι	κρεμήσομαι	ἐκρεμάσθην	—	*être suspendu* (**269**
κρίνω	κρῐνῶ	ἔκρῑνα	κέκρικα	*juger* (**219**
κρίνομαι	κριθήσομαι	ἐκρίθην	κέκριμαι	*être jugé* (**223**)
κτάομαι-ῶμαι	κτήσομαι	ἐκτησάμην	κέκτημαι	*acquérir* **243**
Λαγχάνω	λήξομαι	ἔλαχον	εἴληχα	*obtenir au sort*
λαγχάνομαι	—	ἐλήχθην	εἴληγμαι	*échoir à*
λαμβάνω	λήψομαι	ἔλαβον	εἴληφα	*prendre*
λαμβάνομαι	ληφθήσομαι	ἐλήφθην	εἴλημμαι	*être pris*
λανθάνω	λήσω	ἔλαθον	λέληθα	*être ignoré de*
ἐπι-λανθάνομαι	ἐπιλήσομαι	ἐπελαθόμην	ἐπιλέλησμαι	*oublier* (**394**
λέγω	ἐρῶ (λέξω)	εἶπον (ἔλεξα)[2]	εἴρηκα	*dire*
λέγομαι	ῥηθήσομαι	ἐρρήθην	εἴρημαι	*être dit*
λείπω	λείψω	ἔλιπον	λέλοιπα	*laisser*
λείπομαι	λειφθήσομαι	ἐλείφθην	λέλειμμαι	*être laissé*
Μαίνομαι	(μανοῦμαι)	ἐμάνην	(μέμηνα)	*être fou*
μανθάνω	μαθήσομαι	ἔμαθον	μεμάθηκα	*apprendre*
μάχομαι	μαχοῦμαι	ἐμαχεσάμην	μεμάχημαι	*combattre*
μέλει	μελήσει	ἐμέλησε(ν)	μεμέληκε(ν)	*avoir à cœur* **401**)
μέλλω	μελλήσω	ἐμέλλησα	—	*être sur le point de*
μένω	μενῶ	ἔμεινα	μεμένηκα	*rester*
μιμνήσκω	μνήσω	ἔμνησα	—	*rappeler*
μιμνήσκομαι	μνησθήσομαι	ἐμνήσθην	μέμνημαι	*se rappeler* (**243**)
Νέμω	νεμῶ	ἔνειμα	νενέμηκα	*distribuer*
νέω	νεύσομαι	ἔνευσα	νένευκα	*nager* (**234**)
Ὄζω	ὀζήσω	ὤζησα	(ὄδωδα)	*exhaler une odeur*
οἰμώζω	οἰμώξομαι	ᾤμωξα	—	*gémir*
οἴομαι[3]	οἰήσομαι	ᾠήθην	—	*penser*
οἴχομαι	οἰχήσομαι	—	—	*être parti*

1 Ordinairement remplacé par κέκραγα, *je crie.*

2. Conjugaison attique de εἶπον :

Indicatif, εἶπον, **-ας**, -ε(ν), -ομεν, **-ατε**, -ον.
Impératif, εἰπ-έ, **-άτω**, **-ατε**, -όντων, **-ατον**, **άτων**.
Subjonctif, εἴπω Opt. εἴποιμι. Infin. εἰπεῖν. Part. εἰπών.

3. A la 1[re] pers. sing., on dit plutôt οἶμαι, ᾤμην que οἴομαι, ᾠόμην.

ὀλισθάνω	ὀλισθήσω	ὤλισθον	(ὠλίσθηκα)	*glisser*
ὄμνυμι	ὀμοῦμαι	ὤμοσα	ὀμώμοκα	*jurer*
ὄμνυμαι	ὀμοσθήσομαι	ὠμόθην	ὀμώμομαι	*être juré*
ὀνίνημι	ὀνήσω	ὤνησα	—	*aider* (**264**)
ὀνίναμαι	ὀνήσομαι	ὠνήμην[1]	—	*tirer profit de*
ὁράω-ῶ[2]	ὄψομαι	εἶδον[3]	ἑόρακα[4]	*voir*
ὁράομαι-ῶμαι	ὀφθήσομαι	ὤφθην	ὦμμαι / ἑόραμαι[4]	*être vu*
ὄρνυμι	ὄρσω	ὦρσα, ὄρωρον	—	*faire lever*
ὄρνυμαι	ὀροῦμαι	ὠρόμην	ὄρωρα	*se lever*
ὀρύττω	ὀρύξω	ὤρυξα	ὀρώρυχα	*creuser*
ὀσφραίνομαι	ὀσφρήσομαι	ὠσφρόμην	—	*flairer* (**394**)
ὀφείλω	ὀφειλήσω	ὠφείλησα	ὠφείληκα	*devoir* (**440**)
ὀφλισκάνω	ὀφλήσω	ὦφλον	ὤφληκα	*encourir*
Πάσχω[5]	πείσομαι	ἔπαθον	πέπονθα	*éprouver* (**284**)
πείθομαι	πείσομαι	ἐπιθόμην	πέποιθα[6]	*croire, obéir*
πέμπω	πέμψω	ἔπεμψα	πέπομφα	*envoyer*
πέμπομαι	πεμφθήσομαι	ἐπέμφθην	πέπεμμαι	*être envoyé* **211**
πετάννυμι	πετῶ (ᾷς, ᾷ...)	ἐπέτασα	—	*déployer* (**227**)
(πετάννυμαι)	—	(ἐπετάσθην)	πέπταμαι	*être déployé*
πέτομαι	πτήσομαι	ἐπτόμην	πεπότημαι	*voler, voltiger*
πήγνυμι	πήξω	ἔπηξα	—	*fixer*
πήγνυμαι	παγήσομαι	ἐπάγην	πέπηγα	*être fixé*
πίμπλημι (**εμ-**)	ἐμπλήσω	ἐνέπλησα	ἐμπέπληκα	*remplir*
πίμπλαμαι (εμ-)	(ἐμπλήσομαι)	ἐνεπλησάμην[7]	ἐμπέπλημαι	*se rassasier*
πίμπλαμαι (εμ-)	ἐμπλησθήσομαι	ἐνεπλήσθην	ἐμπέπλημαι	*être rempli*
πίμπρημι (**εμ-**)	ἐμπρήσω	ἐνέπρησα	(ἐμπέπρηκα)	*embraser*
πίμπραμαι (εμ-)	(ἐμπρησθήσομαι)	ἐνεπρήσθην	(ἐμπέπρημαι)	*être embrasé*
πίνω	πίομαι	ἔπιον	πέπωκα	*boire*
πίνομαι	ποθήσομαι	ἐπόθην	πέπομαι	*être bu*
(**πιπράσκομαι**)[8]	πεπράσομαι	ἐπράθην	πέπραμαι	*être vendu*
πίπτω	πεσοῦμαι	ἔπεσον	πέπτωκα	*tomber* (**227**)

---

1. Indic. ὠνή-μην, -σο.... Imp. (ὄνησο), O. ὀναίμην, I. ὄνασθαι, P. (ὀνήμενος).
2. Imparfait ἑώρων.
3. Impér. ἰδέ, S. ἴδω, O. ἴδοιμι, I. ἰδεῖν, P. ἰδών.
4. Mieux que ἑώρακα, ἑώραμαι.
5. Le vrai sens de πάσχω τι est « *quelque chose m'arrive* » (*en bien* ou *en mal*).
6. *J'ai confiance* (= *je me suis laissé persuader* : de πείθω, *persuader*, rég.).
7. Aor. 2. — Ind. ἐνεπλή-μην, -σο.... Impér. ἔμπλη-σο, -σθω....
   Opt. ἐμπλ-ήμην, -ῇο.... Part. ἐμπλήμενος.
8. Remplacé par πωλέομαι-οῦμαι. — Les Attiques forment ainsi l'actif :
Pr. πωλέω-ῶ ou ἀποδίδομαι. F. ἀποδώσομαι. A. ἀπεδόμην. P. πέπρακα, *vendre*.

πλέω	πλεύσομαι	ἔπλευσα	πέπλευκα	*naviguer* (234)
(πλήττομαι)[1]	πληγήσομαι	ἐπλήγην	πέπληγμαι	*être frappé*
πνέω	πνεύσομαι	ἔπνευσα	πέπνευκα	*souffler* (234)
πορεύομαι	πορεύσομαι	ἐπορεύθην	πεπόρευμαι	*faire route*
πυνθάνομαι	πεύσομαι	ἐπυθόμην	πέπυσμαι	*s'informer*
Ῥέζω	ῥέξω	ἔρρεξα	ἔοργα	*faire*
ῥέω	ῥυήσομαι	ἐρρύην	ἐρρύηκα	*couler* (268
ῥήγνυμι	ῥήξω	ἔρρηξα	—	*briser*
ῥήγνυμαι	ῥαγήσομαι	ἐρράγην	ἔρρωγα	*être brisé*
ῥώννυμι	(ῥώσω)	ἔρρωσα	—	*fortifier*
ῥώννυμαι	(ῥωσθήσομαι)	ἐρρώσθην	ἔρρωμαι[2]	*être fortifié*
Σβέννυμι	σβέσω	ἔσβεσα	—	*éteindre*
σβέννυμαι	σβήσομαι	ἔσβην	ἔσβηκα	*s'éteindre* (268)
σβέννυμαι	(σβεσθήσομαι)	ἐσβέσθην	(ἔσβεσμαι	*être éteint*
σήπω	σήψω	ἔσηψα	—	*faire pourrir*
σήπομαι	σαπήσομαι	ἐσάπην	σέσηπα	*pourrir*
σκεδάννυμι	σκεδῶ (ᾷς, ᾷ...)	ἐσκέδασα	—	*disperser* (227
σκεδάννυμαι	(σκεδασθήσομαι)	ἐσκεδάσθην	ἐσκέδασμαι	*être dispersé*
σκοπέω-ῶ	σκέψομαι	ἐσκεψάμην	ἔσκεμμαι	*examiner*
σπάω-ῶ	σπᾰ́σω	ἔσπᾰσα	ἔσπᾰκα	*arracher* 234
σπείρω	σπερῶ	ἔσπειρα	(ἔσπαρκα)	*semer* (219
σπείρομαι	(σπαρήσομαι)	ἐσπάρην	ἔσπαρμαι	*être semé*
σπένδω	σπείσω	ἔσπεισα	(ἔσπεικα)	libare (20, IV
σπένδομαι	σπείσομαι	ἐσπεισάμην	ἔσπεισμαι	*faire un traité*
στέλλω	στελῶ	ἔστειλα	ἔσταλκα	*envoyer* (219
στέλλομαι	(στελοῦμαι)	ἐστειλάμην	ἔσταλμαι	*partir*
στέλλομαι	σταλήσομαι	ἐστάλην	ἔσταλμαι	*être envoyé*
στερίσκω	στερήσω	ἐστέρησα	ἐστέρηκα	*priver*
στέρομαι	στερήσομαι	ἐστερήθην	ἐστέρημαι	*être privé*
(στόρνυμι)[3]	στορῶ	ἐστόρεσα	—	*étendre à terre*
στρέφω	στρέψω	ἔστρεψα	ἔστροφα	*faire tourner*
στρέφομαι	στραφήσομαι	ἐστράφην	ἔστραμμαι	*être tourné*
στρώννυμι	στρώσω	ἔστρωσα	ἔστρωκα	*étendre à terre*
συλλέγω	συλλέξω	συνέλεξα	συνείλοχα	*recueillir*
συλλέγομαι	συλλεγήσομαι	συνελέγην, συνελέχθην	συνείλεγμαι	*être recueilli*
σφάλλω	σφαλῶ	ἔσφηλα	ἔσφαλκα	*faire tomber*
σφάλλομαι	σφαλήσομαι, σφαλοῦμαι	ἐσφάλην	ἔσφαλμαι	*se tromper*
σῴζω	σώσω	ἔσωσα	σέσωκα	*sauver*

1. Remplacé par παίομαι (*V.* τύπτω).
2. *Je suis fort.* Impér. ἔρρωσο, *vale, porte-toi bien! adieu!*
3. Ou στορέννυμι.

σώζομαι	σωθήσομαι	ἐσώθην	σέσωμαι	*être sauvé*
Τείνω	τενῶ	ἔτεινα	τέτακα	*tendre* (219)
τείνομαι	ταθήσομαι	ἐτάθην	τέταμαι	*être tendu* (223)
τελέω-ῶ	τελῶ	ἐτέλεσα	τετέλεκα	*finir*
τελέομαι-οῦμαι	τελεσθήσομαι	ἐτελέσθην	τετέλεσμαι	*être fini* (234)
τέμνω	τεμῶ	ἔτεμον	τέτμηκα	*couper*
τέμνομαι	τμηθήσομαι	ἐτμήθην	τέτμημαι	*être coupé*
τίκτω	τέξομαι	ἔτεκον	τέτοκα	*enfanter* (283)
τίνω	τείσω	ἔτεισα	τέτεικα	*payer*
τίνομαι	—	ἐτείσθην	τέτεισμαι	*être payé*
τιτρώσκω	τρώσω	ἔτρωσα	(τέτρωκα)	*blesser*
τλάω	τλή-σω, -σομαι	ἔτλην	τέτληκα[1]	*supporter* (268)
τρέπω	τρέψω	ἔτρεψα	τέτροφα	*tourner*
τρέπομαι	τρέψομαι	ἐτρεψάμην	—	*faire fuir*
τρέπομαι	τρέψομαι	ἐτραπόμην	—	*fuir*
τρέπομαι	(τραπήσομαι)	ἐτράπην	τέτραμμαι	*être tourné*
τρέφω	θρέψω	ἔθρεψα	τέτροφα	*nourrir* (28)
τρέφομαι	θρέψομαι	ἐτράφην	τέθραμμαι	*être nourri*
τρέχω	δραμοῦμαι	ἔδραμον	δεδράμηκα	*courir*
τρώγω	τρώξομαι	ἔτραγον	—	*brouter*
τυγχάνω	τεύξομαι	ἔτυχον	τετύχηκα	*obtenir*[2]
τύπτω	{ τυπτήσω { πατάξω	ἐπάταξα	πέπληγα	*frapper*
Ὑπισχνέομαι	ὑποσχήσομαι	ὑπεσχόμην	ὑπέσχημαι	*promettre*
Φαίνω	φανῶ	ἔφηνα	πέφαγκα	*montrer*
φαίνομαι	—	ἐφάνθην	πέφασμαι	*être montré*
φαίνομαι	{ φανήσομαι { φανοῦμαι	ἐφάνην	{ πέφασμαι { πέφηνα	*apparaître*
φάσκω	φήσω	ἔφησα	—	*affirmer* (277)
φέρω	οἴσω	ἤνεγκον[3]	ἐνήνοχα	*porter*
φέρομαι	οἴσομαι	ἠνεγκάμην	ἐνήνεγμαι	*emporter p. soi*
φέρομαι	{ ἐνεχθήσομαι { οἰσθήσομαι	ἠνέχθην	ἐνήνεγμαι	{ *être porté* { *se hâter*
φεύγω	φεύξομαι	ἔφυγον	πέφευγα	*fuir*
φθάνω	φθήσομαι	ἔφθασα, ἔφθην	(ἔφθακα)	*devancer* (268)
φθείρω	φθερῶ	ἔφθειρα	ἔφθαρκα	*détruire* (219)

1. *Je supporte.*
2. Ou *se trouver par hasard.*
3. Conjugaison attique de ἤνεγκον :

Indicatif, ἤνεγκ-ον, **-ας**, -ε, **-αμεν**, **-ατε**, **-αν** ou -ον.
Impératif, ἔνεγκ-ε, **άτω** ou -έτω, **-ατε**, -όντων.
Subjonctif, ἐνέγκω. Optatif, ἐνέγκοιμι (ἐνέγκαιμι).
Infinitif, ἐνεγκεῖν. Participe, ἐνεγκών (ἐνέγκας).

φθείρομαι	φθαρήσομαι / φθεροῦμαι	ἐφθάρην	ἔφθαρμαι	*être détruit* (219)
φύω	φύσω	ἔφυσα	—	*produire*
φύομαι	φύσομαι	ἔφυν	πέφυκα[1]	*naître* (267)
Χαίρω	χαιρήσω	ἐχάρην	(κεχάρηκα)	*se réjouir* (267)
χάσκω	χανοῦμαι	ἔχανον	κέχηνα[2]	*ouvrir la bouche*
χέω	χέω	ἔχεα	κέχυκα	*verser* (26)
χέομαι	χέομαι	ἐχεάμην	κέχυμαι	*verser pour soi*
χέομαι	χυθήσομαι	ἐχύθην	κέχυμαι	*être versé*
χανδάνω	χείσομαι	ἔχαδον	κέχανδα	*contenir*
χρή	χρῆσται	—		*il faut* (274)
Ὠθέω-ῶ	ὤσω	ἔωσα	(ἔωκα)	*pousser, écarter*
ὠθέομαι-οῦμαι	ὠσθήσομαι	ἐώσθην	ἔωσμαι	*être poussé*
ὠνέομαι-οῦμαι	ὠνήσομαι	ἐπριάμην[3]	ἐώνημαι	*acheter*
ὠνέομαι-οῦμαι	ὠνηθήσομαι	ἐωνήθην	ἐώνημαι	*être acheté.*

1. *Je suis par nature, je suis fait pour* infinitif.
2. *Je suis bouche béante, je m'extasie devant.*
3. De l'inusité πρίαμαι. Il se conjugue ainsi :

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Optatif.	Infinitif.	Participe.
ἐπριάμην		πρίωμαι	πριαίμην	πρίασθαι	πριάμενος
ἐπρίω	πρίω	πρίῃ	πρίαιο		
ἐπρίατο...	πριάσθω...	πρίηται...	πρίαιτο...		

CHAPITRE VI

ADJECTIFS VERBAUX

293. Aux formes verbales se rattachent les adjectifs en **τός** et en **τέος**[1].

L'adjectif verbal en **τός** exprime que la chose est *faite* ou qu'elle est *possible* (lat. : participe en *tus*; adjectifs en *bilis*). Il se construit comme un adjectif ordinaire :

λυτ **ός**, **ή**, **όν**, *solutus*, délié ; — *solubilis*, qui peut être délié.

L'adjectif en **τέος**, beaucoup plus fréquent que l'adjectif en τός, exprime l'*obligation* (participe latin en *dus*) :

λυτ **έος**, **έα**, **έον**, *solvendus*, qui doit être délié.

294. L'adjectif en τέος se construit avec εἶναι, *être*, exprimé ou s.-entendu, et s'emploie *personnellement* ou *impersonnellement* :

1° *personnellement*, avec un sujet au nominatif :

Ἀσκητέα μοί ἐστιν ἡ ἀρετή, *mihi colenda est virtus*, je dois pratiquer la vertu.

2° *impersonnellement*, au neutre singulier ou pluriel :

Ἀσκητέον ou ἀσκητέα μοι τὴν ἀρετήν, je dois pratiquer la vertu.

295. Remarques.

1° L'impersonnel en τέον veut son régime au même cas que le verbe dont il est dérivé.

2° Le nom de la personne qui doit faire l'action, se met toujours au datif, dans la première construction ; au datif et parfois à l'accusatif, dans la seconde :

Ἄνθρωπον σωφροσύνην ἀσκητέον (Plat.), il faut que l'homme pratique la tempérance (= χρὴ ἄνθρωπον ἀσκῆσαι σωφροσύνην).

3° Les tournures latines « *tempus legendæ historiæ* ». — « *dedit libros legendos* ».... n'existent pas en grec (480, 487).

---

1. On peut les former ordinairement du participe aoriste passif, en changeant θείς en τός, τέος.

CHAPITRE VII

PRÉPOSITIONS

296. TABLEAU DES PRÉPOSITIONS

I. Prépositions à un cas.

Génitif.

ἀντί au lieu de, *pro.*
πρό devant, *ante.*
ἀπό de; depuis : *ab.*
ἐκ, ἐξ[1] de; depuis : *e, ex.*

Datif.

ἐν dans, sur, *in* (q. *ubi*).
σύν, ξύν avec, *cum* (rare en prose).

Accusatif.

εἰς, ἐς dans, sur, vers, *in* (q. *quo*).
ὡς vers (quelqu'un), *ad* (q. *quo*).
ἀνά à travers; durant : *per.*

II. Prépositions à deux cas (gén. et accus.).

διά G. à travers, *per.*
A. à cause de, *propter.*
ὑπέρ G. au dessus de, *super*; pour, *causâ* (gén.).
A. au delà de, *ultra.*
κατά G. du haut de, *de*; contre, *contra.*
A. en descendant; selon, *secundum.*
μετά G. avec, *cum.* A. après, *post.*

III. Prépositions à trois cas (gén., dat. et accus.).

ἀμφί G. au sujet de, *de.*
(D. autour de, *circum*).
περί A. autour de, *circum.*
ἐπί G. sur, dans, *super, in* (q. *ubi*).
D. près de, *ad* (q. *ubi*).
A. sur, contre, *in* (q. *quo*).
παρά G. de chez (qqn. : *ab*, q. *unde*).
D. chez (— : *apud*, q. *ubi*).
A. chez — : *ad*, q. *quo*).
πρός G. du côté de, *ab* (q. *ubi*).
D. près de, *prope* (q. *ubi*).
A. vers, *ad* (q. *quo*).
ὑπό G. par l'effet de (*ablatif latin*), par, *ab.*
D. sous, *sub* (q. *ubi*). A. sous, *sub* (q. *quo*).

297. Adverbes employés comme prépositions.

I. Avec le datif : ἅμα, *en même temps que*; ὁμοῦ, *avec.*
II. Avec le génitif : la plupart des adv. de lieu et les 9 adv. suivants :

ἄνευ, *sans.*	δίκην, *à la façon de.*	πλήν, *excepté.*
ἄχρι, } *jusqu'à.*	ἕνεκα, *en vue de.*	χάριν, *pour l'amour de.*
μέχρι, }	λάθρᾳ, *à l'insu de.*	χωρίς, *à l'exclusion de.*

Remarque. — Δίκην, ἕνεκα, χάριν se placent après leur complément. *Pour l'amour de moi, de toi*... se dit ἐμὴν, σὴν... χάριν (*meā, tuā... gratiā*).

---

1. Ἐκ devant les consonnes, ἐξ devant les voyelles.

CHAPITRE VIII

ADVERBES

TABLEAU DES PRINCIPAUX ADVERBES

298. I. ADVERBES D'AFFIRMATION

ναί,	*oui.*	πάνυ	*assurément.*	καὶ μάλα	*certainement, assurément.*
ἦ. — ἦ μήν,	*en vérité.*	πάνυ γε		μάλα γε	
τοι (enclit.),	*certes.*	πάνυ μὲν οὖν		μάλιστα	

299 Remarque. — Dans les serments, on emploie avec l'accusatif νή ou ναὶ μά pour affirmer; οὐ μά pour nier :

Νὴ τὸν Δία, oui, par Jupiter (s.-ent. ὄμνυμι, je jure par...).

300. II. ADVERBES DE NÉGATION

οὐ,	*non; ne...pas* dev. *consonne*	οὔτε.... οὔτε	*ni...ni* (nec...nec).
οὐκ,	— — — *voy. douce*	μήτε.... μήτε	
οὐχ,	— — (— *voy. aspirée*)	οὐκέτι, μηκέτι	*ne... pas encore.*
οὐχί,	— — — *voy. ou cons.*	οὔπω, μήπω	
μή,	— —	οὔποτε, μήποτε	*ne... jamais.*
οὐδέ	*et ne... pas, ni* (nec);	οὐδεπώποτε	*jamais encore.*
μηδέ	*ne... pas même* ne... quidem	οὐδαμῶς, μηδαμῶς	*nullement.*

301. Remarques. — 1° Οὐ et ses composés s'emploient avec l'indicatif, le conditionnel (optatif ou temps secondaires de l'indicatif avec ἄν) et l'infinitif qui dépend des verbes *dire* ou *penser*.

Μή et ses composés s'emploient dans les autres cas (514).

2° Οὐδέ et μηδέ s'emploient pour unir une proposition négative à une autre proposition également négative.

Si la première proposition était affirmative, on emploierait dans la seconde καὶ οὐ, καὶ μή.

3° *Ni* répété ne se rend jamais par οὐδέ... οὐδέ, μηδέ... μηδέ.

4° Une négation composée détruit la négation simple qui suit; elle renforce au contraire la négation simple qui précède :

Οὐδεὶς οὐκ οἶδεν, *nemo non scit,* tout le monde sait.
Οὐκ οἶδεν οὐδείς, *nemo scit.* nul ne sait.

Les négations composées se renforcent toujours entre elles :

Οὐδενὶ οὐδεμίαν κοινωνίαν ἔχει, il n'a aucun rapport avec personne.

302. III. ADVERBES DE DOUTE

δῆθεν,	*apparemment, comme il paraît.*	ἴσως	*peut-être.*
δήπου,	*sans doute.*	τάχα	
που (enclitique),	*de quelque manière, probablement.*	τυχόν,	*par hasard.*

303. IV. ADVERBES INTERROGATIFS

1° Dans l'interrogation directe :

ἦ : — ἆρα :	*est-ce que?* -nĕ?)	μή — ἆρα μή	} *est-ce que par hasard* (num?)
ἆρ' οὐ }	*est-ce que… ne… pas?*	μῶν — μῶν μή	} (réponse supposée négative)
οὔκουν }	(nonnĕ)	πότερον… ἤ,	*est-ce que… ou bien* (utrum… an)

2° Dans l'interrogation indirecte :

εἰ,	*si* (num *ou* -nĕ)	πότερον… ἤ	} *si… ou si*
εἰ οὐ, — εἰ μή,	*si… ne… pas*	εἰ… ἤ, — εἴτε… εἴτε	} (utrum… an)

304. V. ADVERBES DE QUANTITÉ

Ils répondent aux questions :

1° **πόσον**; combien? (*quantum?*)

ἄγαν, }	*trop.*	μάλα,	*fort, très.*	παντάπασι,	*entièrement.*
λίαν, }		μᾶλλον,	*plus* (magis).	πάνυ,	*tout à fait.*
ἅλις,	*assez.*	μάλιστα,	*très; le plus; surtout.*	πολύ,	*beaucoup.*
ἧττον,	*moins.*	μόνον,	*seulement.*	πλέον,	*plus.*
ἥκιστα,	*très peu.*	ὀλίγον,	*peu.*	σχεδόν,	*presque.*

2° **ποσάκις**; combien de fois? (*quoties?*)

ἅπαξ, *une fois.*	τετράκις,	ἑπτάκις,	δεκάκις....	*dix fois.*
δίς, *deux fois.*	πεντάκις,	ὀκτάκις,	πολλάκις,	*souvent.*
τρίς, *trois fois.*	ἑξάκις,	ἐνάκις,	ὀλιγάκις,	*rarement.*

305. VI. ADVERBES DE LIEU

ἀντικρύ,	*en face.*	ἔξω,	*dehors.*	πέλας, }	*proche.*
ἄνω,	*en haut.*	κάτω,	*en bas.*	πλησίον, }	
ἐγγύς,	*près.*	μακράν,	*loin.*	πέρα,	*au delà.*
εἴσω, ἔνδον, }	*à l'intérieur.*	μεταξύ,	*dans l'intervalle.*	πέριξ,	*autour.*
ἐντός, }		ὄπισθεν, }	*en arrière.*	πόρρω,	*en avant; au loin.*
ἔμπροσθεν,	*en avant.*	ὀπίσω, }		χωρίς,	*à part.*

306. VII. ADVERBES DE TEMPS

Ils répondent aux questions : **πότε**: *quand?* **πηνίκα**; *à quel moment précis?*

ἀεί, *toujours.*	ἤδη, *déjà; désormais.*	πρώην, *avant-hier, dernièrement.*
ἅμα, *en même temps.*	νῦν, *maintenant.*	πρῶτον, *d'abord.*
ἄρτι, *récemment.*	ὀψέ, *tard.*	τέλος, *enfin.*
αὔριον, *demain.*	πάλαι, *autrefois.*	τήμερον, *aujourd'hui.*
αὐτίκα, *sur-le-champ.*	ποτέ, *un jour.*	τηνικάδε, *en ce moment-ci.*
εἶτα, ἔπειτα, *ensuite.*	πρίν, *avant.*	τότε, *alors.*
ἔτι, *encore.*	πρότερον, *auparavant.*	ὕστερον, *plus tard.*
εὐθύς, *aussitôt.*	πρῴ, πρωΐ, *le matin; tôt.*	χθές, *hier.*

VIII. ADVERBES DE MANIÈRE

307. Les adverbes de manière se forment généralement des adjectifs et des participes, en changeant la terminaison du génitif en **ως** :

σοφ-ός, -**οῦ**, -**ῶς**, *sagement*. ἡδύς, ἡδέ-**ος**, -**ως**, *agréablement*.

308. Remarques. — 1° Certains adverbes sont formés de noms, d'adjectifs ou de verbes au moyen des suffixes **δόν**, **δην**, **εί**, **ί**, **τί** et **στί** :

ἀγεληδόν, *par troupes*. ἀμαχεί, *sans combat*. ἀδακρυτί, *sans larmes*.
κρύβδην, *en cachette*. ἐθελοντί, *volontairement*. ἑλληνιστί, *à la grecque*....

D'autres adverbes sont de simples *datifs* pris adverbialement :

ἰδίᾳ, *en particulier*; κοινῇ, *en commun* (424). ...

2° A πῶς; *comment?* répondent les adverbes corrélatifs :

ὡς, ὥσπερ, *comme, de même que*. ἐκείνως, *ainsi, de cette façon-là*.
ὅπως, *comment, de qque façon que*. οὕτ-ω, ως, — *de la faç. qu'on vient de dire*.
πως (enclit.) *en qque manière*. ὧδε, — *de la f. suivante*.

3° Adverbes de formes diverses :

δίχα, *en deux*. εὖ, *bien*. μόγις } *à peine*,
εἰκῇ, *au hasard*. νύκτωρ, *nuitamment*. μόλις } *avec peine*...

Comparatifs et superlatifs des adverbes de manière.

309. Les adverbes de manière prennent :

1° Pour comparatif, celui de l'adjectif correspondant à l'*accusatif singulier neutre*;

2° Pour superlatif, celui du même adjectif à l'*acc. plur. neutre* :

σοφῶς, *sagement*, σοφ**ώτερον**, σοφ**ώτατα**.
ἡδέως, *agréablement*, ἥδ**ιον**, ἥδ**ιστα**.

ÉQUIVALENTS DES ADVERBES

310. Accusatif adverbial. — Beaucoup d'adjectifs et de pronoms au neutre et certains noms s'emploient à l'*accusatif* comme de vrais adverbes (309) :

τὸ λοιπόν, *dorénavant*. τί, *pourquoi?* πρόφασιν, *en apparence*.
τἆλλα, *pour le reste*. τι, *un peu*. μάτην, *en vain*.
τὸ πρῶτον, *p. la* 1re *fois*. οὐδέν, μηδέν, *nullement*. προῖκα, *gratis*.

311. Adverbes avec l'article. — Certains adverbes et certaines locutions adverbiales peuvent s'unir à l'*article neutre* sans changer le sens :

τὸ ou τὰ νῦν, *maintenant* ἀπὸ τοῦδε ou τὸ ἀπὸ τοῦδε, *depuis lors*.

CHAPITRE IX

CONJONCTIONS ET INTERJECTIONS

312. TABLEAU DES PRINCIPALES CONJONCTIONS

I. Conjonctions copulatives.

καί, *et; aussi; même.* τε[1] καί, *et.*

II. Conjonctions disjonctives.

ἤ, *ou bien* (aut, vel).
ἤ... ἤ / ἤτοι... ἤ } *ou... ou.*

εἴτε... εἴτε { *soit... soit* (sive... sive). / *soit que... soit que.*
ἐάν τε... ἐάν τε, *soit que... soit que* (*subj.*).

III. Conjonctions d'opposition.

ἀλλά, *mais* (at, sed).
οὐ μόνον... ἀλλὰ καί, *non seulement... mais encore.*
ὅμως, *cependant* (tamen).
καίτοι, *toutefois; — or.*

ἀλλὰ μήν, / καὶ μήν, } *et pourtant; d'autre part.*
δέ[1], *or; mais, et* (autem).
μέν[1]... δέ, { *d'une part... d'autre p.* / *à la vérité... mais.*
αὖ[1], δ' αὖ, *d'autre part.*

Remarque. — Ἀλλά, *mais*, s'emploie après une 1re proposition *négative*; δέ, *mais*, s'emploie après une proposition *affirmative* ou *négative*.

IV. Conjonctions de conclusion.

ἄρα[1], *naturellement; donc* (ergo); *à savoir* (scilicet).
δή[1], *évidemment; — donc.*
γε[1], γοῦν[1], *du moins*,
οὖν[1], οὐκοῦν, *cela étant; donc* (igitur).

δ' οὖν[1], *ce qui est sûr, c'est que... en tout cas.*
μὲν οὖν, *or donc; — assurément; — au contraire* (immo).
τοιγαροῦν, τοίνυν[1], *c'est pourquoi.*

V. Conjonctions de cause.

γάρ[1], καὶ γάρ, *car, en effet* (enim).
ὅτι, διότι, *parce que* (quod, quia).
ἐπεί / ἐπειδή } *puisque* (quoniam).

VI. Conjonctions de condition.

εἰ (*indic.* ou *optat.*) / ἐάν ou ἤν, ἄν (*subj.*) } *si.*
εἴπερ, *si, comme je crois.*

εἰ μή, *si ne... pas; à moins que* (nisi).
πλήν, πλὴν ὅτι, *sauf que.*
πλὴν εἰ, πλὴν ἐάν, *excepté si.*

---

1. Conjonction qui ne peut commencer une phrase, mais qui se met en général après le premier mot de la proposition.

VII. Conjonctions de concession.

καὶ εἰ, καὶ ἐάν, κἄν } *même si* (etsi), *quand même*.
εἰ καί, ἐὰν καί, *quoique* (tametsi).
καίπερ (*participe*), *bien que*.

VIII. Conjonctions d'intention ou de but (subj.)

ἵνα, ὅπως, *afin que* (ut). ἵνα μή, ὅπως μή, *afin que ne... pas* (ne).

IX. Conjonctions de conséquence.

ὥστε, *qqfois* ὡς (ut) { *en sorte que* (*indic.* : *conséquence réelle*). *de façon à* (*infinit.* : — *possible*).

X. Conjonctions de comparaison.

ὡς, ὥσπερ, *de même que* (ut). ὥσπερ ἂν εἰ (*ind.* ou *opt.*), *comme si*.

XI. Conjonctions de temps.

ὅτε, ὁπότε, *quand, lorsque*.
ὅταν, ὁπόταν, *quand, chaque fois que*.
ἡνίκα, *au moment où*.
ἐπεί, ἐπάν, ἐπειδή, ἐπειδάν } *quand* (cum), *après que*.
ὡς, *lorsque, après que* (ut).
ἐν ᾧ, ἐν ᾧ ἄν, *dans le temps que*.
ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, *depuis que*.

ἕως, ἕως ἄν, ἔστε, ἔστε ἄν, μέχρι, μέχρι ἄν } *jusqu'à ce que* (dum, donec).
ἕως, ἔστε, *tant que* (dum, donec).
πρίν (*inf. ind. opt.*), πρὶν ἄν (*subj.*) } *avant de, av. que* (antequam).
ἐπεὶ τάχιστα, ἐπειδὴ τ., ὡς... τ. } *aussitôt que* (ubi primum).

313. Remarque.

Les conjonctions accompagnées de ἄν ou combinées avec ἄν (ἐάν, ὅταν...) veulent toujours le *subjonctif* (528, IV). Elles ne s'emploient qu'en parlant d'un fait *futur* ou d'*un fait général qui se répète* d'une manière indéterminée :

Ὅταν ἀποθνήσκῃς, ἀποθάνῃς, quand tu mourras, quand tu seras mort.
Μαινόμεθα, ὁπόταν ὀργιζώμεθα, nous sommes fous, toutes les fois que nous nous mettons en colère.

314. TABLEAU DES PRINCIPALES INTERJECTIONS

ἅ,	*ah!*	αἶ, οἴ,	*hélas! — aïe*
ὦ,	*ô; oh!*	ὀτοτοῖ, ἰώ,	*hélas!*
ἰοῦ (*douleur, joie*),	*oh.*	φεῦ,	*ah! — hélas!*
βαβαί (*étonnement*),	*oh! — ah!*	εἶα, εὖγε,	*courage!*
παπαῖ (—),	*oh! oh! — peste!*	εἶεν,	*soit!*

315. Remarque. — Les impératifs suivants servent aussi d'interjections

ἄγε, ἄγε δή, φέρε, φέρε δή } *allons! eh bien!*
ἴθι, *allons! — or ça! courage!*
ἄπαγε, ἀπάγετε, *loin d'ici! arrière! fi!*

CHAPITRE X

MOTS DÉRIVÉS ET COMPOSÉS

I. MOTS DÉRIVÉS

316. Les mots dérivés sont formés d'un autre mot au moyen d'un ou de plusieurs *suffixes* :

Ex. : γράφ-ω, *écrire*; M. dérivé : γραφ-**εύς**, *écrivain*; Suffixe **ευς**.

Les suffixes sont les lettres ou les syllabes qui, placées après la racine d'un mot, précisent l'idée générale qu'elle renferme :

R. : **γραφ** : idée génér. de tracer des signes. Suf. **ευς** : auteur de l'action.
Mot dérivé : γραφ-εύς, ***homme qui fait l'action d'écrire, scribe.***

Les mots dérivés peuvent venir d'un nom, d'un adjectif ou d'un verbe.

317. — 1° Noms dérivés.

SUFFIXES	ORIGINE	SENS	EXEMPLES	
		1° Noms de personnes.		
τήρ, m.	Verbe	Agent	σω-**τήρ**, *sauveur*	(σώζω)
τωρ, m.	—	—	ῥή-**τωρ**, *orateur*	(ῥηθήσομαι)
της, m.	—	—	ποιή-**της**, *poète*	(ποιέω)
τειρα, f.	—	—	σώ-**τειρα**, *libératrice*	(σώζω)
τρια, f.	—	—	ποιή-**τρια**, *poétesse*	(ποιέω)
τρίς, f.	—	—	αὐλη-**τρίς**, *joueuse de [flûte*	(αὐλέω)
εύς, m.	—	—	γραφ-**εύς**, *scribe*	(γράφω)
εύς, **της**, m.	N. comm.	État, profession	ἱππ-**εύς**, *cavalier*	(ἵππος)
εύς, m. **ίς**, f.	N. de pays	Nationalité	Μεγαρ-**εύς**, -**ίς**, *Méga-[rien, rienne*	(Μέγαρα)
άδης, m. **άς**-[**άδος**, f.	N. propre	Patronymiques	Βορε-**άδης**, -**άς**, *fils, [fille de Borée*	(Βορέας)
ίδης, m. **ίς**-[**ίδος**, f.	—	—	Κεκροπ-**ίδης**, -**ίς**, *fils, [fille de Cécrops*	(Κέκροψ)
		2° Noms abstraits.		
σις, **σία**, f.	Verbe	Action	πρᾶ-**ξις**, *action*	(πράττω)
μός, m.	—	—	διωγ-**μός**, *poursuite*	(διώκω)
εία, f.	V. en εύω	—	παιδ-**εία**, *instruction*	(παιδεύω)
μα, n.	Verbe	Résultat de l'ac-[tion	κέλευσ-**μα**, *ordre*	(κελεύω)
τρον, **θρον**	—	Instrument	ἄρο-**τρον**, *charrue*	(ἀρόω-ῶ)
τήριον.	—	Lieu de l'action	δικασ-**τήριον**, *tribunal*	(δικάζω)
εῖον, n. **ών**, m.	Nom	Lieu où est une [chose	ἀμπελ-**ών**, *vignoble*	(ἄμπελος)
ία, **σύνη**, f.	Adjectif	Qualité	σοφ-**ία**, *sagesse*	(σοφός)
της-**τητος**, f.	—	—	νεό-**της**, *jeunesse*	(νέος)
		3° Diminutifs.		
ιον, **ίδιον**.	Nom	Diminutif	οἰκ-**ίδιον**, *maisonnette*	(οἶκος)
ίσκος, -**η**.	—	—	παιδ-ίσκος, -ίσκη	(παῖς)

318. — 2° Adjectifs dérivés.

SUFFIXES	ORIGINE	SENS	EXEMPLES
ικός	Verbe	Aptitude active	ἀρχ-**ικός**, *capable de commander* (ἄρχω)
ιμος	—	Aptitude active et passive	βρώσ-**ιμος**, *bon à manger* (βιβρώσκω)
μων	—	Possession d'une qualité	τλή-**μων**, *patient* (τλάω)
ικός	Nom	Relatif à	πολεμ-**ικός**, *relatif à la guerre* (πόλεμος)
ιος	—	—	παιδε-**ιος**, *enfantin* (παῖς)
εις	—	Abondance, plénitude	δενδρή-**εις**, *plein d'arbres* (δένδρον)
ρός	—	—	φθονε-**ρός**, *plein d'envie* (φθόνος)
εος–οῦς	—	Matière	χρυσ-**οῦς**, *d'or* (χρυσός)
ινος	—	—	λίθ-**ινος**, *de pierre* (λίθος)
ινός	—	Temps	ἠρ-**ινός**, *printanier* (ἦρ ou ἔαρ)
ειδής	—	Ressemblance	θεο-**ειδής**, *semblable à un dieu* (θεός)
ώδης	—	—	ἰσθμ-**ώδης**, *semblable à un isthme* (ἰσθμός)
ιος, αῖος	N. de pays	Nationalité	Ἀθην-**αῖος**, *Athénien* (Ἀθῆναι)
ικός, ιακός	—	—	Ὀλυμπ-**ιακός**, *Olympien* (Ὀλυμπία)

319. — 3° Verbes dérivés.

σκω	Verbe	Inchoatifs	γηρά-**σκω**, *devenir vieux* (γηράω)
σείω	—	Désidératifs	γελα-**σείω**, *avoir envie de rire* (γελάω)
άω, έω	Nom	État, possession	τολμ-**άω**, *avoir de l'audace* (τόλμα)
εύω	et adject.	—	δουλ-**εύω**, *être esclave* (δοῦλος)
όω, ίζω	—	Causatifs	δουλ-**όω**, *rendre esclave* (»)
αίνω, ύνω	—	—	λευκ-**αίνω**, *rendre blanc* (λευκός)
άζω, ίζω	Verbe, nom ou adjectif	Fréquentatifs	ῥιπτ-**άζω**, *lancer souvent* (ῥίπτω)
		—	πολεμί-**ζω**, *guerroyer* (πόλεμος)
ίζω	N. propre	Imitatifs	ἑλλην-**ίζω**, *parler comme les Grecs* (Ἕλλην)

II. MOTS COMPOSÉS

320. Les mots composés sont formés de deux manières :

1° Par l'union d'un ou plusieurs *préfixes* invariables et d'un mot variable (nom, adjectif ou verbe) :

ἔξ-οδος, *sortie* (ἐξ, ὁδός); συν-εμ-βάλλω, *je me jette avec... dans...*

2° Par l'union de deux ou plusieurs mots variables :

ναυ-μαχία, *combat naval* (ναῦς, *navire*; μάχη, *combat*).

1° Mots composés d'un ou plusieurs préfixes.

321. A ce groupe appartiennent tous les verbes composés proprement dits :

δια-βαίνω, *traverser* ; ἐκ-βάλλω, *jeter dehors.*

Les verbes qui semblent formés de plusieurs mots variables, *dérivent* en réalité d'un nom ou d'un adjectif *composé* :

οἰκοδομέω-ῶ, *bâtir*, de οἰκοδόμος, *architecte* (οἶκος ; δέμω).

Il y a 2 sortes de préfixes :

1° Les préfixes *séparables* (= prépositions et l'adverbe εὖ, *bien*) ;
2° Les préfixes *inséparables*, qui ne sont usités qu'en composition.

Tableau des préfixes inséparables.

PARTICULES	SENS	EXEMPLES
ἀν devant les voyelles.	Négatif	**ἀν**-άξιος, *indigne* (ἀν ; ἄξιος, *digne*)
ἀ devant les conson.	ou	**ἀ**-τυχής, *infortuné* (ἀ ; τύχη, *fortune*)
ἀ devant les demi-c.	privatif.	**ἀ**-έκων, *invitus* (ἀ-ϝέκων ; att. ἄκων)
ἁ	Copulatif	**ἁ**-πλοῦς, *simple* (ἁ ; -πλόος, suffixe)
ἀ	ou unitif.	**ἀ**-κόλουθος, *compagnon* (ἀ ; κέλευθος, *route*)
ἀ	Explétif.	**ἀ**-σπαίρω, *palpiter* (ἀ ; σπαίρω, *palpiter*)
δυσ	Péjoratif.	**δυσ**-τυχής, *malheureux* (δυσ ; τύχη)
ἡμι	*Semi, demi.*	**ἡμι**-τάλαντον, *demi-talent*
νη (poét.)	Négatif.	**νή**νεμος, *sans vent* (νη ; ἄνεμος, *vent*) **νω**δός, ή, όν, *édenté* (νη ; ὀδούς, *dent*)

2° Mots composés de deux mots variables.

322. Si le 2d mot commence par une voyelle, il s'unit *directement* au radical du 1er : ἀνδρ-αγαθία, *courage* (ἀνήρ ; ἀγαθός).

Si le 2d mot commence par une consonne, il s'unit au radical du 1er *directement* ou *indirectement* :

directement, quand ce radical finit par une voyelle :

ἀστυ-γείτων, *voisin de la ville.*

indirectement, par une voyelle de liaison, quand ce radical finit par une consonne ou vient d'un nom en υς :

σωματ-**ο**-φύλαξ, *garde du corps* ; ἰχθυ-**ο**-φάγος, *mangeur de poisson.*

La voyelle de liaison est **ο** quand le premier terme vient d'un nom ou d'un adjectif :

ἀκρ-**ό**-πολις, *ville haute* ; ψευδ-**ό**-μαντις, *faux prophète.*

Cette voyelle peut être **ο**, **ε**, **ι**, quand le premier terme vient d'un verbe :
ἀρχ-**έ**-κακος, *qui est la cause du mal* (ἄρχω, *commencer* ; κακόν, mal).

LIVRE SECOND

SYNTAXE

SYNTAXE DES MOTS VARIABLES

CHAPITRE PREMIER

RÈGLES D'ACCORD

I. ACCORD DU SUJET ET DU VERBE

Ὁ Θεός ἐστι πανταχοῦ.

323. Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet :

Ὁ Θεός ἐστι πανταχοῦ, *Deus est ubique*, Dieu est partout.

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν.

324. S'il y a plusieurs sujets, le verbe se met généralement au pluriel et à la personne la plus noble :

Ἐγὼ καὶ σὺ καλῶς ἔχομεν, *ego et tu valemus*, vous et moi, nous nous portons bien.

Πέτρος καὶ Παῦλος παίζουσιν, Pierre et Paul jouent.

325. Remarque. — Le verbe, surtout s'il précède une série de sujets, peut ne s'accorder qu'avec le sujet le plus voisin :

Σὲ φιλεῖ ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ (Plat.), *ton père et ta mère t'aiment.*

Τὰ ζῷα τρέχει.

326. Si le sujet est au pluriel neutre, le verbe se met ordinairement au singulier :

Τὰ ζῷα τρέχει, les animaux courent.

Οἱ ἀντιλέγοντες βασκανία κατεφαίνετο.

327. Le verbe peut s'accorder avec l'*attribut*, s'il en est *plus rapproché* ou s'il en est *précédé* :

Οἱ ἀντιλέγοντες βασκανία κατεφαίνετο (DÉM.), les contradicteurs apparaissaient comme le dénigrement personnifié.

II. ACCORD DE L'ATTRIBUT

Ὁ Θεός ἐστιν ἅγιος.

328. L'attribut, *adjectif* ou *substantif*, se met, comme en latin, au même cas que le mot auquel il se rapporte :

Ὁ Θεός ἐστιν ἅγιος, *Deus est sanctus*, Dieu est saint.
Ἐγὼ καλοῦμαι Λέων, *ego nominor Leo*.
Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος, *Cicerone consule*.

Ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ εἰσὶν ἀγαθοί.

329. Si le verbe a pour sujets plusieurs noms de personnes, l'adjectif attribut s'accorde généralement avec tous et prend le genre le plus noble :

Ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ εἰσὶν ἀγαθοί, *pater et mater sunt boni*, ma mère et mon père sont bons.

Τύχη καὶ ἄνεμος μεταβλητικά ἐστιν.

330. Si le verbe a pour sujets plusieurs noms de choses, l'adjectif attribut se met au pluriel neutre et le verbe reste au singulier :

Τύχη καὶ ἄνεμος μεταβλητικά ἐστιν, la fortune et le vent sont changeants

331. Remarques.

1° L'adjectif attribut peut aussi ne s'accorder qu'avec le sujet le plus voisin :

Ἀγαθός ἐστιν ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ.
Ἀεὶ φίλη σοι ἔρις (s.-ent. ἐστί) καὶ πόλεμοι, la dispute et la guerre te sont toujours chères.

2° Au lieu de l'attribut, on trouve assez souvent le *génitif partitif* (365) :

Τῶν πονηρῶν ἦσθα (ARISTOPH.), tu étais méchant (*m. à m.* : parmi les méchants).
Ἔστι τῶν αἰσχρῶν (DÉM.), *turpe est*, il est honteux.

5° Avec un sujet masculin ou féminin, l'adjectif attribut est parfois au neutre; mais alors il est pris *substantivement* :

Ἡ πατρὶς φίλτατον βροτοῖς (Eur.), la patrie est très chère aux mortels (*litt.* : est une *chose* très chère).

Σφῶ, νεκροὶ ὄντες.

332. Avec un sujet au duel, l'attribut et le verbe peuvent toujours se mettre au pluriel :

Σφῶ, νεκροὶ ὄντες (Luc.), vous deux étant des morts.
Ἄμφω ἐξέπνευσαν (Eur.), tous deux expirèrent.

Αὕτη ἐστὶ πηγὴ τῶν κακῶν.

333. Les pronoms démonstratifs neutres τοῦτο, ἐκεῖνο prennent ordinairement par attraction le genre du substantif attribut :

Αὕτη ἐστὶ πηγὴ τῶν κακῶν, *hic est fons malorum*, c'est la source du mal.

(Πηγὴ n'a pas l'article parce qu'il est attribut).

III. ACCORD DE L'ADJECTIF ÉPITHÈTE

N. B. L'article et le participe épithète suivent les règles de l'adjectif épithète.

Ὁ ἅγιος Θεός.

334. L'adjectif épithète s'accorde en genre, en nombre et en cas avec son substantif :

Ὁ ἅγιος Θεός, *Deus sanctus*, Dieu saint.

Ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ καὶ γυνή.

335. S'il y a plusieurs substantifs, l'adjectif épithète s'accorde généralement en genre, en nombre et en cas avec *le plus voisin*. On peut aussi répéter l'adjectif devant chaque substantif pour donner plus de clarté ou de force :

Ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ καὶ γυνὴ εὐδαίμων ἐστίν (d'après Platon), l'homme et la femme honnêtes sont heureux.
Ἡ καλλίστη πολιτεία καὶ ὁ κάλλιστος ἀνήρ (Plat.), le meilleur gouvernement et le meilleur chef.

IV. ACCORD DU PRONOM RELATIF

Θεὸς ὃς βασιλεύει.

336. Le pronom relatif s'accorde, comme en latin, en genre et en nombre avec son antécédent et se met au cas demandé par le verbe auquel il se rapporte comme *sujet* ou comme *régime* :

Θεὸς ὃς βασιλεύει, *Deus qui regnat*, Dieu qui règne.

Ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ οἳ πάρεισιν, *pater et mater qui adsunt.*

337. **Remarques**. — 1° Le relatif placé entre deux noms peut s'accorder avec l'un ou l'autre.

Τὸ ζῷον ὃν ou ὃ καλοῦμεν λέοντα, *animal quem* ou *quod vocamus leonem.*

2° Si deux propositions relatives se suivent et ont le même antécédent, le *second relatif se supprime*, même quand il devrait être à un autre cas que le premier. On *peut* le remplacer par le pronom αὐτός :

Οἱ νόμοι οὓς Λυκοῦργος μὲν ἔθηκε Σπαρτιᾶται δ' αὐτοῖς χρώμενοι τυγχάνουσιν (Isocr.), les lois que Lycurgue a établies et *dont* les Spartiates se servent.

Χρῶμαι τοῖς βιβλίοις οἷς ἔχω.

338. Le relatif, qui devrait être à l'accusatif, prend élégamment le cas de son antécédent, quand celui-ci est au *génitif* ou au *datif* : c'est l'**attraction directe**.

Χρῶμαι τοῖς βιβλίοις οἷς ἔχω (= ἃ ἔχω), je me sers des livres que j'ai.

339. **Remarques**.

1° Quand l'antécédent est le pronom οὗτος, on le supprime ordinairement :

Οἷς ἔχω χρῶμαι (= τούτοις ἃ ἔχω), *je me sers de ce que j'ai.*

2° Parfois le substantif antécédent est renvoyé dans la proposition relative ; alors il perd son article :

Ἐπορεύετο σὺν ᾗ εἶχε δυνάμει (Xén.) : (= σὺν τῇ δυνάμει ἣν εἶχε), *il marcha avec les troupes qu'il avait.*

3° L'*attraction inverse* est plus rare. Elle consiste à mettre l'antécédent au cas du relatif :

Οὐδενὶ ὅτῳ οὐκ ἀπεκρίνετο (Plat.) : (= οὐδεὶς ἦν ὅτῳ), *il n'y avait personne à qui il ne répondit, il répondait à tout le monde.*

340. **Hellénisme**. — Οἵῳ σοὶ ἀνδρί (Xén.) : (= τοιούτῳ οἷος σὺ εἶ, *double attraction*), *à un homme tel que vous.*

V. ACCORD DE L'APPOSITION

Κῦρος ὁ βασιλεύς.

341. Le substantif mis en **apposition** se met au même cas que le mot qu'il qualifie, se place ordinairement après lui et prend l'article :

Κῦρος ὁ βασιλεύς (Xén.), le roi Cyrus.

342. Remarque. — Après les vocatifs σύ, ὑμεῖς, exprimés ou sous-entendus, le mot en apposition se met au *nominatif* :

Ὑμεῖς οἱ ῥήτορες, vous autres, orateurs.
Ὁ παῖς (s.-ent. σύ) ἀκολούθει, toi, garçon, suis-moi.
Ὁ οὗτος (s.-ent. σύ) ἄπελθε, vous là-bas, partez.

Ἡ Ῥώμη πόλις.

343. Les noms propres *géographiques* peuvent se placer entre l'article et le nom commun, s'ils sont du même genre que lui :

Ἡ Ῥώμη πόλις, *urbs Roma*, la ville de Rome.
Mais ὁ Παρνασὸς τὸ ὄρος, le mont Parnasse.

VI. ACCORD SELON LE SENS

Φίλε τέκνον.

344. Comme en latin, l'accord se fait souvent selon le sens plutôt que selon les mots, surtout avec les collectifs :

Φίλε τέκνον (Hom.), cher enfant.
Ὁ ὄχλος ἠθροίσθη ἰδεῖν βουλόμενοι τὸν Ἀλκιβιάδην (Xén.), la foule se rassembla, voulant voir Alcibiade.

CHAPITRE II

L'ARTICLE

I. EMPLOI DE L'ARTICLE

Ὁ γέρων.

345. L'article grec ὁ, ἡ, τό s'emploie, comme l'article français, avec les noms communs pris dans un sens déterminé :

Ὁ γέρων, le vieillard.

Ὁ ἐμὸς ἀδελφός, mon frère ; ἐμὸς ἀδελφός, un frère à moi.

Ὁ Σωκράτης ou Σωκράτης.

346. L'article est facultatif devant les noms propres de *personnes* et de *villes*, mais on l'emploie généralement devant les noms de *peuples*, de *montagnes* et de *fleuves* :

Ὁ Σωκράτης ou Σωκράτης, Socrate.

Ἡ τῶν Ἀθηναίων δόξα, la gloire des Athéniens.

Ἡ Αἴτνη τὸ ὄρος (Thuc.), le mont Etna.

Τὸ καλόν.

347. On emploie très souvent avec l'article, comme de véritables *substantifs*, les adjectifs, les participes avec ou sans régime, les infinitifs, les propositions infinitives, les adverbes, les prépositions avec leur régime et les citations :

Τὸ καλόν, le beau

Οἱ διαβάλλοντες ἡμᾶς, nos calomniateurs.

Ὁ τοῦ λέγειν χρόνος, *tempus loquendi*, le temps de parler.

Τὸ μὴ ζητοῦντα ἐπιτυχεῖν τινι τῶν δεόντων εὐτυχία ἐστί (Xén.), trouver quelque chose du nécessaire sans le chercher, est une bonne fortune.

Οἱ νῦν, les hommes d'aujourd'hui ; οἱ τότε, ceux d'alors.

Οἱ περὶ Δαρεῖον, l'entourage de Darius.

Τὸ γνῶθι σαυτόν (Plat.), le mot : « *Connais-toi toi-même* ».

348. **Remarque**. — Placés entre l'article et un substantif, l'adverbe et la préposition avec son régime ont la valeur d'un *adjectif* :

Ἡ ἄγαν ἐλευθερία (Plat.), la liberté excessive.

Ἀλέξανδρος, ὁ Φιλίππου.

349 Dans certaines expressions consacrées, l'article est souvent suivi du génitif à cause d'un nom sous-entendu :

Ἀλέξανδρος, ὁ Φιλίππου (υἱός), Alexandre, *fils* de Philippe
Περίβοια ἡ Ἀλκάθου (Ξέν.), Péribée, *fille* d'Alcathos.
Οἱ Σωκράτους, les *disciples* de Socrate.
Τὸ Σωκράτους, le *mot* de Socrate.
Ὁ ἐμὸς ἵππος καὶ ὁ τοῦ πατρός, mon cheval et *celui* de mon père (le *cheval* de mon père).

350. Remarque. — L'article neutre s'emploie souvent, sans être accompagné d'un nom, pour désigner ce qui se rapporte à une personne ou à une chose :

Τὰ τῆς πόλεως, les *affaires* de l'État.
Τὰ τῶν πολεμίων, les *ressources* de l'ennemi.

II. OMISSION DE L'ARTICLE

Ὁ ὕπνος εἰκών ἐστι τοῦ θανάτου.

351. L'article s'omet ordinairement :

1° Devant l'*attribut* :

Ὁ ὕπνος εἰκών ἐστι τοῦ θανάτου, le sommeil est l'image de la mort.
Σωκράτης πάντων σοφώτατος ἦν, Socrate était le plus sage de tous.

2° Devant les substantifs pris dans leur *sens le plus général*, surtout dans les sentences et dans les compléments généraux de lieu et de temps :

Ἀρετὴ πλούτου διαφέρει, vertu vaut mieux que richesse
Κατ' ἀγρούς, à la campagne; ἅμα ἕῳ, avec l'aurore.

352. Remarque. — L'article ne s'omet pas devant l'attribut :
1° quand il précède immédiatement αὐτός (119) :

Ἡμεῖς ἐσμεν οἱ αὐτοὶ νῦν τε καὶ πέρυσιν (Ξέν.), nous sommes aujourd'hui *les mêmes* que l'an dernier;

2° quand il précède un participe pris substantivement (490) :

Ἐγώ εἰμι ὁ ὑμᾶς σῴζων (Ξέν.), *je suis votre sauveur.*

III. CONSTRUCTION DE L'ARTICLE

Ὁ σοφὸς ἀνήρ.

353. L'adjectif **épithète** se place entre l'article et le nom. Si l'on veut insister sur l'adjectif, on le met après le nom en répétant l'article :

Ὁ σοφὸς ἀνήρ, ὁ ἀνὴρ ὁ σοφός, l'homme sage.

Si l'adjectif ne se trouve pas entre l'article et le nom, c'est qu'il est **attribut** :

Ὁ ἀνὴρ σοφός, σοφὸς ὁ ἀνήρ (s.-ent. ἐστι), l'homme est sage.

354. **Remarques.** — 1° Le génitif, régime d'un nom, se construit tantôt comme l'adjectif *épithète*, tantôt comme l'adjectif *attribut* :

Τὸ Πέτρου βιβλίον, — τὸ βιβλίον τὸ Πέτρου.
Τὸ βιβλίον Πέτρου, — Πέτρου τὸ βιβλίον.

2° L'adverbe et la préposition avec son régime qui tiennent lieu d'un adjectif (348), se construisent comme *l'épithète* :

Οἱ καθ' ἡμέραν πόνοι ou οἱ πόνοι οἱ καθ' ἡμέραν, *les fatigues quotidiennes.*

Τῶν Ἑλλήνων οἱ πολλοί

355. Le génitif partitif ne se place jamais entre l'article et le mot qui le régit ; ordinairement il précède l'article :

Τῶν Ἑλλήνων οἱ πολλοί et οἱ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων (Xέν.), la plupart des Grecs.

356. Remarque.

La place de l'article influe sur le sens des adjectifs suivants :

Μέση ἡ νῆσος,	*le milieu de l'île* ;	ἡ μέση νῆσος,	*l'île du milieu.*
Μόνος ὁ παῖς αὐτοῦ,	*seul son fils* ;	ὁ μόνος παῖς αὐτοῦ,	*son fils unique.*
Ἄκρον τὸ δένδρον,	*le haut de l'arbre* ;	τὸ ἄκρον δένδρον,	*l'arbre élevé.*
Ἐσχάτη ἡ πόλις,	*l'extrémité de la ville* ;	ἡ ἐσχάτη πόλις,	*la dernière ville*
Ὅλη ἡ πόλις,	*la ville entière* ;	ἡ ὅλη πόλις,	*l'ensemble de la ville.*

CHAPITRE III

RÉGIMES DU NOM ET DE L'ADJECTIF

I. RÉGIME DU NOM

Τὸ Πέτρου βιβλίον.

357. Le régime du nom se met généralement au génitif, quand en français il est précédé de la préposition *de* :

Τὸ Πέτρου βιβλίον,	le livre de Pierre	(*génitif possessif*).
Ὁ τῶν πολεμίων φόβος,	la crainte des ennemis (*celle qu'ils éprouvent*)	(— *subjectif*).
Ὁ τῶν πολεμίων φόβος,	la crainte des ennemis (*celle qu'ils inspirent*)	(— *objectif*).
Θαλλοῦ στέφανος,	une couronne d'olivier	(— *de matière*).
Δοῦλος πέντε μνῶν,	un esclave de 5 mines	(— *d'évaluation*).
Ὁδὸς τριῶν ἡμερῶν,	une route de 3 jours	

358. Remarque. Τοῦτο et τοσοῦτον se construisent avec le génitif comme de véritables substantifs :

Τοῦτο Περικλέους ἐστὶν ἐπαίνου ἄξιον, *il y a ceci de louable chez Périclès*
Εἰς τοσοῦτον ἀνοίας ἦλθεν, *il en vint à ce point de démence....*

II. RÉGIME DE L'ADJECTIF

GÉNITIF

Ἐπιθυμητικὸς ἐπαίνων.

359. Les adjectifs qui expriment : 1° le *désir*, la *science* ou l'*ignorance*; 2° la *possession* ou la *participation*; 3° l'*abondance* ou la *disette*; 4° la *diversité* ou l'*éloignement*, gouvernent le génitif :

Ἐπιθυμητικὸς ἐπαίνων, *avidus laudum*, avide de louanges.
Τῆς χώρας κύριος, maître du pays.
Πλήρης οἴνου, *plenus vini* ou *vino*, plein de vin.
Ἔστι σου διάφορος, *a te diversus est*, il est différent de vous.

Τιμῆς ἄξιος.

360. Gouvernent encore le génitif :

1° ἄξιος, *digne*, καθαρός, ἁγνός, *pur* :

Τιμῆς ἄξιος, *dignus honore*, digne d'honneur.

2° Les adjectifs en **ικός** (*aptitude*) :

Πρακτικοὶ τῶν δικαίων (Arist.), capables de pratiquer la justice.

3° Presque tous les composés de l'α *privatif* :

Τοῦ οὐρανοῦ ἀθέατος, ne voyant pas le ciel.

361. Remarque. — Les adjectifs peuvent avoir un complément circonstanciel de *cause* au génitif, dont le sens littéral est « *au sujet de, à cause de* » :

Θαυμαστὸς τῆς σοφίας, admirable *à cause de* sa science, *pour* sa science.

Le génitif de cause est surtout fréquent dans les exclamations, où il peut s'employer seul : τῆς τύχης, *quel malheur*! τῆς μωρίας, *ô folie*!

Εἷς τῶν στρατιωτῶν.

362. Les adjectifs numéraux et en général tous les adjectifs, l'article, les pronoms et les participes employés *partitivement*, c'est-à-dire désignant une partie d'un tout, veulent au génitif le nom qui indique le tout et prennent le même genre que lui :

Εἷς τῶν στρατιωτῶν, *unus militum*, un des soldats.

Οἱ μεγαλόψυχοι τῶν ἀνδρῶν (Is.), les hommes généreux (*m. à m.* : les généreux d'entre les hommes).

Τῶν κακῶν τὰ γιγνόμενα (Is.), les maux qui arrivent.

363. Remarques. — 1° Les adjectifs de *quantité* comme ἥμισυς, πολύς, accompagnés d'un génitif partitif, peuvent se mettre au neutre, en sous-entendant μέρος :

Τὸ ἥμισυ τοῦ στρατοῦ (Thuc.), pour ὁ ἥμισυς τοῦ στρατοῦ, *la moitié de l'armée*.

2° Le génitif partitif se rencontre souvent *seul*, sans mot qui le régisse directement (351, 374, 408). Dans ce cas, il signifie d'ordinaire « *parmi, au nombre de* » :

Ἐμὲ γράφε τῶν ἱππεύειν ὑπερεπιθυμούντων (Xén.), mettez-moi *au nombre de* ceux qui aiment l'équitation.

DATIF

Τοῦτό μοι λυσιτελές ἐστιν.

364. Les adjectifs qui expriment l'*utilité*, la *fidélité*, le *plaisir*, la *bienveillance*, l'*égalité*, la *ressemblance*, ou le contraire, gouvernent le datif :

Τοῦτό μοι λυσιτελές ἐστιν, *id mihi utile est*, cela m'est utile.

365. Hellénisme.

Ταὐτά μοι πάσχεις, tu souffres les mêmes maux que moi.
Εἰς τὸ αὐτὸ ἡμῖν σπεύδετε (Xέν.), vous tendez au même but que nous.

Ξυνήθης μοί ἐστιν.

366. Gouvernent encore le datif :

1° Les composés de **σύν** (ξύν) et de **ὁμοῦ** :

2° Presque tous les composés de **πρός** et de **ἐπί** :

3° Quelques adjectifs en **ικός** dérivés de verbes qui gouvernent le datif :

Ξυνήθης μοί ἐστιν (Plat.), il est très lié avec moi.

367. Remarque. — Κοινός, *commun* ; ἀκόλουθος, *qui accompagne* ; φίλος, *ami* ; ἐχθρός, *ennemi*, *inimicus* ; ἐναντίος, *hostile* ; ἴδιος, οἰκεῖος, *propre à*, *proprius* ; ἱερός, *consacré à* ; ἔνοχος, *coupable*, ont le génitif ou le datif.

(V. au § 425 les adjectifs construits avec l'*accusatif*).

RÉGIME DU SUPERLATIF

Τῶν δένδρων τὸ ὑψηλότατον.

368. Le superlatif veut son régime au génitif :

Τῶν δένδρων τὸ ὑψηλότατον, *altissima arborum*, le plus haut des arbres.

369. Remarque. — Le régime du superlatif, étant un génitif partitif, ne se place jamais entre l'article et le superlatif (355).

RÉGIME DU COMPARATIF

Σοφώτερος Πέτρου ou ἢ Πέτρος.

370. Après le comparatif, on emploie le génitif, ou bien ἢ avec le cas demandé par le verbe suivant (exprimé ou sous-entendu) :

Σοφώτερος Πέτρου ou ἢ Πέτρος (ἐστί), *doctior Petro* ou *quam Petrus* (*est*), plus savant que Pierre.

371. Remarque. — Cette règle s'applique à tous les adjectifs qui renferment une idée de comparaison, de diversité ou de différence :

Οὐδενὸς δεύτερός ἐστιν, ***il n'est inférieur à personne.***

Tels sont : ἄλλος, ἕτερος, *autre*; ὕστερος, δεύτερος, ***inférieur***; περισσός, ***supérieur***, etc.

372. Hellénismes.

1° Εὐδαιμονέστερος ἢ φρονιμώτερος, *felicior quam prudentior*, plus heureux que prudent.

2° Σοφώτερός ἐστιν ἢ νομίζεις, *doctior est quam putas*, il est plus savant que vous *ne* pensez.

3° Μείζων γνώμης, ἐλπίδος, λόγου..., *major opinione, spe, dicto...*, plus grand qu'on ne pensait, qu'on n'espérait, qu'on ne saurait dire.

4° Τοῖν χεροῖν ἡ ἰσχυροτέρα, *validior manuum*, la plus forte des deux mains.

Ὁ πρεσβύτερος, l'aîné (*des deux*) ; ὁ πρεσβύτατος, l'aîné (*de plusieurs*).

5° Αὐτοὶ ἑαυτῶν θαρραλεώτεροί εἰσιν (Plat.), ils sont plus hardis qu'ils ne l'étaient autrefois (*m. à m.* : qu'eux-mêmes *autrefois*).

Δεινότατος σαυτοῦ ἦσθα (Xén.), vous vous êtes surpassé.

6° Ἐν τοῖς πλεῖσται νῆες (Thuc.), des navires *extrêmement* nombreux (on emploie de même ἐν τοῖς μάλιστα pour renforcer un superlatif).

CHAPITRE IV

RÉGIMES DU VERBE

Art. I. — VERBE ACTIF[1]

I. RÉGIME DIRECT

Φιλῶ Θεόν.

373. Le verbe qui a un sens actif gouverne comme en latin l'accusatif, quelle que soit sa terminaison :

Φιλῶ Θεόν, *amo Deum*, j'aime Dieu.

Μιμοῦμαι τὸν πατέρα, *imitor patrem*, j'imite mon père.

Τοῦ ὕδατος ἔπιεν.

374. Le régime des verbes actifs se met au génitif, s'il est pris dans un sens *partitif* (s.-ent. μέρος, τινά) :

Τοῦ ὕδατος ἔπιεν, il but de cette eau (une *partie* de cette eau).
Τὸ ὕδωρ ἔπιεν, il but toute l'eau.
Οἶδα τῶν ἐμῶν ἡλικιωτῶν (Plat.), je connais de mes compagnons de jeunesse qui....

Κινδύνους ὅσους ἐκινδύνευσα.

375. Beaucoup de verbes neutres se construisent avec l'accusatif du nom qui a la même racine ou la même signification. Ordinairement le nom est accompagné d'un adjectif ou de quelque autre déterminatif :

Κινδύνους ὅσους ἐκινδύνευσα, que de périls j'ai courus !

Ζήσεις κράτιστον βίον (Mén.), vous mènerez une excellente vie.

376. Remarque. — Cet accusatif, qui équivaut presque à un *adverbe*, peut se rencontrer à côté du complément direct d'un verbe actif :

Ὥρκωσαν τοὺς στρατιώτας τοὺς μεγίστους ὅρκους (Thuc.), ils firent prêter aux soldats les plus grands serments.

---

1. Au commencement de ce chapitre, il importe de noter que beaucoup de verbes, neutres en français, sont actifs en grec, et réciproquement :

βλάπτειν τινά, *nocere alicui*, nuire à quelqu'un.

II. RÉGIME INDIRECT

Génitif.

Αἰτιᾶσθαί τινα κλοπῆς.

377. Les verbes actifs qui signifient *accuser*, *convaincre*, *absoudre*, *condamner*, ont au génitif leur régime indirect exprimant le grief ou la peine :

Αἰτιᾶσθαί τινα κλοπῆς, *insimulare aliquem furti*, accuser quelqu'un de vol.

378. **Remarque**. — Les composés de κατά (*contre*) ont le plus souvent le nom de la *personne* au génitif :

Κατέγνωσαν πάντων θάνατον (Thuc.), plus rarement πάντας θανάτου, on les condamna tous à mort.

Ἐπαινῶ σε τῆς προθυμίας.

379. Les verbes qui signifient *admirer*, *estimer*, *louer*, *blâmer*, *envier*, *féliciter*, ont leur régime indirect au génitif (*génitif de cause*, 361) :

Ἐπαινῶ σε τῆς προθυμίας, je te loue de ton courage.
Μακαρίζειν τινὰ τῆς νικῆς, féliciter quelqu'un de sa victoire.

Πίθον ἐμπιμπλάναι οἴνου.

380. Les verbes qui signifient *remplir*, *priver*, *délivrer*, *éloigner*, *séparer*, ont leur régime indirect au génitif (*ablatif latin*) :

Πίθον ἐμπιμπλάναι οἴνου, *implere dolium vini* ou *vino*, remplir un tonneau de vin.

Λῦσόν με δεσμῶν (Aristoph.), délivrez-moi de mes liens.

Ἐκβάλλειν τινὰ τῆς ou ἐκ τῆς οἰκίας.

381. Les verbes composés d'une préposition qui gouverne le génitif (surtout **ἀπό**, **πρό** et **ἐκ**) ont leur régime indirect au génitif avec ou sans cette préposition :

Ἐκβάλλειν τινὰ τῆς ou ἐκ τῆς οἰκίας, chasser quelqu'un de sa maison.

Ἐπιστολὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκομισάμην.

382. Les verbes qui signifient *recevoir*, *acheter*, *espérer*, *apprendre*, *s'informer*, *puiser*, ont leur régime indirect au génitif avec ou sans **παρά**, pour les personnes ; avec la préposition **ἐκ** et quelquefois **ἀπό**, pour les choses :

Ἐπιστολὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκομισάμην, *accepi litteras a patre meo*, j'ai reçu une lettre de mon père.
Ἃ ἐγώ σου ἤκουσα (PLAT.), ce que j'ai appris de toi.
Ἐκ πηγῆς ὕδωρ ἀρύειν, puiser de l'eau à une fontaine.

Datif.

Δίδωμι ἱμάτιον τῷ πένητι.

383. Les verbes qui signifient *donner*, *promettre*, *refuser*, *dire*, *unir*, *envelopper*, *lier*, ont leur régime indirect au datif :

Δίδωμι ἱμάτιον τῷ πένητι, *do vestem pauperi*, je donne un habit au pauvre.
Ἐπιστολήν σοι (ou πρός σε) γράφω, πέμπω, φέρω, je vous écris, envoie, porte une lettre.
Θάνατόν τινι ἀπειλεῖν, menacer quelqu'un de la mort.

384. **Remarque**. — Les verbes composés de σύν, ἀντί, ἐν, ἐπί, πρός, παρά, περί, ὑπό, veulent aussi leur régime indirect au datif :

Ταῖς πόλεσιν ἐρύματα περιβάλλονται (XÉN.), ils élèvent des remparts autour des villes.

Double accusatif.

Διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμματικήν.

385. Les verbes qui signifient *enseigner*, *demander*, *interroger*, *cacher*, *revêtir*, *dépouiller*, *dire du bien* ou *du mal*, *faire du bien* ou *du mal*, ont deux accusatifs :

Διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμματικήν, *doceo pueros grammaticam*, j'enseigne la grammaire aux enfants.
Σῦκά μ' αἰτεῖς (ARISTOPH.), vous me demandez des figues.
Ποιεῖν φίλους ἀγαθά (XÉN.), faire du bien à ses amis.

386. Remarque. — Au passif, le nom de la personne devient sujet ; le nom de la chose reste à l'accusatif :

Οἱ παῖδες τὴν γραμματικὴν διδάσκονται, la grammaire est enseignée aux enfants.
Σῦκα αἰτοῦμαι, on me demande des figues.

387. Hellénisme. — Νομίζειν τινὰ θεόν (Plat.), regarder quelqu'un comme un dieu.

Les mots *en qualité de, comme*, ne se traduisant pas en grec, donnent lieu, en apparence, à un double accusatif.

Art. II. — VERBE PASSIF

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ.

388. Le régime du verbe passif se met au génitif avec ὑπό, si ce régime est un nom de *personne* ou *d'être animé* ; au datif sans préposition, si c'est un nom de *chose* :

Φιλοῦμαι ὑπὸ Θεοῦ, *amor a Deo*, je suis aimé de Dieu.
Τῇ λύπῃ ἀναλίσκομαι, *mœrore conficior*, je suis consumé de chagrin.

389. Remarques. — 1° Après le parfait et le plus-que-parfait, les noms de personnes se mettent très souvent au datif :

Ἐμοὶ λαμπρὸν οὐδὲν πέπρακται (Plut.), je n'ai rien fait de remarquable.

2° Ὑπό est parfois remplacé par παρά, ἀπό, πρός, ἐκ, qui se construisent avec le génitif :

Πεμφθεὶς παρὰ βασιλέως (Xén.), envoyé par le Grand Roi.
Πρὸς ἀνθρώπων τετιμημένοι (Luc.), honorés par les hommes.

Ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανών.

390. Quelques verbes neutres et même actifs servent de passifs à certains verbes actifs et se construisent comme les verbes passifs :

φεύγω	*je suis poursuivi en justice,* *je suis exilé,*	sert de passif à		διώκω, *je poursuis* ; ἐκβάλλω, *j'exile* ;
ἀποθνήσκω,	*je suis mis à mort,*	—	—	ἀποκτείνω, *je tue* ;
δίκην δίδωμι,	*je suis puni,*	—	—	δίκην λαμβάνω, *je punis* ;
εὖ πάσχω,	*je reçois un bienfait,*	—	—	εὖ ποιέω-ῶ, *je fais du bien* ;
εὖ ἀκούω,	*je suis loué,*	—	—	εὖ λέγω, *je dis du bien* ;
κακῶς πάσχω,	*je suis maltraité,*	—	—	κακῶς ποιέω-ῶ, *je fais du mal.*

Ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανών (Luc.), tué par son fils.
Δίκην διδόντες ὑπὸ θεῶν (Plat.), punis par les dieux.

Art. III. — VERBE NEUTRE

GÉNITIF

Ἡ Γαλλία Γάλλων ἐστίν.

391. Εἰμί veut le génitif, dans les mêmes cas que *sum* en latin :

Ἡ Γαλλία Γάλλων ἐστίν, *Gallia Gallorum est*, la France est aux Français.

Ἐλευθέρου ἀνδρός ἐστι τἀληθῆ λέγειν (Mén.), c'est le propre, le devoir, le droit d'un homme libre de dire la vérité.

392. Hell. — Ἐμόν ἐστι λέγειν, *meum est loqui*, c'est à moi de parler. Ἐμόν ἐστι τοῦτο τὸ βιβλίον, ce livre est à moi.

393. Remarques.

1° Le verbe εἰμί avec le *datif* répond, comme *sum* en latin, aux verbes *avoir* et *posséder* : Ὄνομά μοί ἐστι Σωκράτης (jamais Σωκράτει par attraction), *j'ai nom Socrate*.

2° L'expression *hoc erit tibi dolori* n'existe pas en grec : on dit τοῦτό σοι ἔσται λύπη ou plus élégamment αὕτη σοι ἔσται λύπη (333).

Σίτου ἐγεύσατο.

394. Les verbes qui marquent une *opération des sens*, sauf *voir*, et ceux qui expriment un *désir*, un *souvenir*, un *souci* ou le contraire, gouvernent le génitif :

Τοῦ σίτου ἐγεύσατο (Xén.), il goûta au pain (génitif *partitif*).

Πεινῶσι χρημάτων (Xén.), ils ont faim de richesses.

Τῶν φίλων μέμνησο, souviens-toi de tes amis.

Tels sont encore :

ἀκούω, *entendre* ; διψάω-ῶ, *avoir soif* ; ἐπιλανθάνομαι, *oublier* ;
ἅπτομαι, *toucher* ; μέλει μοι, *j'ai à cœur* ; φροντίζω, *se soucier* ;
ὀσφραίνομαι, *flairer* ; μεταμέλει μοι, *je me repens* ; καταφρονέω-ῶ *mépriser*.

395. Remarque. — Αἰσθάνομαι, *s'apercevoir*, μιμνήσκομαι et φροντίζω ont aussi l'accusatif.

Ἀκροάομαι-ῶμαι, *entendre*, et ἀκούω, construits avec deux régimes, ont ordinairement l'accusatif de la chose et le génitif de la personne (382).

Γέμει χρημάτων.

396. Les verbes qui expriment *abondance* ou *disette*, gouvernent le génitif :

Γέμει χρημάτων, *abundat divitiis*, il regorge de biens.

Ἄδρηστος τοῦ συὸς ἁμαρτάνει.

397. Gouvernent encore le génitif les verbes qui marquent :

1° l'*origine*, le *commencement* ou la *cessation* comme γίγνομαι, *naître de*; πειράομαι-ῶμαι, *essayer*; παύομαι, *cesser*;

2° la *participation* comme μετέχω, *avoir part*;

3° la *diversité* ou l'*éloignement* comme διαφέρω, *différer*; ἀπέχω, *être éloigné*;

4° la *supériorité* ou l'*infériorité* comme ἄρχω, *commander*; λείπομαι, *être inférieur à*;

5° le *but désiré*, *atteint* ou *manqué*, comme στοχάζομαι, *viser*; τυγχάνω, *obtenir*; ἁμαρτάνω, *manquer* :

Ἄδρηστος τοῦ συὸς ἁμαρτάνει (Hér.), Adraste manque le sanglier.

DATIF

Χαρίζεταί μοι.

398. Gouvernent le datif les verbes neutres qui expriment :

1° *l'utilité*, comme συμφέρω, *être utile*; χαρίζομαι, *favoriser*;

2° *l'union* ou *le désaccord*, *l'amitié* ou *l'inimitié*, comme πείθομαι, *obéir*; πλησιάζω, *fréquenter*; ἐρίζω, *disputer*; μάχομαι, *combattre*;

3° *la ressemblance*, comme ἔοικα, *ressembler* :

Χαρίζεταί μοι, *mihi favet*, il me favorise.

Τοῖς φρονιμωτάτοις πλησίαζε (Isocr.), fréquente les hommes les plus sensés.

399 Remarques. — 1° Χαίρω, ἥδομαι, *se réjouir* ; εὔχομαι, *prier* ; χράομαι-ῶμαι, *se servir*, gouvernent aussi le datif.

2° Les verbes qui signifient *disputer, combattre, faire la paix*, ont le datif sans préposition ou l'accusatif avec πρός.

3° On construit encore avec le datif les verbes neutres composés de ἐν, ἐπί, πρός, παρά, σύν et ὑπό

Προσῆλθε τῷ Κύρῳ (Xén.), il alla trouver Cyrus.

Τοῦτό μοι συνέβη.

400. Les verbes impersonnels gouvernent le datif :

Τοῦτό μοι συνέβη, *id mihi accidit*, cela m'est arrivé.

Tels sont : ἔξεστι, *il est permis* ; πρέπει, *il convient* ; προσήκει, *il sied*, λυσιτελεῖ, *il est avantageux*...

401. Remarque. — Δεῖ μοι, *j'ai besoin* (396), μέλει μοι, *j'ai à cœur*, μεταμέλει μοι, *je me repens* (394), μέτεστί μοι, *j'ai droit* ou *part à* (397), se construisent avec un second régime au génitif :

Δεῖ μοι φίλου, *mihi opus est amico*, j'ai besoin d'un ami.

CHAPITRE V

COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

QUESTIONS DE LIEU

N. B. En grec, les noms propres de villes se construisent comme les autres noms de lieu.

Q. Ubi? — **Ἐν τῇ Γαλλίᾳ εἰμί.**

402. A la question *ubi*, **ποῦ**, le nom de lieu et de ville se met au datif avec **ἐν** ; le nom de personne se met au datif avec **παρά** :

Ἐν τῇ Γαλλίᾳ εἰμί, *sum in Gallia*, je suis en France ;
ἐν Ἀθήναις, à Athènes ; ἐν Ῥώμῃ, à Rome.
Παρὰ τῷ πατρὶ ἐδείπνουν, je soupais chez mon père.

403. Remarque. — Μαραθών, Σαλαμίς, *Marathon*, *Salamine*, et autres noms de l'Attique, sont employés au datif *sans préposition* par les Athéniens.

Q. Quo? — **Ἔρχομαι εἰς τὴν Γαλλίαν.**

404. A la question *quo*, **ποῖ**, le nom de lieu et de ville se met à l'accusatif avec **εἰς**, quand il s'agit d'entrer, avec **ἐπί** ou **πρός**, si l'on se dirige vers le lieu ou la ville ; le nom de personne se met à l'accusatif avec **παρά, ὡς** et quelquefois πρός :

Ἔρχομαι εἰς τὴν Γαλλίαν, *eo in Galliam*, je vais en France ;
εἰς Ἀθήνας, à Athènes ; πρὸς τὸν ποταμόν, au ruisseau.
Ἔρχομαι παρὰ τὸν πατέρα, *eo ad patrem*, je vais chez mon père.

Q. Unde? — **Ἐπανέρχομαι ἐκ τῆς Γαλλίας.**

405. A la question *unde*, **πόθεν**, le nom de lieu et de ville se met au génitif avec **ἐκ** ou **ἐξ**, si l'on sort du lieu, avec **ἀπό**, si l'on s'en éloigne seulement ; le nom de personne se met au génitif avec **παρά** :

Ἐπανέρχομαι ἐκ τῆς Γαλλίας, *redeo ex Gallia*, je reviens de France ;

ἐκ τοῦ Λουγδούνου, de Lyon ; ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, du ruisseau ;

παρὰ τοῦ πατρός, de chez mon père.

Q. Qua? — **Ἐπορεύθην διὰ τῆς Γαλλίας.**

406. A la question *qua*, **πῇ**, le nom de lieu et de ville se met au génitif avec **διά** :

Ἐπορεύθην διὰ τῆς Γαλλίας, *iter feci per Galliam*, j'ai passé par la France ; διὰ Λουγδούνου, par Lyon.

QUESTIONS DE TEMPS

Q. Quando? — **Τοῦτο τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐγένετο.**

407. A la question *quando*, le nom de temps accompagné d'une détermination *numérique* et les noms de *fêtes* se mettent au datif sans préposition :

Τοῦτο τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐγένετο, cela eut lieu le premier jour ;
Παναθηναίοις, le jour des Panathénées.

Ἐν τῷ παρόντι καιρῷ.

408. Si le nom de temps n'est pas accompagné d'une détermination numérique, il se met au datif avec **ἐν** ou au génitif sans préposition (génitif *partitif*) :

Ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, dans la circonstance présente.

Τῆς ἐπιούσης νυκτός, la nuit suivante (à un *moment de* la...).

409. **Remarques**. — 1° Accompagnés d'un *démonstratif*, les noms de temps proprement dits, *jour, mois*..., peuvent se mettre au datif sans ἐν.

2° On trouve presque toujours au génitif les noms de mois et les locutions adverbiales νυκτός, *de nuit*, ἦρος, *au printemps*, θέρους, *en été*....

3° Le génitif précédé de l'article a souvent le sens *distributif* : τρὶς τῆς ἡμέρας, *trois fois par jour*.

Q. Quamdiu? — **Ἐβασίλευσε τρία ἔτη.**

410. A la question *quamdiu*, le nom de temps se met à l'accusatif avec le nombre *cardinal* :

Ἐβασίλευσε τρία ἔτη, *regnavit tres annos*, il a régné trois ans.

411. Remarque — Si la durée n'est pas exprimée par un nom de temps proprement dit, *mois*, *année*..., on emploie plutôt διά et le génitif, παρά et l'accusatif :

Διὰ παντὸς τοῦ βίου : παρὰ πάντα τὸν βίον (Plat.), pendant toute la vie.

Q. Quam dudum? — **Τρίτον ἔτος τουτὶ βασιλεύει.**

412. Pour indiquer *depuis combien de temps* un fait a lieu, on emploie l'accusatif avec le nombre *ordinal* et sans article. Cet accusatif est ordinairement accompagné de **ἤδη**, *déjà*, ou du démonstratif **οὗτος** :

Τρίτον ἔτος τουτὶ βασιλεύει, *tertium annum regnat*, il règne depuis 2 ans (*c'est la* 3e *année* de son règne ; il y a 2 ans *accomplis* qu'il règne).

Τρίτην ἤδη ἡμέραν ἐπιδεδήμηκεν (Plat.), voilà deux jours qu'il est parti.

413. Remarque. — On trouve toujours le nombre cardinal dans l'expression εἴκοσι ἔτη γεγονώς, *viginti annos natus*, *âgé de* 20 *ans* (m. à m. : *né depuis* 20 *ans*),

Q. Quanto tempore? — **Ἐν τριάκοντα ἡμέραις.**

414. Pour indiquer *en combien de temps* une chose se fait, s'est faite ou se fera, on emploie le datif avec **ἐν** :

Ἐν τριάκοντα ἡμέραις, *triginta diebus*, en trente jours.

415. Remarque. — Ἐντὸς τριάκοντα ἡμερῶν signifierait « *en moins de* 30 *jours* »

Q. Ex quo tempore? — **Ἀπὸ τοῦ πολέμου.**

416. Pour marquer *depuis quelle époque* (point de départ) une chose se fait, s'est faite ou se fera, on emploie le génitif avec **ἀπό** ou **ἐκ** :

Ἀπὸ ou ἐκ τοῦ πρὸς Λακεδαιμονίους πολέμου, depuis la guerre de Lacédémone.

417. Hellénismes.

I. Τριῶν ἡμερῶν αὐτὸν οὐκ ἠρώτηκα, je ne l'ai pas interrogé *depuis 3 jours, de 3 jours.*

Τριῶν ἡμερῶν αὐτὸν ὄψομαι, je le verrai *dans 3 jours au plus tard, d'ici à 3 jours, avant 3 jours.*

II. *Dans* signifiant *après* se rend en grec par μετά et l'accusatif :

Μετὰ εἴκοσι ἡμέρας, dans 20 jours.

GÉNITIF DE PARTIE

Τὸν λύκον ἔχω τῶν ὤτων.

418. Le nom de *la partie* par laquelle on tient une personne ou une chose se met au génitif :

Τὸν λύκον ἔχω τῶν ὤτων, *teneo lupum auribus*, je tiens le loup par les oreilles.

GÉNITIFS DE PRIX, DE MESURE, DE MATIÈRE

Δραχμῆς τὴν πόλιν ἀπέδοτο.

419. Les compléments de *prix*, de *mesure* et de *matière* se mettent au génitif :

Δραχμῆς τὴν πόλιν ἀπέδοτο (Xén.), il vendit la cité pour une drachme.

Διῶρυξ τὸ μῆκος πεντήκοντα σταδίων (Plat.), un fossé long de cinquante stades (426).

Χρυσοῦ ἀγγεῖον, *vas ex auro*, un vase d'or.

420. Remarque. — Le génitif de matière se remplace élégamment par l'adjectif équivalent : χρυσοῦν ἀγγεῖον, *vas aureum.*

DATIF D'AVANTAGE OU DE DÉSAVANTAGE

Πᾶς ἀνὴρ αὑτῷ πονεῖ.

421. Le datif d'*avantage* ou de *désavantage* s'emploie comme en latin :

Πᾶς ἀνὴρ αὑτῷ πονεῖ (Soph.), *sibi quisque laborat*, tout homme travaille pour lui-même.

Hellénismes.

Ἐν δεξιᾷ ἐσπλέοντι τὸν κόλπον (Thuc.), à droite en entrant dans le golfe (*pour qui entre* dans le golfe).
Εἰ ὑμῖν βουλομένοις ἐστί (Dém.), si vous le voulez bien (on emploie de même ἀσμένῳ, ἡδομένῳ, *content*, ἀχθομένῳ, *fâché*).

DATIF D'INSTRUMENT, DE CAUSE, DE MANIÈRE, D'EXCÉDENT

Τῷ ξίφει πλήττειν.

422. Le complément d'*instrument* ou de *moyen*, de *cause*, de *manière* et d'*excédent* se met au datif :

Τῷ ξίφει πλήττειν, *ferire gladio*, frapper de l'épée.
Λιμῷ ἀπέθανεν (Plat.), *fame interiit*, il mourut de faim.
Σπουδῇ ἔλαβε τὰς βίβλους (Plat.), il prit les livres avec empressement.
Τρισὶν ἡμέραις ὕστερον, πρότερον, trois jours après, avant.

423. Remarques.

1° On emploie aussi le génitif avec ὑπό pour la *cause* :

Μαινόμενος ὑπὸ μέθης (Plat.), rendu fou par l'ivresse.

2° On emploie le datif, avec ou sans αὐτός, dans le sens de *avec* (**datif d'accompagnement**) :

Ἵπποις τοῖς δυνατωτάτοις πορευώμεθα (Xén.), avançons seulement *avec* les chevaux les plus vigoureux.
Ναῦν εἷλον αὐτοῖς ἀνδράσιν (Thuc.), ils prirent un vaisseau *avec* son équipage (*litt.* : αὐτοῖς = *eux aussi*).

424. Principaux datifs de manière (308).

βίᾳ,	*par force;*	ἔργῳ,	*en réalité;*	τῷ ὄντι,	*réellement;*
δημοσίᾳ,	*publiquement;*	λόγῳ,	*en parole;*	σπουδῇ,	*vite; sérieusement;*
ἰδίᾳ,	*en particulier;*	κοινῇ,	*en commun;*	σιγῇ,	*en silence.*

ACCUSATIF DE RELATION

Πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς.

425. Avec les adjectifs, avec les verbes et même avec les noms, on met à l'accusatif le complément circonstanciel qui répond aux questions :

1° *Dans quelle partie de l'âme ou du corps?*

2° *Relativement à quoi? sous quel rapport?*

Πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς (Hom.), Achille aux pieds légers (léger *quant aux pieds*).

Κορίνθιος γένος (Thuc.), Corinthien d'origine.

Ainsi s'emploient souvent les accusatifs :

σῶμα,	*de corps;*	γένος,	*de race;*	βάθος,	*en profondeur;*
ψυχήν,	*d'âme;*	ὄνομα,	*de nom;*	εὖρος,	*en largeur;*
εἶδος,	*de visage;*	φύσιν,	*de nature;*	πλῆθος,	*quant au nombre....*

426. Remarque. — Les tournures latines, *puer egregiæ indolis*, *velum longum tres ulnas*, se rendent en grec par un *accusatif de relation* :

Παῖς εὐφυὴς τὸ ἦθος, un enfant d'un bon naturel (bon *sous le rapport* du naturel).

Πέπλος τὸ μῆκος τριῶν ὀργυιῶν, un voile long de 3 aunes (de 3 aunes *sous le rapport de* la longueur).

ACCUSATIF DE DISTANCE

Ἀπέχει ἑβδομήκοντα σταδίους.

427. Le complément de *distance* ou d'*étendue* se met à l'accusatif :

Ἀπέχει ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομήκοντα (Thuc.), Platée est éloignée de Thèbes de 70 stades

Ἐξελαύνει παρασάγγας εἴκοσι (Xén.), il fait une marche de 20 parasanges.

CAS ABSOLUS

I. Génitif absolu.

Πεποιημένων τῶν μερίδων, ὁ λέων οὕτως εἶπεν.

428. Le génitif absolu s'emploie en grec comme l'ablatif absolu en latin :

Πεποιημένων τῶν μερίδων, ὁ λέων οὕτως εἶπεν, *partibus factis, sic locutus est leo*, les parts étant faites, le lion parla ainsi.

429. Remarques. — 1° Dans un génitif absolu, l'*attribut* doit toujours être accompagné du participe ὤν, *étant* :

Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος, *Cicerone consule*, sous le consulat de Cicéron.

Exceptions : ἑκών, *libens*, et ἄκων, *invitus* : ἐμοῦ ἄκοντος, *malgré moi*.

2° Le sujet du participe est quelquefois omis, quand il peut être facilement suppléé :

Προϊόντων (Xén.), comme ils avançaient (s.-ent. αὐτῶν).
Οὕτως ἐχόντων (Xén.), les *choses* étant ainsi, puisqu'il en est ainsi.

II. Accusatif absolu.

Ἐξὸν σωθῆναι.

430. Le participe neutre de certains verbes impersonnels ou passifs et le participe de εἰμί avec un adjectif neutre sont souvent employés à l'accusatif absolu, dans le sens de « *comme, alors que, puisque* » :

Ἐξὸν σωθῆναι (Plat.), alors que tu peux te sauver.
Οἷόν τε ὂν καὶ δυνατόν (Plat.), quand cela était possible et en notre pouvoir.

Principaux participes absolus :

δέον,	*quand il faudrait* ;	δόξαν,	*comme on avait résolu*....
προσῆκον,	*puisqu'il convient* ;	προσταχθέν,	*ordre ayant été donné*....

Ὡς ἄσκησιν οὖσαν τῆς ἀρετῆς.

431. On trouve encore à l'accusatif absolu un participe quelconque précédé de ὡς, *dans la pensée que*, ὥσπερ, *quasi, comme si* :

Ὡς τὴν τῶν χρηστῶν ὁμιλίαν ἄσκησιν οὖσαν τῆς ἀρετῆς (Xén.), *dans la pensée que* la fréquentation des gens de bien forme à la vertu.

SYNTAXE DES MODES

CHAPITRE PREMIER

PROPOSITIONS INDÉPENDANTES

I. INDICATIF

Γράφω.

432. L'indicatif s'emploie en grec comme en latin pour exprimer le fait purement et simplement, sans aucune idée de doute et d'incertitude :

Γράφω, j'écris; οὐ γράφω, je n'écris pas; ἆρα γράφει; écrit-il?

Οὐκ ἐχρῆν σιγᾶν.

433. Certains impersonnels, marquant *nécessité*, *convenance* ou *possibilité*, se rencontrent souvent à l'imparfait de l'indicatif avec le sens d'un *conditionnel français* :

Οὐκ ἐχρῆν σιγᾶν (Eur.), tu n'aurais pas dû te taire (*litt.* : *il ne fallait pas* te taire).

Tels sont surtout ἐχρῆν, χρῆν, *il aurait fallu, il faudrait*; προσῆκεν, *il aurait convenu, il conviendrait* : δίκαιον ἦν, καλὸν ἦν, *il eût été juste, beau*; enfin les adjectifs verbaux en τέος au neutre avec ἦν.

II. IMPÉRATIF ET SUBJONCTIF

Commandement et défense.

Παῖ, σόβησον τὰς μυίας.

434. Pour commander, on emploie l'impératif; pour défendre, on emploie l'impératif *présent* ou le subjonctif *aoriste* avec la négation **μή** (ou ses composés) :

Παῖ, σόβησον τὰς μυίας, *puer, abige muscas*; esclave, chasse les mouches.

Μὴ ὕβριζε ou μὴ ὑβρίσῃς τοὺς ταλαιπώρους, *ne insultes* ou *insultaveris miseris*, n'insultez pas les malheureux.

435. Remarque. — Quand on commande à la 1re personne, on emploie le subjonctif : Ἴωμεν, *eamus*, allons.

III. SUBJONCTIF DÉLIBÉRATIF

Τί φῶ;

436. On emploie le subjonctif présent ou aoriste à la 1re personne pour exprimer, sous forme d'interrogation, un doute sur une résolution à prendre; c'est le subjonctif **délibératif** :

Τί φῶ; que dirai-je? que dire?

Εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν; parlerons-nous ou garderons-nous le silence?

437. **Remarque**. — *Que devais-je faire? que faire alors? quid facerem?* se traduirait par l'optatif ou par le verbe ἔδει suivi de l'infinitif : τί πράττοιμι; τί πράττειν μ' ἔδει;

IV. OPTATIF

438. L'optatif exprime :

1° Sans la particule ἄν, un *souhait réalisable* (**mode optatif**);

2° Avec la particule ἄν, un fait *possible* (**mode potentiel**).

A ce double sens de l'optatif répond un double sens des temps secondaires de l'indicatif qui expriment :

1° Avec εἴθε, εἰ γάρ, un *souhait irréalisable*, c'est-à-dire un *regret*;

2° Avec ἄν, un fait *non réalisé* ou *non réalisable* (**mode irréel**).

1° Souhait et regret.

Τοῦτο μὴ γένοιτο.

439. L'optatif, accompagné ou non des particules optatives **εἰ**, *si*... **εἰ γάρ**, *ah! si*... **εἴθε**, *utinam*, s'emploie pour exprimer un *souhait* ou une *imprécation* :

Τοῦτο μὴ γένοιτο, *hoc avertat Deus*, puisse ce malheur ne pas arriver! Ὄλοιτο, qu'il périsse!

440 **Remarque**. — Pour exprimer un souhait *irréalisable*, c'est-à-dire un *regret*, on emploie l'imparfait ou l'aoriste de l'indicatif avec εἰ γάρ, εἴθε, ou bien ὤφελ-ον, -ες, -ε (*debui*, j'aurais dû) avec l'infin. prés. ou aor. :

Εἴθε σοι τότε συνεγενόμην, ah! si alors, j'avais été avec toi (*mais je n'étais pas avec toi*).

Μή ποτ' ὤφελον λιπεῖν τὴν Σκῦρον (Soph.), plût au ciel que je n'eusse jamais quitté Scyros!

2° Potentiel et irréel.

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν.

441. L'optatif avec **ἄν** correspond à notre conditionnel présent employé dans une supposition imaginaire : il indique que le fait *pourrait* arriver si telle condition, que l'on considère un instant comme *possible*, venait à se réaliser; c'est le mode **potentiel** (148) :

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν, *si quid habeat, det*; si, *je suppose*, il avait quelque chose, il le *donnerait*.

442. Remarque. — L'imparfait et l'aoriste de l'indicatif avec **ἄν** correspondent,

le 1er à notre conditionnel *présent* ou *passé*,
le 2e toujours à notre conditionnel *passé*.

Ils indiquent que le fait ne peut ou n'a pu avoir lieu, parce que la condition dont il est la conséquence est *contraire à la réalité* : c'est le mode **irréel** :

Εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἄν, *si quid haberet, daret* : 1° s'il avait quelque chose, il le donnerait (*mais il n'a rien*); 2° s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'avait rien*).
Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν ἄν, *si quid habuisset, dedisset*; s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'a rien eu*).

3° Affirmation adoucie.

Τίς οὐκ ἂν ὁμολογήσειε;

443. Souvent le potentiel s'emploie sans aucune condition exprimée, pour atténuer une affirmation; c'est une sorte de *présent* ou de *futur adouci*. D'ordinaire il se traduit par le conditionnel présent, par le verbe *pouvoir*, souvent aussi par le futur simple :

Τίς οὐκ ἂν ὁμολογήσειε; (Xén.), *quis non fateatur?* qui n'en conviendrait? qui n'en conviendra?
Χωροῖς ἂν εἴσω (Soph.), tu pourrais, tu peux entrer.
Ἀλλ' οὖν, εἴποι τις ἄν (Xén.), mais, dira-t-on peut-être.

CHAPITRE II

PROPOSITIONS DÉPENDANTES

444. En grec les propositions dépendantes ne sont pas astreintes, comme en latin et en français, à la *concordance des temps* : même si le verbe principal est au passé, elles *peuvent* garder le temps et le mode qu'elles auraient après une proposition principale au *présent*.

Cependant après un temps *passé* (temps secondaires (177) : présent historique de narration), la concordance des temps *peut* être marquée par l'optatif : la proposition subordonnée, au lieu d'être à l'indicatif ou au subjonctif, prend le temps correspondant de l'optatif; c'est l'*optatif de la proposition dépendante*.

I. PROPOSITIONS DÉCLARATIVES, INTERROGATIVES, CAUSALES

445. Un écrivain peut rapporter les paroles et les réflexions d'un autre ou les siennes :

1° En les donnant textuellement : c'est le discours **direct** :

2° En les faisant dépendre d'un verbe tel que *dire* ou *croire* : c'est le discours **indirect**.

Ἔλεγον ὅτι Κῦρος τέθνηκεν.

446. Après les verbes qui marquent :

1° Une **perception des sens ou de l'esprit** (ὁράω-ῶ, *voir*; ἀκούω, *entendre*; οἶδα, *savoir*; συνίημι, *comprendre*, etc.);

2° Une **manifestation de la pensée** (λέγω, *dire*, etc.); la proposition *déclarative* qui en dépend se construit avec **ὅτι** ou **ὡς**, et prend le mode et le temps qu'elle aurait dans le *discours direct*. Après un temps secondaire, l'optatif *peut* remplacer l'indicatif :

Ἔλεγον ὅτι Κῦρος τέθνηκεν (Xén.), ils disaient que Cyrus était mort (ils disaient : « *Cyrus est mort* »).

Διηγοῦντο ὅτι ἐπὶ τοὺς πολεμίους πλέοιεν (Xén.), ils racontèrent qu'ils faisaient voile vers l'ennemi.

447. **Remarque.** — Les verbes qui signifient *dire* se construisent aussi avec la proposition infinitive (481).

Les verbes qui marquent une *perception des sens* ou de *l'esprit*, et ceux qui signifient *faire voir*, *faire comprendre* peuvent se construire avec le participe (497).

Εἰπέ μοι τίνα γνώμην ἔχεις.

448. Dans l'**interrogation indirecte**, le grec conserve le mode et le temps de l'interrogation *directe*. Après un temps secondaire, l'optatif *peut* remplacer l'indicatif ou le subjonctif :

Εἰπέ μοι τίνα γνώμην ἔχεις (Xén.), *dic mihi quæ tua sit sententia*, dis-moi quel est ton avis.

Οὐκ εἶχον τί φῶ (436) ou φαίην, *nesciebam quid dicerem*, je ne savais que dire.

449. **Remarque.**

Après les verbes qui signifient *voir*, *savoir*, *apprendre*, *dire*, le sujet de la proposition qui commence par ὅτι, ὡς ou par un *interrogatif indirect* (141) peut passer par **anticipation** dans la proposition principale, où il devient complément :

Σκεπτέον τοὺς ἄφρονάς τε καὶ φρονίμους τίνες ποτ' εἰσίν (Plat.), il faut considérer quels sont les insensés et quels sont les sages.

Βασιλεὺς νικᾶν ἡγεῖται ὅτι Κῦρον ἀπέκτονεν.

450. Les propositions *causales* (conjonctions : ὅτι, διότι, *parce que*; ὡς, ἐπεί, ἐπειδή, *puisque*) prennent le mode qu'elles auraient, si elles étaient indépendantes (*indicatif*, *potentiel*, *irréel*). Après un temps secondaire, l'optatif *peut* remplacer l'indicatif :

Βασιλεὺς νικᾶν ἡγεῖται ὅτι Κῦρον ἀπέκτονεν (Xén.), le Roi pense vaincre parce qu'il a tué Cyrus.

Τὸν στρατηγὸν ἐκάκιζον ὅτι οὐκ ἐπεξάγοι ἐπὶ τοὺς πολεμίους (Thuc.), ils blâmaient le général parce qu'il ne les menait pas à l'ennemi.

451. **Remarque.** — Les verbes qui expriment un *sentiment* se construisent avec la conjonction causale ὅτι ou bien avec εἰ et l'indicatif :

Χαίρω ὅτι εὐδοκιμεῖς (Plat.), je me réjouis *de ce que* vous avez une bonne réputation.

II. PROPOSITIONS FINALES ET CONSÉCUTIVES

452. Les propositions finales marquent le *but*, la *fin*; les propositions consécutives marquent la *conséquence*.

Μάχου ἵνα στεφανώθῃς.

453. Les propositions finales (conjonctions : ἵνα, ὡς, ὅπως, *afin que, pour que*; μή, ἵνα μή, ὅπως μή, *pour que... ne pas, de peur que*) se construisent avec le subjonctif. Après un temps secondaire, l'optatif *peut* le remplacer :

Μάχου ἵνα στεφανώθῃς, *pugna ut coroneris*, combattez afin d'être couronné.

Φίλων ᾤετο δεῖσθαι, ὡς συνεργοὺς ἔχοι (Xέν.), il estimait avoir besoin d'amis, afin d'avoir des auxiliaires.

Φρόντιζε ὅπως μηδὲν ἀνάξιον ποιήσεις.

454. Après les verbes qui signifient *veiller à ce que, s'efforcer de, se garder de*, on emploie **ὅπως** avec le *futur de l'indicatif*, plus rarement avec le subjonctif (négation **μή**). Après un temps secondaire, l'optatif *peut* remplacer le subjonctif :

Φρόντιζε ὅπως μηδὲν ἀνάξιον τῆς βασιλείας ποιήσεις (Isocr.) ou ποιῇς, prenez garde de rien faire qui soit indigne de la royauté.

Παρεσκευαζόμην ὅπως ἀμύνωμαι ou ἀμυναίμην, je m'apprêtais à me défendre.

455. **Remarque.** — Après les verbes qui signifient *prendre garde*, on peut aussi employer μή avec l'infinitif ou le subjonctif.

Φοβοῦμαι μὴ πέσῃς.

456. Après les verbes qui signifient *craindre*, on emploie le subjonctif avec **μή** (latin : *ne*), si l'on désire que la chose n'arrive pas; avec **μή οὐ** (*ne non*), si l'on désire que la chose arrive. Après un temps secondaire, l'optatif *peut* remplacer le subjonctif :

Φοβοῦμαι μὴ πέσῃς, *timeo ne cadas*, je crains que tu ne tombes (je désire que *tu ne tombes pas*).

Φοβοῦμαι μὴ οὐκ ἀληθὲς ᾖ, *timeo ne non verum sit*, je crains que cela ne soit pas vrai (je désire que *cela soit vrai*).

Ἐφοβεῖτο μὴ οὐ δύναιτο ἐκ τῆς χώρας ἐξελθεῖν (Xέν.), il craignait de ne pas pouvoir sortir de ce pays.

Οὐχ ἧκεν, ὥστε οἱ Ἕλληνες ἐφρόντιζον.

457. Dans les *propositions consécutives*, après ὥστε, *de sorte que*; τοιοῦτος ὥστε, *tel que*; τοσοῦτος ὥστε, *si grand que*, on emploie l'indicatif, quand la conséquence s'est *réellement* produite (négation οὐ); l'infinitif, quand la conséquence est considérée comme *possible* (négation μή). Cette distinction n'est pas toujours observée :

Οὐχ ἧκεν, ὥστε οἱ Ἕλληνες ἐφρόντιζον (Ξέν.), il ne vint pas, de sorte que les Grecs étaient soucieux (ὥστε = *quare* : *aussi* les Grecs étaient-ils soucieux).

Κραυγὴν πολλὴν ἐποίουν ὥστε καὶ τοὺς πολεμίους ἀκούειν (Ξέν.), ils faisaient grand bruit, au point que les ennemis mêmes *pouvaient* les entendre.

458. Remarques. — 1° La locution *trop... pour* se rend par le comparatif suivi de ἢ ὥστε avec l'infinitif ou de ἢ κατά avec l'accusatif :

Μεῖζον ἢ ὥστε φέρειν δύνασθαι κακόν (Ξέν.), malheur trop grand pour qu'on puisse le supporter.

Μεῖζον ἢ κατὰ δάκρυα (Θουκ.), malheur trop grand pour être pleuré.

2° Après τοιοῦτος, τοσοῦτος, on trouve, au lieu de ὥστε, les relatifs οἷος, ὅσος (141), suivis de l'infinitif et s'accordant avec leur antécédent :

Τοιοῦτοί εἰσιν οἷοι ἀδικεῖν, ils sont capables de commettre une injustice.

III. PROPOSITIONS TEMPORELLES

459. Les propositions temporelles commencent par une des conjonctions :

ὅτε, ὁπότε, ἡνίκα, *quand, lorsque*; ἐπεί, ἐπειδή, *après que*;
ἕως, μέχρι, *jusqu'à ce que*; ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, *depuis que*....

460. Ces conjonctions sont souvent accompagnées de la particule ἄν ou combinées avec elle (312, XI) : ὅταν, ὁπόταν.... Elles cessent alors d'indiquer un temps précis et désignent une époque ou une durée *indéterminée* et *incertaine*. Aussi ne s'emploient-elles qu'en parlant d'un fait *futur* et incertain ou d'un fait *général qui se répète* à des dates indéterminées.

Ταῦτα ἐποίουν μέχρι σκότος ἐγένετο.

461. S'il s'agit d'un fait unique *présent* ou *passé*, les propositions temporelles se construisent avec l'indicatif (négation οὐ) :

Ταῦτα ἐποίουν μέχρι σκότος ἐγένετο (Ξέν.), telle fut leur manœuvre jusqu'à la tombée de la nuit.

Ὅταν ἀποθνήσκῃς.

462. S'il s'agit d'un fait *futur* ou d'un *fait qui se répète* d'une manière indéterminée, les propositions temporelles se construisent avec le subjonctif et la particule **ἄν** (négation **μή**) :

Ὅταν ἀποθνήσκῃς, ἀποθάνῃς, quand tu mourras, quand tu seras mort.

Μαινόμεθα, ὁπόταν ὀργιζώμεθα, nous sommes fous, *toutes les fois* que nous nous mettons en colère.

463. **Remarque**. — Si le verbe principal est à un temps secondaire, le subjonctif avec ἄν est remplacé par l'optatif sans ἄν :

Ὅτε ἔξω τοῦ δεινοῦ γένοιντο, πολλοὶ Κλέαρχον ἀπέλειπον (Xén.), toutes les fois qu'ils étaient hors de danger, beaucoup abandonnaient Cléarque.

Ἐπὶ τὸ ἄκρον ἀναβαίνει πρίν τινα αἰσθέσθαι.

464. Après une proposition *affirmative*, πρίν, *avant que*, se construit avec l'infinitif; après une proposition *négative*, πρίν se construit généralement comme les autres conjonctions de de temps :

Ἐπὶ τὸ ἄκρον ἀναβαίνει πρίν τινα αἰσθέσθαι τῶν πολεμίων (Xén.), il gagne le sommet avant qu'aucun ennemi s'en aperçoive.

Μὴ ἀπέλθητε πρὶν ἂν ἀκούσητε (Xén.), ne partez pas avant d'avoir entendu (462).

IV. PROPOSITIONS CONDITIONNELLES

465. La proposition conditionnelle ne peut prendre que la négation μή.

La construction de cette proposition varie suivant la *pensée de la personne qui parle*. On peut distinguer trois cas principaux.

Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν.

466. *1er Cas.* — Si la condition est présentée comme un fait réel (*présent*, *passé* ou *futur*), elle se met à l'indicatif avec **εἰ**; la proposition principale se met également à l'indicatif :

Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν, *si quid habuit, dedit* : s'il a eu quelque chose (*ce que je crois vrai*), il l'a donné.

Εἰ Ἕκτορα ἀποκτενεῖς, αὐτὸς ἀποθανεῖ (Plat.), si tu fais périr Hector (*ce que je prévois comme certain*), tu périras toi-même.

467. **Remarque**. — Au lieu de l'indicatif futur avec εἰ, on emploie plus souvent le subjonctif avec ἐάν, pour marquer que la condition contient quelque *incertitude* (460) :

Ἐάν τι ἔχῃ, δώσει, s'il vient à avoir quelque chose (*ce dont je ne suis pas sûr*), il le donnera.

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν.

468. *IIᵉ Cas.* — Si la condition est présentée comme **possible** (supposition purement imaginaire), elle se met à l'optatif présent ou aoriste avec **εἰ**; la proposition principale se met au même mode avec **ἄν** (*potentiel*, 441) :

Εἴ τι ἔχοι, δοίη ἄν, *si quid habeat, det*; si, *je suppose*, il avait quelque chose, il le donnerait.

469. **Remarque.** — Dans le discours *indirect* (445), après un temps secondaire, l'optatif avec εἰ *peut* encore se rencontrer pour marquer, non une condition *possible*, mais une condition *future*; il remplace alors le subjonctif avec ἐάν (467).

Ἔλεγεν εἴ τι ἔχοι (ou ἐάν τι ἔχῃ) δώσειν, il disait que s'il avait un jour quelque chose, il le donnerait.

Εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἄν.

470. *IIIᵉ Cas.* — Si la condition est présentée comme **non réalisée**, elle se met à un temps secondaire de l'indicatif avec **εἰ**; la proposition principale se met au même temps avec **ἄν** (*irréel*, 442) :

Εἴ τι εἶχεν, ἐδίδου ἄν, *si quid haberet, daret* : 1° s'il avait quelque chose, il le donnerait (*mais il n'a rien*); 2° s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'avait rien*).

Εἴ τι ἔσχεν, ἔδωκεν ἄν, *si quid habuisset, dedisset*; s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'a rien eu*).

471. Remarque.

La proposition conditionnelle qui exprime un fait répété (*si = toutes les fois que*) se construit comme la proposition temporelle dont elle tient lieu (462, 463) :

Ἐάν τι ἔχῃ, δίδωσιν, *toutes les fois* qu'il a quelque chose, il le donne.
Εἴ τι ἔχοι, ἐδίδου, *toutes les fois* qu'il avait quelque chose, il le donnait.

Résumé des propositions conditionnelles.

Iᵉʳ Cas	Condition considérée comme **réelle** : indicatif avec **εἰ**, s'il s'agit du *présent* ou du *passé* (466); indicatif futur avec **εἰ** et plus souvent subjonctif avec **ἐάν**, s'il s'agit du *futur* (467). Conséquence **réelle**, exprimée par l'*indicatif*.
IIᵉ Cas	Condition considérée comme **possible** : optatif avec **εἰ** (468). Conséquence **possible**, exprimée par le *potentiel*.
IIIᵉ Cas	Condition considérée comme **non réalisée** : temps secondaires de l'indicatif avec **εἰ** (470). Conséquence **non réalisée**, exprimée par l'*irréel*.

V. PROPOSITIONS RELATIVES

472. Les propositions relatives équivalent souvent à des propositions dépendantes de *cause* (ὅς = ὅτι), de *conséquence* (ὅς = ὥστε), d'*intention* (ὅς = ἵνα) ou de *condition* (ὅς = εἰ ou ἐάν τις).

Θαυμαστὸν ποιεῖς ὃς ἡμῖν οὐδὲν δίδως.

473. Les propositions relatives qui marquent la *cause* ou la *conséquence* se construisent d'ordinaire avec l'*indicatif*, jamais, comme en latin, avec le subjonctif :

Θαυμαστὸν ποιεῖς ὃς ἡμῖν οὐδὲν δίδως (Xén.), tu agis étrangement, toi qui ne nous donnes rien (*qui nobis nihil largiaris*).

Οὐ πλοῖά ἐστιν οἷς ἀποπλευσούμεθα (Xén.), il n'y a pas de vaisseaux pour mettre à la voile (*quibus navigemus*).

474. **Remarque**. — Les expressions indéterminées εἰσὶν οἵ, *sunt qui*, οὐκ ἔστιν ὅστις, *nemo est qui*..., ne se construisent jamais, comme en latin, avec le subjonctif : οὐκ ἔστιν ὅστις πάντ' εὐδαιμονεῖ (Aristoph.), il n'est personne qui soit heureux en tout.

Ἄνδρας εἵλοντο οἳ τοὺς νόμους συγγράψουσιν.

475. Les propositions relatives qui marquent le *but* se construisent avec l'*indicatif futur*, même si le verbe principal est à un temps passé :

Ἄνδρας εἵλοντο οἳ τοὺς πατρίους νόμους συγγράψουσιν (d'après Xén.), ils choisirent des hommes pour réunir en un code les lois des ancêtres (*qui patrias leges colligerent*).

Ἃ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἴμαι εἰδέναι.

476. Les propositions relatives qui marquent *une condition* ou *la répétition indéterminée* d'un fait se construisent avec l'indicatif, le subjonctif avec ἄν ou l'optatif sans ἄν, comme les propositions *conditionnelles* (465-471) :

Ἃ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἴμαι εἰδέναι (Plat.), (εἴ τι μὴ οἶδα), ce que je ne sais pas, je ne me figure pas non plus le savoir (466).

Ὁποῖον ἂν συμβῇ, τλήσομαι, quoi qu'il arrive, je le supporterai (467).

Οὓς ἴδοι εὐτάκτως ἰόντας ἐπῄνει (Xén.), il louait les soldats qu'il voyait marcher en bon ordre (471).

CHAPITRE III

INFINITIF

477. L'infinitif, en grec, pourrait s'appeler *nom verbal*.

Comme le nom, il exprime l'action ou l'état d'une manière générale et se construit avec l'article :

Ψεύδεσθαι, *mentir* ; τὸ ψεύδεσθαι, *l'action de mentir, le mensonge*.

Comme le verbe, il a les 3 voix, des temps et des modes (l'infinitif avec ἄν équivaut au mode *potentiel* ou au mode *irréel*. V. § 528) ; il gouverne des cas et peut être déterminé par des adverbes :

καλῶς πράττειν τὰ δέοντα, *bien faire son devoir*.

I. INFINITIF SANS L'ARTICLE

Αἰσχρόν ἐστι ψεύδεσθαι.

478. L'infinitif et la proposition infinitive *sans article* servent souvent de *sujet* aux verbes impersonnels ou au verbe ἐστί accompagné d'un adjectif neutre :

Αἰσχρόν ἐστι ψεύδεσθαι, *turpe est mentiri*, il est honteux de mentir.

Ἐπίσταμαι νεῖν.

479. L'infinitif *sans article* sert de *complément* aux verbes *devoir*, *pouvoir*, *savoir faire*, *apprendre à* :

Ἐπίσταμαι νεῖν (Xén.), *natare scio*, je sais nager.

480. Remarque. — L'infinitif actif (très rarement l'infinitif passif) peut encore s'employer *sans article* :

1° Pour exprimer le *but* après les verbes *donner*, *choisir*, *accepter* (*en latin* : participe en *dus*, *da*, *dum* ; *ut* ou *qui* avec le subjonctif) :

Ἔδωκέ μοι βιβλία ἀναγνῶναι, *dedit mihi libros legendos*, il me donna des livres à lire.

2° Pour compléter le sens de certains adjectifs : *désireux*, *capable*, *facile agréable*, *digne*, etc. (*en latin* : gérondif ou supin en *u*) :

Ἱκανὸς πεῖσαι (Xén.), *persuadendo par*, capable de persuader.
Χαλεπὸν ποιῆσαι (Xén.), *difficile factu*, difficile à faire.

Πιστεύω Θεὸν εἶναι ἅγιον.

481. L'infinitif et la proposition infinitive *sans article* servent de *complément* aux verbes *dire*, *croire*, *penser*; — *vouloir*, *commander*, *défendre*; — *permettre*, *empêcher*, *faire* :

Πιστεύω Θεὸν εἶναι ἅγιον, *credo Deum esse sanctum*, je crois que Dieu est saint
Αἰσχύνεσθαι ἡμᾶς ἐποιήσατε (Ξέν.), vous nous avez fait rougir.

482. Remarque. — Après les verbes *espérer*, *promettre*, *menacer*, on emploie l'infinitif futur ou bien l'infinitif présent ou aoriste avec ἄν *futur adouci*, 443) :

Ὑπισχνεῖται ἡμιόλιον δώσειν (Ξέν.), il promet de donner une solde plus grande de moitié.

Νομίζεις εἶναι μακάριος.

483. Si le sujet de l'infinitif est *différent* de celui du verbe principal, on le met à l'accusatif avec l'attribut qui s'y rapporte (*proposition infinitive*, 481); si le sujet est *le même* dans les deux propositions, on ne le répète pas devant l'infinitif, et l'on met au nominatif l'attribut qui s'y rapporte :

Νομίζεις εἶναι μακάριος, *tu putas te esse beatum*, tu crois être heureux.

Κύρου ἐδέοντο προθυμοτάτου γενέσθαι.

484. Si le sujet de l'infinitif sert de *complément indirect* au verbe principal, l'attribut peut prendre le cas de ce complément; il peut aussi se mettre à l'accusatif, comme si le sujet de l'infinitif se trouvait exprimé lui-même à l'accusatif :

Κύρου ἐδέοντο προθυμοτάτου (ou προθυμότατον) γενέσθαι (Ξέν.), ils priaient Cyrus de se montrer très ardent.
Σοὶ ἔξεστιν ἀνδρὶ (ou ἄνδρα) γενέσθαι (Ξέν.), il t'est permis de devenir un homme

II. INFINITIF AVEC L'ARTICLE

485. L'infinitif et la proposition infinitive, précédés de l'article *neutre*, se déclinent et s'emploient comme de vrais *substantifs* (347).

Τὸ θανεῖν τοῦ φυγεῖν βέλτιον.

486. L'infinitif *doit* être accompagné de l'article :

1° Quand il est employé au *génitif* ou au *datif*;
2° Quand il dépend d'une *préposition* :

Τὸ θανεῖν τοῦ φυγεῖν βέλτιον, mieux vaut mourir que fuir.
Κῦρος, διὰ τὸ φιλομαθὴς εἶναι, ἀνηρώτα (Xén.), *parce qu'il aimait à s'instruire*, Cyrus interrogeait.

487. **Remarques**. — 1° L'infinitif avec l'article est l'équivalent ordinaire du gérondif latin :

Ὁ τοῦ τὴν συγγραφὴν ἀναγνῶναι χρόνος, *tempus legendi historiam* ou *legendæ historiæ*, le temps de lire l'histoire.

2° L'infinitif, construit avec une préposition, équivaut à un complément *circonstanciel* ou à une proposition dépendante de *cause*, de *temps*, etc.

Appendice. — Infinitif absolu.

488. L'infinitif s'emploie parfois d'une manière *absolue* :

1° Pour exprimer un *ordre*, un *souhait* ou une *exclamation* :

Μὴ πλουτεῖν ἀδίκως, ἀλλ' ἐξ ὁσίων βιοτεύειν (Phocylide), ne vous enrichissez pas injustement, mais vivez avec des biens honnêtement acquis.
Μή με δουλείας τυχεῖν (Eschyle), puissé-je ne pas tomber en esclavage!
Ἐμὲ παθεῖν τάδε (Eschyle) ou avec l'article τὸ ἐμὲ παθεῖν τάδε, *me hæc pati*! Faut-il que cela m'arrive!

2° Dans certaines locutions usuelles :

Ὡς εἰπεῖν; ὡς ἔπος εἰπεῖν,	*pour ainsi dire.*
Ὡς συνελόντι εἰπεῖν,	*pour abréger, en un mot.*
Ὡς ἐμοὶ δοκεῖν; ἐμοὶ δοκεῖν,	*à mon avis.*
Ὀλίγου δεῖν; μικροῦ δεῖν,	*peu s'en faut, presque.*
Τὸ ἐπ' ἐμοὶ εἶναι...,	*autant qu'il dépend de moi....*

CHAPITRE IV

PARTICIPE

489. Le participe tient du *verbe* et de l'*adjectif*.

Comme adjectif, il qualifie le nom et s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas.

Comme verbe, il a les 3 voix, des temps et des modes (le participe avec ἄν équivaut au mode *potentiel* ou au mode *irréel*. V. § 528). Il gouverne le cas du verbe d'où il vient.

I. PARTICIPE PRIS ADJECTIVEMENT OU SUBSTANTIVEMENT

Οἱ παρόντες στρατιῶται.

490 Le participe, précédé de l'*article*, équivaut à un adjectif *épithète*, s'il accompagne un nom; à un *substantif*, s'il est employé seul :

Οἱ παρόντες στρατιῶται ou οἱ στρατιῶται οἱ παρόντες (353), les soldats présents.

Ὁ διώκων, l'accusateur (*celui qui* poursuit en justice).

491. **Remarques**. — 1° Le participe, précédé de l'*article*, est l'équivalent ordinaire de la proposition relative qui *précise* ou *détermine* l'antécédent :

Σκηπίων ὁ τὸν Ἀννίβαν νικήσας, Scipion qui a vaincu Annibal; *celui* des Scipions *qui* a vaincu Annibal.

2° Le participe *futur avec l'article* peut remplacer une proposition relative de *but* ou de *conséquence*, construite avec l'indicatif futur (473, 475) :

Δι' ἔνδειαν τοῦ θεραπεύσοντος (Isocr.), faute de quelqu'un pour me soigner.

II. PARTICIPE ÉQUIVALENT D'UNE PROPOSITION DÉPENDANTE

492. Le participe *sans l'article* complète la proposition principalecomme le ferait une proposition dépendante ou un infinitif. Il peut tenir lieu :

1° d'une proposition *circonstancielle*;

2° d'un infinitif français précédé des prépositions *de*, *à*;

3° d'une proposition complétive commençant par *que*.

Βουλόμενος εἶναι σοφός.

493. Un participe, s'accordant avec le sujet ou le régime d'un verbe, équivaut souvent à une proposition *circonstancielle* (temporelle, causale, finale, conditionnelle, concessive) :

Βουλόμενος εἶναι σοφός	*quand* il veut être sage ; *parce qu'il* veut être sage ; *s'il* veut être sage ; *bien qu'il* veuille être sage.

494. Remarques. — 1° C'est le contexte, et plus souvent certaines *particules*, qui déterminent le sens du participe. Telles sont :

pour le *temps* :	ἅμα, *en même temps* ; εὐθύς, αὐτίκα, *aussitôt* ;
— la *cause* :	ἅτε, *parce que* (motif réel) ; ὡς, *dans la pensée que* ; ὥσπερ, *quasi, comme si* ;
— le *but* :	ὡς, *dans l'intention de* (avec le participe futur) ;
— la *concession* :	καίπερ, *quoique*.

Ὡς βουλόμενος στρατεύεσθαι (Xén.), alléguant qu'il voulait faire une expédition (*motif prêté par le narrateur au personnage*).
Ὡς ἀποκτενῶν (Xén.), dans l'intention de le tuer.

2° Certains participes circonstanciels équivalent souvent à une *préposition* ou à un *adverbe*. Tels sont :

ἀρχόμενος, *au début* ; τελευτῶν, *à la fin* ;
ἄγων, ἔχων, λαβών, φέρων, *avec* ;
τί ἔχων ; τί παθών ; *pourquoi ?*

Οὐκ ἂν ἀχθοίμην μανθάνων.

495. Un participe, s'accordant avec le *sujet*, équivaut en grec à un infinitif français, après les verbes qui expriment :

1° Une **affection de l'âme** : *se réjouir, s'affliger, s'indigner* ;

2° Une **manière d'être** : *se trouver par hasard, être manifeste, être caché....*

3° Un **état** ou un caractère de l'action : *commencer, continuer, cesser, avoir tort* ou *raison de....*

Οὐκ ἂν ἀχθοίμην μανθάνων (Plat.), je ne serais pas fâché d'apprendre.
Καλῶς ποιεῖς προνοῶν (Xén.), tu fais bien de prendre garde.

496. Remarques. — 1° Les verbes qui marquent une *affection de l'âme* se construisent aussi avec ὅτι ou εἰ et l'indicatif (451).

2° Souvent le participe se traduira bien par un mode personnel, et le verbe principal par une *locution adverbiale* :

Ἔλαθον ἡμᾶς ἀποδράντες (Xén.), ils s'enfuirent *à notre insu*.

Αἰσθάνομαι αὐτοῦ ψευδομένου.

497. Un participe, s'accordant avec le *régime*, équivaut à une proposition complétive commençant par *que* (ὅτι, 446) :

1° Après les verbes qui marquent une **perception des sens** ou de l'**esprit** : *voir*, *entendre*, *savoir*, *comprendre*, *se souvenir* ;

2° Après les verbes *faire voir*, *faire savoir*, *faire comprendre*....

Αἰσθάνομαι αὐτοῦ ψευδομένου (Plat.), je m'aperçois *qu'il* ment.
Ἀδικοῦντα Φίλιππον ἐξήλεγξα (Dém.), j'ai convaincu Philippe d'injustice (j'ai montré *que* Philippe *était injuste*).

498. **Remarque**. — Le participe se met au *nominatif*, quand la proposition qu'il remplace a le même sujet que le verbe principal :

Μέμνησο ἄνθρωπος ὤν, souviens-toi *que* tu es homme.

IV. PARTICIPE ABSOLU

499. Le participe s'emploie d'une manière absolue :

1° Au *génitif*, quand il n'est pas rattaché directement au sujet ou au régime du verbe principal (**Génitif absolu**, 428) ;

2° A l'*accusatif*, dans certaines expressions impersonnelles et quand il est accompagné de **ὡς**, *dans la pensée que*, ou de **ὥσπερ**, *comme si* (**Accusatif absolu**, 450, 451).

Remarque. — Le génitif absolu est très souvent accompagné d'une particule qui précise et met en relief la *circonstance qu'il exprime* (495)

Καίπερ μέσου χειμῶνος ὄντος (Xén.), *bien qu'* on fût au milieu de l'hiver

SYNTAXE DES MOTS INVARIABLES

CHAPITRE PREMIER

PRÉPOSITIONS

500. N. B. A l'origine, les prépositions étaient de simples adverbes, qui se plaçaient *devant* et parfois *après* tel cas, pour en préciser le sens : elles ne régissaient pas ce cas, mais se construisaient avec lui.

501. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISENT AVEC LE GÉNITIF

Ἀντί (*en face de*)[1].

En échange de : ἀντ᾽ ἀργυρίου (Plat.), *pour de l'argent.*
Au lieu de : βελτίους ἐποίει ἀντὶ χειρόνων (Plat.), *de méchants il les rendait bons.*
A l'égal de : ἀντὶ πολλῶν λαῶν ἐστιν (Hom.), *il vaut plusieurs armées.*

Πρό (*devant*).

Devant (*lieu*) : πρὸ θυρῶν (Soph.), *devant les portes.*
Avant (*temps*) : πρὸ ἡμέρας (Xén.), *avant le jour.*
En faveur de : πρὸ τῆς Ἑλλάδος ἀποθνήσκει, *il meurt pour la Grèce.*
De préférence à : ὁτιοῦν πάσχειν πρὸ τοῦ ἀδικεῖν (Plat.), *plutôt souffrir tous les maux que de faire mal.*

Ἀπό (*en s'éloignant de*).

En s'éloignant de { ἀπὸ τῆς πόλεως, *en s'éloignant de la ville.* / ἀπὸ τοῦ πράγματος (Dém.), *loin du sujet.* }
Depuis (*temps*) : ἀφ᾽ οὗ χρόνου ou ἀφ᾽ οὗ, *depuis que.*
Par suite de : ἀπὸ τούτων, *à la suite de cela.*
Venant de : ὁ ἀπὸ τῶν πολεμίων φόβος (Xén.), *la crainte inspirée par l'ennemi.*

Ἐκ *ou* **ἐξ** (*en sortant de*).

En sortant de (*lieu*) : ἐκ Πύλου ἐλθών (Hom.), *venant de Pylos.*
— (*origine*) : οἱ ἐξ ἐκείνου (Dém.), *ses descendants.*
Depuis (*temps*) : ἐξ οὗ (χρόνου), *depuis que.*
Par suite de (*cause*) : τὰ ἐξ ἀδικίας κέρδη (Plat.), *les gains qui proviennent de l'injustice.*
D'après : ἐκ τῶν νόμων (Dém.), *d'après les lois.*

---

1. En tête de chaque article se trouve entre parenthèses le sens primitif de la préposition.

502. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISENT AVEC LE DATIF

Ἐν (*dans*; in *avec l'ablatif*).

Dans, sur (q. *ubi*) { ἡ ἐν Μαντινείᾳ μάχη, *la bataille de Mantinée.*
{ ἐν τῇ ἀγορᾷ, *sur l'Agora.*
Parmi, devant : ἐν μάρτυσι πολλοῖς, *devant beaucoup de témoins.*
Pendant : ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ (Plat.), *dans ce temps.*
Dans l'espace de : ἐν τρισὶν ἡμέραις, *en trois jours.*

Σύν *ou* **ξύν** (*avec*).

Avec (*accompagné de*) : σὺν τῷ ἀδελφῷ (Xén.), *avec son frère* (rare en prose).
Avec (*aidé de*) : ξὺν τοῖς θεοῖς ἐπίωμεν (Thuc.), *marchons avec l'aide des dieux.*

503. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISENT AVEC L'ACCUSATIF

Εἰς, **ἐς** (*dans*; in *avec l'accusatif*).

Dans (q. *quo*) { ἔρχομαι εἰς Ἀττικήν, *je vais dans l'Attique.*
{ — εἰς Ἅιδου (s.-ent. οἶκον), *chez Pluton.*
Chez (*nom de peuple*) : ἦλθον εἰς τοὺς Βοιωτούς (Thuc.), *ils arrivèrent chez les Béotiens.*
Vers (*direction*) : τὸ εἰς Παλλήνην τεῖχος (Thuc.), *le mur qui regarde Pallène.*
Jusqu'à (*lieu*) : εἰς τὸν οὐρανόν (Xén.), *jusqu'au ciel.*
— (*temps*) : ἐκ παιδὸς εἰς γῆρας (Esch.), *de l'enfance à la vieillesse.*
— (*nombre*) { εἰς τετρακοσίους (Xén.), *environ* 400 (jusqu'à 400).
{ εἰς δύο, ὀκτώ (Xén.), 2 *par* 2, 8 *par* 8 (jusqu'à 2...).
En vue de, pour : τὰ εἰς πόλεμον ἔργα (Xén.), *les exercices militaires.*
Envers : ἡ ὑμῶν εἰς ἐμὲ εὔνοια (Xén.), *votre bienveillance pour moi.*
Par rapport à : εὐδοκιμώτατος εἰς ἰσχύν (Plat.), *très renommé pour sa force.*

Remarque. — Ὡς, *ad, vers*, ne s'emploie qu'avec des noms de personnes : πέμπειν ὡς βασιλέα, *envoyer vers le Grand Roi* (roi de Perse).

Ἀνά (*en montant*).

En remontant : ἀνὰ τὸν ποταμόν (Hér.), *en remontant le fleuve.*
A travers : ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα (Hér.), *à travers la Grèce.*
Pendant : ἀνὰ τὸν πόλεμον τοῦτον, *pendant cette guerre.*
Sens distributif : ἓξ λόχοι ἀνὰ ἑκατὸν ἄνδρας (Xén.), 6 *cohortes de* 100 *hommes chacune.*

504. PRÉPOSITIONS QUI SE CONSTRUISENT AVEC LE GÉNITIF ET L'ACCUSATIF

Διά (*par le milieu*).

G.
- A travers : δι' οὐρανοῦ, *à travers le ciel.*
- Durant : δι' ἡμέρας, *durant le jour.*
- Après un intervalle de : διὰ πολλοῦ, *après un grand intervalle.* — δι' ἔτους πέμπτου, *tous les 4 ans.*
- Par l'intermédiaire de : ἔλεγε δι' ἑρμηνέως (Xén.), *il parlait par l'intermédiaire d'un interprète.* — διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὁρῶμεν (Xén.), *nous voyons par les yeux.*
- Avec (*manière*) : δι' ἀκριβείας (Plat.), *avec soin, exactement.*

A.
- Grâce à (quelqu'un, *per*) : δι' ὑμᾶς, *grâce à vous* (*opera vestra*).
- A cause de (qq. chose, *propter*) : διὰ τί; *pourquoi?*

Κατά (*de haut en bas*).

G.
- Du haut de : κατὰ τοῦ τείχους ἵεσθαι (Eur.), *se jeter du haut du mur.*
- En descendant sur : ἐλείβετο τὰ δάκρυα κατὰ τῶν παρειῶν (Xén.), *les larmes coulaient sur ses joues.*
- Sous : ἔδυ κατὰ γῆς (Plat.), *il descendit sous terre.*
- Contre : λέγειν τι κατά τινος, *parler contre quelqu'un.*

A.
- En descendant : κατὰ τὸν ποταμόν, *en descendant le fleuve.*
- *Sens distributif* : κατὰ μέρος, *par détachement* (en allant d'un détachement à l'autre). — καθ' ἡμέραν, *par jour*; καθ' ἕνα, *un à un.*
- Dans, sur : κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν, *par terre et par mer.*
- Lors de : κατὰ Κῦρον βασιλεύοντα, *du temps que Cyrus régnait.*
- Selon : κατὰ νόμον, *selon la loi.*
- Par rapport à : τὰ κατὰ τὴν μουσικήν (Plat.), *les préceptes de la musique.*
- En vue de : καθ' ἁρπαγήν (Xén.), *en vue du butin.*

Ὑπέρ (*au-dessus*).

G.
- Au-dessus de : ὑπὲρ τῆς κώμης γήλοφος ἦν (Xén.), *au-dessus du bourg, il y avait une colline.*
- Dans l'intérêt : λόγος ὑπὲρ Κτεσιφῶντος, *discours pour Ctésiphon.*
- A la place de : ὑπὲρ σοῦ ἀποκρινοῦμαι (Plat.), *je répondrai pour toi.*

A.
- Au delà de : οἱ ὑπὲρ Ἑλλήσποντον οἰκοῦντες (Xén.), *ceux qui habitent au delà de l'Hellespont.* — ὑπὲρ ὀκτακοσίους (Dém.), *au delà de, plus de* 800.

505. PRÉPOSITIONS SE CONSTRUISANT AVEC LE GÉNITIF, LE DATIF ET L'ACCUSATIF

Περί (*autour de; — plus que*).

G.	Au sujet de	: περὶ δόξης πολεμοῦσιν, *ils combattent pour la gloire.*
	Plus que	τετιμῆσθαι περὶ πάντων, *être estimé plus que tous.* περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, *estimer beaucoup.*
D.	Autour de	: περὶ τοῖς στέρνοις (Xén.), *autour de la poitrine.*
A.	Autour de	: οἱ περὶ αὐτόν, *ses amis (ses officiers, ses gens).*
	Vers (*temps*)	: περὶ μέσον ἡμέρας (Xén.), *vers midi.*
	Environ (*nombre*)	: περὶ τοὺς δισχιλίους (Xén.), *environ deux mille.*
	Concernant	: τὸ περὶ τὴν μουσικήν, *l'art de la musique.*
	A l'égard de	: ἄδικος περί τινα (Xén.), *injuste envers quelqu'un.*

Remarque. — Περί, construit avec l'acc., peut être remplacé par ἀμφί; mais ἀμφί avec le datif est poétique; ἀμφί avec le gén. est rare en prose.

Ἐπί (*sur, à côté de*).

G.	Sur, dans (q. *ubi*)	: ἐπὶ τοῦ ὄρους (Xén.), *sur la montagne.*
	Auprès de	ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ (Xén.), *près du fleuve.* ἐπὶ μαρτύρων (Xén.), *devant témoins.*
	Du temps de	: ἐπὶ τῶν ἡμετέρων προγόνων (Xén.), *du temps de nos pères.*
	Vers (*mouvement*)	: πλεῖν ἐπὶ Λέσβου (Xén.), *naviguer vers Lesbos.*
	A la tête de	: οἱ ἐπὶ τῶν πραγμάτων (Dém.), *ceux qui sont à la tête des affaires.*
	Sur, au sujet de	: ἐπὶ καλοῦ λέγων (Plat.), *parlant sur le beau.*
	Sens distributif	: ἐπὶ τριῶν τεταγμένοι, *rangés sur 3 rangs.*
D.	Près de (q. *ubi*)	: ἐπὶ θαλάττῃ, *au bord de la mer.*
	Dans, sur (q. *ubi*)	: ἐφ' ἵππῳ καθῆσθαι (Xén.), *être à cheval.*
	Après	: οἱ ἐπὶ πᾶσιν (Xén.), *l'arrière-garde.*
	Au pouvoir de	: ἐπὶ σοὶ ἔσται (Xén.), *cela sera en ton pouvoir.*
	En vue de	: ἐπὶ τῷ κέρδει (Xén.), *en vue du gain.*
	A cause de	: μέγα φρονεῖν ἐπί τινι, *s'enorgueillir de qq. chose.*
	A la condition	: ἐπὶ τούτῳ, *à cette condition.*
A.	Sur, à (q. *quo*)	: ἡ ὁδὸς ἐπὶ Σοῦσα φέρει, *le chemin mène à Suse.*
	Du côté de	: ἐπὶ δόρυ, ἐπ' ἀσπίδα, *à droite* (lance), *à gauche* (bouclier).
	Contre	: ἁμιλλώμενος ἐπὶ τὰ θηρία, *luttant contre les bêtes*
	En vue de (*but*)	: ἐπὶ πῦρ ἐλθών (Xén.), *étant venu chercher du feu.*

Μετά (*au milieu de; — idée de succession*).

G.	Avec	: ἕπου μετ' ἐμοῦ (Aristoph.), *viens avec moi.*
D.	Parmi (*poét.*)	: μετὰ στρατῷ (Hom.), *au milieu de l'armée.*
A.	Après (*temps*)	: μετὰ τοῦτον τὸν χρόνον (Plat.), *après ce temps.*
	— (*rang*)	: μετ' ἐμὲ δεύτερος (Xén.), *le deuxième après moi.*

Παρά (*à côté de*).

G.	D'auprès de (*unde*)	: παρὰ βασιλέως, *de chez le Grand Roi.*
	De la part de	: ἡ παρὰ τῶν θεῶν εὔνοια, *la bienveillance des dieux*
D.	Auprès de (*ubi*)	: παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις, *chez les Athéniens.*
A.	Auprès de (*quo*)	: ἡ παρ' ἐμὲ εἴσοδος, *l'accès auprès de moi.*
	Le long de	: παρὰ τὴν θάλατταν (Plat.), *le long de la mer.*
	Durant	: παρὰ πότον (Xén.), *pendant qu'on buvait.*
	Contrairement	: παρὰ τοὺς νόμους (Xén.), *contrairement aux lois.*
	En comparaison de	παρὰ τὰ ζῷα (Xén.), *en comparaison des animaux.*
		παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι..., *ne faire aucun cas de.*

Πρός (*auprès de* : idée de contact).

G.	Du côté de	πρὸς ἄρκτου (Xén.), *au nord.*
		εἶναι πρός τινος, *être du parti de quelqu'un.*
	De la part	: ἔχειν τιμὴν πρὸς Διός, *être récompensé par Jupiter.*
	Au nom de	: ἱκετεύω πρὸς παίδων (Dém.), *je vous en prie au nom de vos enfants.*
D.	Près de	: πρὸς τοῖς κριταῖς (Dém.), *près des juges, devant les juges.*
	Outre	: πρὸς τούτοις, *en outre.*
A.	Vers (*quo* et *ubi*)	: πρὸς νότον, *vers le sud.*
	— (*temps*)	: πρὸς ἑσπέραν, *vers le soir.*
	Contre	: ἐπολέμησαν πρὸς ἀλλήλους (Thuc.), *ils luttèrent les uns contre les autres.*
	Pour, en vue de	: πρὸς χάριν λέγειν (Eur.), *dire pour flatter.*
	Par rapport à	: τὰ πρὸς τὸν πόλεμον (Xén.), *les choses de la guerre.*
	En comparaison de	: φαῦλοι πρὸς ὑμᾶς εἰσιν (Plat.), *ils ne sont rien en comparaison de vous.*
	Conformément	: πρὸς τὴν δύναμιν (Dém.), *selon son pouvoir.*

Ὑπό (*sous*).

G.	Sous	: οἱ ὑπὸ χθονός (Soph.), *ceux qui sont sous terre.*
	Sous l'influence de	: ὑπὸ δέους (Thuc.), *par crainte.*
	Par, de	: (cf. verbe passif, 388).
D.	Sous (q. *ubi*)	: τὰ ὑπὸ τῷ οὐρανῷ ὄντα, *ce qu'il y a sous le ciel.*
	Sous la domination de	: εἶναι ὑπό τινι, *être sous la domination de qqu'un.*
A.	Sous (q. *quo*)	: ὑπὸ Ἴλιον ἦλθον, *ils vinrent sous les murs d'Ilion.*
	Au pied de	: ὑπὸ τὸ ὄρος (Xén.), *au pied de la colline.*
	Sous la domination de (q. *quo*)	: ὑπὸ βασιλέα γίγνεσθαι, *tomber au pouvoir du Grand Roi.*
	Vers (*temps*)	: ὑπὸ νύκτα (Hér.), *sub noctem, à la tombée de la nuit*

CHAPITRE II

ADVERBES

I. ADVERBES DE MANIÈRE

Ἀξίως τῆς πόλεως.

506. Les adverbes de manière gouvernent le même cas que l'adjectif ou le verbe dont ils dérivent :

Ἀξίως τῆς πόλεως, d'une manière digne de la ville.

507. Remarque. — Ἔχω avec un adverbe de manière équivaut au verbe εἰμί avec un adjectif : ἔχω εὐνοϊκῶς αὐτῷ (Xén.), *je suis bienveillant pour lui.*

Dans ce cas, l'adverbe est souvent accompagné d'un régime au *génitif* :

Πῶς ἔχεις δόξης ; (Plat.) quelle est ton opinion? (comment es-tu en fait d'opinion?)

II. ADVERBES DE QUANTITÉ

Πολλῷ μείζων.

508. L'adverbe de quantité se rend en grec par un adjectif au datif, avec les comparatifs, les superlatifs et les verbes de *supériorité, de préférence* ou *d'excellence* (422) ; par un adjectif au génitif, avec les verbes d'*estime* ou de *prix* :

Πολλῷ μείζων, *multo major*, beaucoup plus grand.
Πολλοῦ ποιεῖσθαί τι, estimer beaucoup quelque chose.

509. Remarques. — 1° On peut employer πολύ, ὀλίγον au lieu de πολλῷ, ὀλίγῳ ; et l'on emploie exclusivement les accusatifs neutres τι, *un peu*, οὐδέν, μηδέν, *en rien*, jamais les datifs τινί, οὐδενί, μηδενί.

2° Construits avec un nom, nos adverbes de quantité se rendent en grec par un adjectif qui s'accorde avec le nom : Πολὺς πόνος, beaucoup de peine.

3° « *Le plus possible* » se rend par un superlatif, précédé de ὡς ou ὅτι :

Ὡς τάχιστα, *quam citissime*, le plus vite possible.

III. ADVERBES DE LIEU ET DE TEMPS

Ποῦ τῆς γῆς;

510. Beaucoup d'adverbes de lieu et quelques adverbes de temps peuvent se construire avec un complément au génitif :

Ποῦ τῆς γῆς; *ubi terrarum?* En quel lieu du monde?
Ὄψε τῆς ἡμέρας, tard dans la journée.

511. Adverbes corrélatifs de lieu.

A la Q. **ποῦ**; *ubi?* répondent les adverbes en **-ου, -οθι**.
ποῖ; *quo?* — en **-οι, -οσε, -δε** et **-ζε** (= σδε).
πόθεν; *unde?* — en **-οθεν** (*poét.* -οθε).
πῇ; *qua?* — en **-ῃ**.

ποῦ; *ubi?* où?	**ποῖ**; *quo?* où?	**πόθεν**; *unde?* d'où?	**πῇ**; *qua?* par où?
ἄλλοθι, ailleurs	ἄλλοσε	ἄλλοθεν, d'ailleurs	ἄλλῃ, par qque endroit
αὐτοῦ, là même	αὐτόσε	αὐτόθεν, de là même	—
ἐνταῦθα, là (*ibi*)	ἐνταῦθα (*eo*)	ἐντεῦθεν, de là (*inde*)	ταύτῃ, par là (*ea*)
ἐκεῖ, là (*illic*)	ἐκεῖσε (*illuc*)	ἐκεῖθεν, de là (*illinc*)	ἐκείνῃ, par là (*illac*)
ἐνθάδε, ici (*hic*)	ἐνθάδε, δεῦρο (*huc*)	ἐνθένδε, d'ici (*hinc*)	τῇδε, par ici (*hac*)
ὁμοῦ, au même lieu	ὁμόσε	ὁμόθεν, du même lieu	—
ὅπου, où; partout où	ὅποι	ὁπόθεν, d'où; d'où que	ὅπῃ, partout où
οὐδαμοῦ, nulle part	οὐδαμόσε	οὐδαμόθεν, de nulle part	οὐδαμῇ, par nul endroit
οὗ (ἔνθα), où (*ubi*)	οἷ (ἔνθα) (*quo*)	ὅθεν, ἔνθεν (*unde*)	ᾗ, par où (*qua*)
πανταχοῦ, partout	πανταχ-οῖ, -όσε	πανταχόθεν, de toutes parts	πανταχῇ, partout
που (*enclit.*), qq. part	ποι (*enclitique*)	ποθεν (*enc.* de qq. part)	πῃ (*enclit.*), qq. part
οἴκοι, *domi*	οἴκαδε *domum*	οἴκοθεν, *domo*	—
χαμαί, *humi*	(χαμᾶζε)	(χαμᾶθεν), *humo*	—
Μεγαροῖ, à Mégare	Μέγαράδε	Μεγαρόθεν	—
Ἀθήνησι, à Athènes	Ἀθήναζε	Ἀθήνηθεν	—

IV. ADVERBES NÉGATIFS

512. Il y a en grec deux négations **οὐ** et **μή** : la négation οὐ porte sur un *fait*; la négation μή, sur une *idée* (*hypothèse, souhait, défense*).

Emploi de οὐ.

513. Οὐ s'emploie :

1° Dans toute proposition *indépendante* à l'*indicatif*, au *potentiel* (441) ou à l'*irréel* (442) ;

2° Après les conjonctions *déclaratives* **ὅτι**, **ὡς**, *que* (446) ;

3° Après les conjonctions de *cause*, **ὅτι**, **διότι**, etc. (450) ;

4° Après les conjonct. de *temps* non accompagnées de ἄν (459) ;

5° Après **ὥστε**, *de sorte que*, suivi d'un mode personnel ;

6° Devant l'infinitif dépendant des verbes *dire* ou *penser* ;

7° Devant les participes qui équivalent à un mode personnel avec οὐ, et devant les participes *concessifs* (495).

Emploi de μή.

514. Μή s'emploie :

1° Avec l'*impératif*, le *subjonctif* et l'*infinitif* (sauf celui qui dépend des verbes *dire* ou *penser*) ;

2° Dans les *souhaits* (439-440) ;

3° Après les conjonctions **ἵνα**, **εἰ** et toutes celles qui sont accompagnées de la particule ἄν ou combinées avec elle ;

4° Avec les participes qui ont un sens conditionnel ou qui équivalent à un mode personnel avec μή.

Remarque. — Οὐ et μή ont chacun des composés (300) qui s'emploient dans les mêmes cas que leur primitif.

Négations accumulées.

Οὐδεὶς οὐκ οἶδεν.

515. Une négation composée détruit la négation simple qui suit ; elle renforce au contraire la négation simple qui précède :

Οὐδεὶς οὐκ οἶδεν, *nemo non scit*, tout le monde sait.
Οὐκ οἶδεν οὐδείς, *nemo scit*, nul ne sait.

516. Remarque. — Les négations composées se renforcent toujours :

Οὐδενὶ οὐδαμῇ οὐδαμῶς οὐδεμίαν κοινωνίαν ἔχει (Plat.), il n'a absolument aucun rapport d'aucune sorte avec personne.

Καταρνοῦμαι μὴ δεδρακέναι τάδε

517. Après les verbes *nier*, *contredire*, *empêcher*, *défendre*, etc., l'infinitif qui suit prend la négation **μή** ; si ces verbes sont eux-mêmes accompagnés d'une négation, l'infinitif prend **μὴ οὐ**

Καταρνοῦμαι μὴ δεδρακέναι τάδε, je nie l'avoir fait.

Οὐ καταρνοῦμαι μὴ οὐ δεδρακέναι τάδε, je ne nie pas l'avoir fait.

518. Remarques. — 1° Ces négations, qu'on omet dans la traduction française, se rencontrent rarement après κωλύω, *empêcher*.

2° Οὐ μή avec le subjonctif aoriste ou le futur de l'indicatif est l'équivalent de notre expression : « *il n'y a pas de danger que...* » : Οὐ μὴ παύσωμαι φιλοσοφῶν (Plat.), *il n'y a pas de danger que je cesse de philosopher.*

V. ADVERBES INTERROGATIFS

I. Interrogation directe.

Ἦ Ῥώμην εἶδες;

519. Pour interroger, on se sert de **ἦ** ou **ἆρα**, *est-ce que?* — **ἆρ' οὐ**, *est-ce que... ne... pas?*

Ἦ Ῥώμην εἶδες; *vidistinĕ Romam?* avez-vous vu Rome?

Ἆρ' οὐκ εἶδες; *nonne vidisti?* ne l'avez-vous pas vue?

520. Remarques.

I. — Si la réponse attendue est supposée ou espérée *négative*, on se sert de **μή**, **ἆρα μή**, **μῶν** (= μὴ οὖν), **μῶν μή**, *num? est-ce que par hasard?*

Μὴ τὸν Ἀχιλλέα οἴει φροντίσαι θανάτου; (Plat.) est-ce que tu crois par hasard qu'Achille s'inquiétait de la mort?

II. — On omet souvent les particules interrogatives et l'on se contente de marquer l'interrogation par le ton de la voix : οὐκ εἶδες;

III. On répond à une interrogation :

1° En répétant le mot de la question avec ou sans οὐ, suivant le sens ;

2° Par φημί (*aio*), ἔγωγε, ναί, πάνυ μὲν οὖν.... si l'on veut *affirmer* : par οὔ φημι (*nego*), οὐκ ἔγωγε, οὔκουν..., si l'on veut *nier*;

3° Par une contre-interrogation : πῶς γὰρ οὔ; *comment n'en serait-il pas ainsi?...*

IV. Interrogations spéciales :

Εἶτα οὐκ αἰσχύνεσθε; (Dém.) *eh quoi! vous ne rougissez pas?*

Ἄλλο τι ἤ ou ἄλλο τι, *n'est-il pas vrai que? n'est-ce pas?...*

Τῷ διαλέγει; ἄλλο τι ἐμοί; (Plat.) *avec qui parlez-vous? n'est-ce pas avec moi?*

Πότερον τὴν εἰρήνην ἢ τὸν πόλεμον βούλεσθε;

521. Quand l'interrogation comprend deux membres opposés l'un à l'autre, on emploie **πότερον** ou **πότερα** (*utrum*) devant le premier; **ἢ** (*an*) devant le second :

Πότερον τὴν εἰρήνην ἢ τὸν πόλεμον βούλεσθε; *utrum pacem an bellum vultis?* voulez-vous la paix ou la guerre?

522. **Remarque**. — Au second membre d'une interrogation double, « *ou non* », « *ou ne... pas* » se rendent par ἢ μή ou par ἢ οὐ.

II. Interrogation indirecte.

523. Dans l'interrogation indirecte *simple* on emploie indifféremment les interrogatifs directs (πῶς, πότε... τίς, ποῖος, πότερος...) et les interrogatifs indirects (ὅπως, ὁπότε... ὅστις, ὁποῖος, ὁπότερος...).

Si interrogatif se traduit par **εἰ**; *si... ne pas*, par **εἰ οὐ**, **εἰ μή**.

Οὐκ οἶδα εἰ ἦλθεν, je ne sais pas s'il est venu.

524. Dans l'interrogation indirecte *double*, on emploie **πότερον... ἢ**, ou bien **εἰ... ἢ**, ou encore **εἴτε... εἴτε**, *si... ou si*.

525. **Remarques**.

I. — En grec une interrogation peut porter sur un *participe* ou sur une proposition *dépendante* quelconque :

Τί ἀδικηθείς ἐπιβουλεύεις μοι; (Xén.) *en quoi as-tu été offensé pour m'en vouloir?*

II. — Le grec peut accumuler, sans particule de liaison, plusieurs interrogatifs sur un même verbe :

Τίς πόθεν εἶ ἀνδρῶν; *qui es-tu et de quelle race?*

III. — Οὗτος s'ajoute quelquefois aux pronoms interrogatifs pour les mettre en relief :

Τίνα ταῦτα λέγουσιν; (Luc.) *qu'est-ce qu'ils disent là?* (c'est comme s'il y avait : τίνα ἐστὶ ταῦτα ἃ λέγουσιν;).

CHAPITRE III

CONJONCTIONS DE COORDINATION PARTICULES

I. CONJONCTIONS DE COORDINATION.

526. En prose, chaque *phrase* se rattache ordinairement à la précédente par une conjonction de coordination.

1° Conjonctions copulatives.

Καί,	*et*	: obligatoire devant les termes d'une énumération.
καὶ δὴ καί,	*et en outre*	
καὶ... δέ,	»	: entre καί et δέ, on place le mot important.
καὶ... καί, / **τε... καί,**	*et... et,* / *non seulement... mais encore.*	
καὶ οὐ, καὶ μή,	*et ne... pas*	: après une proposition affirmative
οὐδέ, μηδέ,	*et ne... pas*	: après une proposition négative.
ἄλλως τε καί,	*surtout.*	

2° Conjonctions d'opposition.

Ἀλλά,	*mais; — et*	: après un 1er membre négatif.
	du moins	: après une proposition conditionnelle ou concessive
	eh bien! — allons	: au début d'une réponse, d'une exhortation.
ἀλλ' οὐ, ἀλλὰ μή,	*et non pas.*	
οὐ μὴν ἀλλά, / **οὐ μέντοι ἀλλά,**	*mais cependant.*	
δέ,	*mais*	: après un premier membre affirmatif.
	or; et	: pour réunir les phrases d'un récit.
μὲν... δέ,	*à la vérité... mais*	: dans une forte opposition (dans une faible opposition, δέ se rend par *et*, μέν ne se traduit pas).

3° Conjonctions de cause.

Γάρ,	*car; en effet*	: pour donner la raison d'un fait.
	à savoir; c'est que	: pour introduire une explication
	donc	: dans les interrogations et les souhaits.
οὐ γὰρ ἀλλά,	*en effet.*	

II. PARTICULES

527. Le grec ajoute souvent des particules aux *mots*, soit pour les préciser et en accroître la valeur, soit au contraire pour les rendre plus vagues et en atténuer la force.

Tableau des principales particules.

Καί,	*aussi; encore*	: met en relief le mot suivant et se rencontre fréquemment dans les comparaisons.
	même; quoique (participe).	
δή,	*précisément; justement*	: met en relief le mot précédent.
	donc	: après un impératif, un mot interrogatif; dans un raisonnement.
γέ, γοῦν,	*du moins*	: met en relief le mot précédent et souvent ne se traduit pas.
που,	*peut-être; sans doute.*	
ποτε,	*par hasard; une fois.*	
πως,	*à peu près;*	
τι,	*en quelque manière.*	

APPENDICE. — La particule ἄν.

I. Emploi de la particule ἄν.

528. La particule ἄν, qui équivaut à notre locution « *le cas échéant* », peut se rencontrer à tous les modes, sauf l'impératif. Elle s'emploie :

I. Avec les **temps secondaires de l'indicatif**, pour exprimer un fait *non réalisé* autrefois ou présentement *irréalisable* (irréel, 442) :

Εἴ τι εἶχεν, **ἐδίδου ἄν**, *si quid haberet, daret*, s'il avait quelque chose, il le donnerait (*mais il n'a rien*); — s'il avait eu quelque chose, il l'aurait donné (*mais il n'avait rien*).

II. Avec l'**optatif** (présent ou aoriste), pour exprimer un fait *possible*, une *affirmation adoucie* (potentiel, 441, 445) :

Εἴ τι ἔχοι, **δοίη ἄν**, *si quid habeat, det*; si, je suppose, il avait quelque chose, il le donnerait.

Τίς οὐκ **ἂν ὁμολογήσειε**; (Xén.) *quis non fateatur?* qui n'en conviendrait? qui n'en conviendra?

III. Avec l'**infinitif** et le **participe** (présent ou aoriste), qui équivalent alors à un temps secondaire de l'indicatif avec ἄν (*irréel*) ou à l'optatif avec ἄν (*potentiel*) :

Κῦρος, εἰ ἐβίω, ἄριστος **ἂν** δοκεῖ ἄρχων **γενέσθαι** (Xén.), il semble que Cyrus, s'il eût vécu, serait devenu (ἐγένετο ἄν) un excellent général.

Ἐγώ εἰμι τῶν ἡδέως **ἂν ἐλεγχθέντων** (Plat.), je suis de ceux qui se laissent volontiers réfuter (οἳ ἐλεγχθεῖεν ἄν).

IV. Avec le **subjonctif** : dans ce cas la particule ἄν, placée après un pronom relatif (476), après une conjonction de temps ou de condition (462, 467), exprime :

1° Un fait *futur*, mais incertain :

Ἐάν τι **ἔχῃ**, δώσει, *si forte quid habebit, dabit*; si un jour il a quelque chose, il le donnera.

2° Un fait général qui *se répète* d'une façon *indéterminée* :

Ἐὰν ἐγγὺς **ἔλθῃ** θάνατος, οὐδεὶς βούλεται θνήσκειν (Eur.), toutes les fois que la mort approche, personne ne veut mourir.

II. Place de la particule ἄν.

529. La place de la particule ἄν n'est pas facultative.

Si elle forme le mode *irréel* (temps secondaires de l'indicatif) ou le mode *potentiel* (optatif), elle se met ordinairement au début de la phrase après un mot interrogatif, une négation, un adverbe, ou bien après un mot que l'écrivain veut *accentuer*; sinon, elle doit être placée après le verbe.

Si elle accompagne un *relatif* ou une *conjonction* (subjonctif), elle doit les suivre immédiatement ou n'en être séparée que par des particules.

Remarque. — Il ne faut pas confondre la particule ἄν avec la conjonction ἄν, abrégée de ἐάν, *si*, qui se construit toujours avec le subjonctif et se met en tête de la proposition.

APPENDICE I

REMARQUES SUR LA PROSE ATTIQUE

EMPLOI DES MOTS

530. **Article**. I. — Si le régime d'un nom est indéterminé, ce nom ne prend pas l'article :

Le corps *d'un* homme, ἀνδρὸς σῶμα (= *un* corps d'homme).

II. — L'article ne se répète ordinairement pas dans une série de noms s'ils sont présentés comme formant un ensemble :

Le soleil, *la* lune et *les* étoiles, ὁ ἥλιος καὶ σελήνη καὶ ἄστρα (Plat.).

531. **Noms**. I. — Aux noms et aux tours abstraits, la prose préfère les mots et les tours concrets :

L'humanité, οἱ ἄνθρωποι. Tout Rome, πάντες οἱ Ῥωμαῖοι.

Les aliments qui excitent à manger sans *faim* et les liqueurs qui engagent à boire sans *soif*, τὰ πείθοντα μὴ πεινῶντας ἐσθίειν μηδὲ διψῶντας πίνειν (Xén.).

II. — Aux noms concrets eux-mêmes le grec préfère souvent un équivalent *plus simple* ou *plus explicite* (adjectif, participe, adverbe.... 547) :

Les *anciens*, οἱ πάλαι. Les *amis* de Socrate, οἱ περὶ Σωκράτην.

Le *sauveur* de la patrie
- Ὁ τὴν πατρίδα σῴζων (celui qui *sauve* la patrie).
- Ὁ τὴν πατρίδα σώσας (— *a sauvé* —).
- Ὁ τὴν πατρίδα σώσων (— *sauvera* —).

III. — Les noms *généraux* comme *conjecture*, *événement*, *sentiments*, *dispositions*, etc. sont peu usités en grec : ils ont pour équivalents ordinaires les démonstratifs et l'article au neutre (550) :

En disant ces *mots*, ταῦτα λέγων.

IV. — Le nom du *peuple* remplace assez souvent celui du *pays* :

A travers *le pays* des Chalybes, διὰ τῶν Χαλύβων (Xén.).

V. — Le régime d'un nom, au lieu d'être au génitif, se construit souvent avec une préposition qui précise le rapport logique entre ce nom et son régime :

La crainte *des* satellites, ὁ ἀπὸ τῶν δορυφόρων φόβος (Xén.).

Il retourna dans sa maison *du* Pirée, ἀπῄει εἰς τὴν ἐν Πειραιεῖ οἰκίαν.

VI. — Dans cette phrase « *ils leur coupèrent la tête* » et autres semblables, le grec préfère le pluriel au singulier : ἀπέτεμον αὐτῶν τὰς κεφαλάς.

532. **Adjectifs**. — Le grec emploie volontiers comme *épithètes*, entre l'article et le nom, un adverbe ou une préposition avec son régime (548, 554) :

Les philosophes *anciens*, οἱ πάλαι φιλόσοφοι.
Les fatigues *quotidiennes*, οἱ καθ' ἡμέραν πόνοι.

533. Verbes. I. — Dans les récits, l'imparfait se rencontre souvent là où l'on attendrait l'aoriste, surtout pour décrire une action de quelque durée : c'est l'imparfait **historique** ou **descriptif** :

Ayant invoqué les dieux, ils *passèrent* la frontière ; après l'avoir franchie, ils *invoquèrent* de nouveau les dieux, προσευξάμενοι θεοῖς... οὕτω διέβαινον τὰ ὅρια · ἐπειδὴ δὲ διέβησαν, προσηύχοντο αὖθις θεοῖς (Xén.).

II. — L'aoriste peut s'employer au lieu du présent pour exprimer, sous forme de sentence, un fait *d'expérience* : c'est l'aoriste **gnomique** :

Le temps détruit bien des choses, πολλὰ ὁ χρόνος διέλυσεν.

III. — Le grec omet les verbes tels que *voir*, *faire*, *savoir*, *se laisser*.. lorsqu'ils n'ajoutent rien au sens de la phrase :

Peu sont d'accord sur la question de *savoir* si...., ἐν τῷδε πολλοὶ διαφέρονται, πότερον... (Xén.).

Ils ne *se laissent* plus tromper, οὐκέτι ἀπατῶνται (= ils ne sont plus trompés).

IV. — Le grec omet de répéter le régime commun à plusieurs verbes, même s'ils veulent des cas différents :

La divinité menace et punit les lâches, ἀπειλεῖ (dat.) ὁ θεὸς καὶ κολάζει τοὺς βλᾶκας (Xén.).

On le hait, on *le* craint, on *lui* porte envie, μισεῖ τις ἐκεῖνον καὶ δέδιε καὶ φθονεῖ (s.-ent. : ἐκείνῳ) (Dém.).

V. — L'infinitif, construit avec une préposition et l'article (486), remplace souvent une proposition *temporelle*, *causale* ou *finale*. Voici les constructions les plus usitées :

Temps : πρὸ τοῦ... *avant de* ; ἄχρι τοῦ... *jusqu'à ce que*.
Cause : διὰ τὸ... *parce que* ; ἐπὶ τῷ... (après un verbe de sentiment).
Intention : τοῦ... ἕνεκα ; ἐπὶ τῷ ; πρὸς τὸ ; ἐπὶ τὸ ; ὑπὲρ τοῦ.

VI. — Le participe grec remplace beaucoup de propositions subordonnées (492-499) et de locutions prépositives :

Au milieu de son discours, μεταξὺ λέγων.
Dès leur enfance, εὐθὺς παῖδες ὄντες.

Le grec accumule souvent plusieurs participes de suite, pour exprimer des actions *successives* :

Après avoir recueilli les transfuges, il avait réuni une armée et assiégeait Milet, ὑπολαβὼν τοὺς φεύγοντας συλλέξας στράτευμα Μίλητον ἐπολιόρκει (Xén.).

534. Particules. — A l'aide de mots *explétifs*, le grec exprime des nuances de pensée que la traduction peut à peine rendre.

Ces mots se ramènent à deux groupes (527) :

1° Les enclitiques *indéfinies* που, πως, ποτε, τις... qui atténuent la force des termes, en les rendant plus vagues :

Ἡμέρας ἑβδομήκοντά τινας (Thuc.), pendant 70 jours environ.

2° Les particules de *renforcement*, γέ, γοῦν, καί, μήν, δή, τοι, -περ..., qui accroissent la valeur des termes, en les mettant en relief.

535. LIAISON DES IDÉES

I. — Le grec relie par des particules (526), quelquefois par des pronoms, toutes les phrases entre elles, tous les membres coordonnés d'une même phrase, tous les termes d'une énumération :

Ἀγησιλάῳ ἑαυτὸν καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα καὶ τὴν δύναμιν ἐνεχείρισε (Xén.), il se remit à la discrétion d'Agésilas avec sa femme, ses enfants et sa fortune.

II. — Le grec évite le style coupé ; il subordonne souvent, au moyen de participes, les propositions indépendantes que le français juxtaposerait :

Ἀποδούς μοι τὸν παῖδα ἄπιθι ἐκ τῆσδε τῆς χώρας, rends-moi mon fils et sors de ce pays.

III. — Souvent au début ou au cours d'une proposition principale, un nom, un adverbe, un pronom, surtout un *démonstratif*, annonce la proposition subordonnée qui suit, ou bien reprend et résume celle qui précède :

Ἐκεῖνο πρῶτον ἂν ἡδέως μανθάνοιμι **ὅπως**... (Xén.), j'aimerais d'abord à apprendre comment....

Πρὶν εἰδέναι τὸ προσταττόμενον, **πρότερον** (ou πρόσθεν) πείθονται (Xén.), ils obéissent avant de connaître le commandement.

Le plus souvent on emploie τοῦτο, ἐκεῖνο et τόδε, pour annoncer ; τοῦτο, ταῦτα et οὕτως pour résumer.

La proposition principale commence souvent, après une circonstance de temps, par ἐνταῦθα δή, τότε, εἶτα ; après une concession, par ὅμως, *cependant*.

CONSTRUCTIONS DES PHRASES.

Ennemis d'une régularité monotone, les Grecs reproduisent dans leurs phrases la liberté, la souplesse et la variété du langage parlé.

536. Propositions simples. — Leur construction peut se ramener à quatre types.

I. — **L'ordre analytique** (compléments après les mots dont ils dépendent ; attribut après le verbe) : il donne de la *clarté* à la phrase, parce qu'il en montre distinctement toutes les parties :

Κατέβην χθὲς εἰς τὸν Πειραιᾶ μετὰ Γλαύκωνος τοῦ Ἀρίστωνος, προσευξόμενος τῇ θεῷ (Plat.), je descendis hier au Pirée avec Glaucon, fils d'Ariston, pour prier la déesse.

II. — **L'inversion** (compléments avant les mots dont ils dépendent, verbe avant le sujet...) : elle attire l'*attention* sur un des mots intervertis, soit en le plaçant au début de la phrase, soit en le réservant pour la fin :

Πολλάκις δὲ τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος (τίς ἀγορεύειν βούλεται), ἀνίστατ' οὐδείς (Dém.), *souvent* le héraut répéta l'invitation, *personne* ne se leva.

Ἐφάνην τοίνυν οὗτος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐγώ (Dém.), Eh bien ! l'homme de cette journée, ce fut *moi*.

III. — **L'hyperbate** (complément séparé du terme dont il dépend par un ou plusieurs mots) : elle augmente l'*importance* de l'un des deux termes séparés :

Νῦν δ' εἰς **τοῦθ'** ἥκει τὰ πράγματα αἰσχύνης (Dém.), mais maintenant *voici* l'état honteux où en sont arrivées les affaires.

IV. — **L'enclave** (compléments entre l'article et le terme dont ils dépendent) : elle unit tellement les mots entre eux qu'elle en fait pour ainsi dire un *mot composé* :

Οἱ τοῦ Ἀριστοτέλους μαθηταί, les Aristotéliciens.

Τὰ Καίσαρι ἐν τῇ Ἰβηρίᾳ καλῶς πεπραγμένα, *Cæsaris in Hispania res secundæ.*

L'inverse de l'enclave est l'**apposition explicative** (compléments déterminatifs rejetés après le nom, mais précédés de l'article) : elle donne à ces déterminatifs plus de *relief* (353, 490) :

Αἱ ψυχαὶ αἱ ὑμέτεραι (pour αἱ ὑμέτεραι ψυχαί), vos propres vies.

Ὁ κίνδυνος ὁ ἡμῖν ἐπικρεμάμενος, le danger qui nous menace.

537. Propositions composées. — La variété qu'on remarque dans les propositions simples se retrouve dans la construction des phrases et des périodes grecques.

En particulier, après un verbe principal, un complément direct ou indirect peut alterner avec une proposition subordonnée :

Ἔκαιον καὶ χιλὸν καὶ εἴ τι ἄλλο χρήσιμον ἦν (Xén.), ils brûlaient le fourrage et tout ce qui était utile (à une armée).

Si plusieurs propositions dépendantes se rapportent à un même verbe principal, l'optatif de la proposition dépendante peut alterner avec l'indicatif ou le subjonctif; les modes personnels, avec les modes impersonnels (infinitif et participe) :

Ἔλεγον ὅτι Κῦρος μὲν **τέθνηκεν**, Ἀριαῖος δὲ ἐν τῷ σταθμῷ **εἴη** (Xén.), ils disaient que Cyrus était mort et qu'Ariée se trouvait au campement.

Ἀγγέλλει ὅτι **νικῷέν** τε αὖ Λακεδαιμόνιοι καὶ αὐτῶν **τεθνάναι** ὀκτώ (Xén.), il annonce que les Lacédémoniens étaient de nouveau vainqueurs et qu'ils ne comptaient que huit morts.

Le style indirect peut subitement faire place au style direct :

Ἀπεκρίνατο ὅτι ἀκούει Ἀβροκόμαν ἐπὶ τῷ Εὐφράτῃ εἶναι· πρὸς τοῦτον οὖν, ἔφη, βούλεσθαι ἐλθεῖν· ἂν δὲ φεύγῃ, ἡμεῖς ἐκεῖ πρὸς ταῦτα βουλευσόμεθα (Xén.), il répondit qu'il avait appris qu'Abrocomas était sur l'Euphrate; il déclara qu'en conséquence il voulait marcher contre lui : « S'il fuit, ajouta-t-il, nous aviserons là-bas. »

Εἶπεν ὅτι αὐτός εἰμι ὃν ζητεῖς (Xén.), il dit : « Je suis celui que tu cherches. »

APPENDICE II

ACCENTUATION

NOTIONS GÉNÉRALES

I. ACCENT TONIQUE

538. L'accent *tonique* (τόνος, intonation) est une élévation de la voix sur une des syllabes d'un mot. Il n'allonge pas la syllabe qui le porte, mais il la fait ressortir dans la prononciation.

539. **Remarque**. — Grâce à l'accent tonique qui élève et abaisse alternativement la voix, la langue grecque forme une sorte de chant; aussi l'accent est-il une des principales sources de son harmonie.

II. SIGNES DE L'ACCENT.

540. La syllabe accentuée se marque au moyen de trois signes : l'accent *aigu*, l'accent *grave* et l'accent *circonflexe* (10, 11).

L'accent aigu indique une élévation de la voix sur la syllabe qui le porte : ὄνομα, οἰκία, θεός.

L'accent grave indique une élévation plus faible que celle de l'accent aigu : ὁ Θεὸς ἅγιος.

L'accent circonflexe indique que la voix s'élève et redescend sur la même syllabe : σῶμα (= σόὸμα).

541. **Remarque**. — 1° Ces signes ont été inventés par Aristophane de Byzance (240 av. J.-C.).

2° Les mots accentués s'appellent :

oxytons (ὀξύτονος),	s'ils ont l'aigu sur la syllabe finale :	θεός,
paroxytons,	— — sur la pénultième .	λόγος,
proparoxytons,	— — sur l'antépénultième :	ὄνομα,
périspomènes,	s'ils ont le circonflexe sur la finale .	φιλῶ,
propérispomènes,	— — sur la pénultième :	σῶμα,
barytons,	s'ils n'ont pas d'accent sur la finale :	λύω.

III. QUANTITÉ DES SYLLABES DANS L'ACCENTUATION

542. La quantité des syllabes, surtout des syllabes *finales*, influe sur la nature et la place de l'accent (543, 545).

Syllabes brèves et longues.

Dans l'accentuation, on considère comme *brèves* toutes les syllabes qui contiennent une voyelle *brève par nature* (**ε, ο, ᾰ, ῐ, ῠ**), quand même cette voyelle serait longue par position, c'est-à-dire suivie de deux consonnes ou d'une consonne double :

βλάψον (impératif) et non βλᾶψον (545, 1°), parce que l'α du radical est *bref* par nature.

On considère seulement comme *longues* les syllabes qui contiennent une voyelle *longue par nature* (**η, ω, ᾱ, ῑ, ῡ**) ou une *diphtongue*.

Exception. — On considère comme *brèves* :

1° La voyelle **ω**, dans les désinences en **εω** de la déclinaison attique (50, 82), et aux génitifs des noms en ις-εως : Μενέλεως, πόλεως, πόλεων ;

2° Les diphtongues finales **αι, οι**, qui ne viennent pas d'une contraction, sauf à l'*optatif* et dans les terminaisons *adverbiales* (**511**) :

ἅγιαι (543, 2°) ; οἶκοι, *maisons*, mais οἴκοι, *domi*, adv. (545, 2°).

Quantité des finales.

D'après la règle qui précède, les finales qui contiennent un **η**, un **ω** ou une *diphtongue*, sont généralement *longues* ; celles qui contiennent un **ε** ou un **ο** sont toujours *brèves*.

Les finales qui contiennent une des voyelles **α, ι, υ**, sont tantôt *longues*, tantôt *brèves*. En voici les règles :

α *final* est long :

Au duel de la 1re déclinaison ;

Au voc. singulier des masculins en ας de la 1re déclinaison : νεανίᾱ ;

Au nominatif et au vocatif des féminins en α pur (sauf ἀλήθειᾰ, εὔνοιᾰ, μοῖρᾰ, πεῖρᾰ.., les adj. en υς-εῖα, les partic. parf. comme λελυκυῖα) ;

A l'accusatif singulier des noms en εύς : βασιλέᾱ.

(Dans les autres cas, α final est bref.)

αν *final* est *bref*, excepté à l'accusatif singulier des noms de la 1re déclinaison, qui ont un ᾱ long au nominatif : θύρᾱν, νεανίᾱν.

ας *final* est *bref*, excepté : 1° dans la 1re déclinaison (20, IV) . θύρᾱς, νεανίᾱς ; — 2° dans les nominatifs en -ας, g. -αντος (20, IV) : λύσᾱς (-αντος) ; — 3° à l'accusatif pluriel des noms en εύς : βασιλέᾱς.

ι, ις, ιν sont généralement *brefs*, excepté dans les noms monosyllabiques et dans ἡμῖν, ὑμῖν.

υ, υς, υν sont généralement *brefs*, excepté : 1° dans les noms monosyllabiques ; — 2° dans les verbes en νυμι.

Art. I. — RÈGLES GÉNÉRALES

I. ACCENT AIGU

543. 1° L'accent aigu peut se placer sur l'une des trois dernières syllabes, jamais avant :

ποταμός, πολίτης, ἄνθρωπος, λυόμεθα.

2° L'accent aigu ne peut être sur l'antépénultième que si la finale est brève; si la finale est longue par nature, il se porte sur la pénultième :

ἄνθρωπος, ἀνθρώπων (= ἀνθρώποον. V. 1°).

Remarque. — Contrairement à ce qui a lieu en latin, la quantité de la pénultième n'a pas d'influence sur le *déplacement* de l'accent :

sólvo,	solvēbăt,	solvérĕ,	solūtă.
λύω,	λύωμεν,	λύοιμεν,	λύουσα.

II. ACCENT GRAVE

544. L'accent grave ne se place que sur la dernière syllabe, à la place de l'aigu, dans le cours d'une proposition :

ὁ Θεὸς πάντα βλέπει.

Remarque. — L'aigu reste cependant devant une enclitique (559) et dans τίς interrogatif :

ὁ Θεός μου, *Deus meus*. Τίς ἦλθε ; *quis venit?*

III. ACCENT CIRCONFLEXE

545. 1° L'accent circonflexe ne se place que sur les syllabes longues par nature, jamais avant la pénultième :

φῶς (φάὸς), σῶμα (σόὸμα), φιλοῦμεν (φιλέὸμεν).

2° Toute pénultième *longue* et *accentuée* prend nécessairement l'accent circonflexe, si la finale est brève; si la finale est longue, la pénultième prend l'aigu :

μοῦσᾰ, μούσης, μούσῃ, μοῦσᾰν.

Art. II. — RÈGLES PARTICULIÈRES

I. DÉCLINAISON

546. I. L'accent du nominatif ne change que lorsque la quantité de la finale ou une augmentation de syllabes le réclame :

θύρα, θύρας, θύρᾳ, θύραι, θύραις, θύραιν;
σῶμα, σώματος, σωμάτων..., ποίημα, ποιήματος, ποιημάτων;
λύσας, λύσασα, λῦσαν, λύσαντος, λυσάσης....

II. — Le génitif pluriel ῶν de la 1re déclinaison a toujours l'accent circonflexe : θύρα, θυρῶν (= θυράων, 551).

Exception. — Dans les adjectifs et les participes en ος, η ou α, ον, le génitif pluriel conserve au fém. l'accent du masc. : ἁγίων, λυομένων aux 3 genres

III. — Dans les oxytons de la 1re et de la 2e déclinaison, le *génitif* et le *datif* des trois nombres ont l'accent circonflexe :

κεφαλ ή, ῆς, ῇ, ῶν, αῖς, αῖν; ὁδ ός, οῦ, ῷ, ῶν, οῖς, οῖν;
ἀγαθ ός, ή, όν; οῦ, ῷ; ῆς, ῇ; ῶν, οῖς, αῖς; οῖν, αῖν.

IV. — Dans les monosyllabes de la 3e déclinaison, le *génitif* et le *datif* des trois nombres ont l'accent sur la finale : θήρ, θηρός, θηρί; θηρῶν, θηρσί; θηροῖν.

Cette règle s'applique à γυνή, à κύων, au singulier des noms syncopés en ηρ (61), à οὐδείς et à μηδείς.

Exceptions. — Gardent l'accent sur la 1re syllabe :
1° *A tous les cas*, les participes monosyll. : ὤν, οὖσα, ὄν, ὄντος, οὔσης....
2° Aux *gén. plur. et duel*, παῖς, τὸ φῶς, τὸ οὖς, Τρώς, et quelques autres : παίδων-οιν; φώτων (mais φωτῶν, -οῖν de ὁ φώς, *l'homme*); ὤτ-ων, -οιν...
3° Au *pluriel* et au *duel*, l'adjectif πᾶς : πάντων, πᾶσιν, πάντοιν.

V. — En général, les noms propres et les adjectifs en ων (g. ονος), les noms et les adjectifs paroxytons en ης (voc. ες), les noms syncopés en ηρ et quelques autres comme ἀδελφός, γυνή, δεσπότης, σωτήρ..., reculent l'accent le plus loin possible au *vocatif* (et de plus, dans les adjectifs, au nominatif et à l'accusatif neutres du singulier) :

εὐδαίμων, εὔδαιμον; Σωκράτης, ὦ Σώκρατες; πατήρ, ὦ πάτερ.

VI. — Les comparatifs et les superlatifs reculent l'accent *le plus loin possible* : ἡδύς, ἡδίων, ἥδιστος.

II. CONJUGAISON

1° Verbes simples.

547. Dans les verbes, l'accent recule autant que le permet la quantité de la finale : λύω, ἔλυον, λέλυκα.

548. Exceptions

1° Sont *oxytons* :

les participes en ς (sauf λύσας) : λυθείς, λελυκώς, τιθείς....
les participes aoristes 2 actifs en ών : λαβών;
la 2e p. s. des impér. εἰπέ, ἐλθέ, εὑρέ, ἰδέ, λαβέ (mais ἄπελθε, εἴσιδε...).

2° Sont *périspomènes* :

les subj. contractes λυθῶ (195), τριβῶ (231), τιθῶ (246-258), ἀποδρῶ (267);
le futur 2 : βαλῶ, ἀγγελῶ;
l'infinitif aoriste 2 actif : λαβεῖν;
l'impératif aoriste 2 moyen, 2e p. s. : γενοῦ (de γίγνομαι).

3° Ont l'accent sur la *pénultième* :

l'opt. des aor. 1 et 2 passifs et des aor. 2 en αν, ην, ων : λυθεῖμεν;
— des v. en μι à redoublement : τιθεῖμεν... (mais τιθείμεθα, ἱείμεθα...);
les infin. en ναι (excepté μεναι, § 571) : λελυκέναι, λυθῆναι;
l'inf. aor. 1 actif et l'inf. aor. 2 moyen : νομίσαι; γενέσθαι;
les inf. et partic. parf. passifs : λελύσθαι, λελυμένος, πεφιλῆσθαι.

Remarque. — L'accent empêche de confondre φιλῆσαι (infinitif) avec φιλήσαι (3e p. s. de l'optatif) et φίλησαι (2e p. s. impératif moyen).

2° Verbes composés.

549. Dans les verbes composés, l'accent ne peut pas reculer plus loin que la dernière syllabe de la préposition, à moins que cette syllabe ne soit élidée :

ἀπό-δος (de ἀπο-δίδωμι); ἐπί-σχες (de ἐπ-έχω); ἄπ-αγε (de ἀπ-άγω).

550 Remarques. — 1° Aux temps secondaires de l'indicatif et au parfait, l'accent ne recule pas plus loin que l'augment ou le redoublement : ἐπ-έσχον (ἐπ-έχω); ἀπ-ῆγον (ἀπ-άγω).

2° Les composés de εἰμί, *être*, de εἶμι, *aller*, et de κεῖμαι ne reculent l'accent qu'à l'indic. prés. et à l'impératif : ἄπειμι, ἄπιθι... περιῶ, ὑπών....

3° A l'impératif aoriste 2 moyen des composés de τίθημι, ἵημι, δίδωμι, la 2e personne du singulier est *périspomène* si la préposition n'a qu'une syllabe; *paroxyton*, dans le cas contraire : θοῦ, προσ-θοῦ, ἀπό-θου.

III. CONTRACTION

551. La contraction ne change pas l'accent, si ce n'est quand la 1re des syllabes qui se contractent est accentuée : alors la syllabe contractée prend le circonflexe :

φιλέω-φιλῶ, τιμάομεν-τιμῶμεν.

Mais ἐτίμαες-ἐτίμας, τείχεος-τείχους, ἐφιλεόμεθα-ἐφιλούμεθα.

552. Remarque. — Les noms et les adjectifs *simples* en οῦς (2e déclinaison), et les multiplicatifs en -πλοῦς sont *oxytons* aux N. V. et A. du duel masculin ou neutre; *périspomènes* aux autres cas :

κάνεον-κανοῦν Du. τὼ κανώ; χρύσεος-χρυσοῦς Du. χρυσώ.
διπλόος-διπλοῦς Du. διπλώ; χάλκεος-χαλκοῦς Du. χαλκώ.

Les noms et les adj. *composés* en ους ont, à tous les cas, l'accent sur la même syllabe qu'au nom. sing. : εὔνους, εὔνου (εὐνόου)... εὖνοι (εὔνοοι)....

IV. ÉLISION

553. L'accent supprimé par l'élision se reporte sur la syllabe précédente :

δείν' ἔπαθον (pour δεινὰ ἔπαθον).

Exception. — Les prépositions qui subissent une élision perdent leur accent, ainsi que ἀλλά, οὐδέ, μηδέ : ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐγώ.

V. CRASE

554. Dans la crase, l'accent du second mot reste à la même place; l'accent du premier disparaît :

ἐγὼ οἶδα, ἐγᾦδα; τὸ ἔργον, τοὔργον.

VI. COMPOSITION

555. En composition, l'accent s'éloigne généralement de la finale :

σοφός, φιλόσοφος; ποῦς, δίπους; πλοῦς, ἄπλους;
νοῦς, εὔνους, εὔνοια, ἄνους, ἄνοια, διάνοια.

Exceptions : ἀργός (ἀ, ἔργον), ἐναντίος, certains adjectifs en ής-οῦς et quelques autres.

556. Remarque. — Les noms et les adjectifs composés, dont le dernier élément vient d'un *verbe*, suivent la règle générale, s'ils ont un sens *passif*; ils sont accentués sur la pénultième ou la finale, s'ils ont un sens *actif* :

πατρόκτονος, *tué par son père;* πατροκτόνος, *parricide.*
θεότοκος, *Fils de Dieu;* θεοτόκος, *Mère de Dieu.*

VII. MOTS SANS ACCENT

1° Proclitiques.

557. Les proclitiques (προκλίνω, *pencher en avant*) s'appuient sur le mot suivant et sont ordinairement privés d'accent. Ils sont au nombre de *onze* :

Article : **ὁ, ἡ, οἱ, αἱ**; *Adverbes* : **οὐ** (οὐκ, οὐχ);
Prépositions : **ἐν, εἰς** (ἐς), **ἐκ** (ἐξ), **ὡς**; *Conjonctions* : **εἰ, ὡς**.

558. Remarques. — I. L'adverbe ὥς, *ainsi*, est toujours accentué : οὐδ' ὥς, *pas même ainsi*.

II. On accentue : 1° les proclitiques suivis d'une enclitique ou placés après le mot qu'ils devraient précéder : ἔν τινι χώρᾳ, θεὸς ὥς;

2° οὐ devant un signe de ponctuation : πῶς γὰρ οὔ;

3° l'article employé comme pronom (39) : ὃ γὰρ ἦλθε.

2° Enclitiques

559. Les enclitiques (ἐγκλίνω, *pencher sur*) s'appuient sur le mot qui précède. Ce sont :

1° **τις** indéfini, à tous ses cas, et **του, τῳ** pour τινος, τινι;
2° **μου, μοι, με**; **σου, σοι, σε** (117);
3° **εἰμί, φημί** à l'indicatif présent, excepté εἶ, φῄς;
4° les adverbes indéfinis **πως, ποτε, πω, που, ποι, πῃ, ποθεν**;
5° les particules **γε, τε** (*et*), **τοι, περ, νυν** (*donc*);
6° la particule inséparable **-δε** (ex. Μέγαράδε. — ὅδε, *celui-ci*).

560. Règles des enclitiques.

I. — Après un oxyton ou un périspomène, l'enclitique perd son accent, et l'accent aigu du mot précédent ne se change pas en accent grave : ἀνήρ τις, ὁρᾶν τινα.

II. — Après un paroxyton, l'enclitique *monosyllabique* perd son accent ; l'enclitique *dissyllabique* garde le sien : ἄνδρα τε, ἄνδρα τινά.

III. — Après un proparoxyton ou un propérispomène, l'accent de l'enclitique se porte sur la finale du mot précédent : κύριός τε, δοῦλός φησι.

561. Remarques.

I. Si plusieurs enclitiques se suivent, la dernière seule est sans accent; les autres prennent l'aigu : εἴ τίς τί φησί μοί ποτε.

II. Φημί est accentué s'il commence une phrase ou s'il est placé entre deux virgules : φημὶ γάρ..., *j'affirme en effet*....

III. Εἰμί garde l'accent :

1° Après une élision, sauf ἀλλ(ά) et τοῦτ(ο) : οἷός τ' εἰμί.
2° Après une virgule : χειμερία ἡ θάλαττα, ὦ Πόσειδον, ἐστί.
3° En tête d'une phrase, au sens de *il y a, il existe* : εἰσὶν ἄνθρωποι.

IV. Ἔστιν est accentué sur la *pénultième* :

1° Au sens de *il existe, il est possible* : ἔστι Θεός; — ἔστιν ἰδεῖν.
2° Après ἀλλ(ά), εἰ, καί, μέν, μή, οὐκ, ὅτι, ποῦ, τοῦτ(ο), ὡς.

V. L'accent recule d'une syllabe dans les pronoms personnels combinés avec γε : ἔγωγε (ἐγώ, γε), ἔμοιγε (ἐμοί, γε).

VI. Τὶς et ποτὲ sont accentués :

1° Après une virgule.
2° Dans les expressions τινὲς μὲν... τινὲς δέ..., *quelques-uns... quelques autres*, ποτὲ μὲν... ποτὲ δέ..., *tantôt... tantôt*....

VIII. ACCENT PREMIER

On appelle *accent premier* celui qu'indique le dictionnaire pour le nominatif singulier des mots déclinables ou pour les mots invariables.

Il faut d'ordinaire recourir au dictionnaire pour connaître l'accent premier; cependant on peut formuler quelques règles générales.

562. 1° Noms et adjectifs.

I. — Reculent l'accent *le plus loin possible* :

les noms neutres (sauf ζυγόν, ᾠόν et quelques autres);
les noms féminins en α non pur : τράπεζα, ἅμιλλα;
les noms féminins en ότης (-ότητος) : νεότης;
les noms en ις-εως, υς-εως : πόλις, πέλεκυς;
la plupart des noms propres;
les adjectifs en ων, ον (g. ονος) : ἐλεήμων, ἐλεήμον;
les adject. dérivés en ιμος : ἐδώδιμος; et ceux en ινος (*matière*) : λίθινος.

II. — Ont l'accent sur la *pénultième* :

les féminins en ία (sauf σκιά, στρατιά, παιδιά);
les noms en ψ et ξ : Αἰθίοψ, μάστιξ;
les patronymiques en άδης, ίδης : Βορεάδης, Κεκροπίδης;
les diminutifs en ίσκος, ίσκη : παιδ-ίσκος, -ίσκη;
les dérivés neutres en εῖον (*lieu*) : μουσεῖον;
les adjectifs verbaux en τέος : λυτέος.

III. — Sont *périspomènes* :

les monosyllabes neutres φῶς, οὖς, πῦρ...;
les monosyll. m. ou fém. qui ont l'acc. en ν : βοῦς.. σῦς (g. συός)....

IV. — Sont *oxytons* :

les monosyllabes masc. ou fémin. de la 3ᵉ déclin. : θήρ, αἴξ...;
les noms en άς-άδος, εύς-έως, ήν-ένος;
les masculins en ήρ : πατήρ, ἀστήρ...;
les noms communs en ίς-ίδος (sauf ἔρις);
les dérivés masculins en ών (*lieu*) : ἀμπελών, ἱππών;
les adjectifs dérivés en ινός (*temps*) : θερινός;
les adjectifs dérivés en ικός : πολεμικός;
les adjectifs en ύς (sauf ἥμισυς et θῆλυς);
la plupart des adjectifs contractes en ής.

563. 2° Prépositions et adverbes.

I. — Sont *oxytons* les prépositions (sauf ἐν, εἰς, ἐκ); les adverbes de manière en εί, ί, τί, στί, δόν; les adverbes terminés par l'ι *démonstratif*, νυνί, νυνδί, οὐχί....

II. — Sont *paroxytons* les adverbes en άκις : πολλάκις.

III. — Sont *périspomènes* les adverbes en οῦ (sauf ὅπου, l'enclitique που et la négation οὐ).

IV. — Les adverbes en ως s'accentuent autant que possible comme le génitif de leurs primitifs : σοφός, -οῦ, -ῶς; εὐδαίμων, -ονος, -όνως.

Remarque. — L'accent recule sur la préposition qui remplace un verbe ou qui suit son régime : ἐγὼ πάρα (= πάρειμι); — τοῦ τοιοῦδε πέρι.

APPENDICE III

DIALECTES

I. PRINCIPAUX DIALECTES

564. On appelle *dialectes* les différents langages propres aux divers peuples de la Grèce.

La famille des Hellènes s'était divisée en trois branches principales : les Ioniens, d'où sont sortis les Attiques ; les Doriens et les Éoliens.

De là quatre dialectes principaux : l'*ionien*, l'*attique*, le *dorien* et l'*éolien*.

DIALECTE ATTIQUE

565. Le dialecte *attique* se parlait d'abord à Athènes, dans l'Attique et dans les colonies athéniennes. C'est celui dont cette grammaire offre les formes et la syntaxe.

A partir du règne d'Alexandre, il devint, en s'altérant, la langue *commune* de la Grèce (κοινὴ διάλεκτος).

Après la fondation de Constantinople, la langue s'altéra de plus en plus et devint le *grec byzantin*, d'où s'est formé le grec *moderne* ou *vulgaire*.

566. Auteurs. — On appelle *attiques* les auteurs qui ont écrit jusqu'à l'avènement d'Alexandre ; *helléniques*, les auteurs qui ont écrit depuis Alexandre (*langue commune*) ; *atticistes*, ceux qui se sont efforcés d'imiter les Attiques.

Attiques. — En prose : Thucydide, Xénophon, Platon, Lysias, Isocrate, Isée, Eschine et Démosthène. En poésie : Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane et Ménandre.

Helléniques. — Aristote, Polybe, Strabon, Diodore de Sicile, Plutarque, Arrien, Élien, Dion Cassius et les Pères de l'Église grecque.

Atticistes. — Denys d'Halicarnasse, Lucien et Libanius.

DIALECTE IONIEN

567. Le dialecte *ionien* se parlait dans la partie de l'Asie Mineure qui s'appelait Ionie, et qui comprenait Smyrne, Éphèse, avec un grand nombre des îles de l'Archipel.

C'est le plus ancien, comme aussi le plus doux et le plus harmonieux des dialectes.

Il a été adopté pour la poésie épique.

Auteurs. — En poésie : Homère, Hésiode et Théognis — c'est l'ionien *ancien*. En prose : Hérodote et Hippocrate — c'est l'ionien *nouveau*

DIALECTE DORIEN

568. Le dialecte *dorien* se parlait dans le Péloponèse, dans les îles de Rhodes et de Crète, dans la Carie, la Doride, la Sicile, et l'Italie méridionale appelée pour cela la Grande Grèce.

C'est à ce dialecte, mêlé à l'éolien, que la langue latine ressemble davantage.

Auteurs. — Théocrite, Pindare, Archimède, les philosophes pythagoriciens; de plus, les tragiques attiques dans les chœurs.

DIALECTE ÉOLIEN

569. Le dialecte *éolien* se parlait en Béotie, en Thessalie, dans les colonies éoliennes de l'Asie Mineure, et dans les îles voisines, comme Lesbos.

Le dialecte éolien tient beaucoup du dorien.

Auteurs. — Alcée et Sapho.

II. PROPRIÉTÉS PRINCIPALES DES DIALECTES

570. Le dialecte ionien.

1° Aime la rencontre des voyelles, omet les contractions, sauf dans les verbes en άω et όω, et fait souvent usage du tréma :

ἀέκων, att. ἄκων;		τύπτεαι, att. τύπτῃ;
ἀείδω, — ᾄδω;		φιλέειν, — φιλεῖν;
ἀείρω, — αἴρω;		πάϊς, — παῖς.

2° Ajoute des voyelles : ἐέλδωρ, ἀδελφεός, ὁρόω, ὁράᾳς, ὁράᾳ.

3° Change ᾱ en **η** : σοφίη, νεανίης.
— ε en **η** ou **ει** : ἀνθρωπήϊος, τελείω.
— ο en **ου** : μοῦνος, οὔνομα.
— εο, εου en **ευ** : πλεῦνος (πλέονος), ποιεῦσι.
— οαυ en **ωυ** : ἑωυτοῦ (= ἕο αὐτοῦ).

4° Emploie **εω** au génitif de la 1re déclinaison : Ἀτρείδ-ης, -εω.
— **ῃσι, οισι, εσσι** pour αις, οις, σι : μούσῃσι, λόγοισι, Ἑλλήν-εσσι.

5° Décline πόλις en gardant ι partout :

πόλ-ις, -ι, -ιος, -ῑ, -ιν; — -ιες, -ίων, -ῖσι, -ῖς ou -ιας.

6° Emploie σκον, σκόμην à l'imparfait et à l'aoriste (*sans augment*) : ἔχεσκον de ἔχω; πελεσκόμην de πέλομαι.

7° Remplace en prose π par **κ** dans les corrélatifs (140) :

κότερος p. πότερος ὁκοῖος p. ὁποῖος κῶς p. πῶς (308).

8° Omet en prose l'*aspiration* (27) : ἀπ' οὗ (= ἀφ' οὗ).

571. Le dialecte homérique (ionien ancien).

Outre les propriétés générales du dialecte ionien, le dialecte homérique :

1° Double, transpose ou ajoute des consonnes :

ἔλλαβε (ἔλαβε). — ποσσί (ποσί). — κρατερός (καρτερός). — πτόλις (πόλις).

2° Omet souvent l'augment : met ou redouble **ε** au commencement des mots : change ο en **ου** et réciproquement : ἐείκοσι, εἶσος (ἴσος), βόλεται, γούνατα.

3° Ajoute souvent aux mots les désinences **θι**, **θεν**, **δε** pour répondre aux questions *ubi*, *unde*, *quo* :

οἴκο-θι, *domi*; οὐρανό-θεν, *du ciel*; κλισίην-δε, *vers la tente*.

4° Emploi **οιο** pour ου au génitif de la 2ᵉ déclinaison : λόγοιο.

5° Emploie **φι(ν)** pour le génitif et le datif :

au singulier de la 1ʳᵉ déclinaison : βίηφι pour βίας et βίᾳ;
au sing. et au plur. de la 2ᵉ déclin. : θεόφι pour θεοῦ, θεῷ, θεῶν, θεοῖς;
au pluriel de la 3ᵉ déclinaison : ὄρεσφι pour ὄρων, ὄρεσι.

6° Emploie **μίν** pour αὐτ όν, ήν, ό ; **σφέ** pour αὐτ ούς, άς, ά.

7° Ajoute **θα** à la 2ᵉ p. s. subj. et opt. : βάλησθα, βάλοισθα.
— **μι** à la 1ʳᵉ p. s. subj. actif : ἐθέλωμι.
— **σι** à la 3ᵉ — — — : λάθησι.

8° Emploie μεσθα pour μεθα : μαχόμεσθα.
— αται, ατο pour νται, ντο (26) : πεπαύαται, τυπτοίατο.
— εν pour ησαν : ἔτυφθεν, ἔτραφεν.
— une voyelle brève de liaison au subj. : ἐγείρομεν p. ἐγείρωμεν.
— un redoublement à l'aor. 2 : κέκαμον, de κάμνω.
— εα, εας, εε au sing. du pl.-q.-p. : ἐλελύκεα (att. ἐλελύκη).
— les désinences μεν, μεναι à l'infinitif :
ἀκουέ-μεν ou -μεναι; τεθνά-μεν ou -μεναι.

572. Le dialecte dorien.

1° Aime l'**α** qu'il emploie pour ε, η, ο, ω, ϰο :

ἔγωγα, πλατίον (πλησίον), εἴκατι (εἴκοσι), πρᾶτος (πρῶτος), τυμᾶντος.

2° Change ου, αυ en ω : τὼς νόμως (*acc. pl.*), δηλῶν (δηλοῦν).
3° Emploie **ν** pour λ devant θ et τ : βέντιστος, ἦνθον (ἦλθον).
— **δδ** pour ζ; **τ** pour σ : γυμνάδδομαι, τύ (σύ), φατί (φησί).

4° Dit λύο**μες**, λύο**ντι**, λελύκα**ντι** pour λύομεν, λύουσι, λελύκασι.
5° Emploie le futur *sigmatique* et *contracte* σέω-**σῶ**, σέομαι-**σοῦμαι** et -**σοῦμαι** 227 3° : οἰσεῦμες pour οἴσομεν ; βασεῦμαι pour βήσομαι.
6° Fait en ξέω-**ξῶ** le futur des verbes en ζω : νομιξῶ.

573. Le dialecte éolien.

1° Échange entre eux **β**, **π**, **φ**, **μ** : ἀμπί (ἀμφί), ὄππατα (ὄμματα).
2° Change θ en **φ**, ψ en **σπ**, ξ en **σκ**, ζ en **σδ** :

φήρ (θήρ, *fera*), σπέλλιον (ψέλλιον), σκίφος (ξίφος), εἰκάσδω (εἰκάζω).

3° Évite les *contractions* et divise les diphtongues : βασίληος, -ηϊ, -ηα, -ηες....

4° Compense par ι la chute du ν dans certaines désinences primitives (20, IV).

τοίς, ταίς p. τούς (τονς), τάς (τανς); λύοισι p. λύουσι (λυονσι);
τύψαις, -αισα p. τύψ-ας -ασα; λελύκαισι p. λελύκασι (λελυκανσι).

5° Aime les consonnes *redoublées*, surtout dans les verbes liquides :

ἄμμες (ἡμεῖς); κρίννω (κρίνω);
ὔμμες (ὑμεῖς); ἔστελλα (ἔστελσα, ἔστειλα) (24);
ἐμμί (εἰμί = ἐσ-μί); ἔφθερρα (ἔφθερ-σα, ἔφθειρα) (24).

6° Conjugue les verbes contractes, tantôt comme les verbes en ω, tantôt comme les verbes en μι :

φίλ-ημι, -ης, -η, -ημεν, -ητε, -εισι ou -έοισι. Part. φίλ-εις, -εντος ou -εῦντος.

574. Tableau synoptique.

ATTIQUE	IONIEN	DORIEN	ÉOLIEN	
ἡμέρα	ἡμέρη	ἁμέρα	ἀμέρα	*le jour*
μουσ-ῶν	-άων, -έων	μουσᾶν, μωσᾶν	μοισ-άων, -ᾶν	*des muses*
μούσαις	μούσ-ῃς, -ῃσι	μούσαις, μώσαις	μοίσ-αις, -αισι	*aux muses*
Ἅιδης-ου	Ἀΐδης-ᾱο, -εω	Ἀΐδας, -ᾱ	Ἀΐδας, -ᾱ	*Hadès* (Pluton)
ἡλίου	ἠλίου, ἠελίοιο	ἀελί-ου, -ω	ἀελίω	*du soleil*
νόμους	νόμους	νόμ-ονς, -ως, -ος	νόμοις	*lois* (acc.)
ὁρῶ	-ῶ, -όω (Hom.) -ῶ, -έω (Hér.)	ὁρ-ῶ, -έω	ὄρ-ημι (-ᾱμι)	*je vois*
ὁρ-ᾷς	-ᾷς, -άᾳς, -άεις	ὁρῇς	ὄραις	*tu vois*
ὁρ-ῶσα	-ῶσα, -όουσα (Hom.) -ῶσα, -έουσα (Hér.)	ὁρ-ῶσα, -εῦσα	ὄραισα	*voyant* (fém.)
φιλ-οῦσι	-έουσι, -εῦσι	φιλ-έοντι, -εῦντι	φιλ-έοισι, -εισι	*ils aiment*
φιλεῖν	φιλ-έειν, -εῖν	φιλ-εῖν, -ῆν	φίλην	*aimer*
ἄγειν	ἄγειν	ἄγεν	ἄγην	*conduire*

FIN

INDEX ALPHABÉTIQUE

(Les chiffres renvoient aux paragraphes.)

I. — INDEX FRANÇAIS

A

G

H

I

P

Q

R

II. — INDEX GREC

Nota. — Cet Index comprend les principaux mots cités dans le livre, sauf les noms de nombre (§ 106), les verbes irréguliers (§ 292) et les formes dialectiques (App. III).

Les numéros supérieurs à 322 renvoient à la Syntaxe ou aux appendices.

A

B

Γ

Δ

E

N

Ξ

O

TABLE DES MATIÈRES

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

LIVRE PREMIER. — ÉLÉMENTS

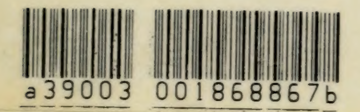
LIVRE II. — SYNTAXE

SYNTAXE DES MOTS VARIABLES

SYNTAXE DES MODES

SYNTAXE DES MOTS INVARIABLES

APPENDICES


a39003 001868867b